DICTIONNAIRE LYRIQUE
PORTATIF,
OU
CHOIX DES PLUS JOLIES ARIETTES
DE TOUS LES GENRES,

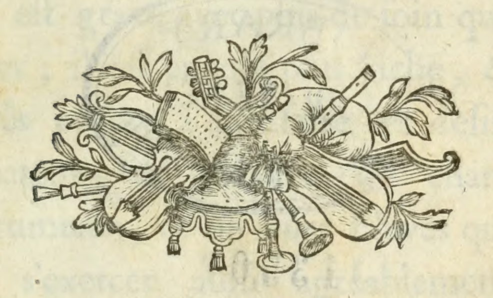
Disposées pour la Voix & les Instrumens, avec les paroles françoises sous la Musique.

Le tout recueilli & mis en ordre par M. DUBREUIL, Maître de Clavecin, rue de Poitou, au Marais.

Deux Volumes in 8°. Prix, 15 liv. brochés en carton.

SUPPLÉMENT.

TOME PREMIER.



A PARIS,
Chez DIDOT, Libraire & Imprimeur, rue Pavée, à l'entrée du quai des Augustins.

M. DCC. LXXI.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.



AVERTISSEMENT.

On trouvera dans ce *Supplément* un nouveau *Dictionnaire Lyrique*, qui forme la ſuite des Airs agréables que le Public a entendus avec tant de plaiſir ſur le Théâtre & dans les Sociétés. C'eſt un Recueil d'autant plus précieux, qu'il fixe en quelque ſorte le goût & les modeles de la bonne Muſique, par le choix des Morceaux de chant. Ce Supplément eſt gravé avec plus de ſoin que le premier ; il eſt encore plus riche, & il eſt très propre à ſatisfaire les deſirs de l'Amateur, des Maîtres de chant & d'inſtruments, & de leurs Eleves qui veulent s'exercer auſſi agréablement qu'utilement pour acquérir & perfectionner leurs talens.

On a pareillement eu l'attention de

placer les Airs dans un ordre alphabétique, avec une Table à chaque Volume, afin de rendre facile la recherche des Morceaux qu'on veut chanter ou jouer; & l'on a employé la clef de *G-ré-ſol* ſur la ſeconde ligne, comme la plus généralement convenable aux voix & aux inſtruments.



TABLE
DES AIRS
DU SUPPLEMENT.

TOME PREMIER.

A

B

C

D

E

F

G

H

J

I

L



PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur JACQUES LACOMBE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire réimprimer & donner au public un Ouvrage, qui a pour titre *Dictionnaire Lyrique portatif, & Supplément, ou Choix des plus jolies Ariettes de tous les genres*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient d en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis, dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur DE MAUPEOU, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, &

en dans celle dudit Sieur DE MAUPEOU ; le tout à peine de nullité des Présentes. DU CONTENU desquelles Vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayants causes, pleinement & paisiblement, sans soufrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés féaux Conseillers & Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, charte Normande, & lettres à ce contraires ; Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le vingt-unieme jour du mois de Mars, l'an de grace mil sept cent soixante dix, & de notre regne le cinquante cinquieme. Par le Roi en son conseil.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1096, fol. 142, conformément au Régiement de 1723. A Paris, ce 24 Mars 1770.

BRIASSON, Syndic.

DICTIONNAIRE LYRIQUE PORTATIF

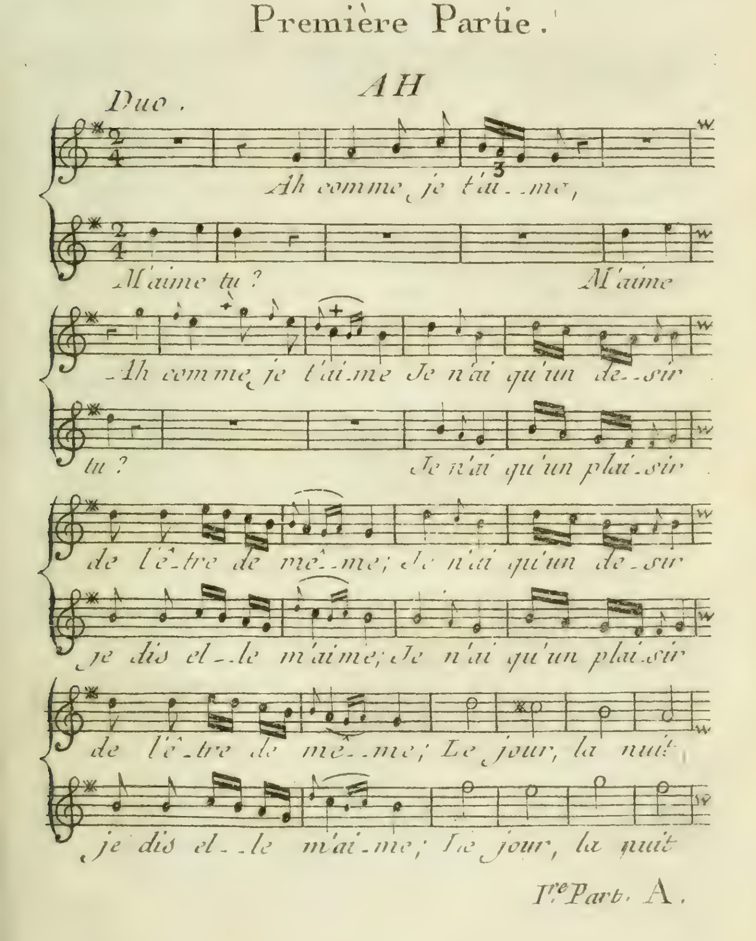
OU

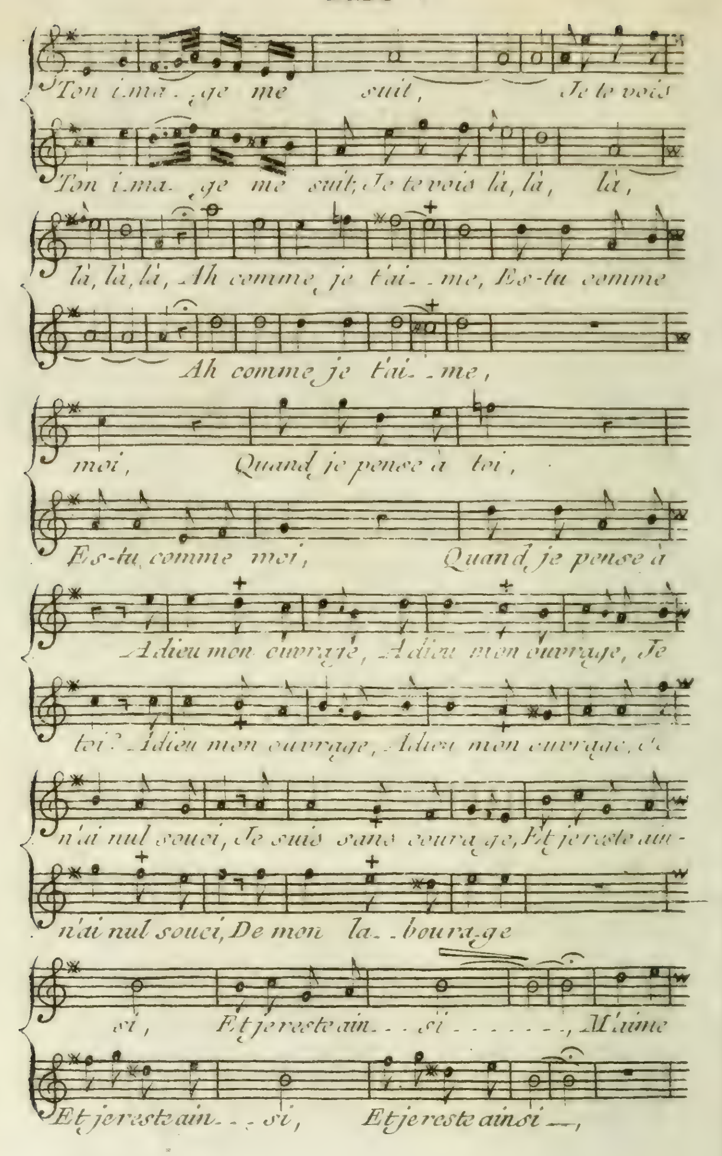
Choix des plus Jolies Ariettes de tous les Genres.
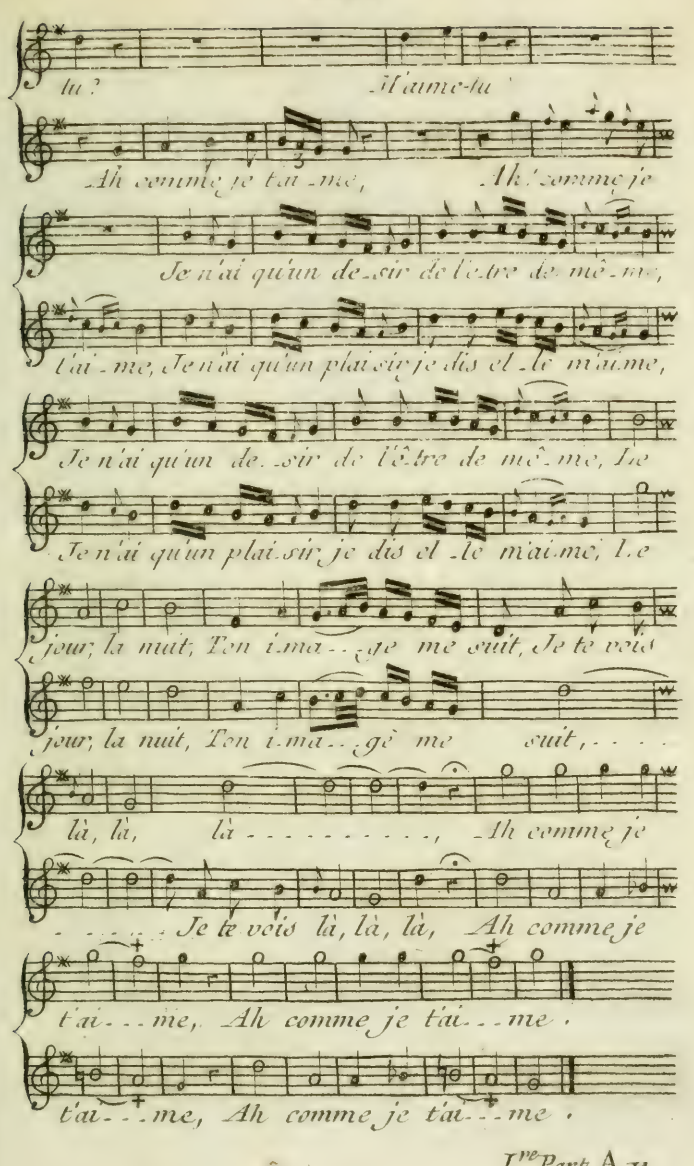
Première Partie.

AH

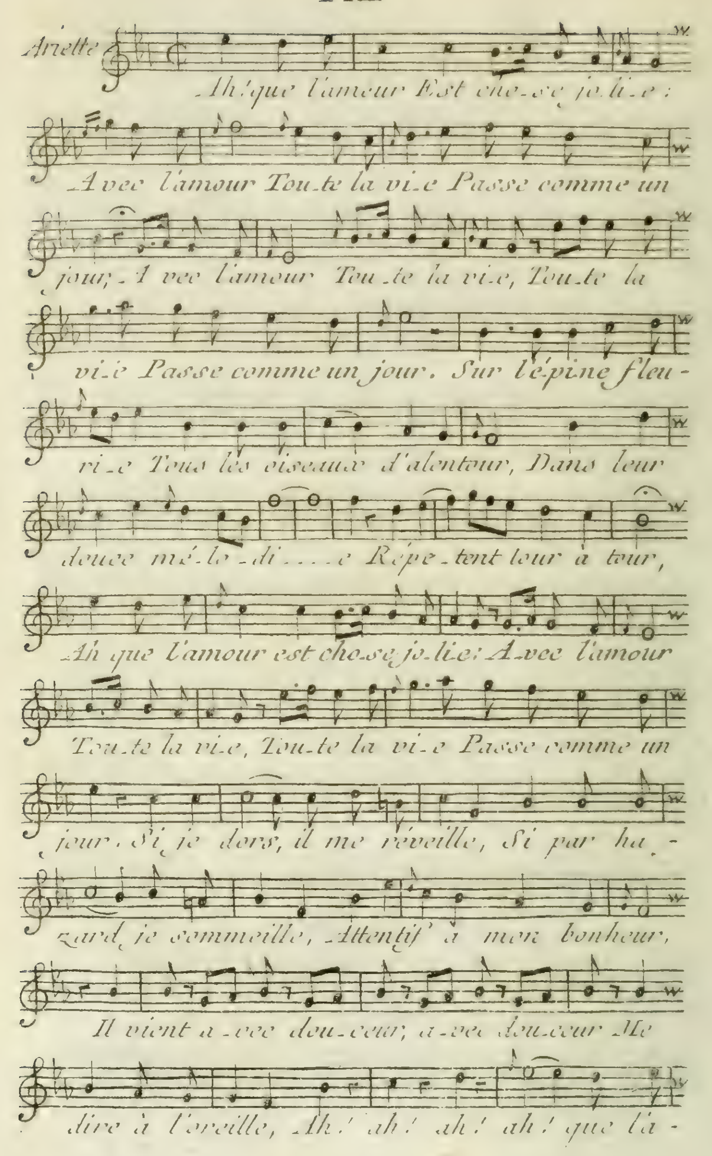
Duo.




Ton ima_ge me suit, Je te vois
Ton ima_ge me suit; Je te vois là, là, là,
là, là, là, Ah comme je t'ai_me, Es-tu comme
Ah comme je t'ai_me,
moi, Quand je pense à toi,
Es-tu comme moi, Quand je pense à
Adieu mon ouvrage, Adieu mon ouvrage, Je
toi? Adieu mon ouvrage, Adieu mon ouvrage, Je
n'ai nul souci, Je suis sans coura_ge, Et je reste ain-
n'ai nul souci, De mon la_bourage
si, Et je reste ain_ _ si - - - - - -, M'aime
Et je reste ain_ _ si, Et je reste ainsi —,


tu? M'aime-tu
Ah comme je t'ai-me, Ah! comme je
Je n'ai qu'un de-sir de l'ê-tre de mê-me,
t'ai-me, Je n'ai qu'un plai-sir je dis el-le m'ai-me,
Je n'ai qu'un de-sir de l'ê-tre de mê-me, Le
Je n'ai qu'un plai-sir je dis el-le m'ai-me, Le
jour, la nuit, Ton i-ma-ge me suit, Je te vois
jour, la nuit, Ton i-ma-gè me suit, ...
là, là, là . . . ., Ah comme je
. . . . . . Je te vois là, là, là, Ah comme je
t'ai-me, Ah comme je t'ai-me.
t'ai-me, Ah comme je t'ai-me.

XIII


Ariette
Ah! que l'amour Est cho-se jo.li-e:
Avec l'amour Tou-te la vi-e Passe comme un
jour; Avec l'amour Tou-te la vi-e, Tou-te la
vi-e Passe comme un jour. Sur l'épine fleu-
ri-e Tous les oiseaux d'alentour, Dans leur
douce mé-lo-di....e Répe-tent tour à tour,
Ah que l'amour est cho-se jo-lie: Avec l'amour
Tou-te la vi-e, Tou-te la vi-e Passe comme un
jour. Si je dors, il me réveille, Si par ha-
zard je sommeille, Attentif à mon bonheur,
Il vient a-vec dou-ceur; a-vec dou-ceur Me
dire à l'oreille, Ah! ah! ah! ah! que l'a-

mour Est chose jolie: Avec l'amour Toute la
vi_e Passe comme un jour, A_vec l'amour
Tou_te la vi_e, Toute la vi_e Passe comme un jour,
Passe comme un jour, Passe comme un jour.

Duo

Ah! quel heureux moment! Ah! quel heu-
reux moment!
Ah! quel heureux moment! Ah!
Quand je formai ce
quel heureux moment! Quand je formai ce
nœud charmant, Quand je formai ce nœud char-
nœud charmant, Quand je formai ce nœud char-

mant Le cœur me battoit,

mant, Le mien palpitoit. Le

Le mien palpitoit de peur et

cœur me battoit,

d'aise,

Celui de Blaise, Celui de Blai_se pal_pi -

De peur et d'aise, Le cœur me battoit Le
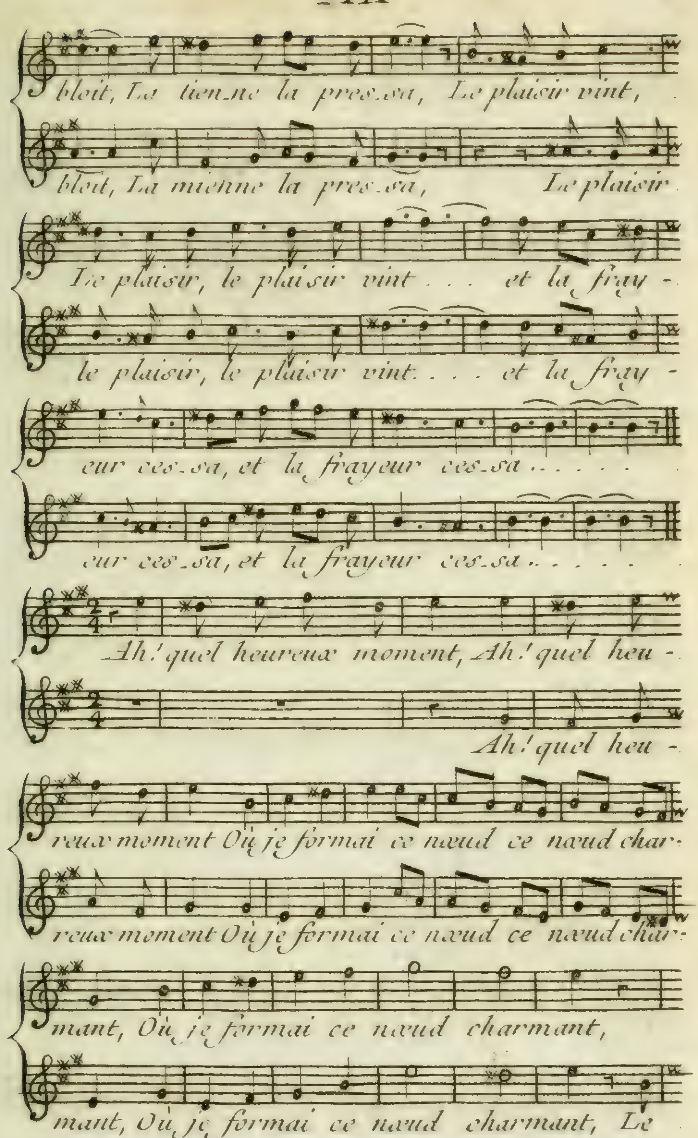
toit,

cœur me battoit, Le mien palpi -

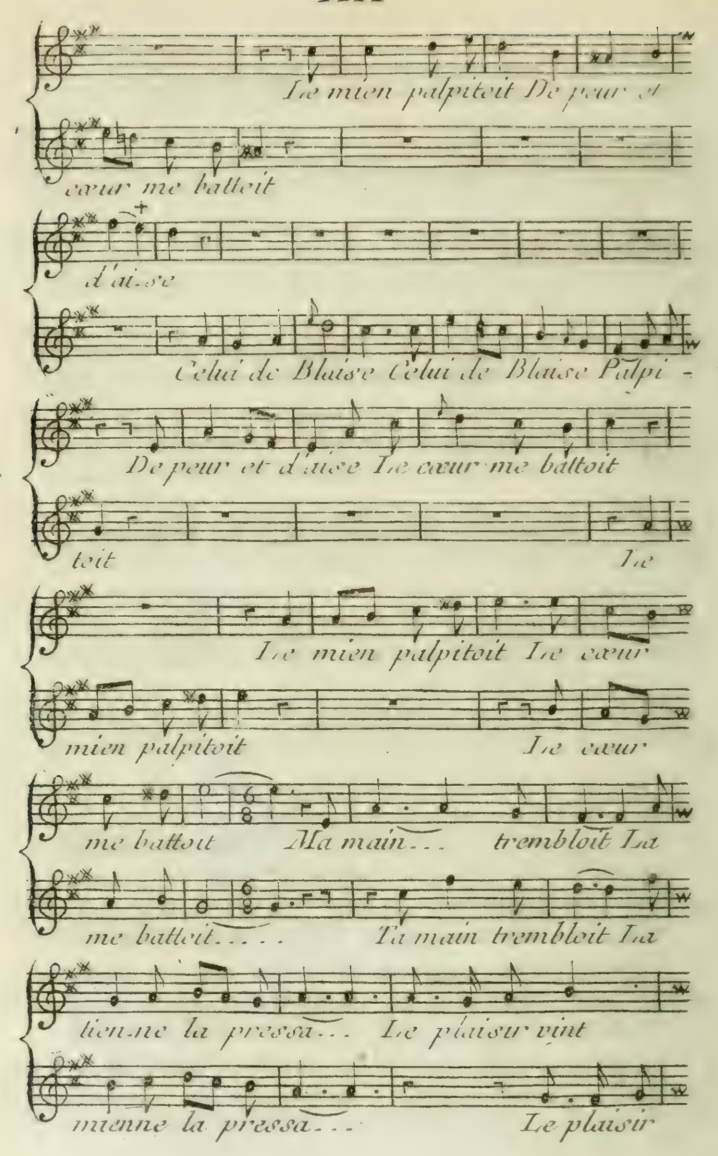
Le mien palpitoit,

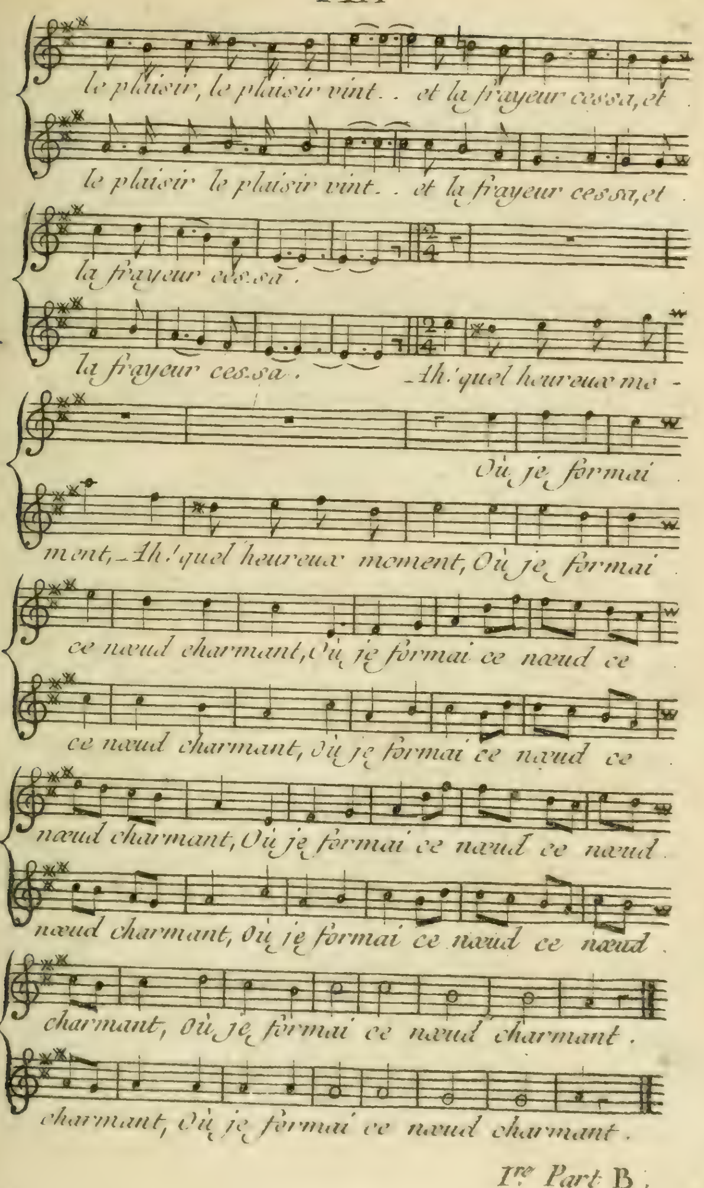
toit, Ma main . . . trem -

Le cœur me bat_toit, Ta main trem -

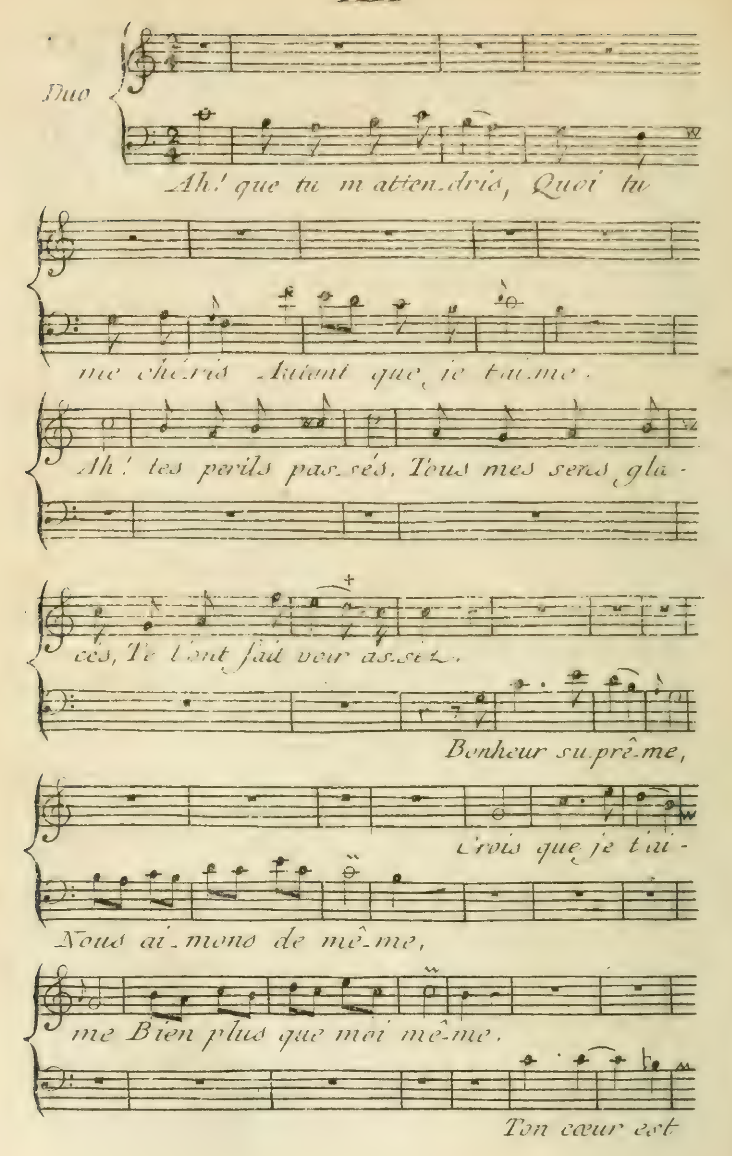

bloit, La tienne la pres_sa, Le plaisir vint,
bloit, La mienne la pres_sa, Le plaisir
Le plaisir, le plaisir vint . . . et la fray -
le plaisir, le plaisir vint. . . . et la fray -
eur ces_sa, et la frayeur ces_sa . . . . .
eur ces_sa, et la frayeur ces_sa . . . . .
Ah! quel heureux moment, Ah! quel heu -
Ah! quel heu -
reux moment Où je formai ce nœud ce nœud char-
reux moment Où je formai ce nœud ce nœud char-
mant, Où je formai ce nœud charmant,
mant, Où je formai ce nœud charmant, Le

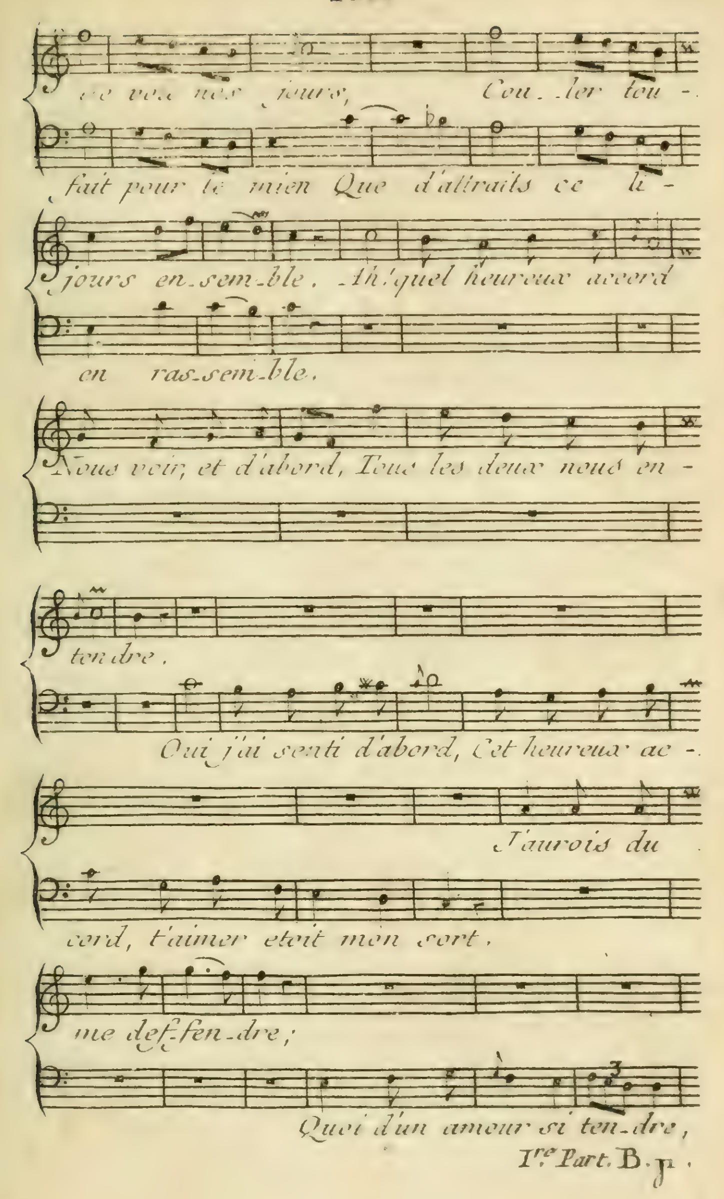
AH

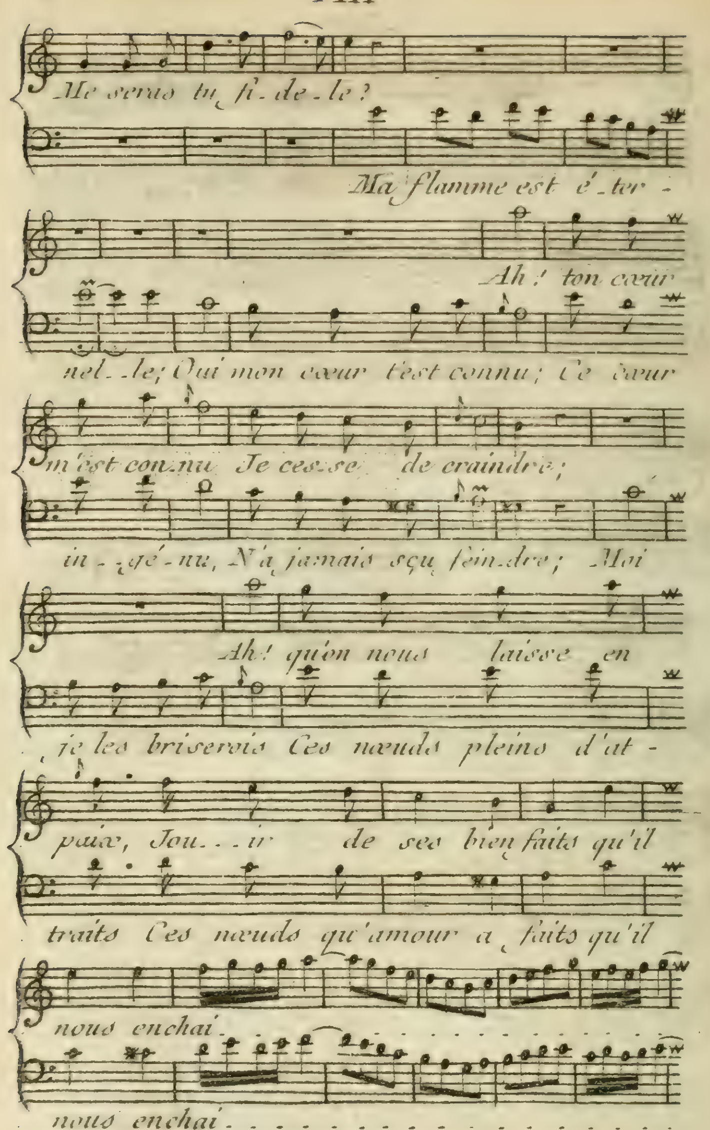

Le mien palpitoit De peur et
cœur me battoit
d'ai-se
Celui de Blaise Celui de Blaise Palpi-
De peur et d'aise Le cœur me battoit
toit
Le
Le mien palpitoit Le cœur
mien palpitoit
Le cœur
me battoit
Ma main...
trembloit La
me battoit....
Ta main trembloit La
tien-ne la pressa...
Le plaisir vint
mienne la pressa...
Le plaisir
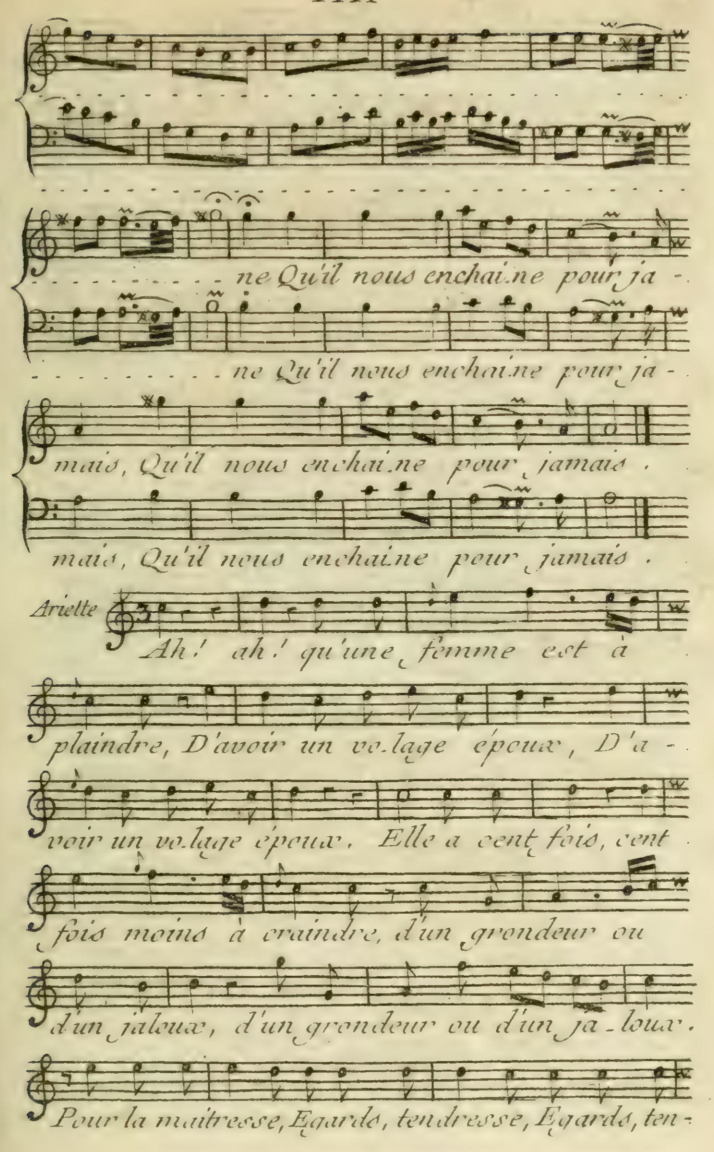

le plaisir, le plaisir vint. . et la frayeur cessa, et .
le plaisir le plaisir vint. . et la frayeur cessa, et .
la frayeur cessa .
la frayeur cessa . Ah! quel heureux mo -
Où je formai .
ment, Ah! quel heureux moment, Où je formai .
ce nœud charmant, Où je formai ce nœud ce .
ce nœud charmant, Où je formai ce nœud ce .
nœud charmant, Où je formai ce nœud ce nœud .
nœud charmant, Où je formai ce nœud ce nœud .
charmant, Où je formai ce nœud charmant .
charmant, Où je formai ce nœud charmant .

AH

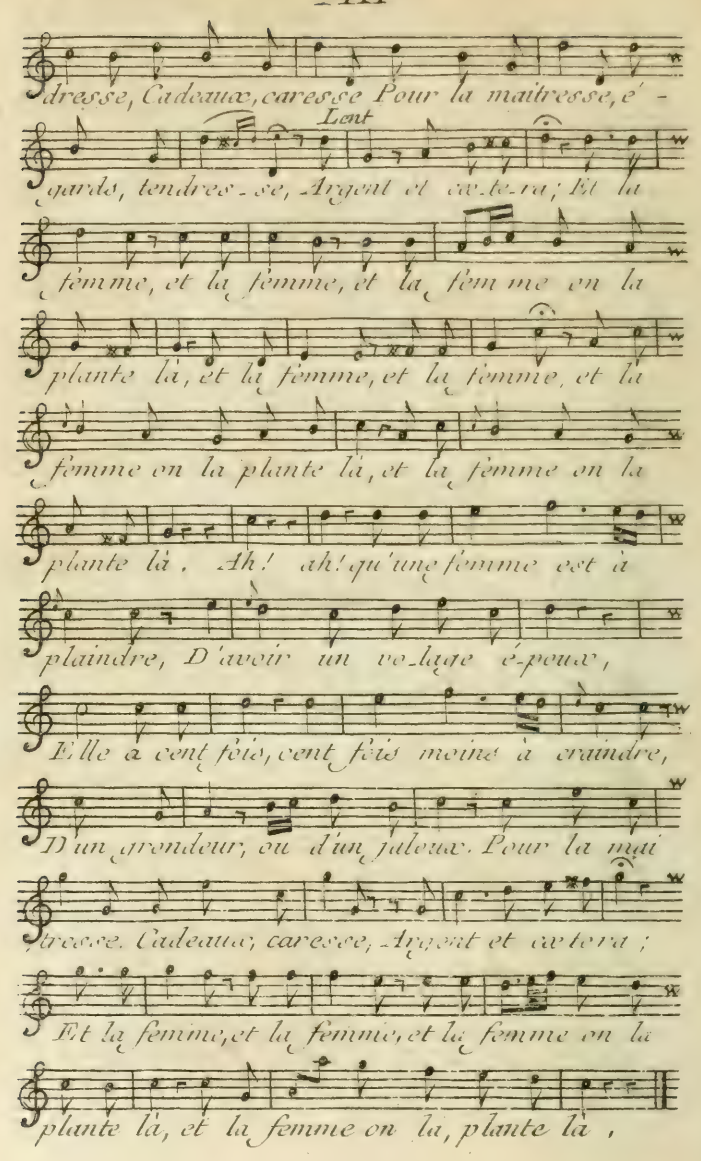

Duo
Ah! que tu m'attendris, Quoi tu
me chéris Autant que je t'aime.
Ah! tes perils passés, Tous mes sens glacés, Te l'ont fait voir assez.
Bonheur suprême,
Crois que je t'ai-
Nous aimons de même,
me Bien plus que moi même.
Ton cœur est
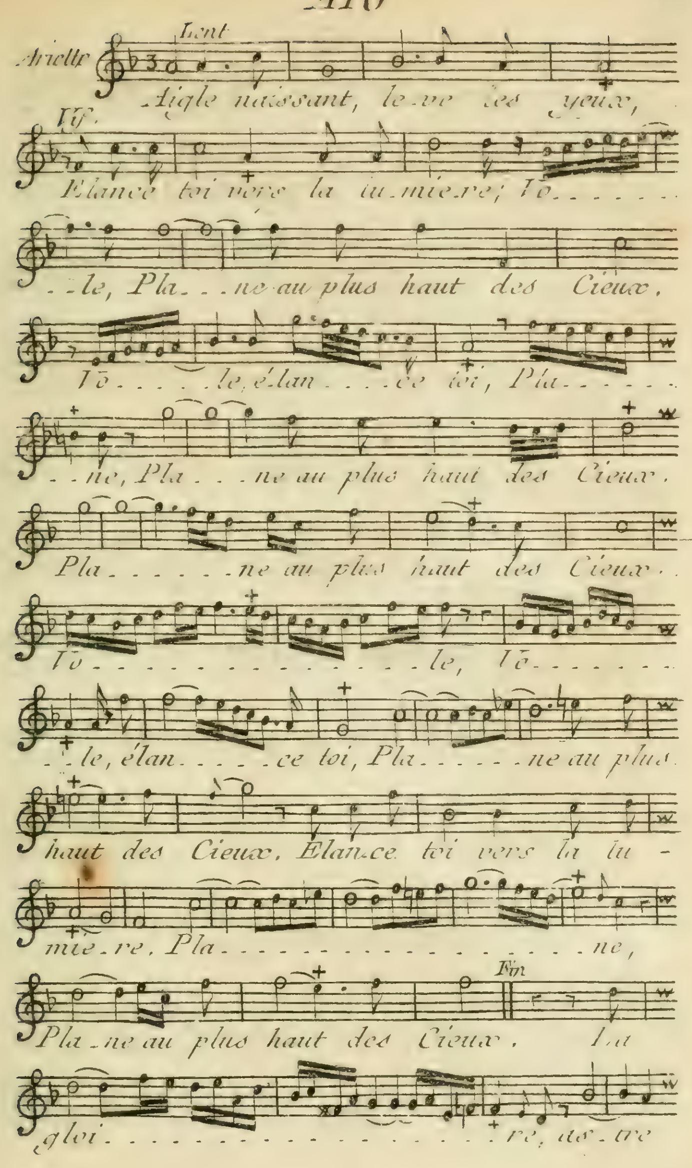

voi nos jours, Cou_ler tou_
fait pour le mien Que d'attraits ce li_
jours en_sem_ble. Ah! quel heureux accord
en ras_sem_ble.
Nous voir, et d'abord, Tous les deux nous en_
ten_dre.
Oui j'ai senti d'abord, Cet heureux ac_
J'aurois du
cord, t'aimer etoit mon sort.
me def_fen_dre;
Quoi d'un amour si ten_dre,

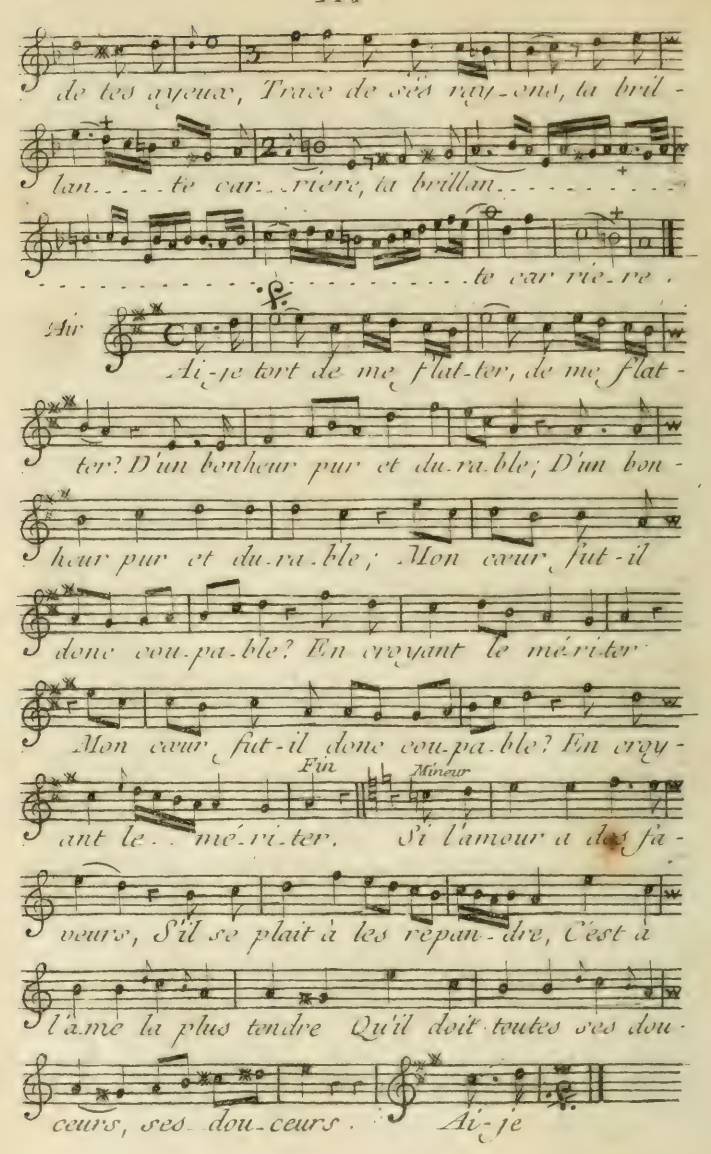

Me seras tu fi-de-le?
Ma flamme est é-ter-
Ah! ton cœur
nel-le; Oui mon cœur t'est connu; Ce cœur
m'est con-nu Je ces-se de craindre;
in-gé-nu, N'a jamais sçu fein-dre; Moi
Ah! qu'on nous laisse en
je les briserois Ces nœuds pleins d'at-
paix, Jou-ir de ses bien faits qu'il
traits Ces nœuds qu'amour a faits qu'il
nous enchai . . . .
nous enchai . . . .

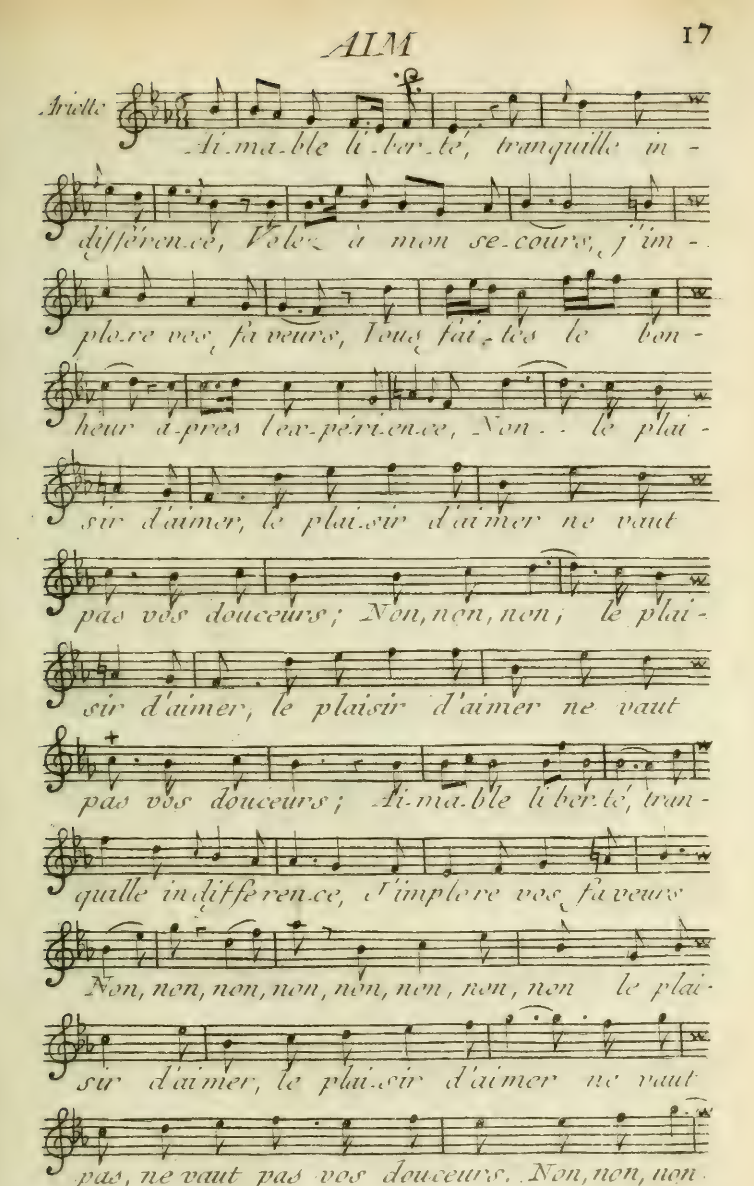

ne Qu'il nous enchaine pour ja -
ne Qu'il nous enchaine pour ja -
mais, Qu'il nous enchaine pour jamais.
mais, Qu'il nous enchaine pour jamais.
Ariette
Ah! ah! qu'une femme est à
plaindre, D'avoir un volage époux, D'a -
voir un volage époux. Elle a cent fois, cent
fois moins à craindre, d'un grondeur ou
d'un jaloux, d'un grondeur ou d'un ja - loux.
Pour la maitresse, Egards, tendresse, Egards, ten -

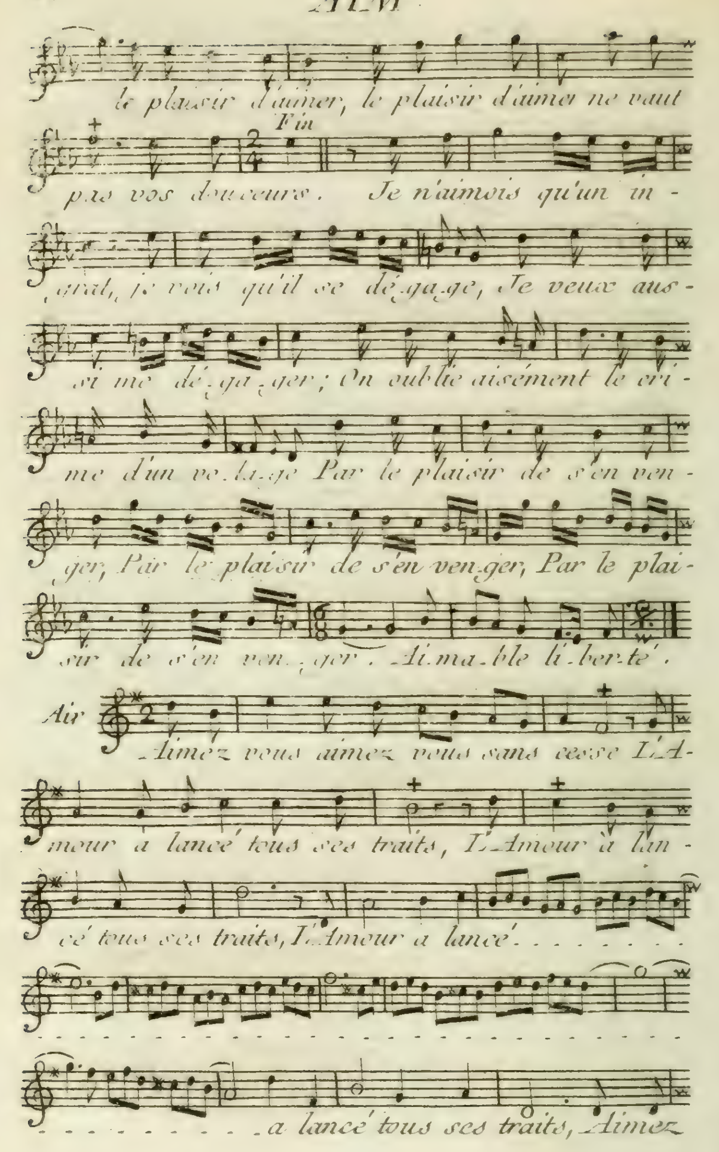
XIII

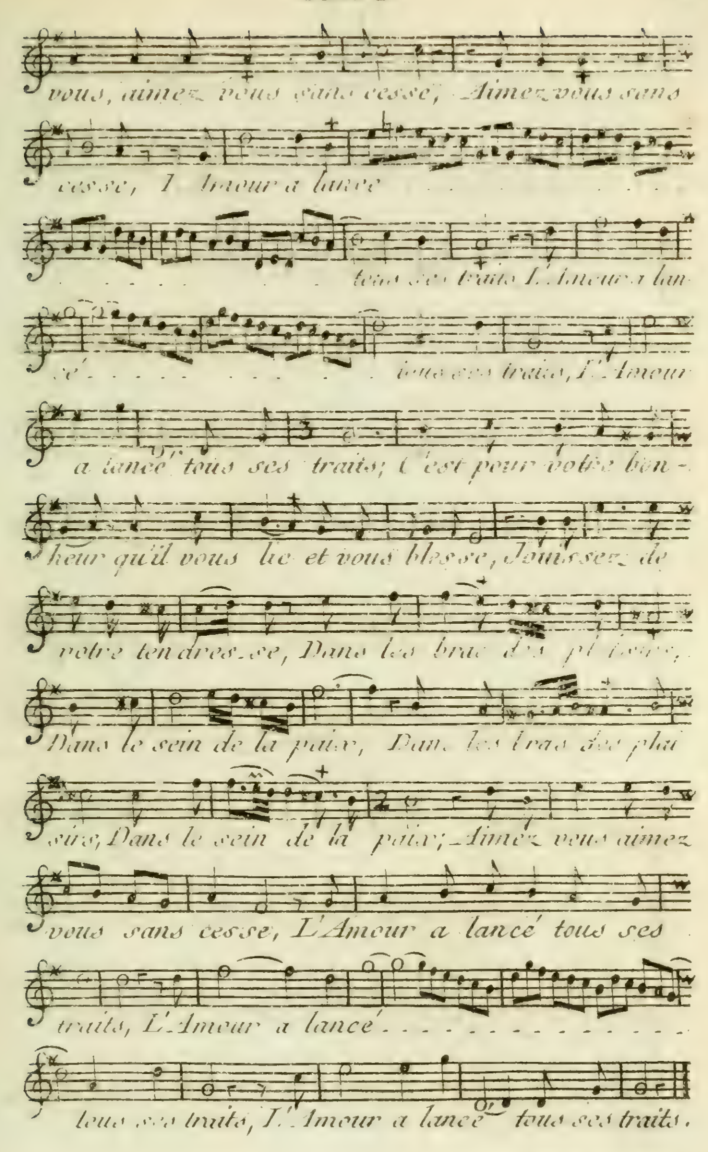

dresse, Cadeaux, caresse Pour la maitresse, é -
Lent
gards, tendres - se, Argent et cæ-te-ra; Et la
femme, et la femme, et la fem me on la
plante là, et la femme, et la femme, et la
femme on la plante là, et la femme on la
plante là. Ah! ah! qu'une femme est à
plaindre, D'avoir un vo-lage é-poux,
Elle a cent fois, cent fois moins à craindre,
D'un grondeur, ou d'un jaloux. Pour la mai
tresse. Cadeaux, caresse, Argent et cætera;
Et la femme, et la femme, et la femme on la
plante là, et la femme on la, plante là,
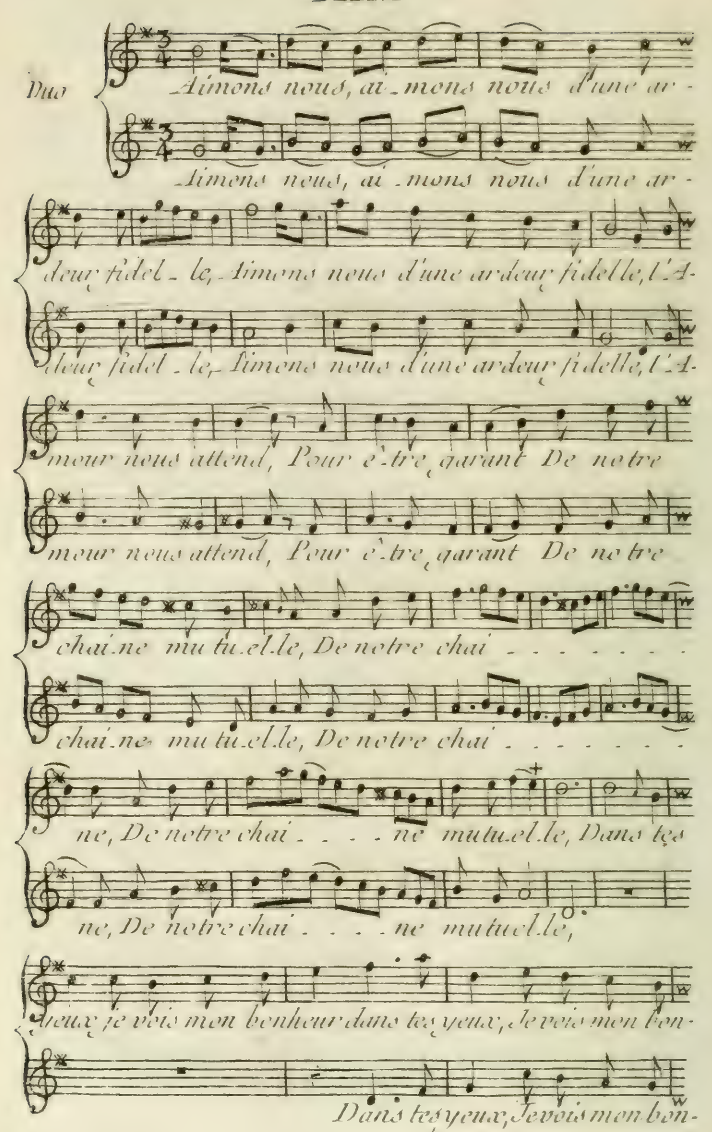

Lent
Ariette
Aigle naissant, le-ve tes yeux,
Vif.
Élance toi vers la lu-mie-re; Vo
le, Pla ne au plus haut des Cieux.
Vo le, élan ce toi, Pla
ne, Pla ne au plus haut des Cieux.
Pla ne au plus haut des Cieux.
Vo le, Vo
le, élan ce toi, Pla ne au plus
haut des Cieux. Élance toi vers la lu-
mie-re. Pla ne,
Pla-ne au plus haut des Cieux.
Fin
La
gloi re; as-tre


de tes ayeux, Trace de ses ray_ons, ta bril -
lan. . . . te car. . riere, ta brillan. . . . .
. . . . te car rie_re .
Air
Ai_je tort de me flat-ter, de me flat -
ter? D'un bonheur pur et du.ra.ble; D'un bon -
heur pur et du.ra.ble; Mon cœur fut-il
donc cou.pa.ble? En croyant le mé.ri.ter
Mon cœur fut-il donc cou.pa.ble? En croy -
Fin
Mineur
ant le. . mé.ri_ter. Si l'amour a des fa -
veurs, S'il se plait à les repan-dre, C'est à
l'ame la plus tendre Qu'il doit toutes ses dou -
ceurs, ses dou_ceurs . Ai_je


Ariette
Ai-ma-ble li-ber-té, tranquille in-
différen-ce, Volez à mon se-cours, j'im-
plo-re vos fa-veurs, Vous fai-tes le bon-
heur a-pres l'ex-pé-ri-en-ce, Non - - le plai-
sir d'aimer, le plai-sir d'aimer ne vaut
pas vos douceurs; Non, non, non; le plai-
sir d'aimer, le plaisir d'aimer ne vaut
pas vos douceurs; Ai-ma-ble li-ber-té, tran-
quille in-dif-fe-ren-ce, J'implore vos fa-veurs
Non, non, non, non, non, non, non, non le plai-
sir d'aimer, le plai-sir d'aimer ne vaut
pas, ne vaut pas vos douceurs. Non, non, non.


le plaisir d'aimer, le plaisir d'aimer ne vaut
Fin
pas vos douceurs. Je n'aimois qu'un in-
grat, je vois qu'il se dé-ga-ge, Je veux aus-
si me dé-ga-ger; On oublie aisément le cri-
me d'un vo-la-ge Par le plaisir de s'en ven-
ger, Par le plaisir de s'en ven-ger, Par le plai-
sir de s'en ven-ger. Ai-ma-ble li-ber-té.
Air
Aimez vous aimez vous sans cesse L'A-
mour a lancé tous ses traits, L'Amour a lan-
cé tous ses traits, L'Amour a lancé . . . .
a lancé tous ses traits, Aimez


vous, aimez vous sans cesse, Aimez vous sans
cesse, L'Amour a lancé . . . .
. . . . tous ses traits L'Amour a lan-
cé . . . . tous ses traits, L'Amour
a lancé tous ses traits; C'est pour votre bon-
heur qu'il vous lie et vous blesse, Jouissez de
votre tendres-se, Dans les bras des plaisirs,
Dans le sein de la paix, Dans les bras des plai
sirs, Dans le sein de la paix; Aimez vous aimez
vous sans ces-se, L'Amour a lancé tous ses
traits, L'Amour a lancé . . . .
tous ses traits, L'Amour a lancé tous ses traits.


Duo
Aimons nous, ai_mons nous d'une ar-
Aimons nous, ai_mons nous d'une ar-
deur fidel_le, Aimons nous d'une ardeur fidelle, l'A-
deur fidel_le, Aimons nous d'une ardeur fidelle, l'A-
mour nous attend, Pour ê-tre garant De notre
mour nous attend, Pour ê-tre garant De notre
chai.ne mu tu.el.le, De notre chai - - - - - - -
chai.ne mu tu.el.le, De notre chai - - - - - - -
ne, De notre chai - - - - ne mutuel.le, Dans tes
ne, De notre chai - - - - ne mutuel.le,
yeux je vois mon bonheur dans tes yeux, Je vois mon bon-
Dans tes yeux, Je vois mon bon-



heur, Et ta fla . . me Dans mon a . . . me

heur, Et ta fla . . . . me

Dans mon a me Ranime encore mon ardeur, Et ta

Dans mon a me Ranime encore mon ardeur, Et ta

fla . . . . me Ranime encore mon ar -

fla . . . . me Ranime encore mon ar -

deur, Et ta flame Dans mon a-me Ranime en -

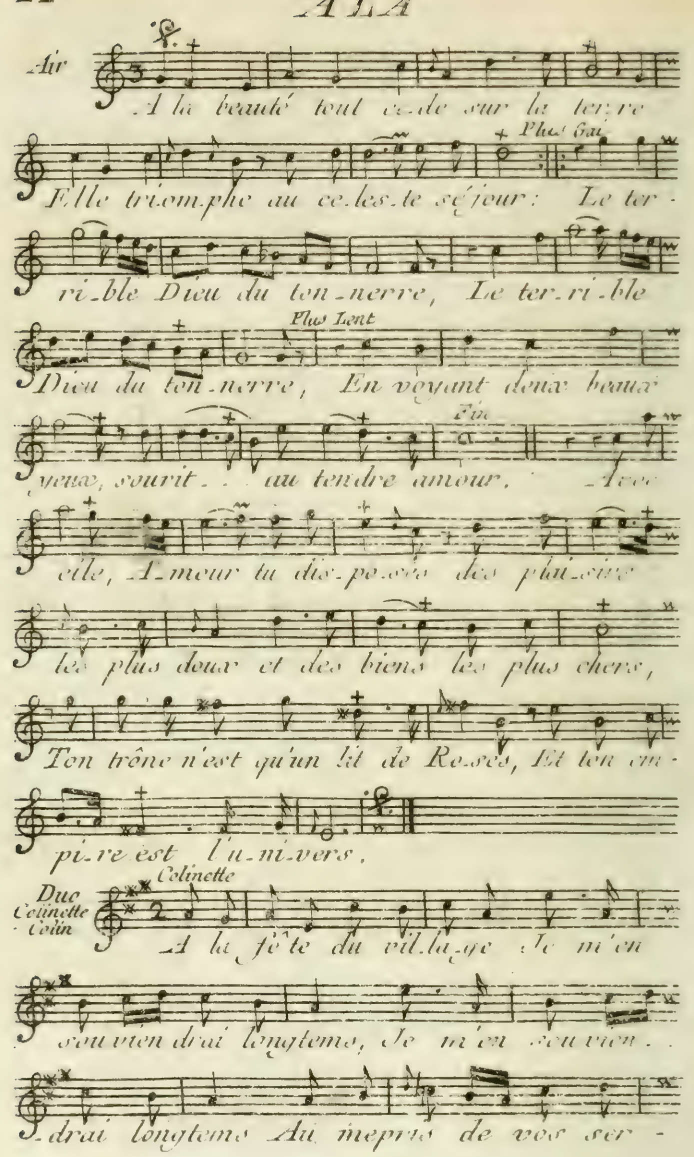
deur, Et ta flame Ranime en -
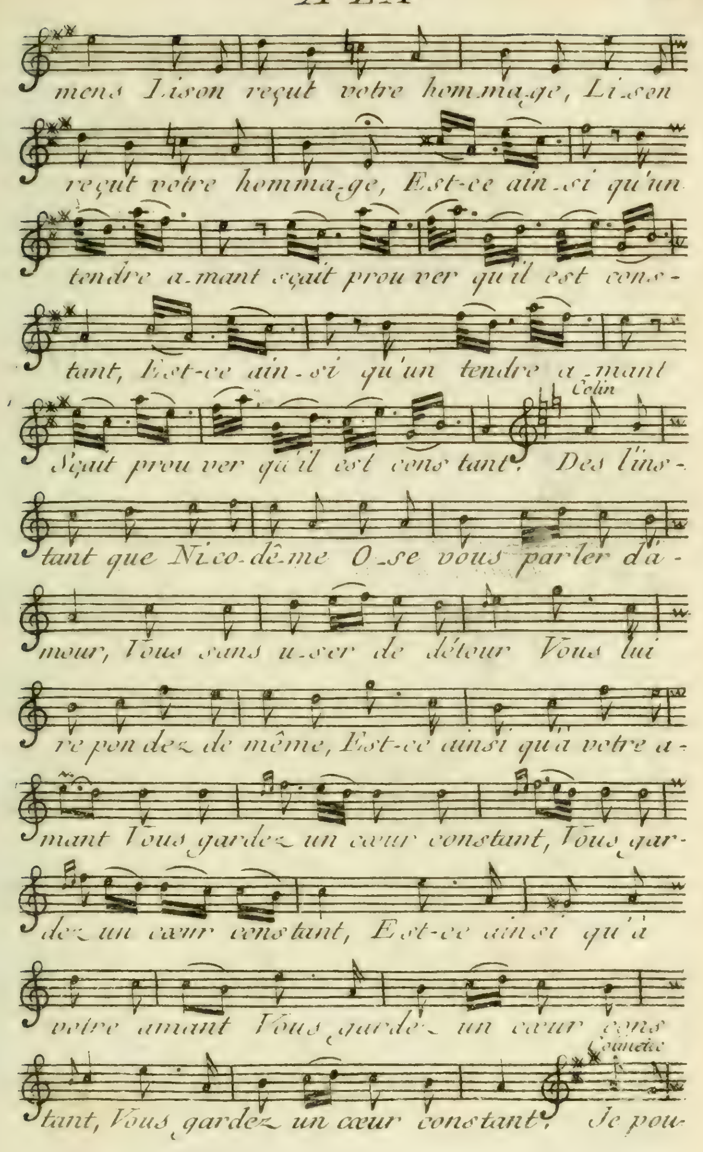
co-re mon ardeur, Ranime en-co-re mon ar -

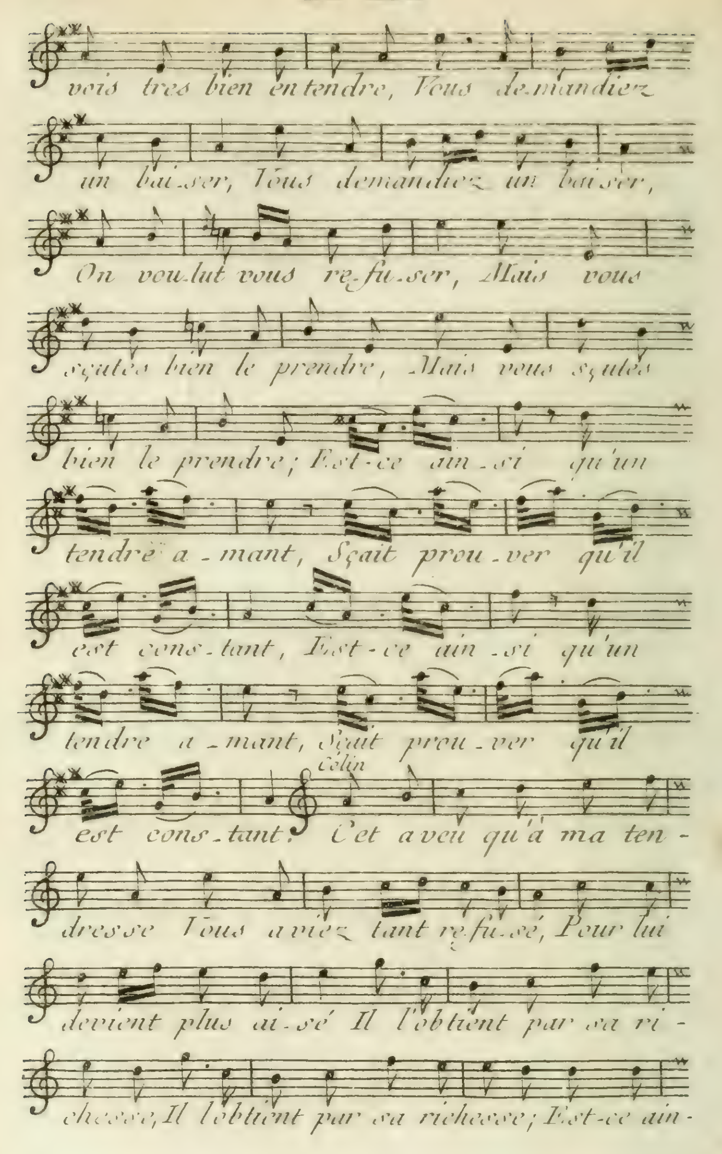
co re mon ardeur, Ranime en-co-re mon ar -

deur, Ranime en-co-re mon ardeur.

deur, Ranime en-co-re mon ardeur.


Air
A la beauté tout cede sur la terre
Elle triomphe au celeste séjour: Le ter-
Plus Gai
ri-ble Dieu du ton-nerre, Le ter-ri-ble
Dieu du ton-nerre, En voyant deux beaux
Plus Lent
yeux, sourit . . au tendre amour.
Fin
Avec
elle, Amour tu dis-po-ses des plai-sirs
les plus doux et des biens les plus chers,
Ton trône n'est qu'un lit de Roses, Et ton em-
pi-re est l'u-ni-vers.
Duo
Colinette
Colin
Colinette
A la fête du vil-la-ge Je m'en
souviendrai longtems, Je m'en souvien . .
-drai longtems Au mépris de vos ser -


mens Lison reçut votre hommage, Li-son
reçut votre homma-ge, Est-ce ain-si qu'un
tendre a-mant sçait prou ver qu'il est cons-
tant, Est-ce ain-si qu'un tendre a-mant
Colin
Sçait prou ver qu'il est cons tant. Des l'ins-
tant que Ni-co-dê-me O-se vous parler d'a-
mour, Vous sans u-ser de détour Vous lui
re pon dez de même, Est-ce ainsi qu'à votre a-
mant Vous gardez un cœur constant, Vous gar-
dez un cœur cons tant, Est-ce ain si qu'à
votre amant Vous gardez un cœur cons
tant, Vous gardez un cœur constant. Je pou-


vois tres bien entendre, Vous demandiez
un baiser, Vous demandiez un baiser,
On voulut vous refuser, Mais vous
sçutés bien le prendre, Mais vous sçutés
bien le prendre; Est-ce ain-si qu'un
tendre a-mant, Sçait prou-ver qu'il
est cons-tant, Est-ce ain-si qu'un
tendre a-mant, Sçait prou-ver qu'il
Colin
est cons-tant. C'et aveu qu'à ma ten-
dresse Vous aviez tant refusé, Pour lui
devient plus ai-sé Il l'obtient par sa ri-
chesse, Il l'obtient par sa richesse; Est-ce ain-

si qu'à votre amant Vous gardez un

cœur constant, Est-ce ainsi qu'à votre a-

mant Vous gardez un cœur cons-

tant, Vous gardez un cœur constant.

Colinette

Apres tant de per-fi-di-e, Apres tant de

Colin

Et malgré ta per-fi-di-e,

per-fi-di-e, per-fi-di-e Tu ne fais qu'un

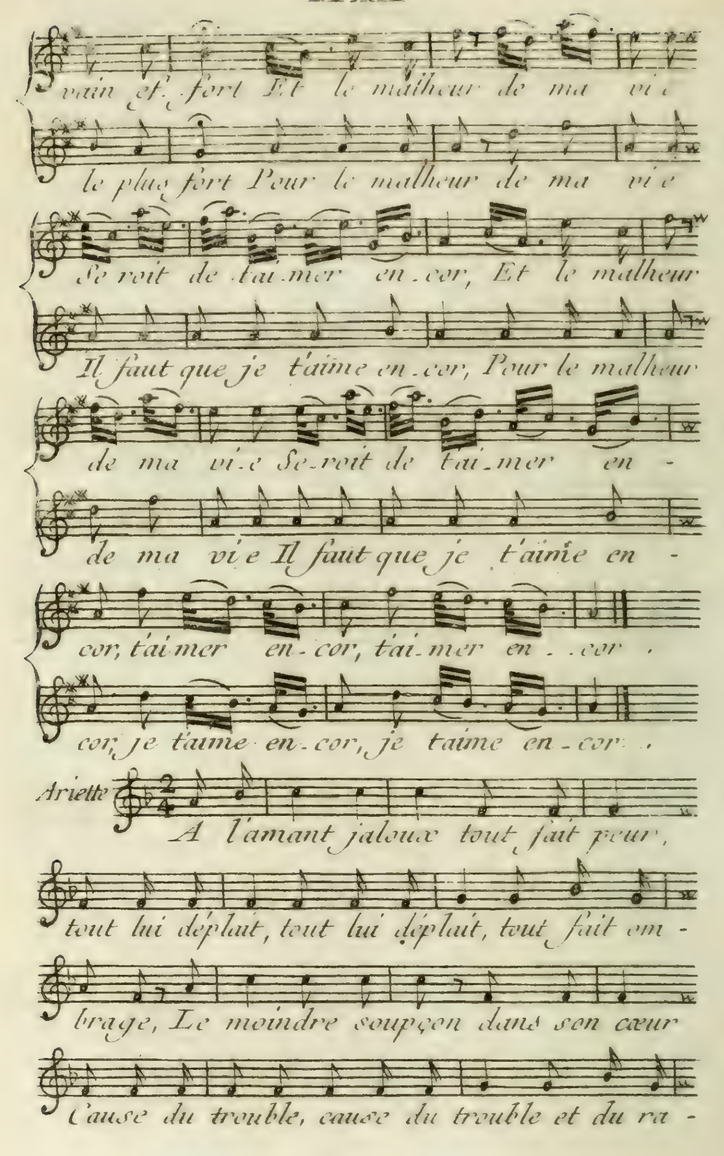
Oui malgré ta per-fi-di-e Mon penchant est

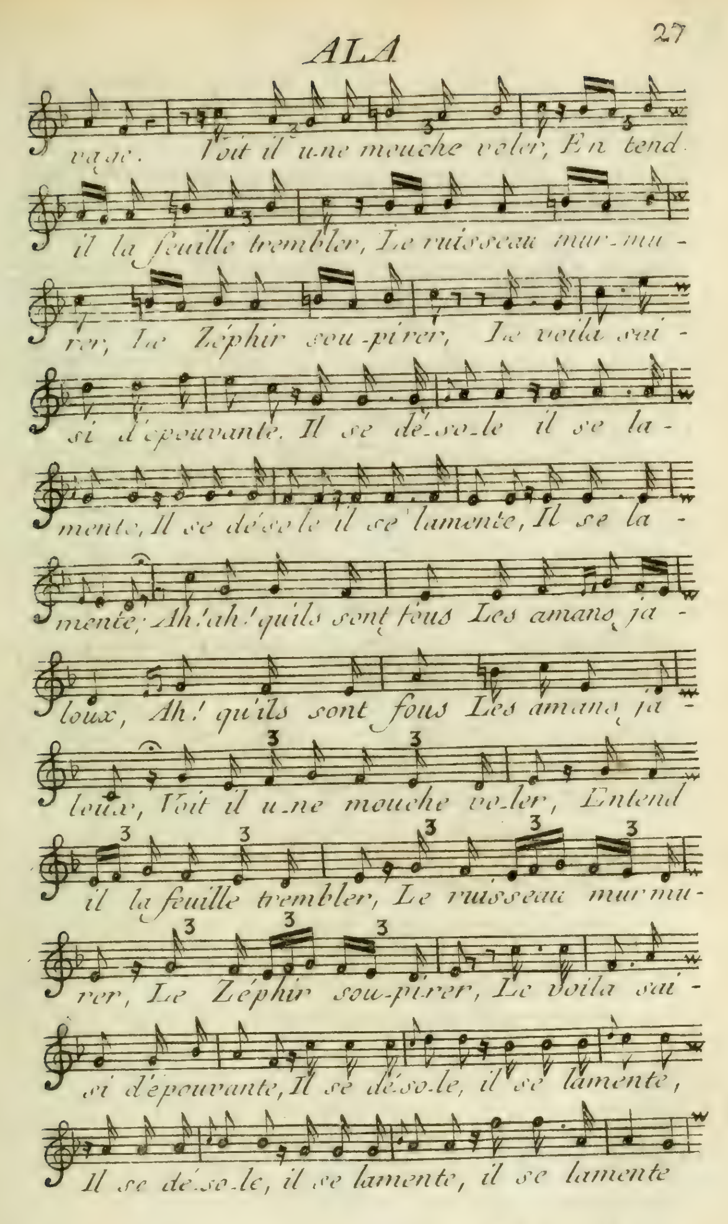
vain ef-fort, Tu ne fais qu'un vain ef-

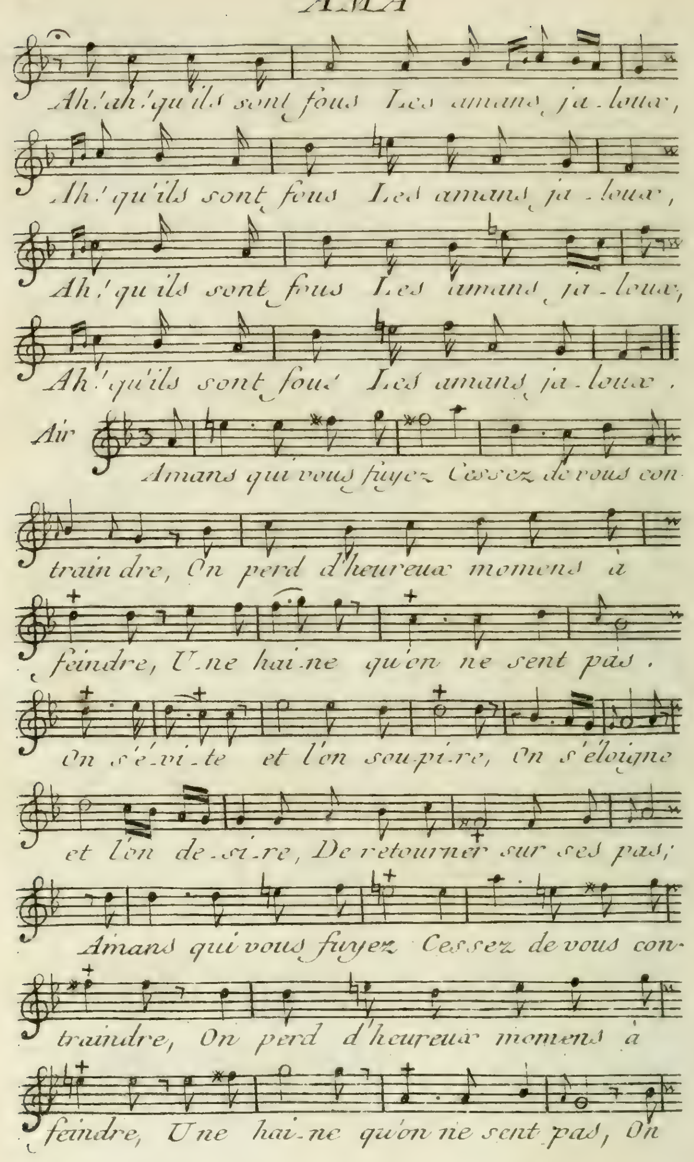
le plus fort, Mon penchant est le plus

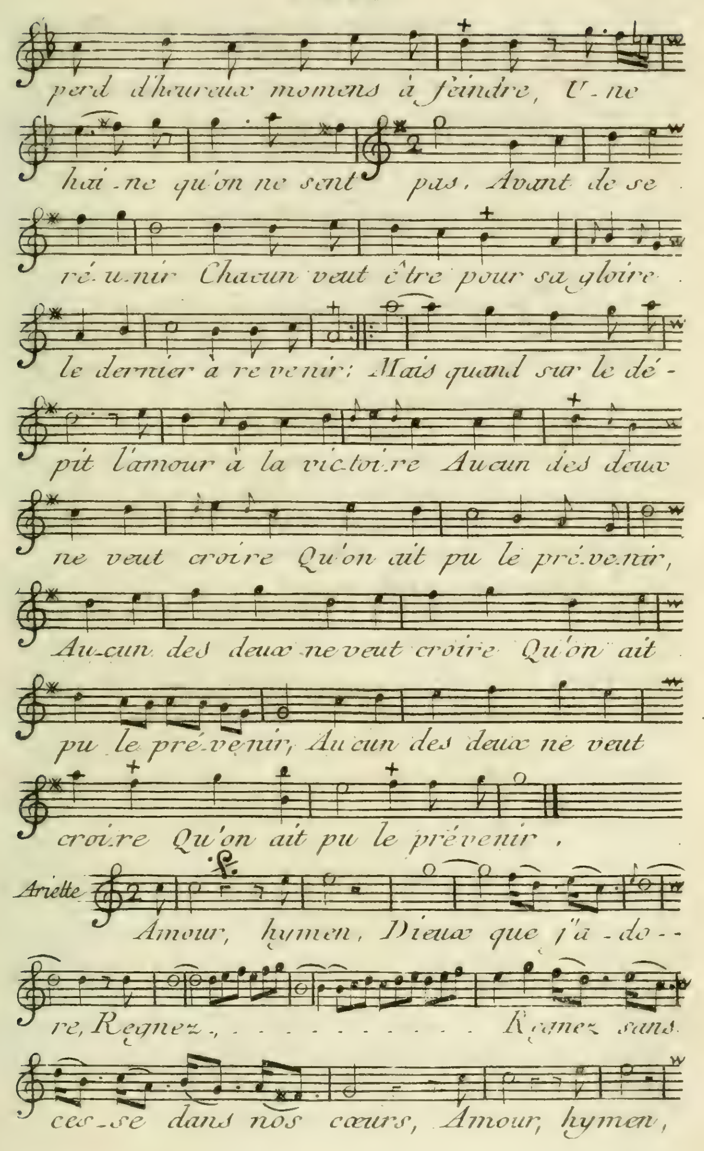
fort, qu'un vain effort, qu'un vain effort, qu'un

fort, est le plus fort, est le plus fort, est

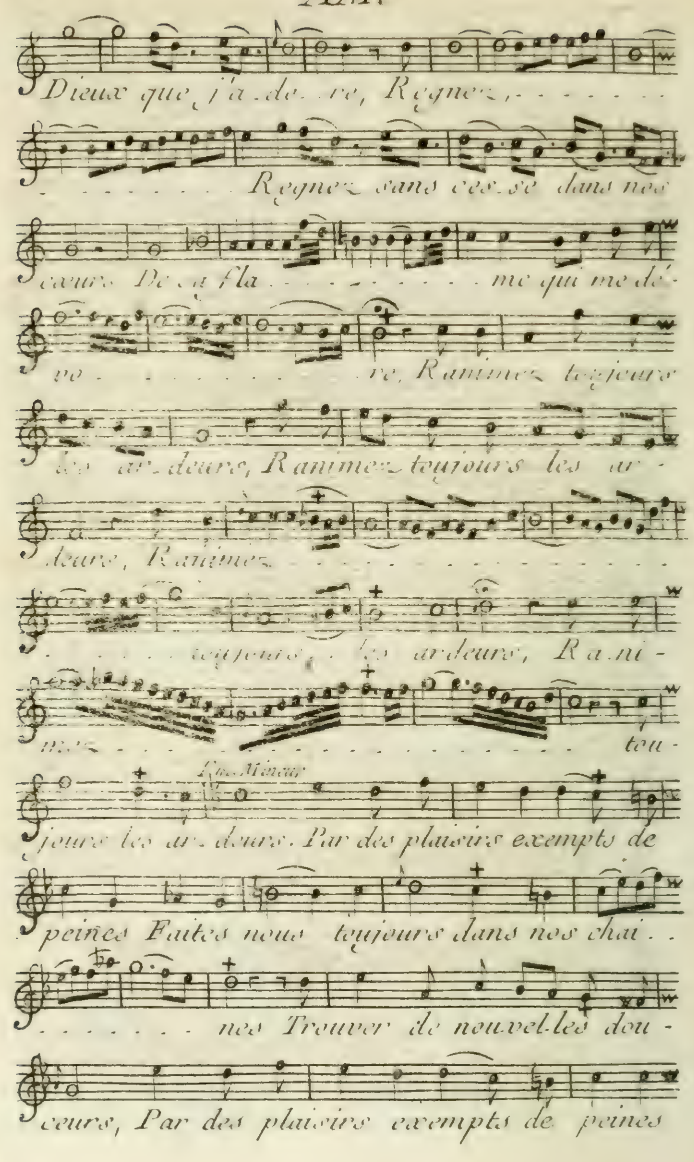

vain et fort Et le malheur de ma vi.e
le plus fort Pour le malheur de ma vi.e
Se.roit de t'ai.mer en.cor, Et le malheur
Il faut que je t'aime en.cor, Pour le malheur
de ma vi.e Se.roit de t'ai.mer en -
de ma vi.e Il faut que je t'aime en -
cor, t'ai.mer en.cor, t'ai.mer en..cor.
cor, je t'aime en.cor, je t'aime en.cor..
Ariette
A l'amant jaloux tout fait peur,
tout lui déplait, tout lui déplait, tout fait om -
brage, Le moindre soupçon dans son cœur
Cause du trouble, cause du trouble et du ra -

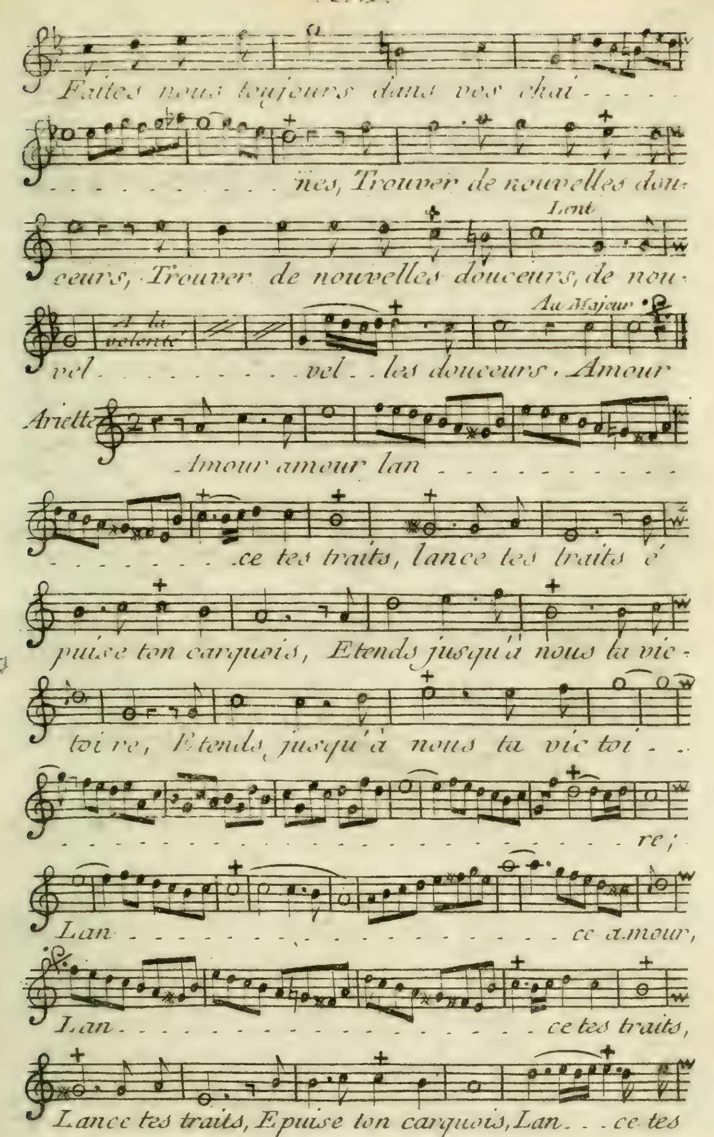

vage. Voit il une mouche voler, En tend
il la feuille trembler, Le ruisseau mur-mu-
rer, Le Zéphir sou-pirer, Le voila sai-
si d'épouvante. Il se dé-so-le il se la-
mente, Il se désole il se lamente, Il se la-
mente; Ah! ah! quils sont fous Les amans ja-
loux, Ah! qu'ils sont fous Les amans ja-
loux, Voit il u-ne mouche vo-ler, Entend
il la feuille trembler, Le ruisseau murmu-
rer, Le Zéphir sou-pirer, Le voila sai-
si d'épouvante, Il se dé-so-le, il se lamente,
Il se dé-so-le, il se lamente, il se lamente

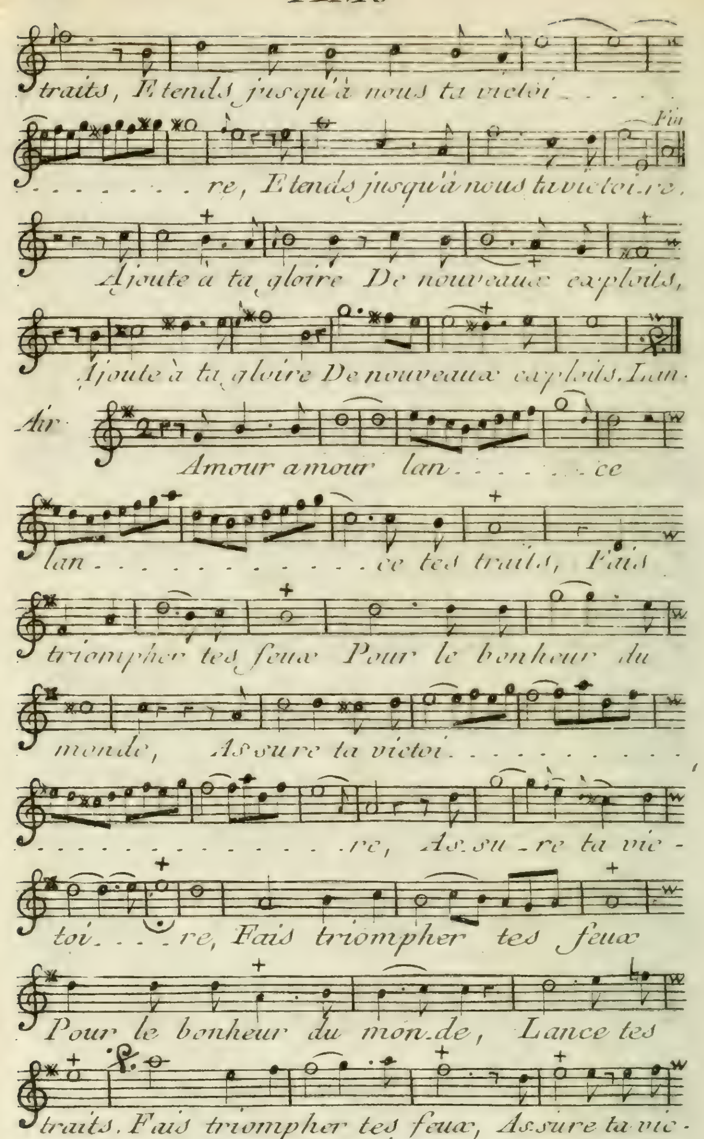

Ah! ah! qu'ils sont fous Les amans ja-loux,
Ah! qu'ils sont fous Les amans ja-loux,
Ah! qu'ils sont fous Les amans ja-loux,
Ah! qu'ils sont fous Les amans ja-loux.
Air
Amans qui vous fuyez Cessez de vous con-
traindre, On perd d'heureux momens à
feindre, Une hai-ne qu'on ne sent pas.
On s'é-vi-te et l'on sou-pi-re, On s'éloigne
et l'on de-si-re, De retourner sur ses pas;
Amans qui vous fuyez Cessez de vous con-
traindre, On perd d'heureux momens à
feindre, Une hai-ne qu'on ne sent pas, On

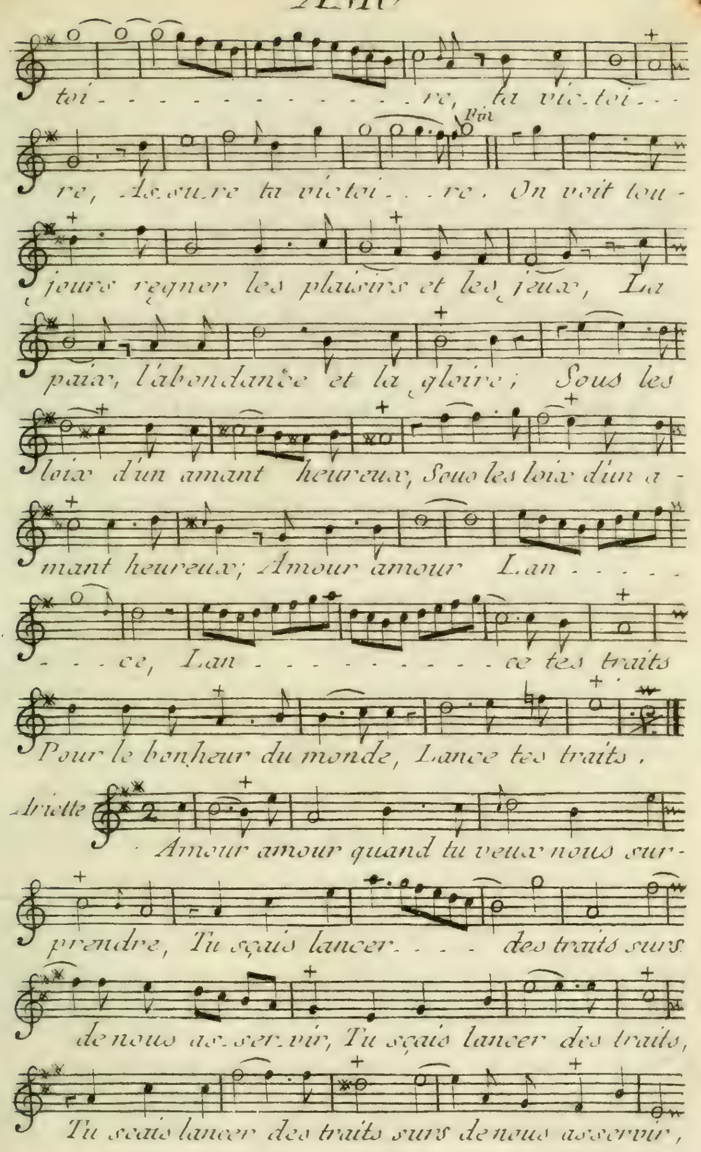

perd d'heureux momens à feindre, U-ne
hai-ne qu'on ne sent pas. Avant de se
ré-u-nir Chacun veut être pour sa gloire
le dernier à re-ve-nir: Mais quand sur le dé-
pit l'amour à la victoi-re Aucun des deux
ne veut croire Qu'on ait pu le pré-ve-nir,
Au-cun des deux ne veut croire Qu'on ait
pu le pré-ve-nir, Au-cun des deux ne veut
croi-re Qu'on ait pu le prévenir.
Ariette
Amour, hymen, Dieux que j'a-do-
re, Regnez Regnez sans
ces-se dans nos cœurs, Amour, hymen,

AMO

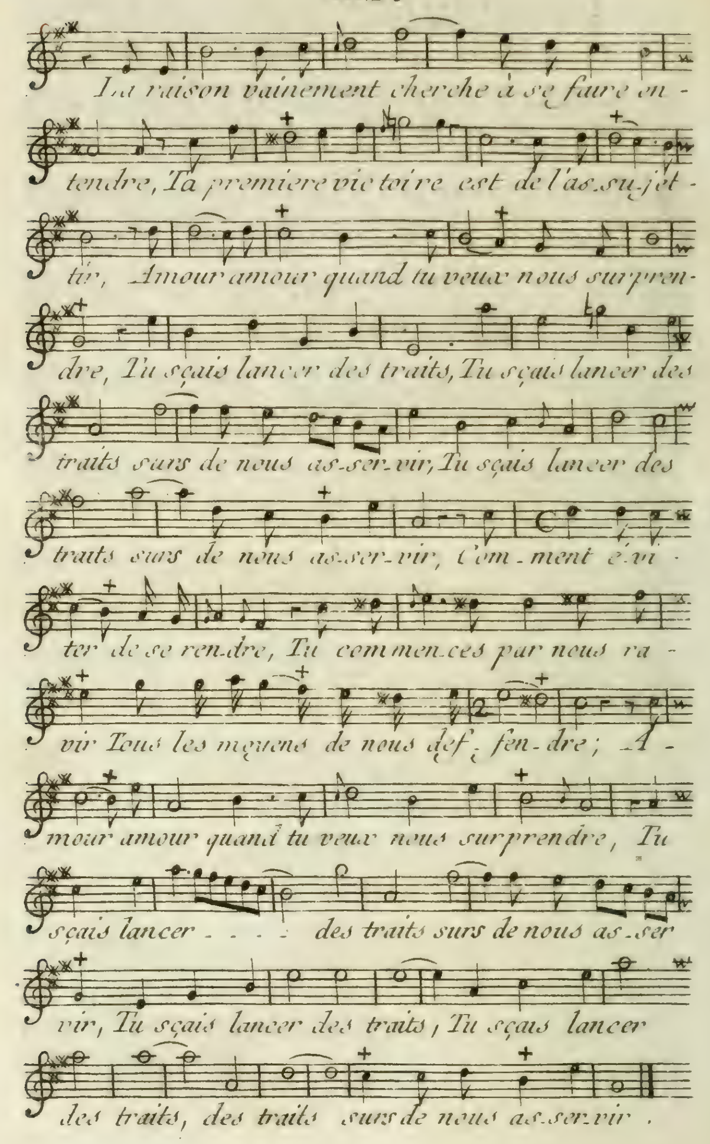

Dieux que j'a-do-re, Regnez, - - - - - -
- - - - - - - - Regnez sans ces-se dans nos
cœurs De sa fla - - - - - - - - me qui me dé-
vo - - - - - - - - - re, Ranimez toujours
les ar-deurs, Ranimez toujours les ar-
deurs, Ranimez - - - - - - - - - - - -
- - - - toujours, les ardeurs, Ra-ni-
mez - - - - - - - - - - - - - - - - tou-
jours les ar-deurs. Par des plaisirs exempts de
En Mineur
peines Faites nous toujours dans nos chai - -
- - - - - - nes Trouver de nouvel-les dou-
ceurs, Par des plaisirs exempts de peines

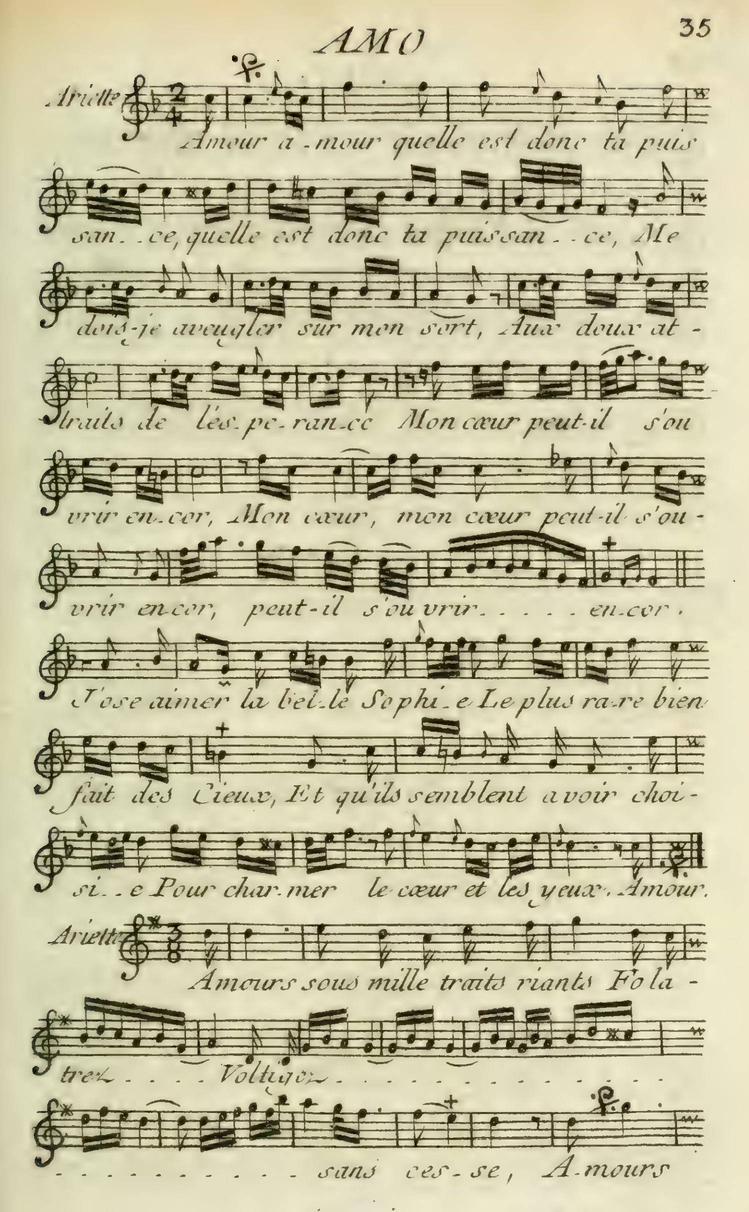

Faites nous toujours dans vos chai - - - -
- - - nes, Trouver de nouvelles dou-
Lent
ceurs, Trouver de nouvelles douceurs, de nou-
A la volonté
Au Majeur
vel - - - - vel - - les douceurs. Amour
Ariette
Amour amour lan - - - - - - - -
- - - - - - - ce tes traits, lance tes traits é
puise ton carquois, Etends jusqu'à nous ta vic-
toi re, Etends jusqu'à nous ta vic toi - -
- - - - - - - - - - - - - re;
Lan - - - - - - - - - - - ce amour,
Lan - - - - - - - - - - - ce tes traits,
Lance tes traits, Epuise ton carquois, Lan - - ce tes

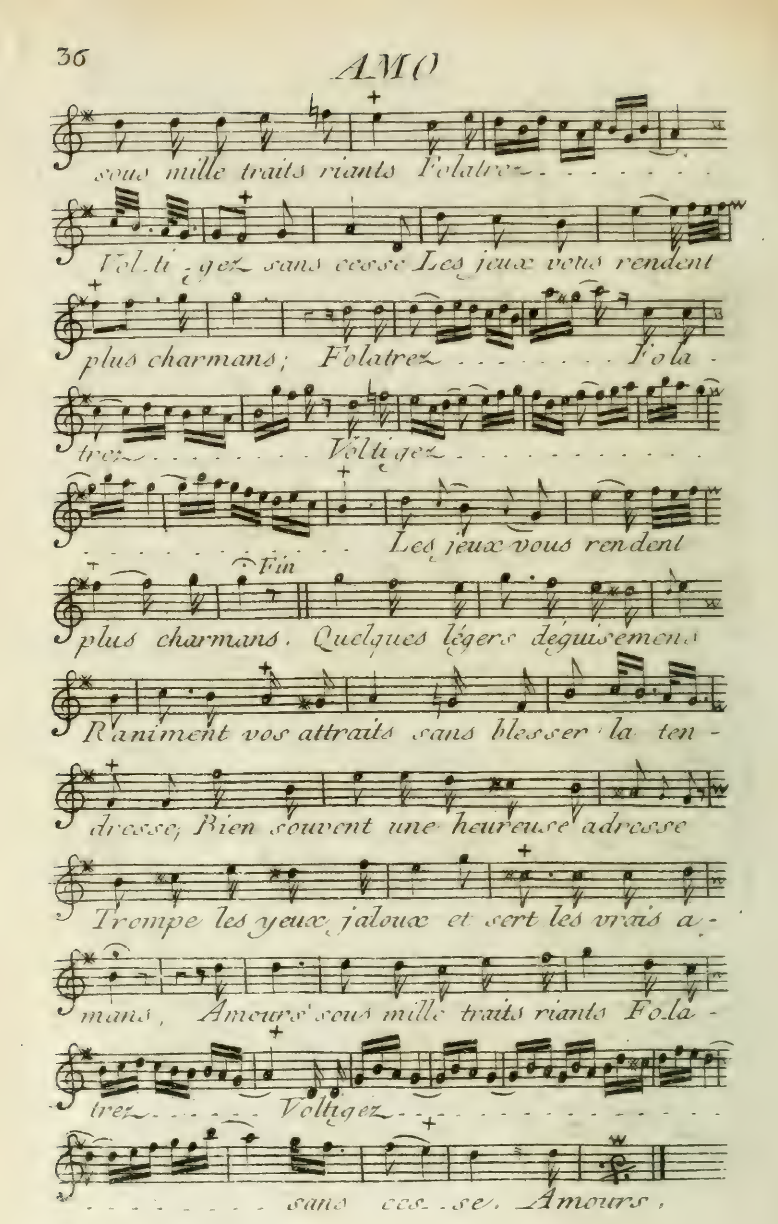

traits, Etends jusqu'à nous ta victoi . . . .
Fin
. . . . re, Etends jusqu'à nous ta victoire.
Ajoute à ta gloire De nouveaux exploits,
Ajoute à ta gloire De nouveaux exploits. Lan.
Air
Amour amour lan . . . . . . ce
lan . . . . ce tes traits, Fais
triompher tes feux Pour le bonheur du
monde, Assure ta victoi . . . .
. . . . re, As.su.re ta vic-
toi . . . re, Fais triompher tes feux
Pour le bonheur du mon.de, Lance tes
traits. Fais triompher tes feux, Assure ta vic-

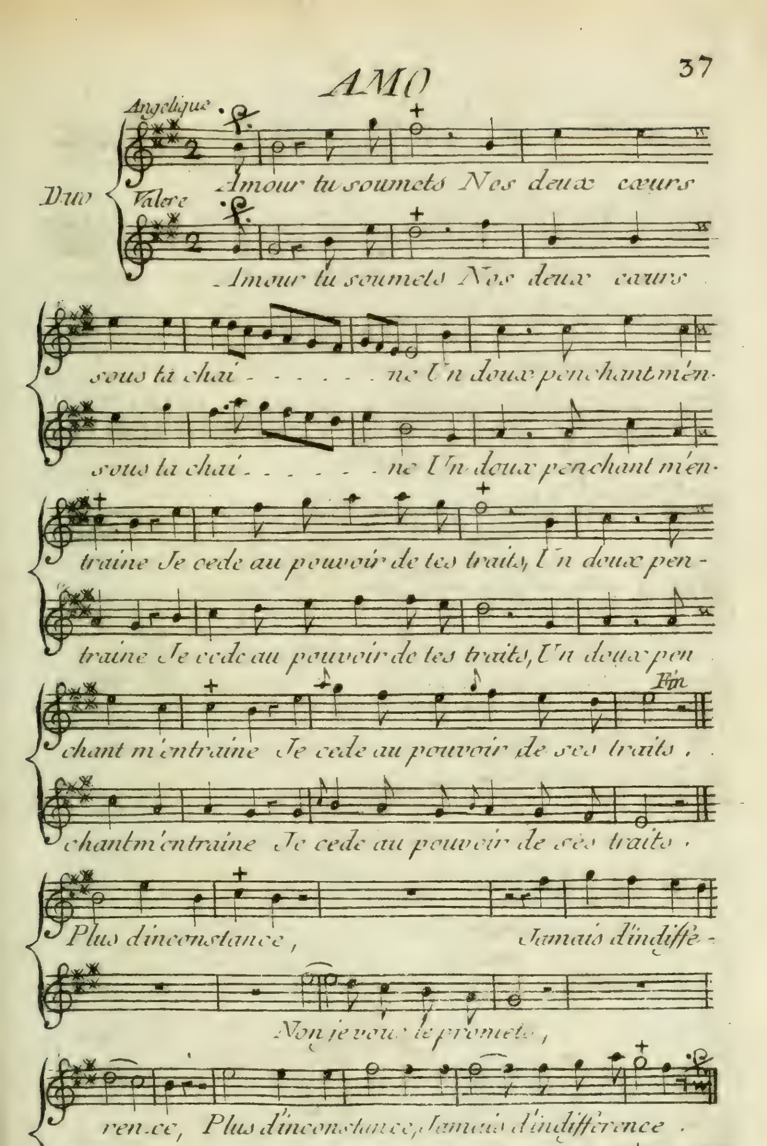

toi- - - - - - - - - - - - - .re, ta vic.toi- - -
Fin
re, As.su.re ta victoi- - .re. On voit tou-
jours regner les plaisirs et les jeux, La
paix, l'abondance et la gloire; Sous les
loix d'un amant heureux, Sous les loix d'un a-
mant heureux; Amour amour Lan - - - - -
- - - ce, Lan - - - - - - - - - - ce tes traits
Pour le bonheur du monde, Lance tes traits.
Ariette
Amour amour quand tu veux nous sur-
prendre, Tu sçais lancer- - - - des traits surs
de nous as.ser.vir, Tu sçais lancer des traits,
Tu sçais lancer des traits surs de nous asservir,

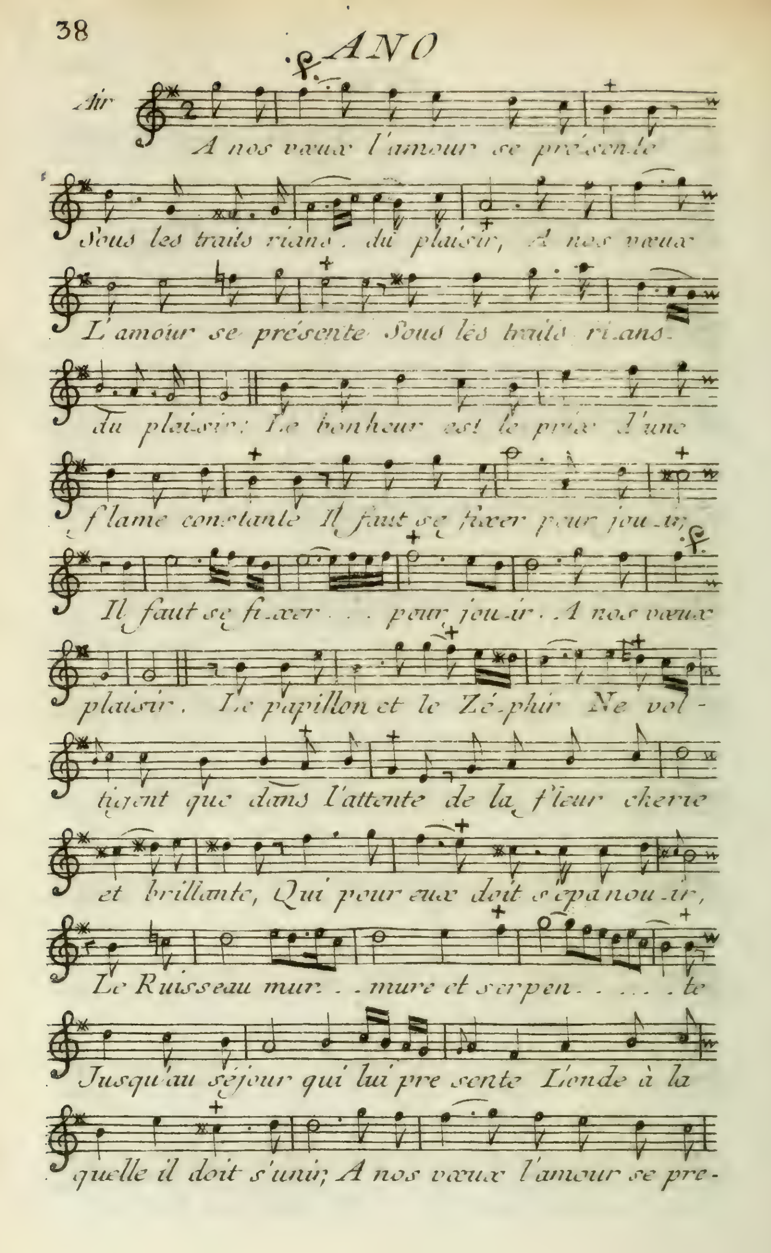
AMO


La raison vainement cherche à se faire en-
tendre, Ta premiere victoire est de l'as-su-jet-
tir, Amour amour quand tu veux nous surpren-
dre, Tu sçais lancer des traits, Tu sçais lancer des
traits surs de nous as-ser-vir, Tu sçais lancer des
traits surs de nous as-ser-vir, Com-ment é-vi-
ter de se ren-dre, Tu commen-ces par nous ra-
vir Tous les moyens de nous déf-fen-dre; A-
mour amour quand tu veux nous surprendre, Tu
sçais lancer - - - - des traits surs de nous as-ser
vir, Tu sçais lancer des traits, Tu sçais lancer
des traits, des traits surs de nous as-ser-vir.


Ariette
Amour a-mour quelle est donc ta puis
san- -ce, quelle est donc ta puissan- -ce, Me
dois-je aveugler sur mon sort, Aux doux at-
traits de l'es-pe-ran-ce Mon cœur peut-il s'ou
vrir en-cor, Mon cœur, mon cœur peut-il s'ou-
vrir en-cor, peut-il s'ouvrir. . . . en-cor.
J'ose aimer la bel-le Sophi-e Le plus ra-re bien
fait des Cieux, Et qu'ils semblent avoir choi-
si- -e Pour char-mer le cœur et les yeux. Amour.
Ariette
Amours sous mille traits riants Fola-
trez . . . Voltigez . . . .
. . . . sans ces-se, A-mours


sous mille traits riants Folatrez . . . .
Vol_ti_gez sans cesse Les jeux vous rendent
plus charmans; Folatrez . . . . Fola -
trez . . . . Voltigez . . . .
. . . . Les jeux vous rendent
Fin
plus charmans. Quelques légers déguisemens
Raniment vos attraits sans blesser la ten -
dresse; Bien souvent une heureuse adresse
Trompe les yeux jaloux et sert les vrais a -
mans, Amours sous mille traits riants Fola -
trez . . . . . . Voltigez . . . .
. . . . sans ces_se. Amours.


AMO
Angelique
Duo
Valere
Amour tu soumets Nos deux cœurs
Amour tu soumets Nos deux cœurs
sous ta chai - - - - - - ne Un doux penchant m'en-
sous ta chai - - - - - - ne Un doux penchant m'en-
traine Je cede au pouvoir de tes traits, Un doux pen-
traine Je cede au pouvoir de tes traits, Un doux pen
chant m'entraine Je cede au pouvoir de ses traits .
Fin
chant m'entraine Je cede au pouvoir de ses traits .
Plus d'inconstance, Jamais d'indiffe-
Non je vous le promets,
ren-ce, Plus d'inconstance, Jamais d'indifference .
Plus d'inconstance, Jamais d'indifference .


ANO
Air
A nos vœux l'amour se présente
Sous les traits rians. du plaisir, A nos vœux
L'amour se présente Sous les traits ri.ans.
du plaisir; Le bonheur est le prix d'une
flame constante Il faut se fixer pour jou.ir,
Il faut se fi.xer . . pour jou.ir . . A nos vœux
plaisir. Le papillon et le Zé.phir Ne vol-
tigent que dans l'attente de la fleur cherie
et brillante, Qui pour eux doit s'épanou.ir,
Le Ruisseau mur. . mure et serpen. . . . . te
Jusqu'au séjour qui lui pre sente L'onde à la
quelle il doit s'unir; A nos vœux l'amour se pre-

AVE

sente Sous les traits rians du plaisir, Le bon-

heur est le prix d'une flame constante, Il faut se fi-

xer pour jou-ir, Il faut se fixer pour jou-ir.

Ariette

Avec une épouse che-ri-e On est heu-

reux soir et ma tin, On est heureux soir et ma-

tin, Pour couler doucement la vi-e Beaucoup d'a-

mour un peu de vin, De la gai-té, point d'o-pu-

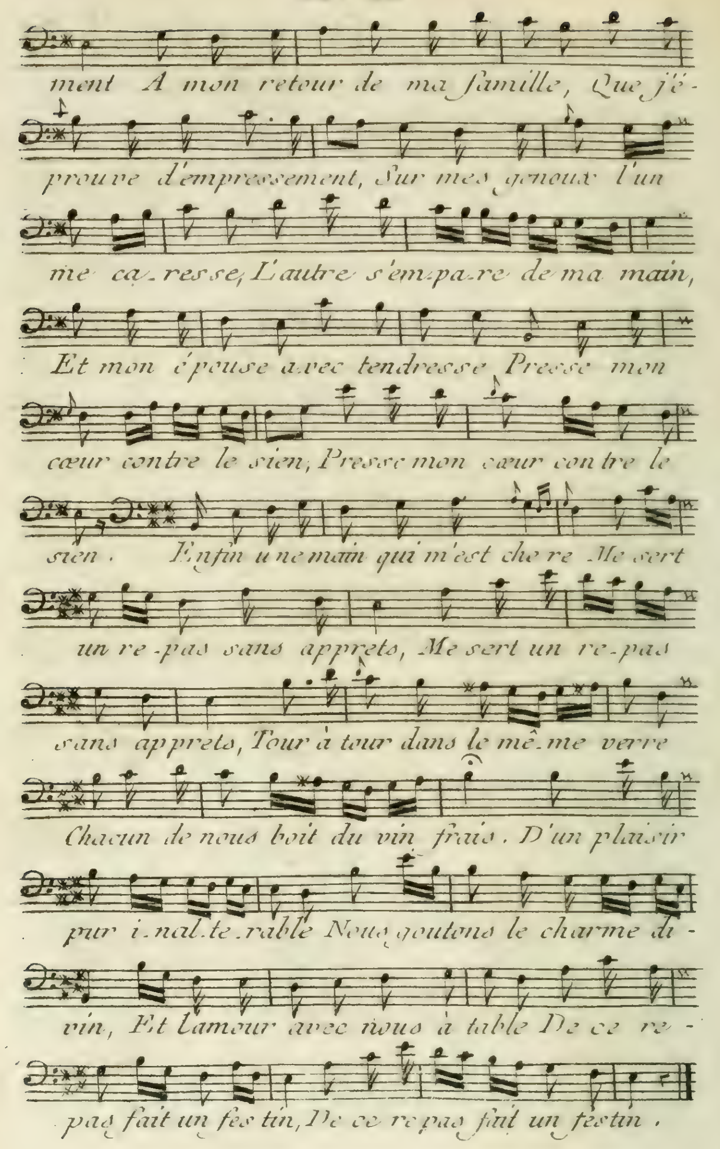
len ce, Peu de de-sirs, point de re-grets,

Tranquile au sein de l'innocence On est heureux à

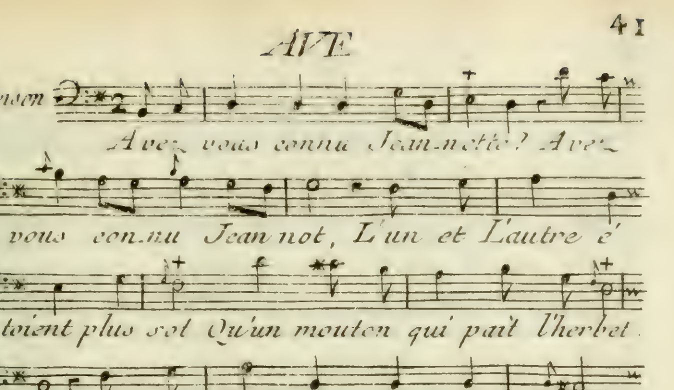
peu de frais, On est heureux a peu de frais;

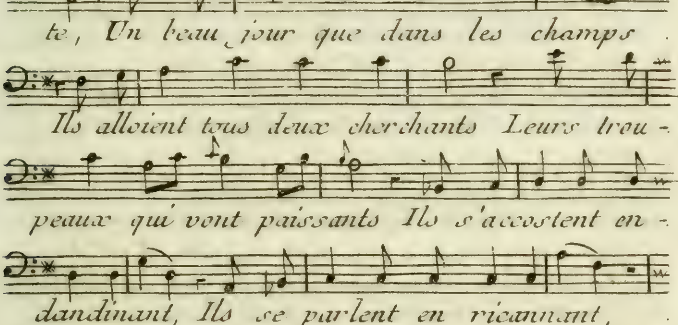
Si quelqu'affaire hors de la vil-le Me re-

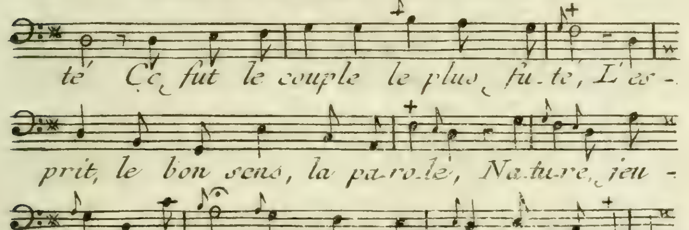
tient un jour seulement, Me retient un jour seule-

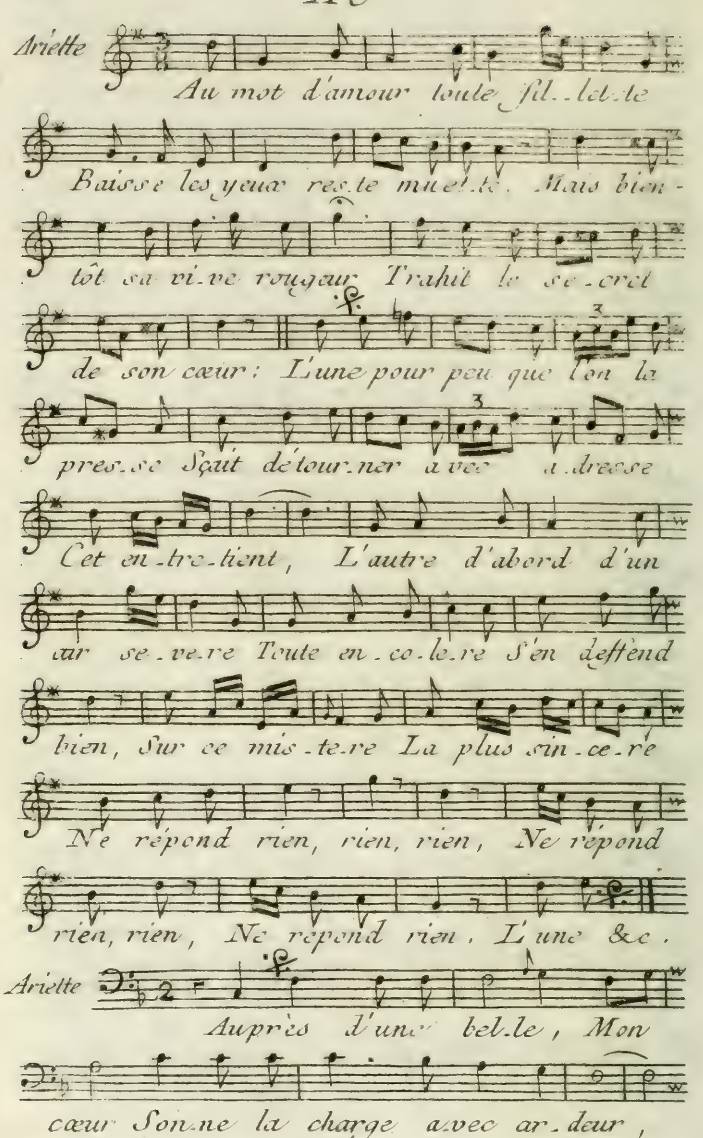

ment A mon retour de ma famille, Que j'é-
prouve d'empressement, Sur mes genoux l'un
me ca-res se, L'autre s'em-pa-re de ma main,
Et mon épouse avec tendresse Presse mon
cœur contre le sien, Presse mon cœur con tre le
sien. Enfin une main qui m'est che re Me sert
un re-pas sans apprets, Me sert un re-pas
sans apprets, Tour à tour dans le mê-me verre
Chacun de nous boit du vin frais. D'un plaisir
pur i-nal-te-rable Nous goutons le charme di-
vin, Et l'amour avec nous à table De ce re-
pas fait un fes tin, De ce re pas fait un festin.

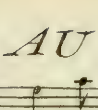
AVE


Chanson
Avez vous connu Jeannette? Avez
vous con.nu Jean not, L'un et L'autre é
toient plus sot Qu'un mouton qui pait l'herbet
te, Un beau jour que dans les champs .
Ils alloient tous deux cherchants Leurs trou-


peaux qui vont paissants Ils s'accostent en-
dandinant, Ils se parlent en ricannant, .
Rien n'e_toit si drole, He' bien dans le même é-
té Ce fut le couple le plus fu_te, L'es-

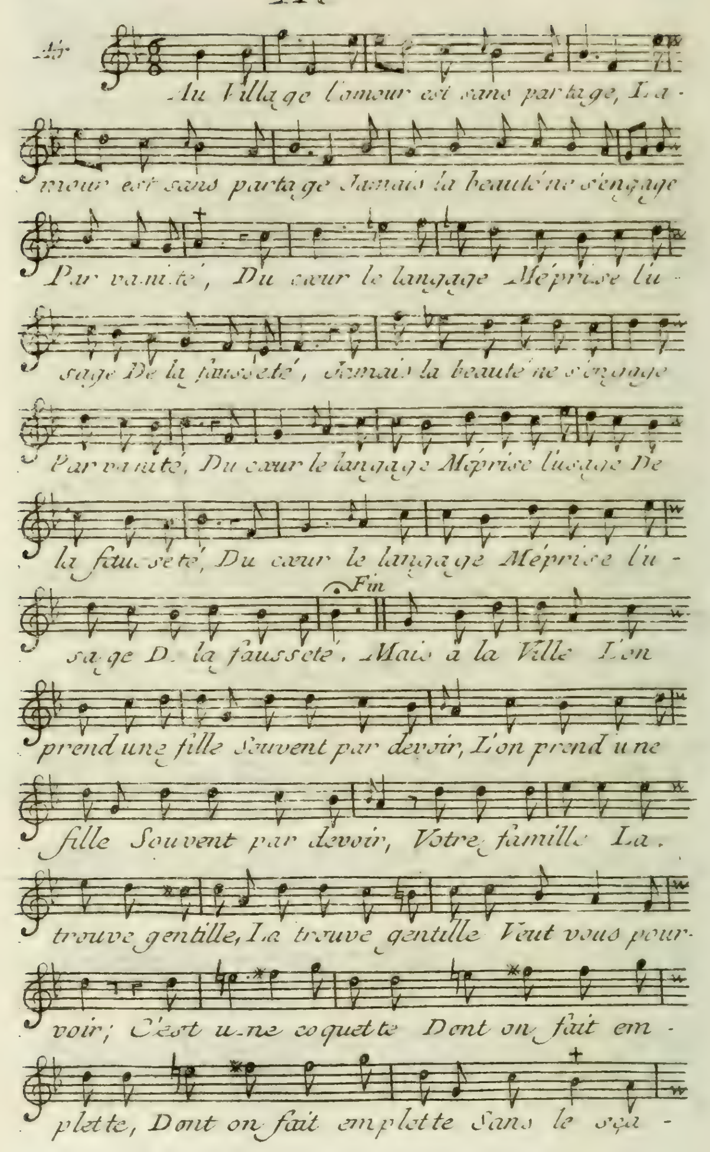

prit, le bon sens, la pa.ro.le, Na.tu.re, jeu-
nes se, san té, Sont trois bons maitres d'é.co_le,
Sont trois bons maitres d'é_co_le .


Ariette
Au mot d'amour toute fil.-let.-te
Baisse les yeux res.te muet.-te. Mais bien-
tôt sa vi.ve rougeur Trahit le se.-cret
de son cœur: L'une pour peu que l'on la
pres.-se Sçait détour.-ner avec a.dresse
Cet en.-tre.-tient, L'autre d'abord d'un
air se.-ve.re Toute en.-co.-le.re S'en deffend
bien, Sur ce mis.-te.re La plus sin.-ce.-re
Ne répond rien, rien, rien, Ne répond
rien, rien, Ne répond rien. L'une &c.
Ariette
Auprès d'une bel.le, Mon
cœur Son.ne la charge avec ar.-deur,

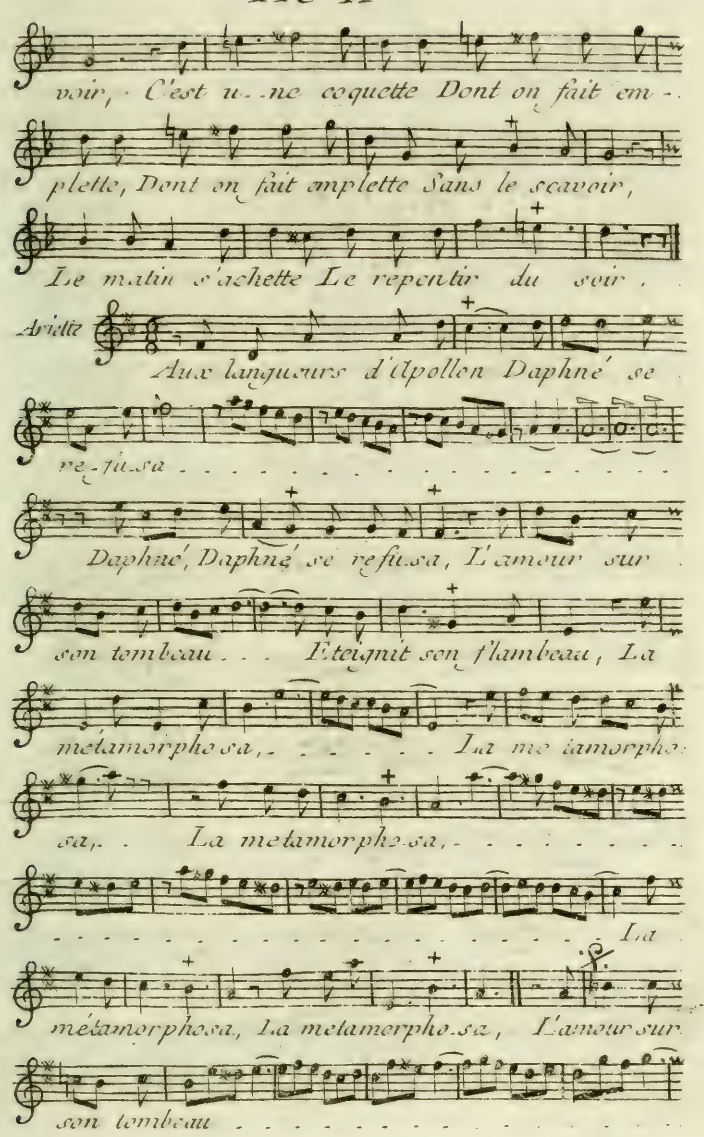


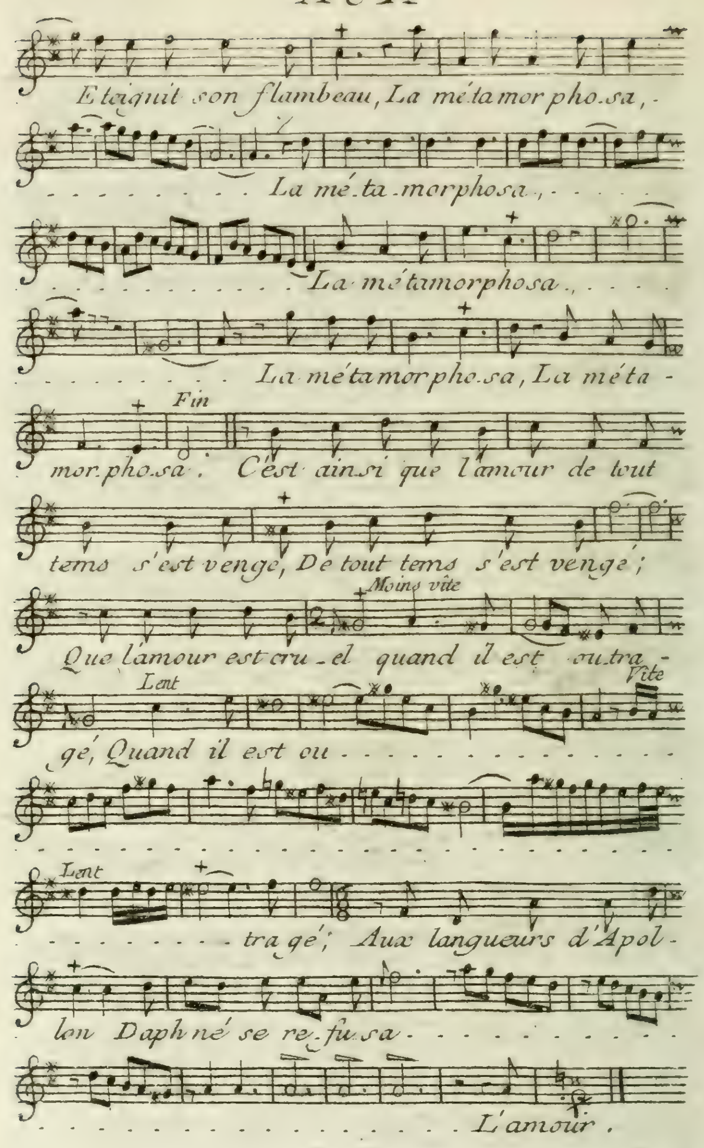
Sonne la charge, Sonne la charge avec ardeur,
Mais bien-tôt apres la de-faite Il sonne en-
cor mieux la re-trai--te, Il sonne en-cor mieux
la retraite, Mais bientôt apres la defai-te
Il sonne en cor mieux la re-trai--te. Fin
Comme en guerre en a-mour On se mor-
fond à faire un long séjour, Pour se cou-
vrir de gloire Il faut vo--ler de vic-toi-re
en vic-toi-re, Pour se couvrir de gloi-re,
Pour se couvrir de gloi-re Il faut vo-ler
de vic-toi--re en victoire, Il faut voler - - - - -
- - - - - - - - de vic-toi-re en vic-toi-re. Auprès

Air

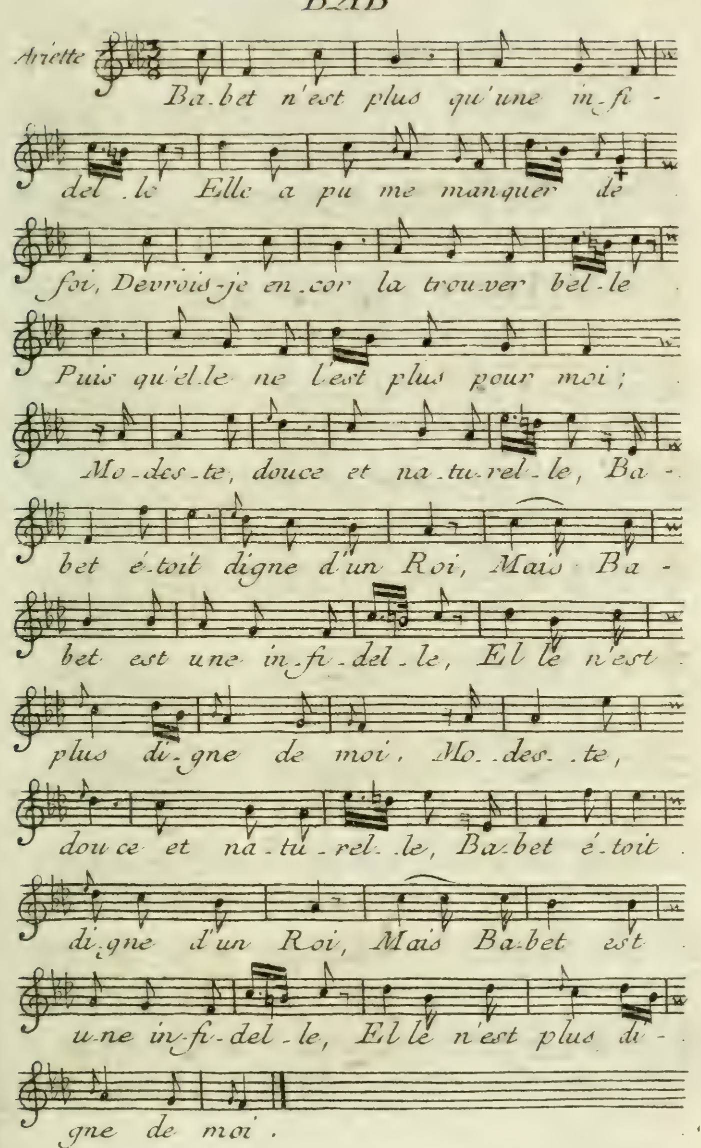

Au Village l'amour est sans partage, L'a-
mour est sans partage Jamais la beauté ne s'engage
Par vanité, Du cœur le langage Méprise l'u-
sage De la fausseté, Jamais la beauté ne s'engage
Par vanité, Du cœur le langage Méprise l'usage De
la fausseté, Du cœur le langage Méprise l'u-
Fin
sage De la fausseté. Mais à la Ville L'on
prend une fille Souvent par devoir, L'on prend une
fille Souvent par devoir, Votre famille La
trouve gentille, La trouve gentille Veut vous pour-
voir; C'est une coquette Dont on fait em-
plette, Dont on fait emplette Sans le sça-

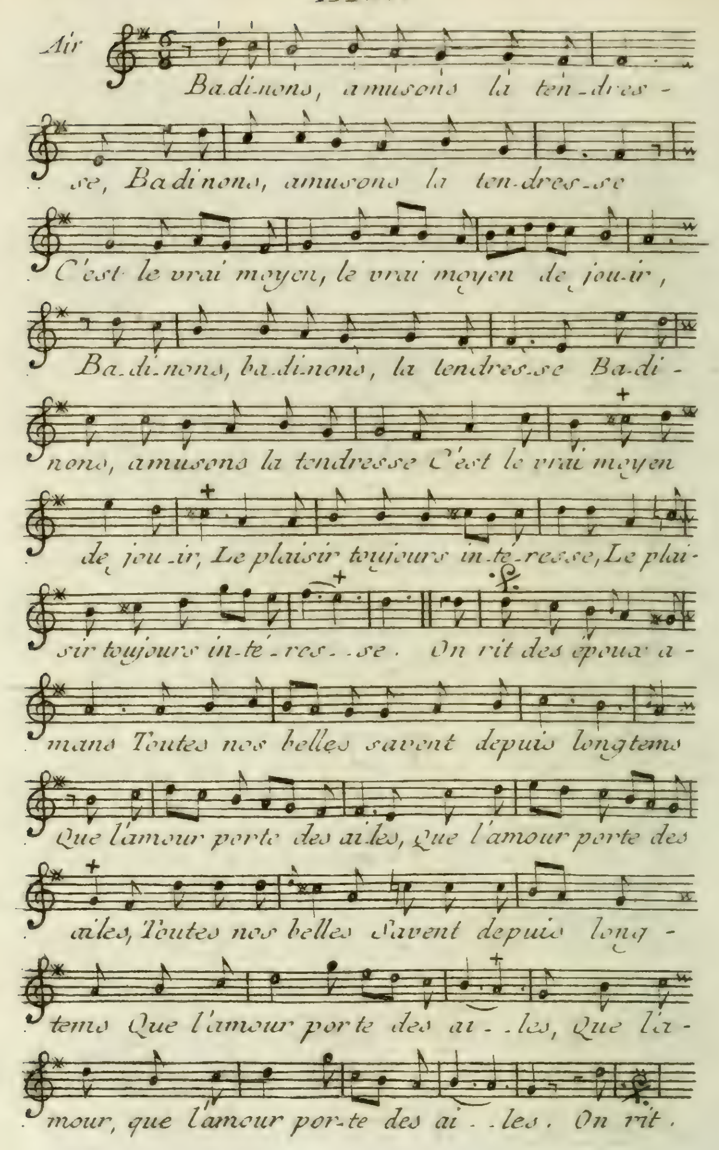
AUX

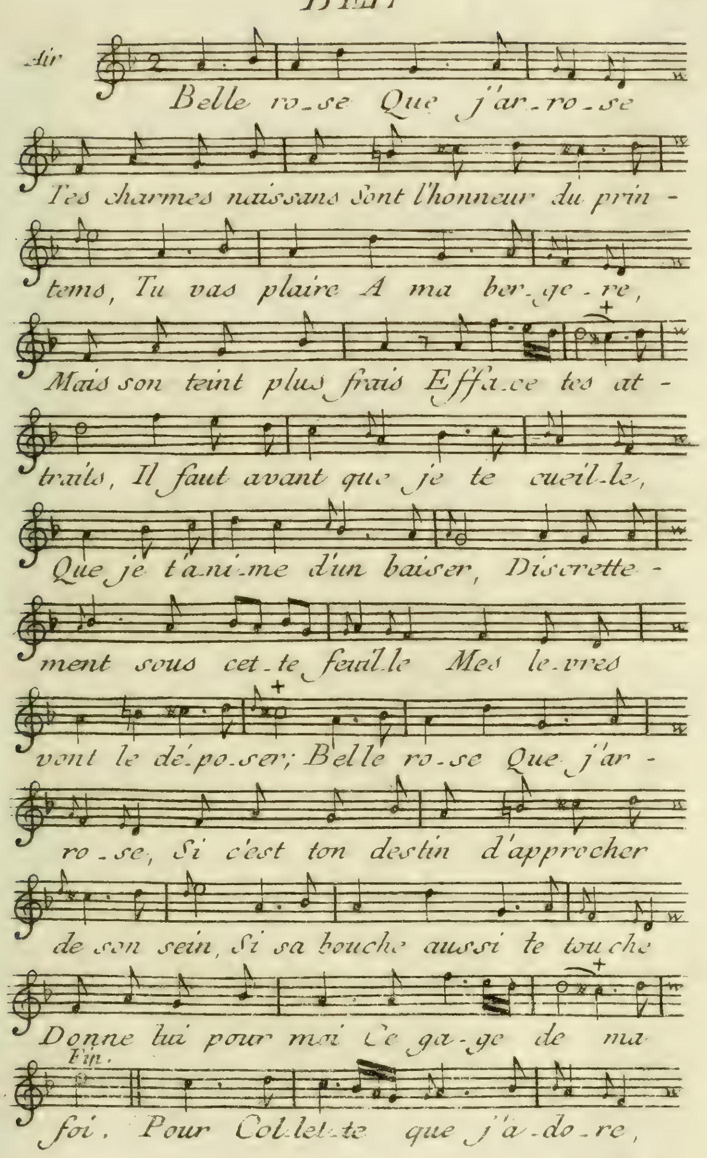

voir, C'est u-ne coquette Dont on fait em-
plette, Dont on fait emplette Sans le sçavoir,
Le matin s'achette Le repentir du soir.
Ariette
Aux langueurs d'Apollon Daphné se
re-fu-sa
Daphné, Daphné se refu-sa, L'amour sur
son tombeau Eteignit son flambeau, La
metamorpho-sa, La metamorpho-
sa, La metamorpho-sa,
La
métamorphosa, La metamorpho-sa, L'amour sur
son tombeau

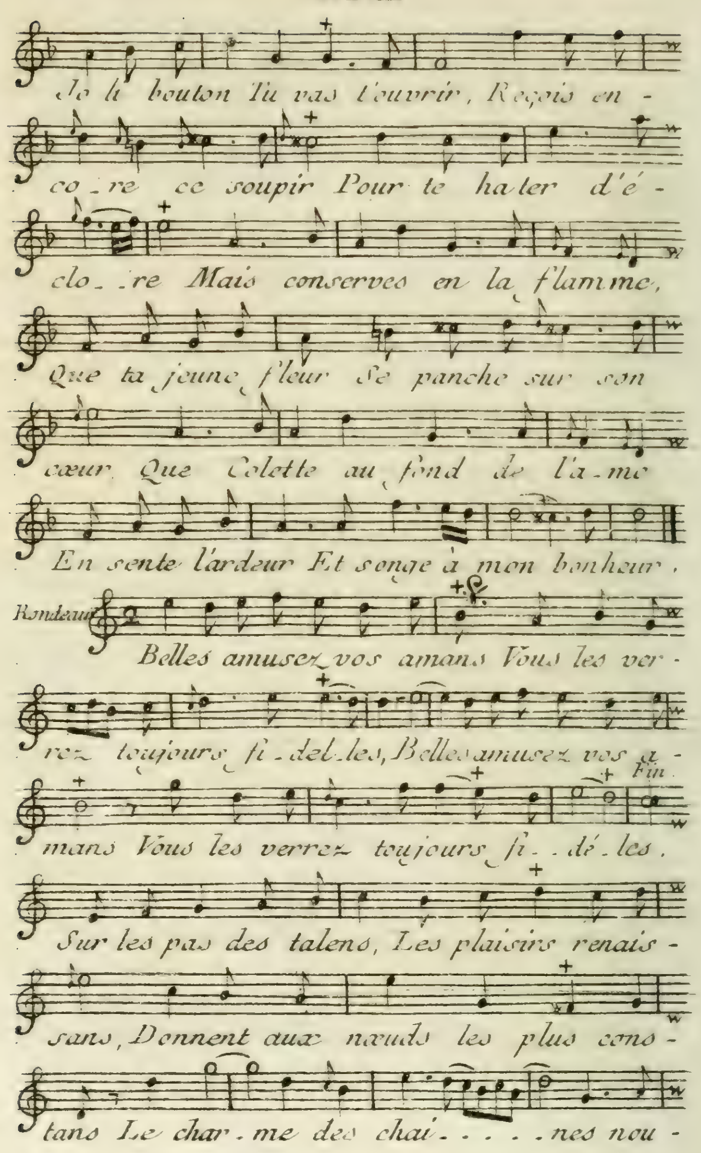


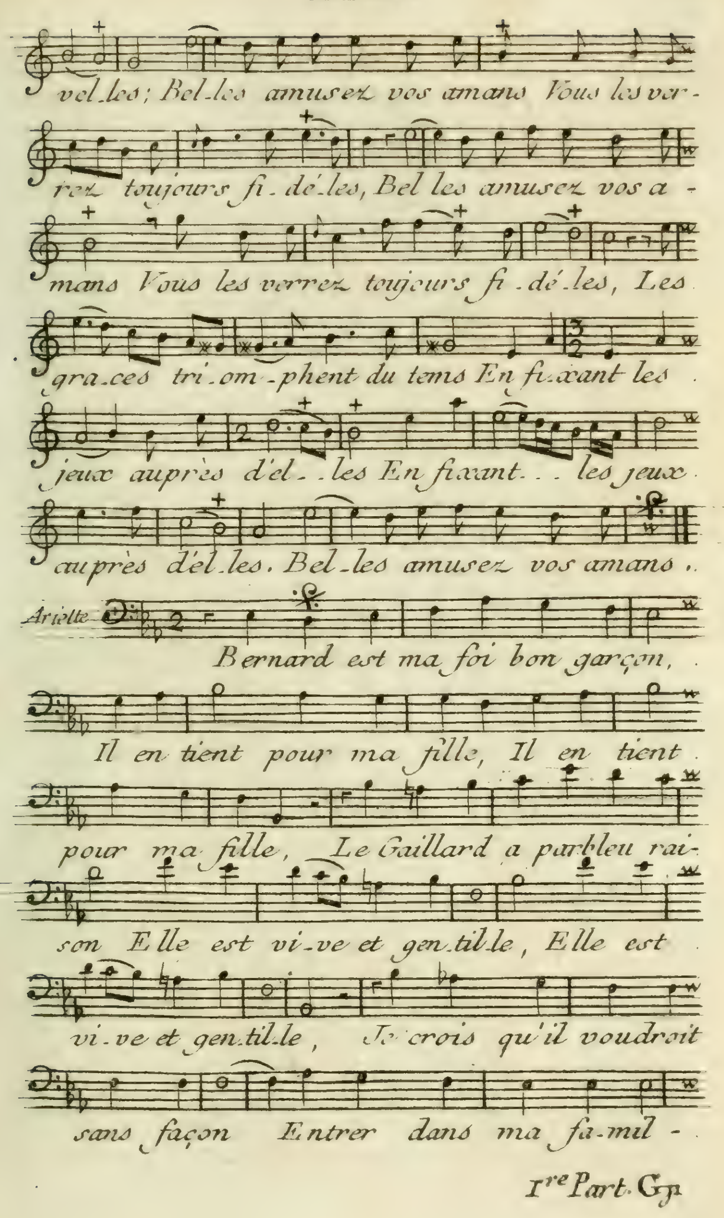
Eteignit son flambeau, La métamorphosa, -
- - - - - - - - - La mé.ta.morphosa., - - - - -
- - - - - - - - - - - - La métamorphosa., - - - -
- - - - - - - - - La métamorpho.sa, La méta -
Fin
mor.pho.sa. C'est ain.si que l'amour de tout
tems s'est vengé, De tout tems s'est vengé;
Moins vîte
Que l'amour est cru - el quand il est outra -
Lent
Vite
gé, Quand il est ou - - - - - - - - - - - - - -
Lent
- - - - - - - - tra gé; Aux langueurs d'Apol -
lon Daphné se re.fu.sa - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - L'amour.

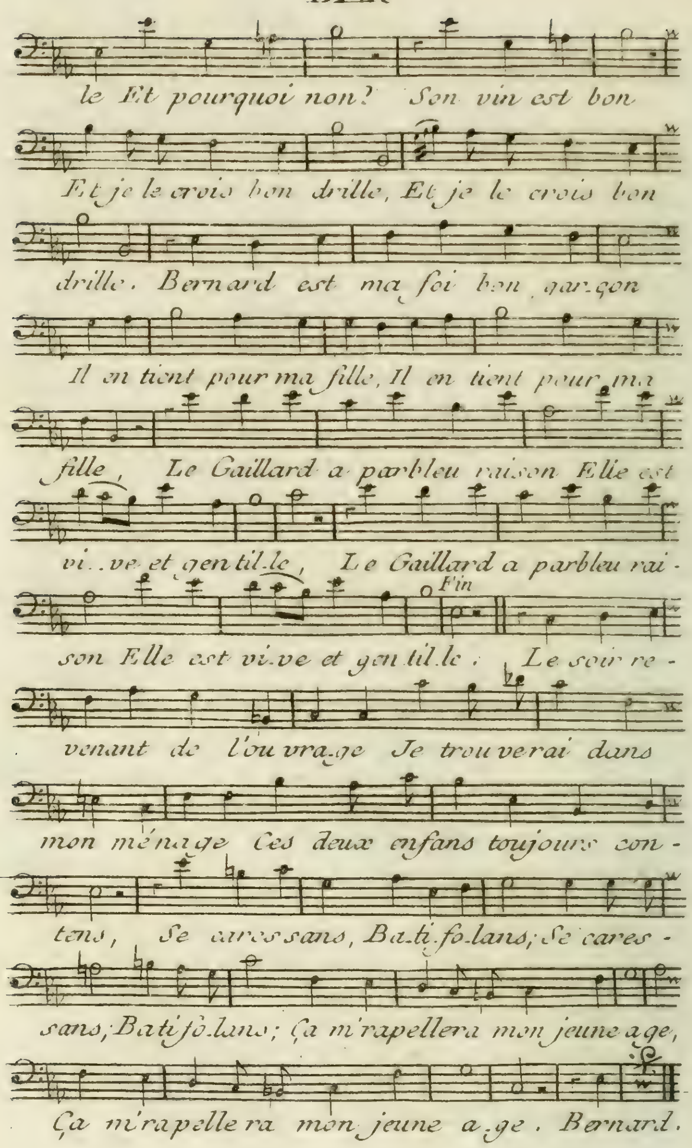

Ariette
Ba-bet n'est plus qu'une in-fi-del-le Elle a pu me manquer de foi, Devrois-je en-cor la trou-ver bel-le Puis qu'el-le ne l'est plus pour moi; Mo-des-te, douce et na-tu-rel-le, Ba-bet é-toit digne d'un Roi, Mais Ba-bet est une in-fi-del-le, El le n'est plus di-gne de moi. Mo-des-te, dou ce et na-tu-rel-le, Ba-bet é-toit di-gne d'un Roi, Mais Ba-bet est u-ne in-fi-del-le, El le n'est plus di-gne de moi.


Air
Badinons, amusons la ten-dres-
se, Badinons, amusons la ten-dres-se
C'est le vrai moyen, le vrai moyen de jou-ir,
Ba-di-nons, ba-di-nons, la tendres-se Ba-di-
nons, amusons la tendresse C'est le vrai moyen
de jou-ir, Le plaisir toujours in-té-resse, Le plai-
sir toujours in-té-res--se. On rit des époux a-
mans Toutes nos belles savent depuis longtems
Que l'amour porte des ailes, que l'amour porte des
ailes, Toutes nos belles Savent depuis long-
tems Que l'amour por te des ai--les, Que l'a-
mour, que l'amour por-te des ai--les. On rit.


Air
Belle ro_se Que j'ar_ro_se
Tes charmes naissans Sont l'honneur du prin -
tems, Tu vas plaire A ma ber_ge_re,
Mais son teint plus frais Effa_ce tes at -
traits, Il faut avant que je te cueil_le,
Que je t'ani_me d'un baiser, Discrette -
ment sous cet_te feuil_le Mes le_vres
vont le dé_po_ser; Belle ro_se Que j'ar -
ro_se, Si c'est ton destin d'approcher
de son sein, Si sa bouche aussi te touche
Donne lui pour moi Ce ga_ge de ma
Fin.
foi. Pour Col_let_te que j'a_do_re,


Jo li bouton Tu vas t'ouvrir, Reçois en - co - re ce soupir Pour te hater d'é - clo - re Mais conserves en la flamme, Que ta jeune fleur Se panche sur son cœur Que Colette au fond de l'a - me En sente l'ardeur Et songe à mon bonheur.
Rondeau
Belles amusez vos amans Vous les ver - rez toujours fi - del - les, Belles amusez vos a - mans Vous les verrez toujours fi - dé - les.
Fin.
Sur les pas des talens, Les plaisirs renais - sans, Donnent aux nœuds les plus cons - tans Le char - me des chai - - - - nes nou -


vel.les; Bel-les amusez vos amans Vous les ver-
rez toujours fi-dé-les, Bel les amusez vos a-
mans Vous les verrez toujours fi-dé-les, Les
gra.ces tri.om-phent du tems En fixant les
jeux auprès d'el--les En fixant---les jeux
auprès d'el.les. Bel-les amusez vos amans..
Ariette
Bernard est ma foi bon garçon,
Il en tient pour ma fille, Il en tient
pour ma fille, Le Gaillard a parbleu rai-
son Elle est vi-ve et gen.til.le, Elle est
vi-ve et gen.til.le, Je crois qu'il voudroit
sans façon Entrer dans ma fa-mil-


le Et pourquoi non? Son vin est bon
Et je le crois bon drille, Et je le crois bon
drille. Bernard est ma foi bon gar_çon
Il en tient pour ma fille, Il en tient pour ma
fille, Le Gaillard a parbleu raison Elle est
vi..ve et gen til.le, Le Gaillard a parbleu rai -
son Elle est vi.ve et gen til.le ; Le soir re -
Fin
venant de l'ou vra_ge Je trou verai dans
mon ménage Ces deux enfans toujours con -
tens, Se caressans, Ba_ti_fo_lans; Se cares -
sans; Batifo_lans; Ça m'rapellera mon jeune age,
Ça m'rapelle ra mon jeune a_ge. Bernard.

Air et Duo

Brillant Soleil . . . jamais nos

yeux dans ta carriere N'ont vu tomber de

noirs frimats, N'ont vu tomber de noirs fri-

mats Et tu répands . . . dans nos climats

Ta plus éclatante lumiere, Ta plus écla-

tante lumiere, Et tu répands . . .

. . . . dans nos climats

Ta plus éclatante lumiere, Ta plus écla
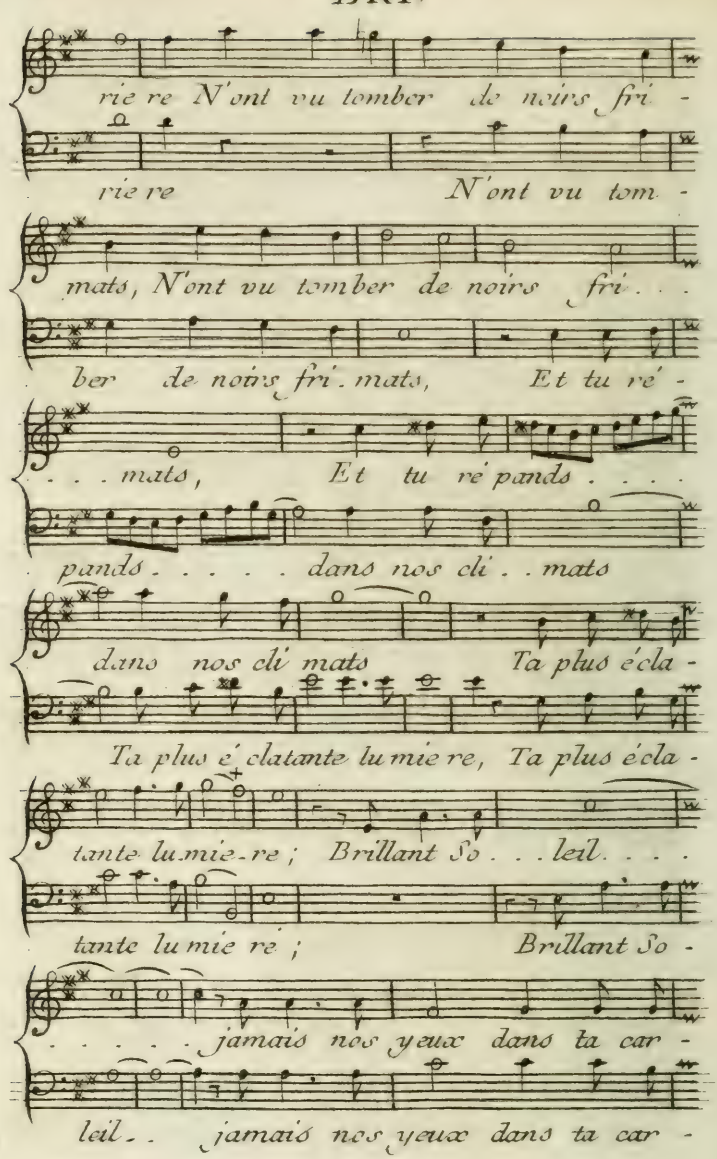
Duo
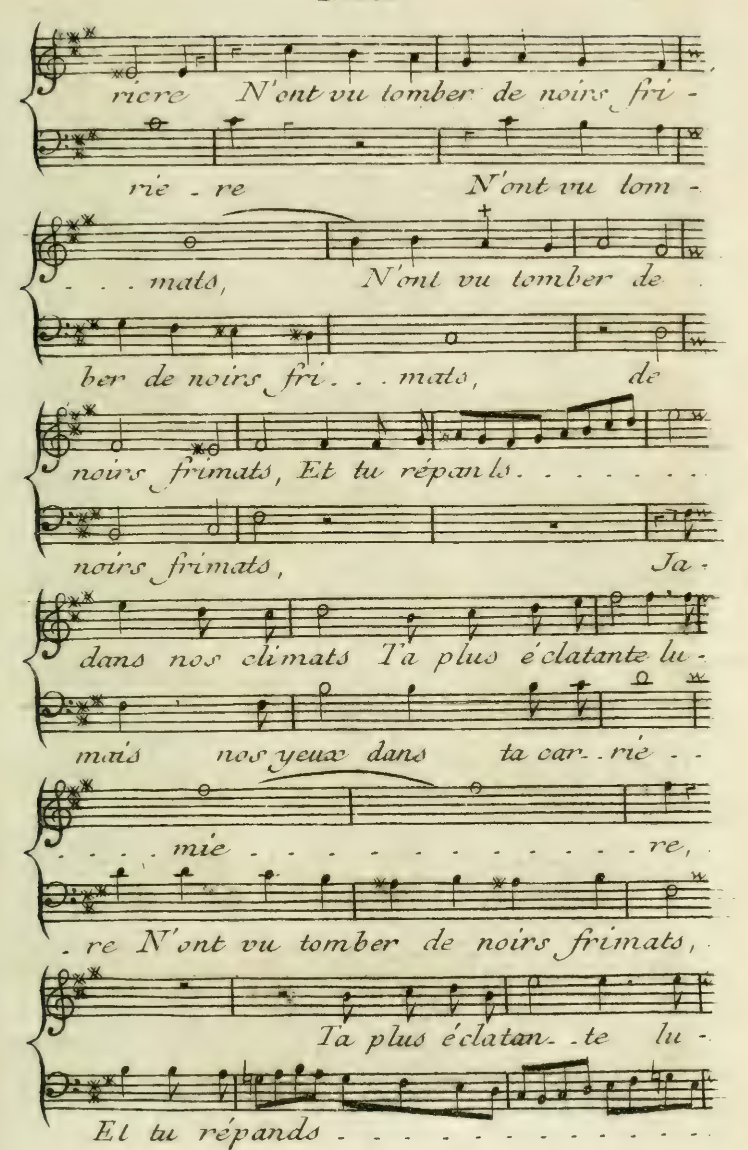
Brillant So . . . leil . . . . .
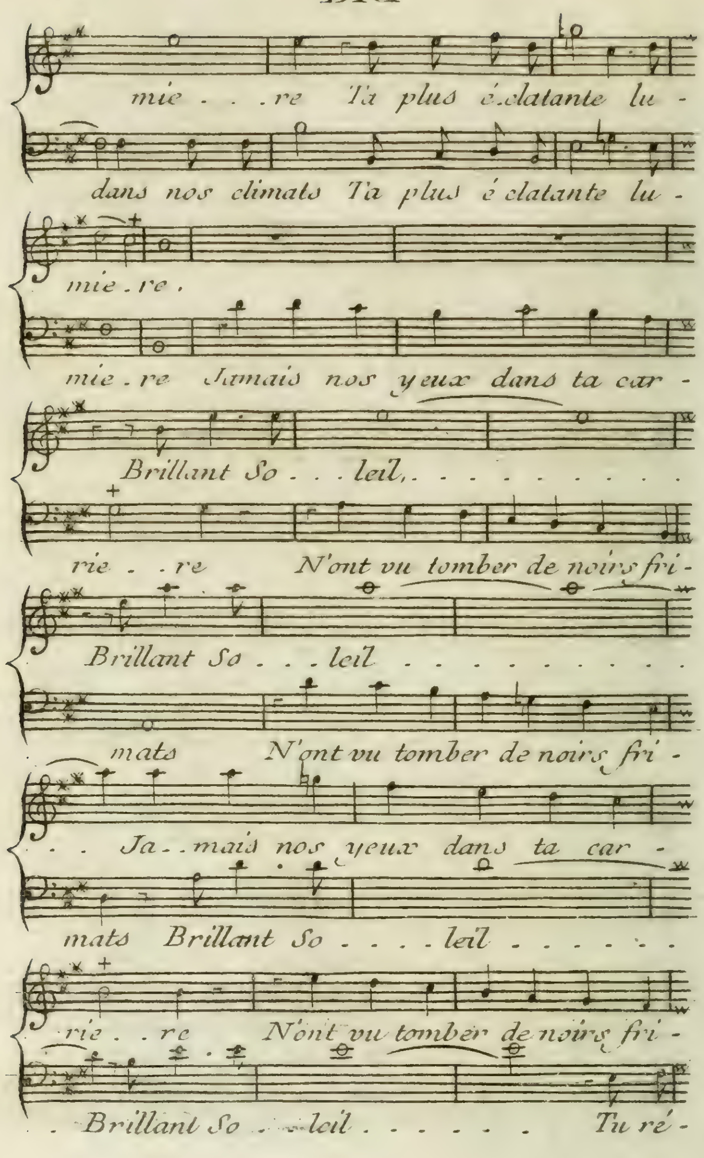
tante lumiere. Brillant So-

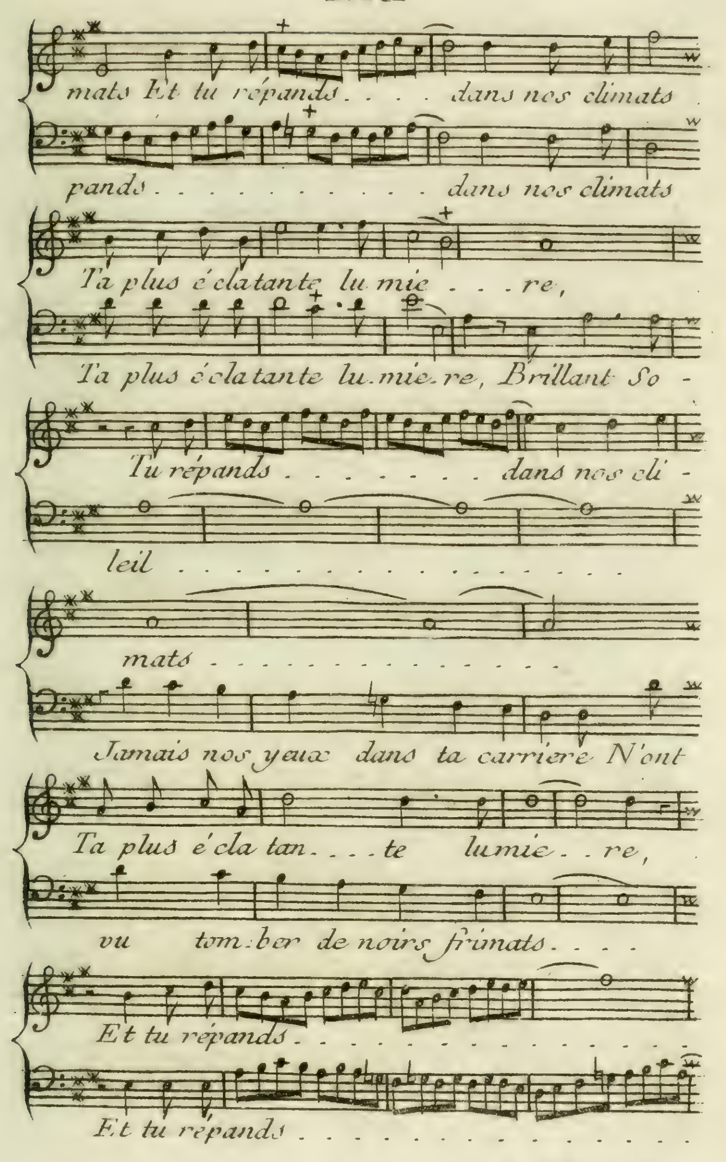
. . . . jamais nos yeux dans ta car-
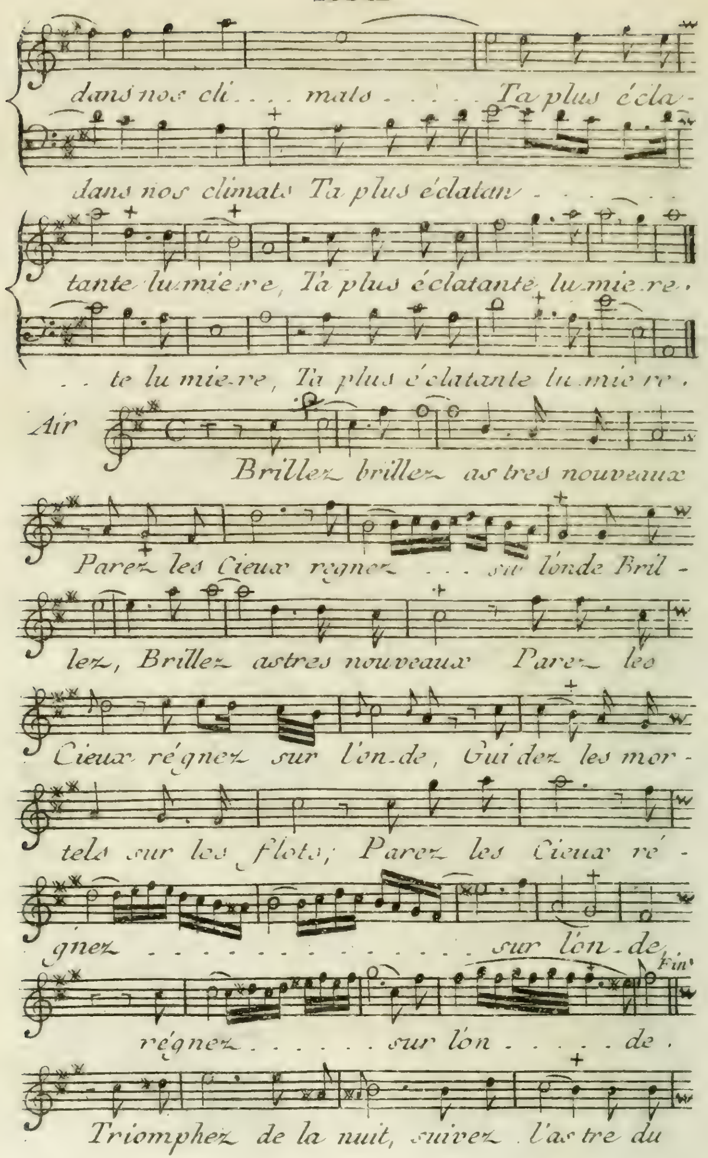
leil . . jamais nos yeux dans ta car-


rie re N'ont vu tomber de noirs fri -
rie re N'ont vu tom -
mats, N'ont vu tomber de noirs fri . . .
ber de noirs fri . mats, Et tu ré -
. . . mats, Et tu ré pands . . . .
pands . . . . . dans nos cli . . mats
dans nos cli mats Ta plus écla -
Ta plus é clatante lu mie re, Ta plus écla -
tante lu.mie.-re; Brillant So . . leil . . .
tante lu mie re; Brillant So -
. . . . . jamais nos yeux dans ta car -
leil . . jamais nos yeux dans ta car -


ricre N'ont vu tomber de noirs fri -
rie - re N'ont vu tom -
. . . mats, N'ont vu tomber de .
ber de noirs fri . . . mats, de
noirs frimats, Et tu répandis . . . .
noirs frimats, Ja -
dans nos climats Ta plus éclatante lu -
mais nos yeux dans ta car . . rie . .
. . . . mie . . . . re,
. re N'ont vu tomber de noirs frimats,
Ta plus éclatan . . te lu -
Et tu répands . . . .


mie . . . re Ta plus é.clatante lu -
dans nos climats Ta plus é clatante lu -
mie . re .
mie . re Jamais nos yeux dans ta car -
Brillant So . . . leil, ...
rie . . re N'ont vu tomber de noirs fri -
Brillant So . . . leil . . . .
. mats N'ont vu tomber de noirs fri -
. . . Ja . . mais nos yeux dans ta car -
mats Brillant So . . . . leil . . . .
rie . . re N'ont vu tomber de noirs fri -
. . Brillant So . . . leil . . . . . . Tu ré -


mats Et tu répands . . . . dans nos climats .
pands . . . . dans nos climats
Ta plus éclatante lu mie . . . re,
Ta plus éclatante lu.mie.re, Brillant So -
Tu répands . . . . dans nos cli -
leil . . . .
mats . . . .
Jamais nos yeux dans ta carriere N'ont
Ta plus écla tan . . . . te lumie . . re, .
vu tom:ber de noirs frimats . . . .
Et tu répands . . . .
Et tu répands . . . .


dans nos cli . . . mats . . . . . Ta plus écla-
dans nos climats Ta plus éclatan . . . . . .
tante lumiere, Ta plus éclatante lumiere.
. . te lumiere, Ta plus éclatante lumiere.
Air
Brillez brillez astres nouveaux
Parez les Cieux regnez . . . sur l'onde Bril-
lez, Brillez astres nouveaux Parez les
Cieux régnez sur l'on-de, Guidez les mor-
tels sur les flots; Parez les Cieux ré-
gnez . . . . sur l'on-de,
régnez . . . . . . sur l'on . . . . . de.
Fin
Triomphez de la nuit, suivez l'astre du

jour Et dis-pu tez vous tour à tour La gloi-

. . . . re d'être u-ti le au mon-de. Brillez &c.

Air

Brillez . . . . avec les fleurs

dans ces belles retraites, Volez . . . .

volez plaisirs, Volez . . . .

hâtez votre retour, La fête de l'himen qu'an

noncent nos Mu set-tes Est le triom . . . . . .

. . phe de l'amour. La fê--te de l'himen qu'an-

non cent nos Muset tes, Est le triom . . . . . .

phe de l'amour, Brillez . . . . . . avec les

fleurs dans ces belles retraites, Volez . . . . . .

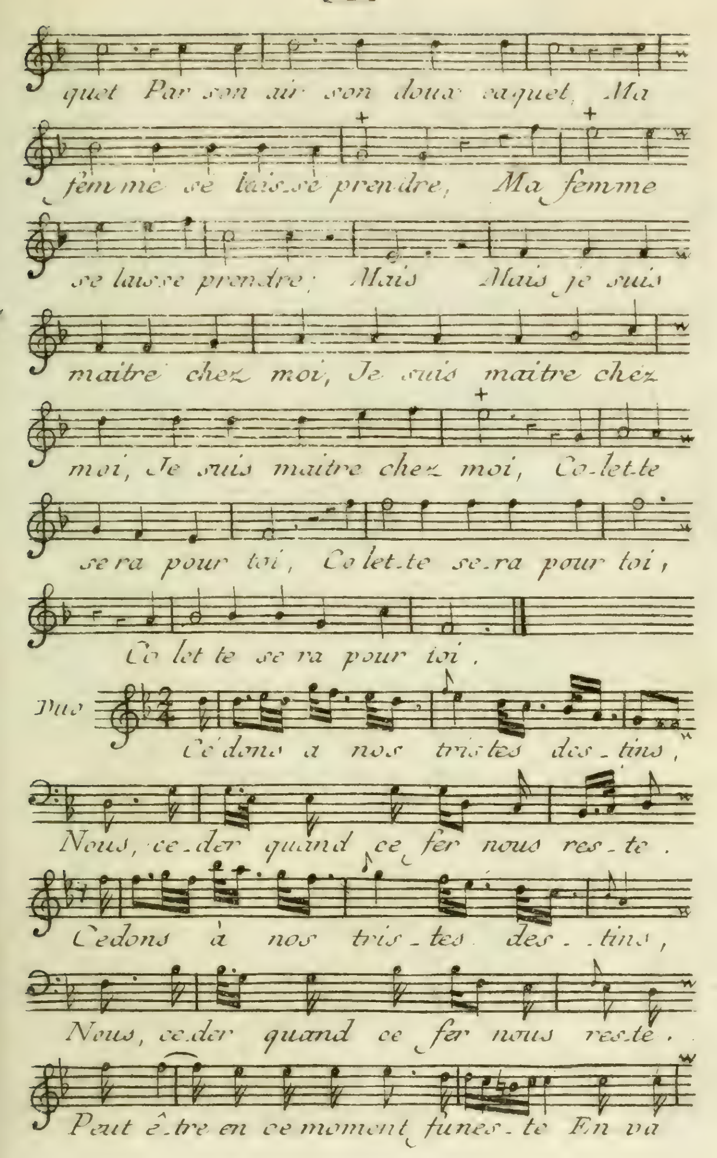
. . . . Vo lez plaisirs hâtez vo tre retour.



CA

Ariette.

Ça, ça Compere Lucas Mets toi
là, Mets toi là Buvons chopine, Buvons cho-
pi ne, Buvons chopine Pour chasser l'humeur cha-
grine, Grisons nous, Grisons nous, Grisons nous
faisons fracas, Grisons nous faisons fra cas,
Grisons nous faisons fracas, faisons fra-
cas, faisons fra-cas: Ma femme en-
vain se mu-ti-ne Et veut me faire la
loi, Et veut me faire la loi, En dé-pit
de Mathu ri-ne, En depit de Mathu-rine
Colette sera pour toi, Colette sera pour toi; Clé-
on n'a rien à pretendre, C'est un petit frelu-


quet Par son air son doux caquet, Ma
femme se laisse prendre, Ma femme
se laisse prendre; Mais Mais je suis
maitre chez moi, Je suis maitre chez
moi, Je suis maitre chez moi, Co-let-te
se ra pour toi, Co let-te se-ra pour toi,
Co let te se ra pour toi.
Duo
Cédons a nos tristes des-tins,
Nous, ce-der quand ce fer nous res-te.
Cedons à nos tris-tes des-tins,
Nous, ce-der quand ce fer nous res-te.
Peut ê-tre en ce moment funes-te En va

-t'on désarmer nos mains, Peut être en ce mo-

Non mal-gré le cour-

ment fu-neste, Peut être en ce moment fu-

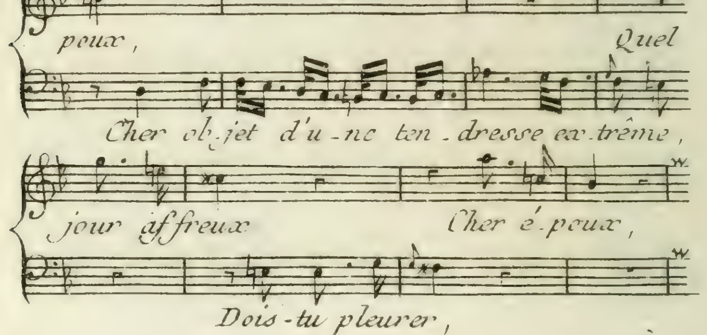
roux cé-les-te, Mal-gré le courroux cé-

nes - te En va-t'on désar-mer nos mains,

les - - te Notre sort est en-tre nos mains,

En va-t'on désarmer nos mains. Cher é-

Notre sort est en-tre nos mains.



Soyons u-nis notre sort est entre nos

Soyons u-nis notre sort est entre nos

mains, Notre sort est entre nos mains;

mains, Notre sort est entre nos mains;

Non, non auprès de ce qu'il ai - -me

Non, non auprès de ce qu'il ai - -me

Chacun de nous est maitre d'ex pi rer.

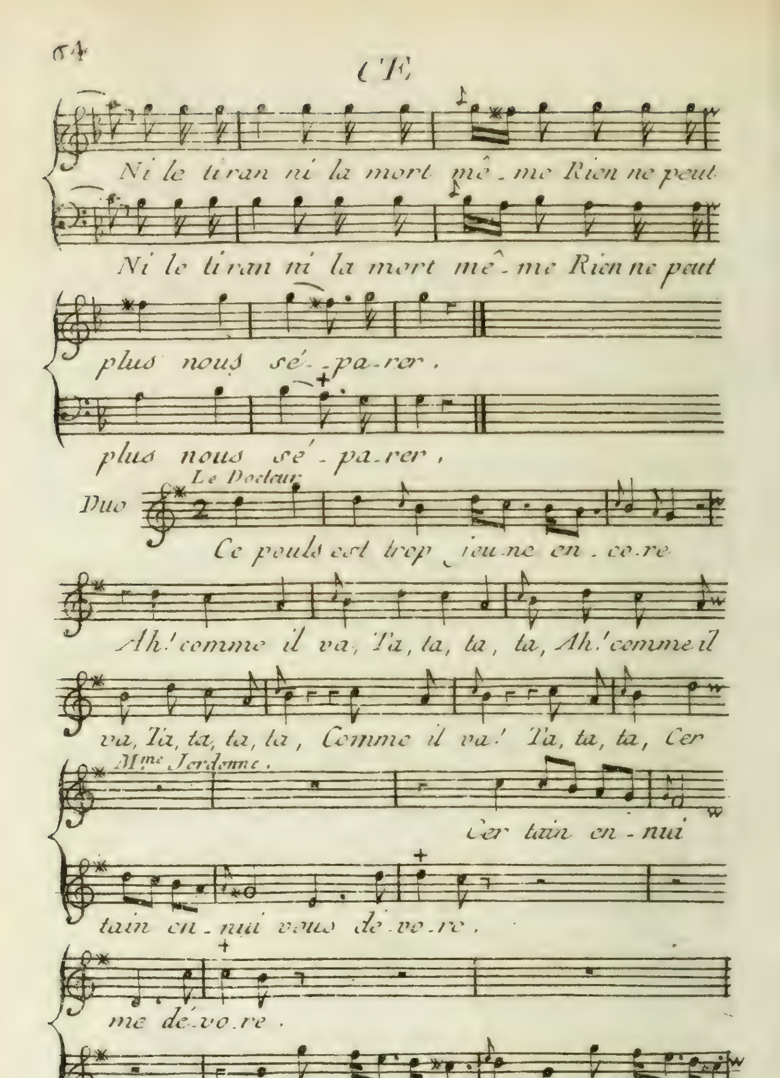
Chacun de nous est maitre d'ex pi rer.

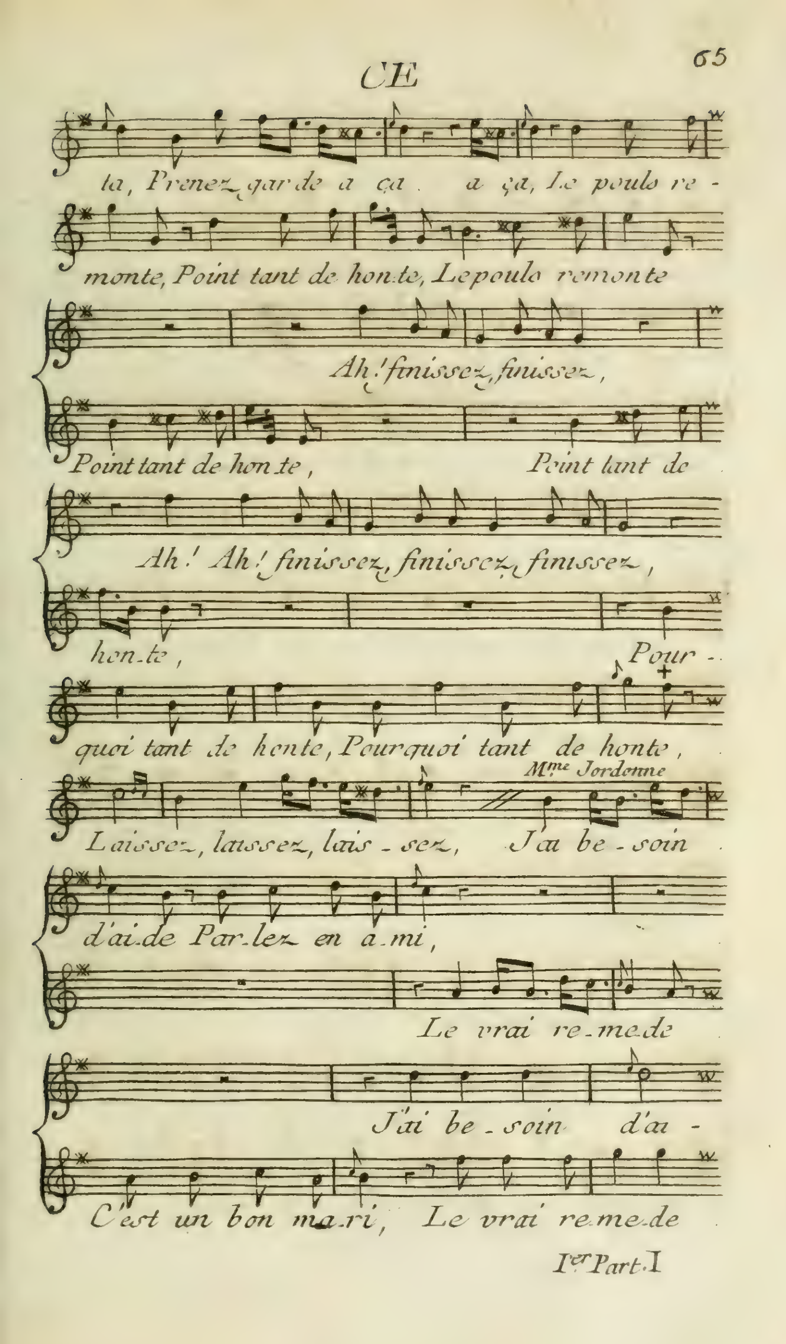
Soyons u-nis notre sort est entre nos

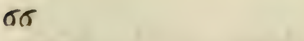
Soyons u nis notre sort est entre nos

mains, Notre sort est entre nos mains;

mains, Notre sort est entre nos mains;


Ni le tiran ni la mort même Rien ne peut
Ni le tiran ni la mort mê-me Rien ne peut
plus nous sé--pa-rer.
plus nous sé-pa-rer,
Le Docteur
Duo
Ce pouls est trop jeu-ne en-co-re
Ah! comme il va, Ta, ta, ta, ta, Ah! comme il
va, Ta, ta, ta, ta, Comme il va! Ta, ta, ta, Cer
Mme Jordonne.
Cer tain en-nui
tain en-nui vous dé-vo-re.
me dé-vo-re.
Prenez gar-de à ça, Prenez garde à
ça Ta, ta, ta, Comme il va, Ta, ta, ta, ta, ta, ta, ta,


la, Prenez gar de a ça a ça, Le pouls re -
monte, Point tant de hon.te, Le pouls remonte
Ah! finissez, finissez,
Point tant de hon te, Point tant de
Ah! Ah! finissez, finissez, finissez,
hon.te, Pour -
quoi tant de honte, Pourquoi tant de honte,
Mme Jordonne
Laissez, laissez, lais - sez, J'ai be - soin
d'ai.de Par.lez en a.mi,
Le vrai re.me.de
J'ai be - soin d'ai -
C'est un bon ma.ri, Le vrai re.me.de



CE

de, Par- -lez en a-

C'est un bon mari, C'est un bon ma-

mi, J'ai besoin d'ai- - -de, Par-

ri, Le vrai re-me-de

lez, Par- -lez en a-mi,

C'est un bon ma-ri, C'est un bon mari,

en a-mi, en a-mi,

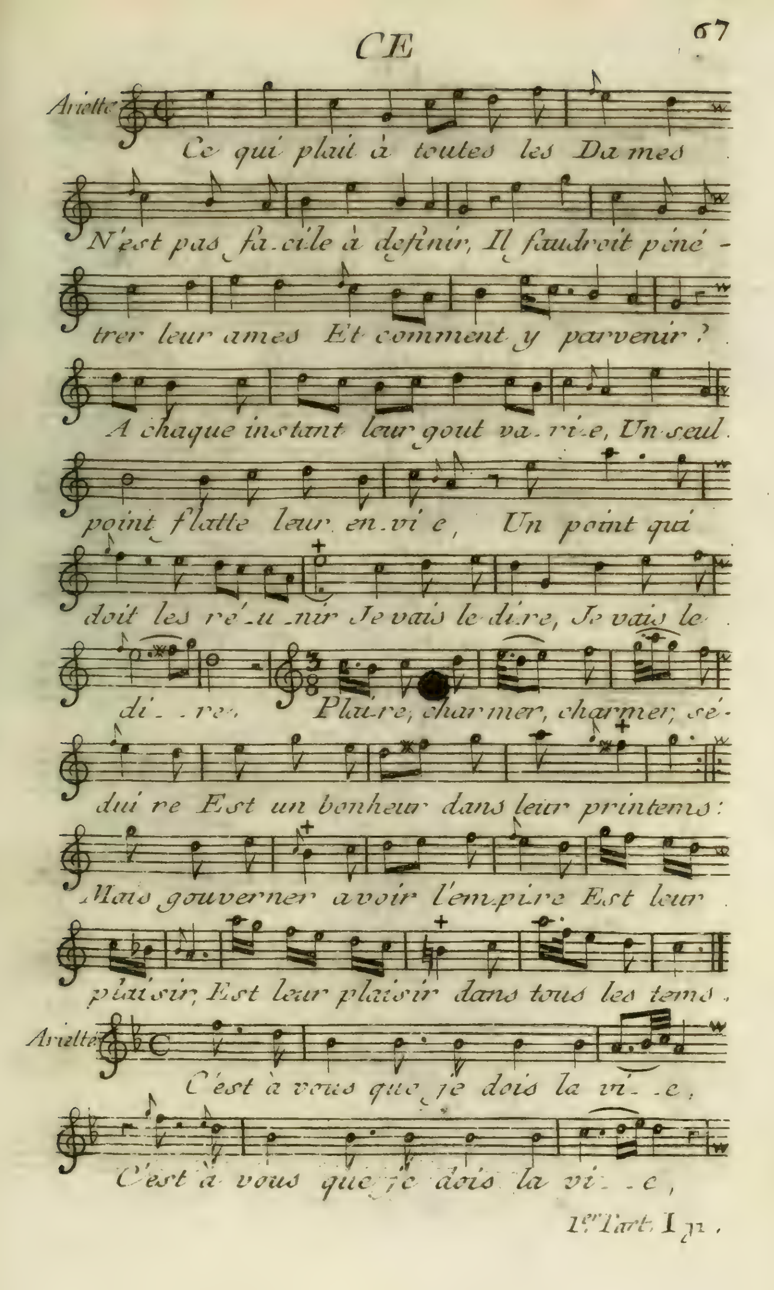
un bon mari, un bon ma-

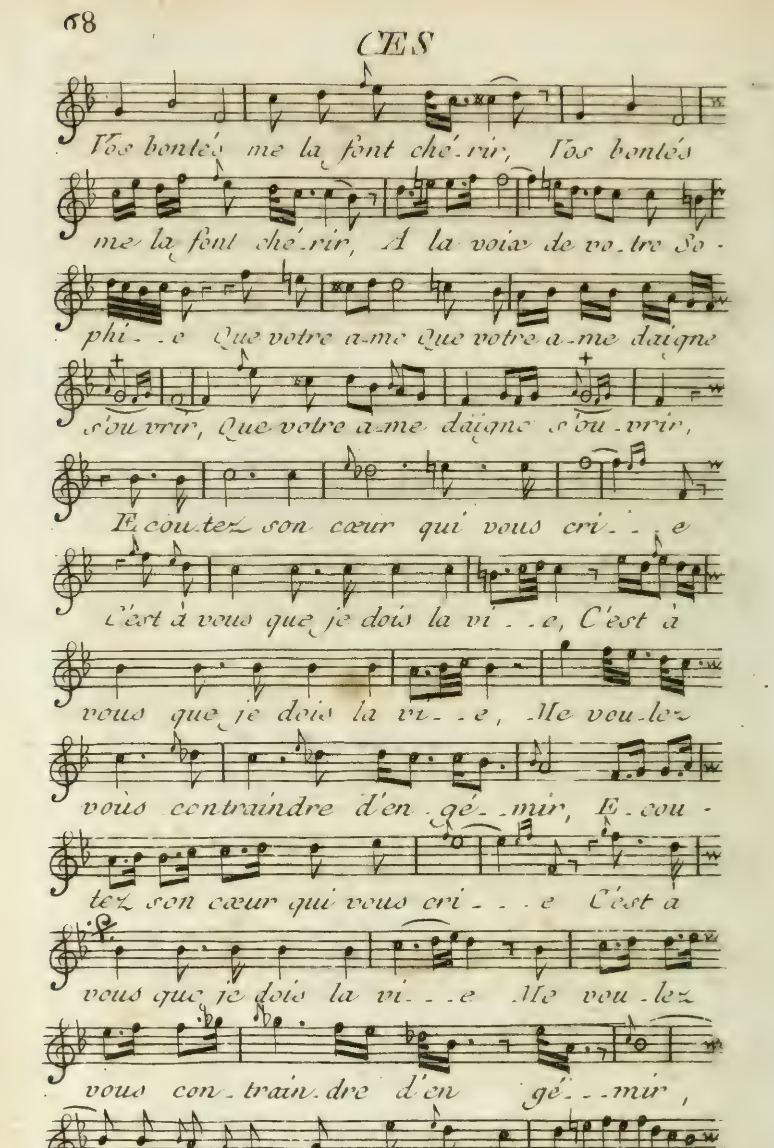
Par- - - -lez - - - - - - en a

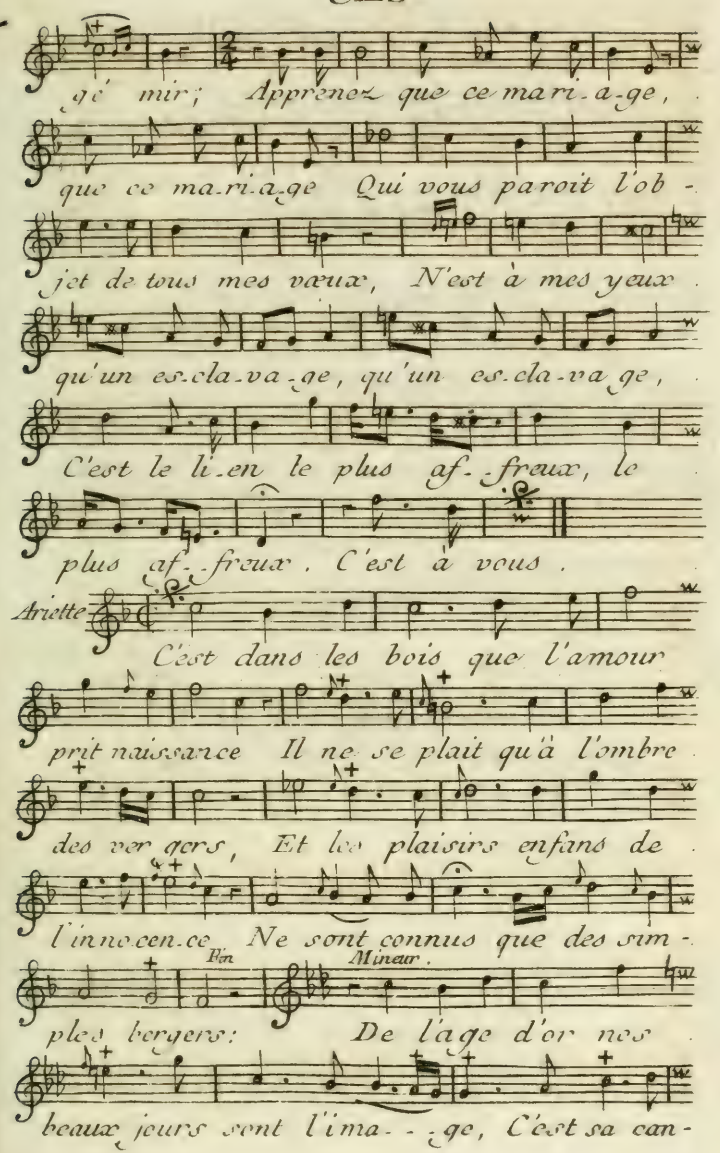
ri, C'est un bon ma-ri, C'est un bon ma-

mi, Par-lez, Par- -lez en a-mi.

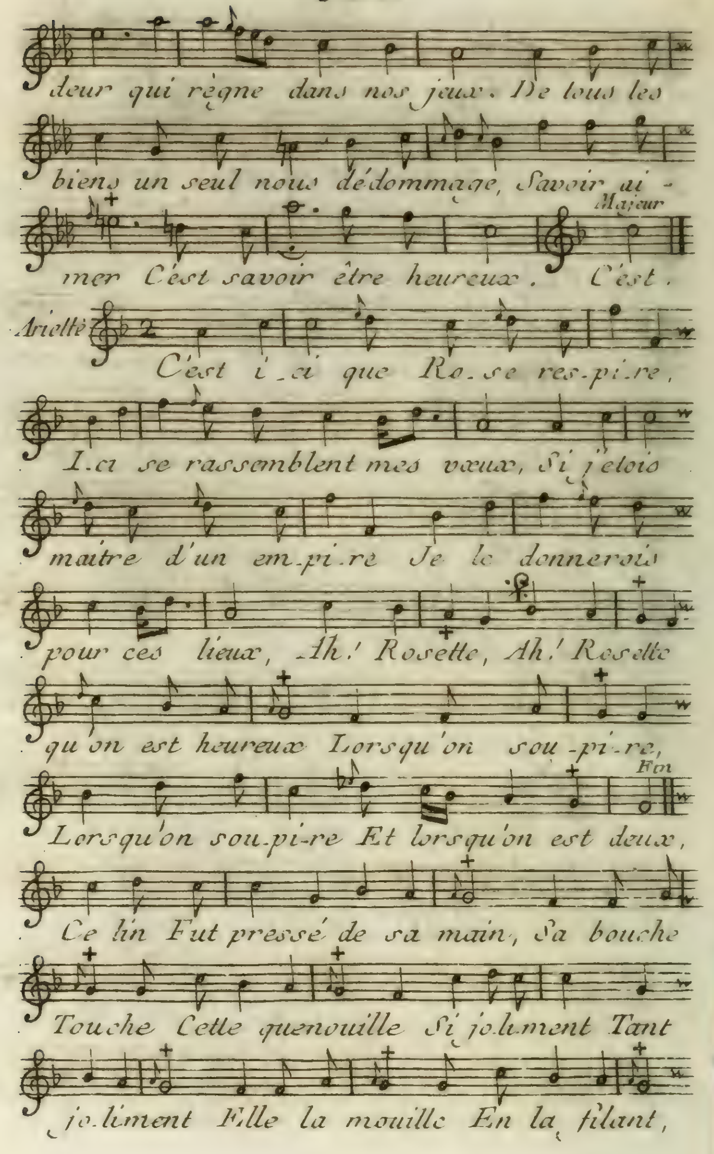
ri, un bon ma-ri, un bon ma-ri,


Ariette
Ce qui plait à toutes les Dames
N'est pas facile à definir, Il faudroit péné-
trer leur ames Et comment y parvenir?
A chaque instant leur gout va-ri-e, Un seul
point flatte leur en-vi-e, Un point qui
doit les ré-u-nir Je vais le di-re, Je vais le
di--re. Plai-re, charmer, charmer, sé-
dui-re Est un bonheur dans leur printems:
Mais gouverner avoir l'empire Est leur
plaisir, Est leur plaisir dans tous les tems.
Ariette
C'est à vous que je dois la vi--e,
C'est à vous que je dois la vi--e,


Vos bontés me la font ché-rir, Vos bontés
me la font ché-rir, A la voix de vo-tre So-
phi- -e Que votre a-me Que votre a-me daigne
s'ou-vrir, Que votre a-me daigne s'ou-vrir,
E-cou-tez son cœur qui vous cri- - -e
C'est à vous que je dois la vi- -e, C'est à
vous que je dois la vi- -e, Me vou-lez
vous contraindre d'en-gé- -mir, E-cou-
tez son cœur qui vous cri- - -e C'est à
vous que je dois la vi- - -e Me vou-lez
vous con-train-dre d'en gé- - -mir,
Me vou lez vous contraindre d'en- - - -


gé mir; Apprenez que ce mari-a-ge,
que ce ma-ri-a-ge Qui vous paroit l'ob-
jet de tous mes vœux, N'est à mes yeux
qu'un es-cla-va-ge, qu'un es-cla-va-ge,
C'est le li-en le plus af-freux, le
plus af-freux. C'est à vous.
Ariette
C'est dans les bois que l'amour
prit naissance Il ne se plait qu'à l'ombre
des ver gers, Et les plaisirs enfans de
l'inno-cen-ce Ne sont connus que des sim-
ples bergers:
Fin
Mineur.
De l'age d'or nos
beaux jours sont l'ima-ge, C'est sa can-

CES


deur qui règne dans nos jeux. De tous les
biens un seul nous dédommage, Savoir ai-
mer C'est savoir être heureux. C'est.
Majeur
Ariette
C'est i_ci que Ro_se res-pi_re,
I_ci se rassemblent mes vœux, Si j'etois
maitre d'un em_pi_re Je le donnerois
pour ces lieux, Ah! Rosette, Ah! Rosette
qu'on est heureux Lorsqu'on sou_pi_re,
Lorsqu'on sou_pi_re Et lorsqu'on est deux,
Fin
Ce lin Fut pressé de sa main, Sa bouche
Touche Cette quenouille Si jo_liment Tant
jo_liment Elle la mouille En la filant,

Que je la bai se; Et cette chaise Ici tout

est, tout est charmant. Ah! Rosette. Bouquet jo-

li Que j'ai cueilli pour elle Si de ma

belle Vous ê tes accueilli, Si sa main Sur son

sein Vous po-se Dites lui Ro-se Char-

mante Ro-se, Votre amant n'o-se

Il n'ose, il n'o-se Il ne peut exprimer com-

me il sçait vous aimer. Ah! Rosette.

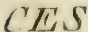
Ariette

C'est peu pour u-ne fem me

D'être aimable par ses attraits, Il

faut que chez Madame L'ennui ne péné-

tre jamais, Egayez la soiré-e Par



des concerts divins, Que dans des
soupers fins Votre table soit entou ré.e
De charmans li.ber.tins, De charmans
li ber tins. Va.ri.ez tout c'est mon sys -
tê me; Donnez le jeu, donnez le bal,
Que sans être toujours le même Le plai -
sir soit toujours égal, Donnez le jeu,
donnez le bal, Que dans des soupers fins,
Votre table soit en tou.ré.e De char -
mans li bertins, De charmans li.ber.tins.
Va.ri.ez tout C'est mon systême Donnez le
bal, Donnez le jeu, Donnez le jeu, donnez le

CES

bal, Que sans être toujours le même Le plai-

sir soit toujours égal, Le plaisir soit tou-

jours égal, Le plaisir soit toujours égal.

Ariette

C'est une misere Que nos jeunes

gens, L'age dégénere; Ah! le pauvre

tems, Le pauvre tems, Le pauvre tems, Le

pauvre tems! Quand j'etois dans ma jeunesse

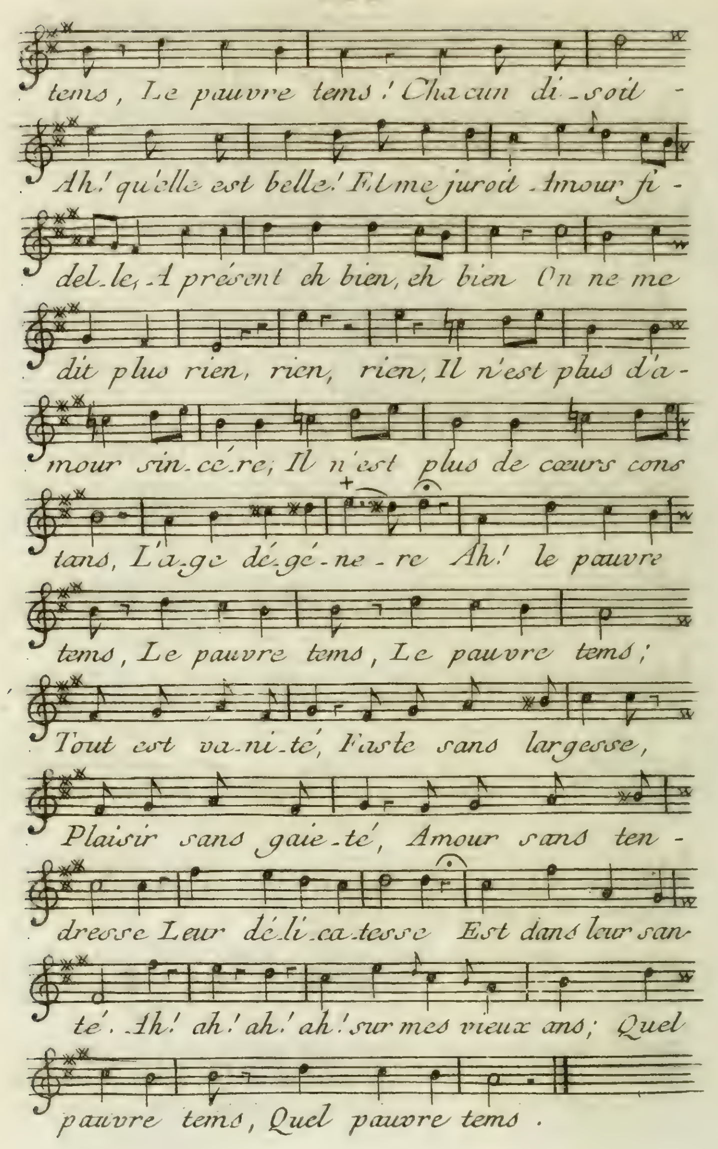
Que les amans étoient charmans, Qu'ils a-

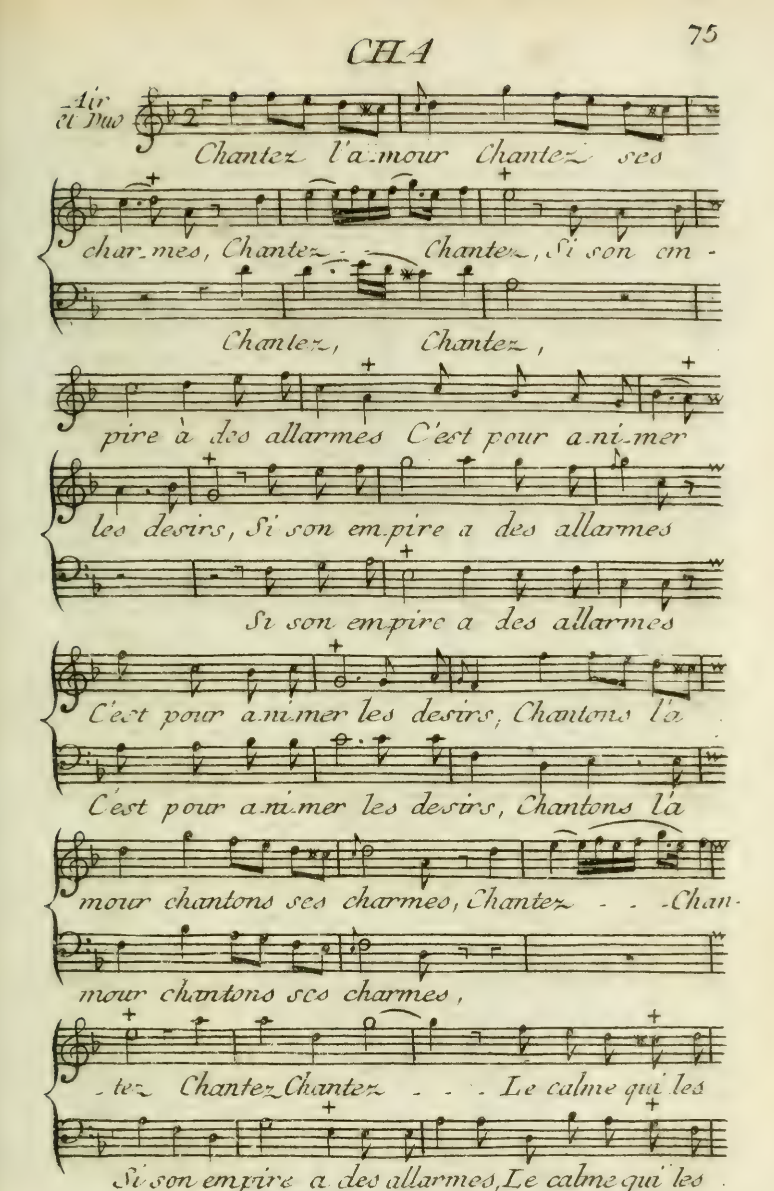
voient de politesse Ils etoient ardens, ar-

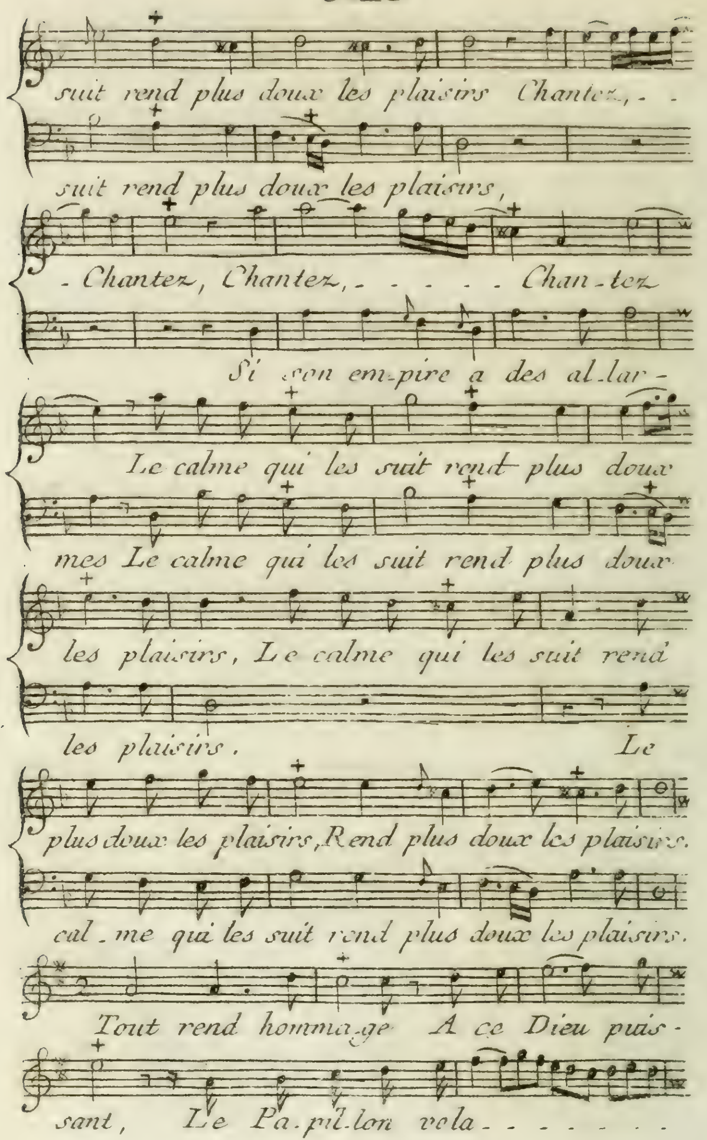
dens, Pressans, Pressans, Ah! Ah! on n'en voit

plus de cette espece On n'en voit plus de

si galans. Ah! le pauvre tems, Le pauvre


tems, Le pauvre tems! Chacun di-soit -
Ah! qu'elle est belle! Et me juroit Amour fi -
del-le, A présent eh bien, eh bien On ne me
dit plus rien, rien, rien, Il n'est plus d'a-
mour sin-cé-re; Il n'est plus de cœurs cons
tans, L'a-ge dé-gé-ne-re Ah! le pauvre
tems, Le pauvre tems, Le pauvre tems;
Tout est va-ni-té, Faste sans largesse,
Plaisir sans gaie-té, Amour sans ten -
dresse Leur dé-li-ca-tesse Est dans leur san-
té. Ah! ah! ah! ah! sur mes vieux ans; Quel
pauvre tems, Quel pauvre tems.


Air et Duo
Chantez l'a-mour Chantez ses
char-mes, Chantez - - Chantez, Si son em-
Chantez, Chantez,
pire à des allarmes C'est pour a-ni-mer
les desirs, Si son em-pire a des allarmes
Si son empire a des allarmes
C'est pour a-ni-mer les desirs, Chantons l'a
C'est pour a-ni-mer les desirs, Chantons l'a
mour chantons ses charmes, Chantez - - -Chan-
mour chantons ses charmes,
-tez Chantez Chantez - - - Le calme qui les
Si son empire a des allarmes, Le calme qui les


suit rend plus doux les plaisirs Chantez, - -
suit rend plus doux les plaisirs,
- Chantez, Chantez, - - - - - Chan-tez
Si son em-pire a des al-lar -
Le calme qui les suit rend plus doux
mes Le calme qui les suit rend plus doux
les plaisirs, Le calme qui les suit rend
les plaisirs. Le
plus doux les plaisirs, Rend plus doux les plaisirs.
cal-me qui les suit rend plus doux les plaisirs.
Tout rend hommage A ce Dieu puis -
sant, Le Pa-pil-lon vola - - - - - - -



Un peu lent — *Gay*

ge, Le Li-on rugissant . . Le Rossi-

gnol en son rama - - - - - - - - - - - - .

- - - - - - - - ge, Tout rend hommage a ce

Dieu tout puissant, Tout rend hom-ma- -

Tout rend hom-ma-

ge A ce Dieu tout puissant, Le papillon vo-

ge A ce Dieu tout puissant,

la - - - - - - - ge, Le Li-on ru-gis- .

sant, Le Ros-si-gnol en son ra- .

ma - - - - - - - - - - - - - - - - ge,

Tout rend hommage, Tout rend hom-

Tout rend hommage, Tout rend hom-

mage A ce Dieu tout puissant, Tout

mage A ce Dieu tout puissant, Tout

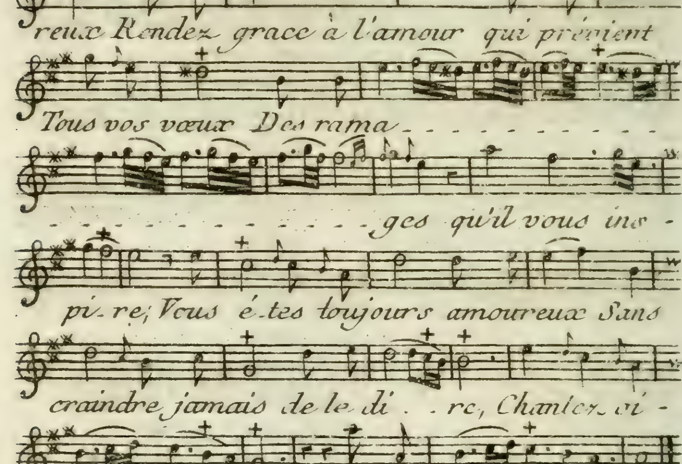
rend hommage A ce Dieu tout puissant.

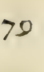
rend hommage A ce Dieu tout puissant.

Air

Chantez oiseaux, chan-tez que vous

é-tes heureux, Que vous é-tes heu-





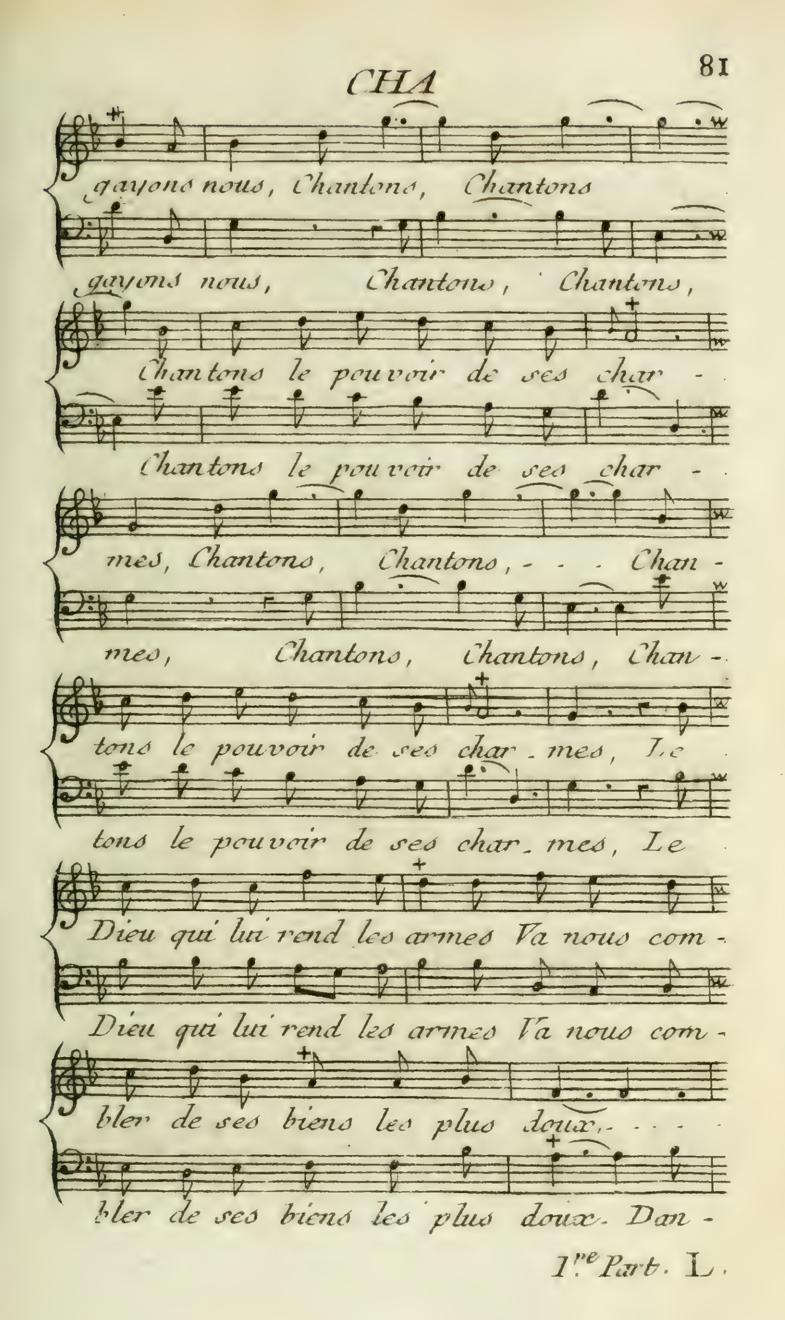
Ariette

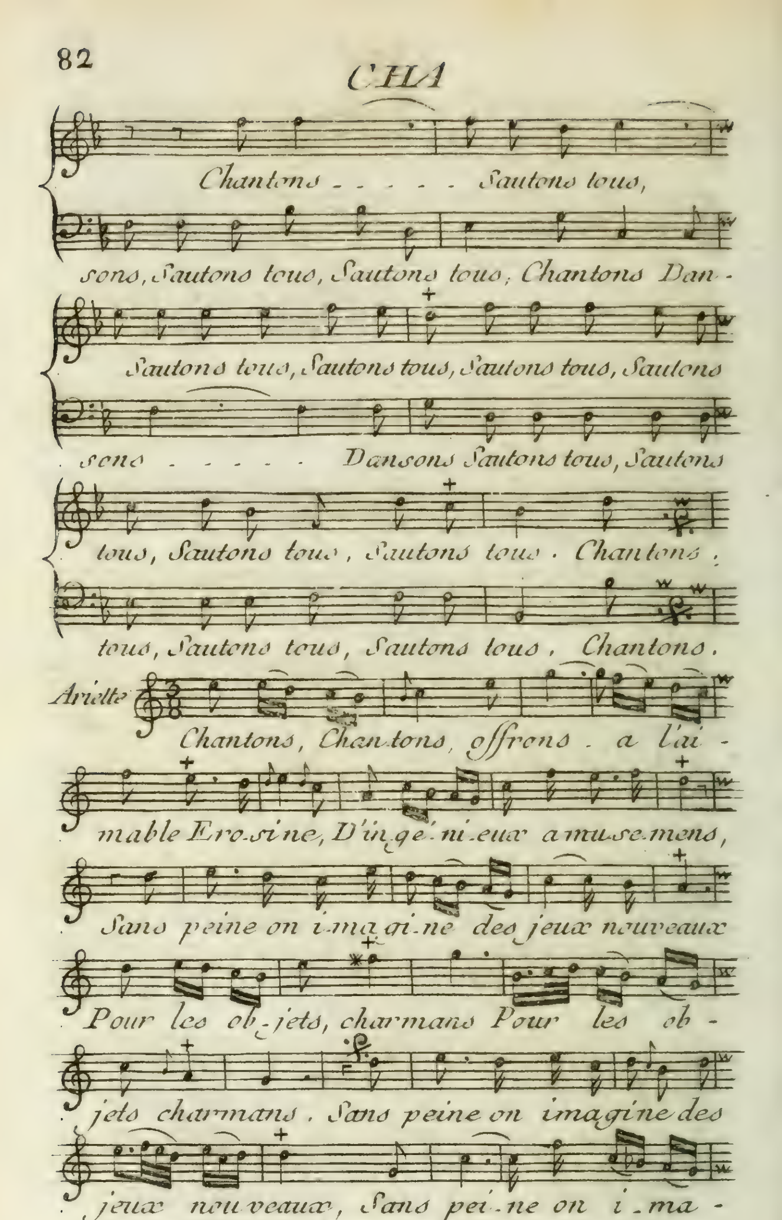
Chantez Oiseaux, Chantez chan-
tez votre aimable rama - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - ge Exprime le plaisir et l'ins-
pire à nos cœurs, Chantez - - - oi-
seaux votre aimable rama - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ge Ex-pri-me le plai-
sir et l'inspire à nos cœurs, Exprime le plai-
sir et l'ins-pi-re à nos cœurs. Fin. Volez, vo-
lez, Volez Zéphirs Volez - - - - - - -
- - - - - - - - régnez sur les brillantes
fleurs Leur empire est votre partage,
Leur em-pi-re est votre par-ta-ge.

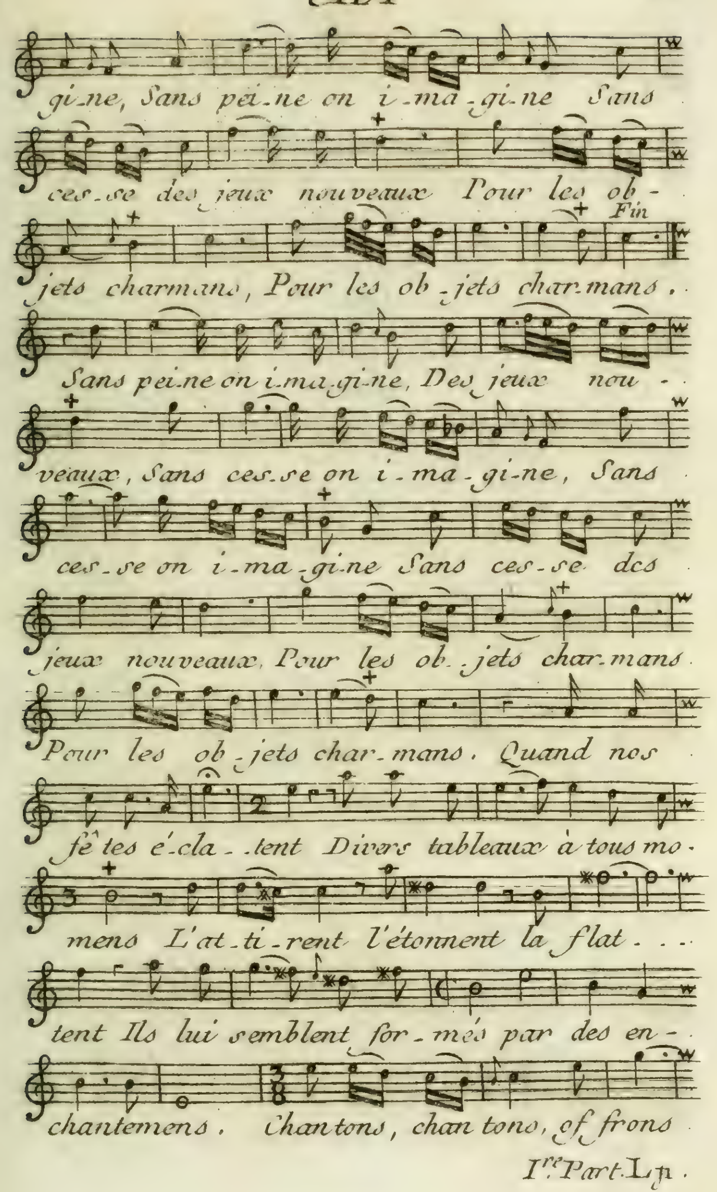


Air et Duo

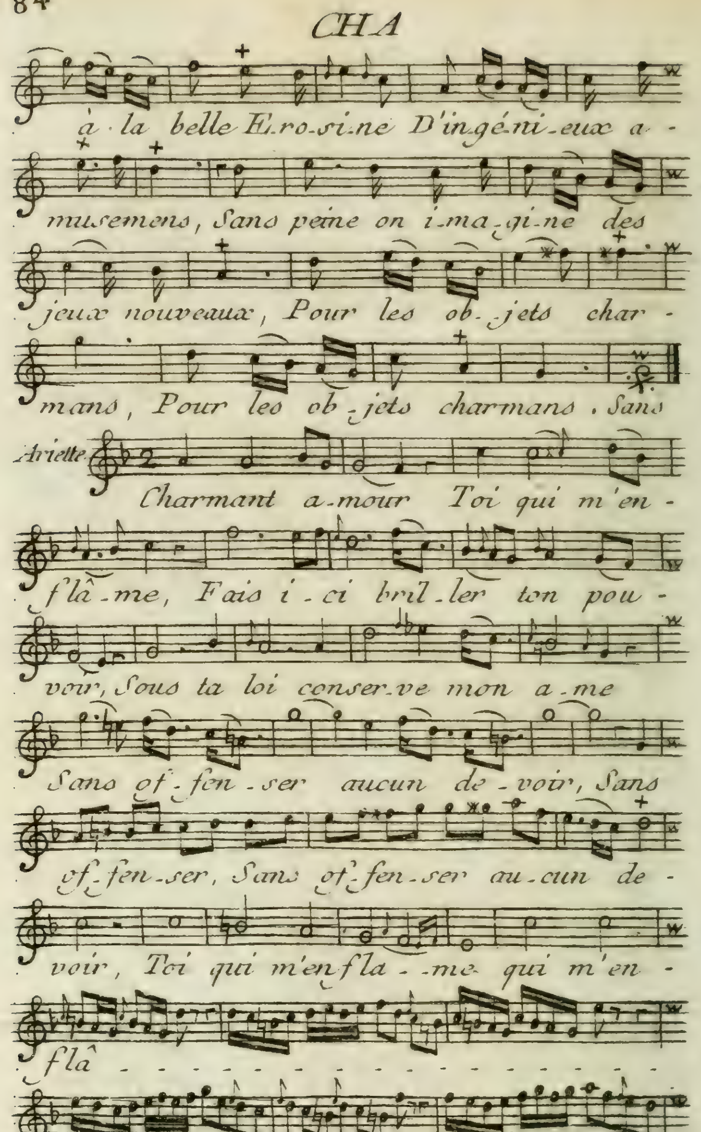
Chantez Platée égayez vous Chan-
tez . chantez . . chantez le pouvoir de ses
charmes Chantez Platée égayez
vous Chantez . . Chantez . . Chantez le pou-
voir de ses char - mes . Chantez . . chan-
tez Chantez le pouvoir de ses char -
mes, Chantons Platée égayons nous Chan -
Chantons Platée égayons nous
tons . . Chantons . . . . Chantons le pou -
Chantons . . Chantons Chantons le pou -
voir de ses charmes, Chantons Platée é -
voir de ses charmes, Chantons Platée é -


CHA
gayons nous, Chantons, Chantons
gayons nous, Chantons, Chantons,
Chantons le pouvoir de ses char -
Chantons le pouvoir de ses char -
mes, Chantons, Chantons, - - - Chan -
mes, Chantons, Chantons, Chan -
tons le pouvoir de ses char - mes, Le
tons le pouvoir de ses char - mes, Le
Dieu qui lui rend les armes Va nous com -
Dieu qui lui rend les armes Va nous com -
bler de ses biens les plus doux, - - -
bler de ses biens les plus doux. Dan -


Chantons - - - - - Sautons tous,
sons, Sautons tous, Sautons tous; Chantons Dan-
Sautons tous, Sautons tous, Sautons tous, Sautons
sons - - - - - Dansons Sautons tous, Sautons
tous, Sautons tous, Sautons tous. Chantons.
tous, Sautons tous, Sautons tous, Chantons.
Ariette
Chantons, Chantons, offrons a l'ai-
mable Ero-si ne, D'in-gé-ni-eux a mu-se-mens,
Sans peine on i-ma-gi-ne des jeux nouveaux
Pour les ob-jets, charmans Pour les ob-
jets charmans. Sans peine on imagine des
jeux nouveaux, Sans pei-ne on i-ma-


CHA
gi-ne, Sans pei-ne on i-ma-gi-ne Sans
ces-se des jeux nouveaux Pour les ob-
jets charmans, Pour les ob-jets char-mans.
Fin
Sans pei-ne on i-ma-gi-ne, Des jeux nou-
veaux, Sans ces-se on i-ma-gi-ne, Sans
ces-se on i-ma-gi-ne Sans ces-se des
jeux nouveaux, Pour les ob-jets char-mans
Pour les ob-jets char-mans. Quand nos
fê tes é-cla-tent Divers tableaux à tous mo-
mens L'at-ti-rent l'étonnent la flat-
tent Ils lui semblent for-més par des en-
chantemens. Chantons, chan tons, ef frons

CHA


à la belle Erosine D'ingénieux amusemens, Sans peine on imagine des jeux nouveaux, Pour les objets charmans, Pour les objets charmans. Sans
Ariette.
Charmant amour Toi qui m'enflâme, Fais ici briller ton pouvoir, Sous ta loi conserve mon ame
Sans offenser aucun devoir, Sans offenser, Sans offenser aucun devoir, Toi qui m'enflame qui m'enflâ



CHA

- -

- - me Sous ta loi con - ser ve mon a - -

- me Sans of - fen - ser Sans of - fen - ser au -

cun de voir, Em pe - che moi de plai - - re -

Oui je re nonce à tes faveurs Si tu -

sçais que mon pe - re, Si tu sçais que mon -

pe - re Doit s'op - po - ser à tes ardeurs, -

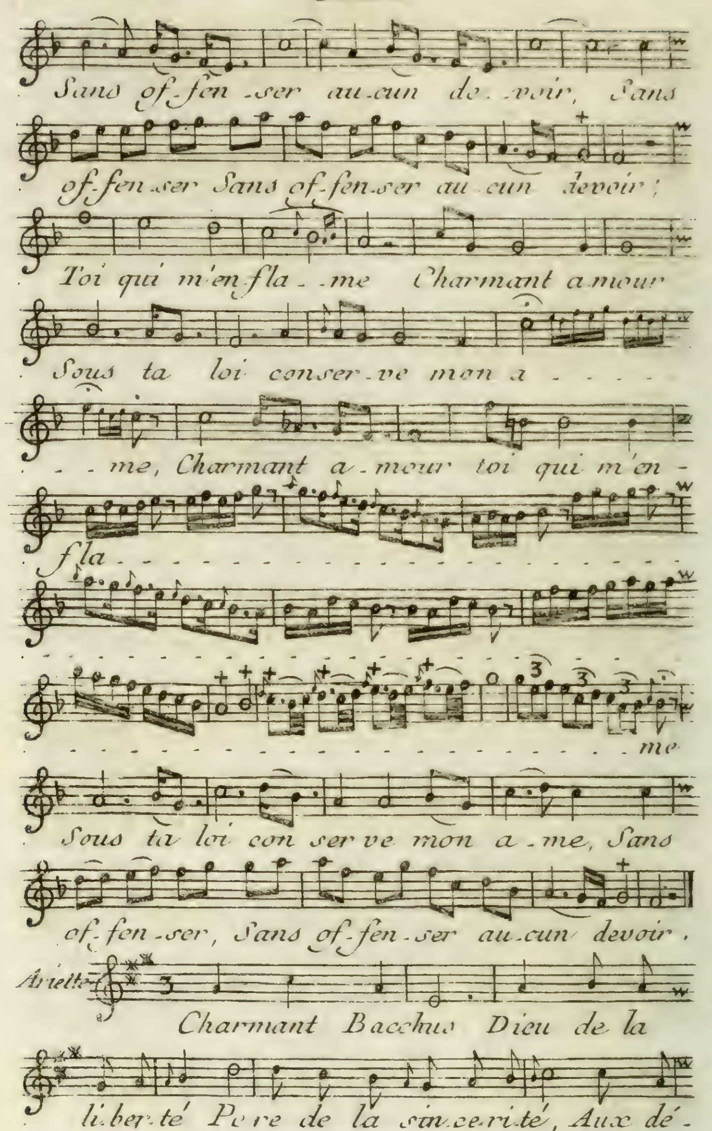
Oui je re nonce à tes faveurs Si tu sçais -

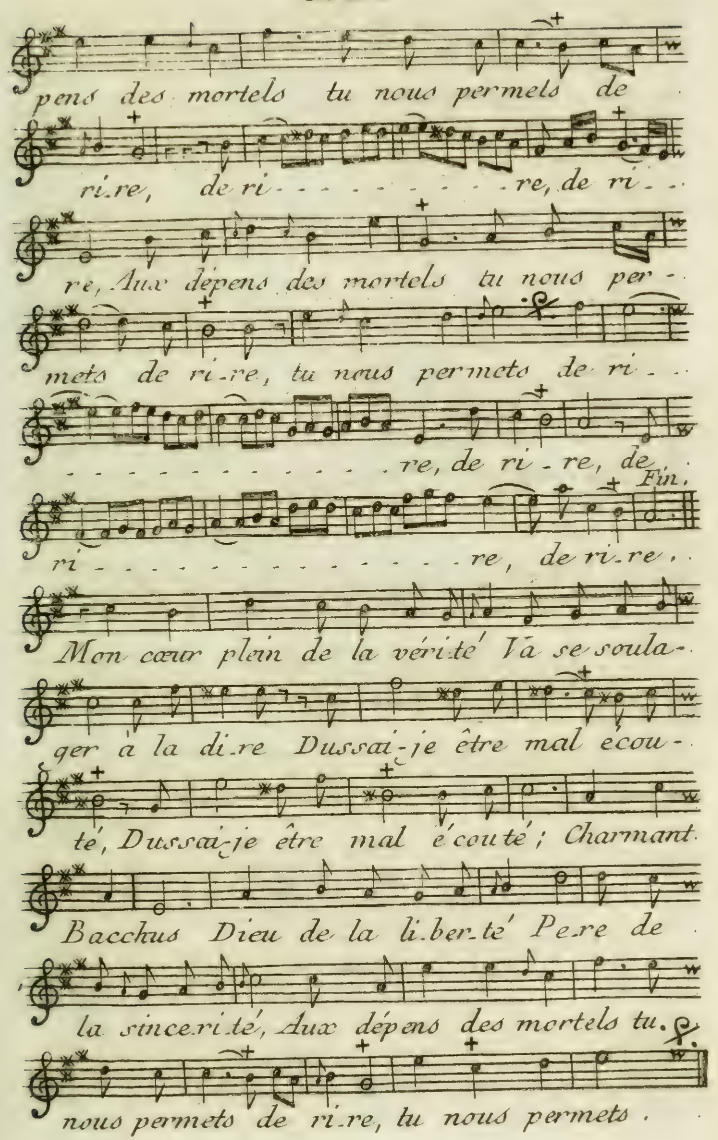
que mon pe - - re Doit s'op - po - ser à tes -

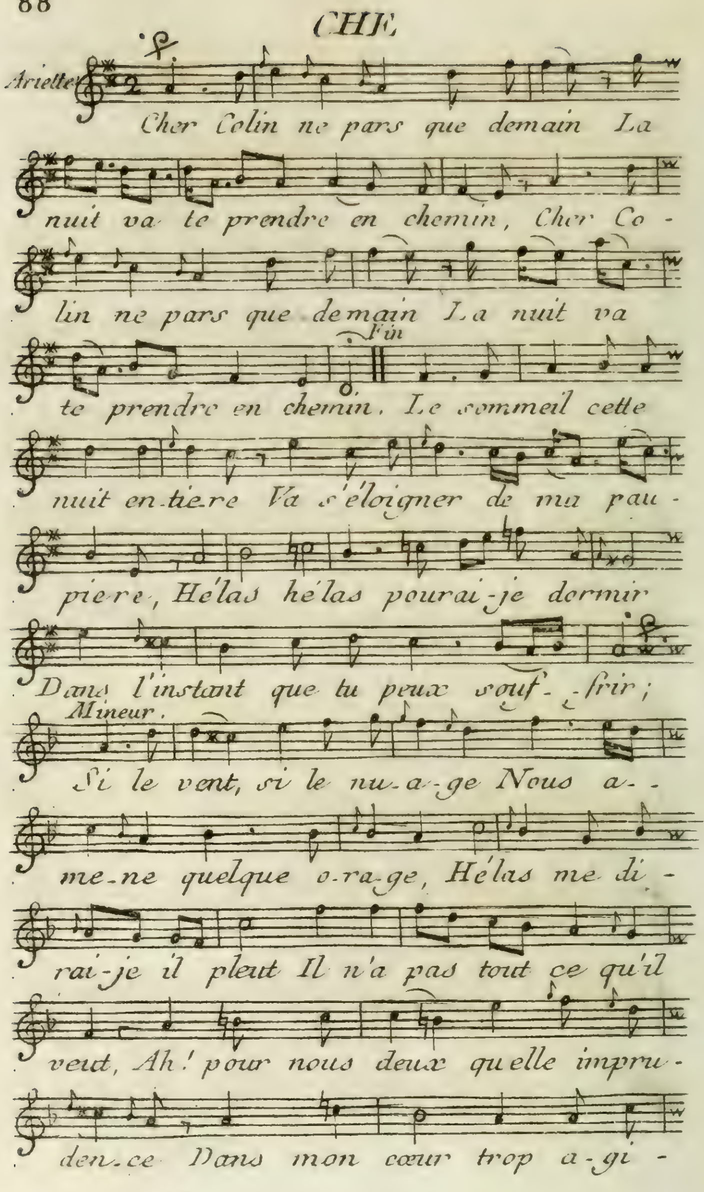
ardeurs; Charmant a - mour Toi qui m'en -

fla - me Fais i - - ci bril - ler ton pou -

voir Sous ta loi con ser - ve mon a - - me -


Sans of-fen-ser au-cun de-voir, Sans
of-fen-ser Sans of-fen-ser au-cun devoir;
Toi qui m'en-fla--me Charmant amour
Sous ta loi conser-ve mon a - - - -
- - me, Charmant a-mour toi qui m'en-
fla - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - me
Sous ta loi con ser ve mon a-me, Sans
of-fen-ser, Sans of-fen-ser au-cun devoir.
Ariette
Charmant Bacchus Dieu de la
li-ber-té Pe-re de la sin-ce-ri-té, Aux dé-

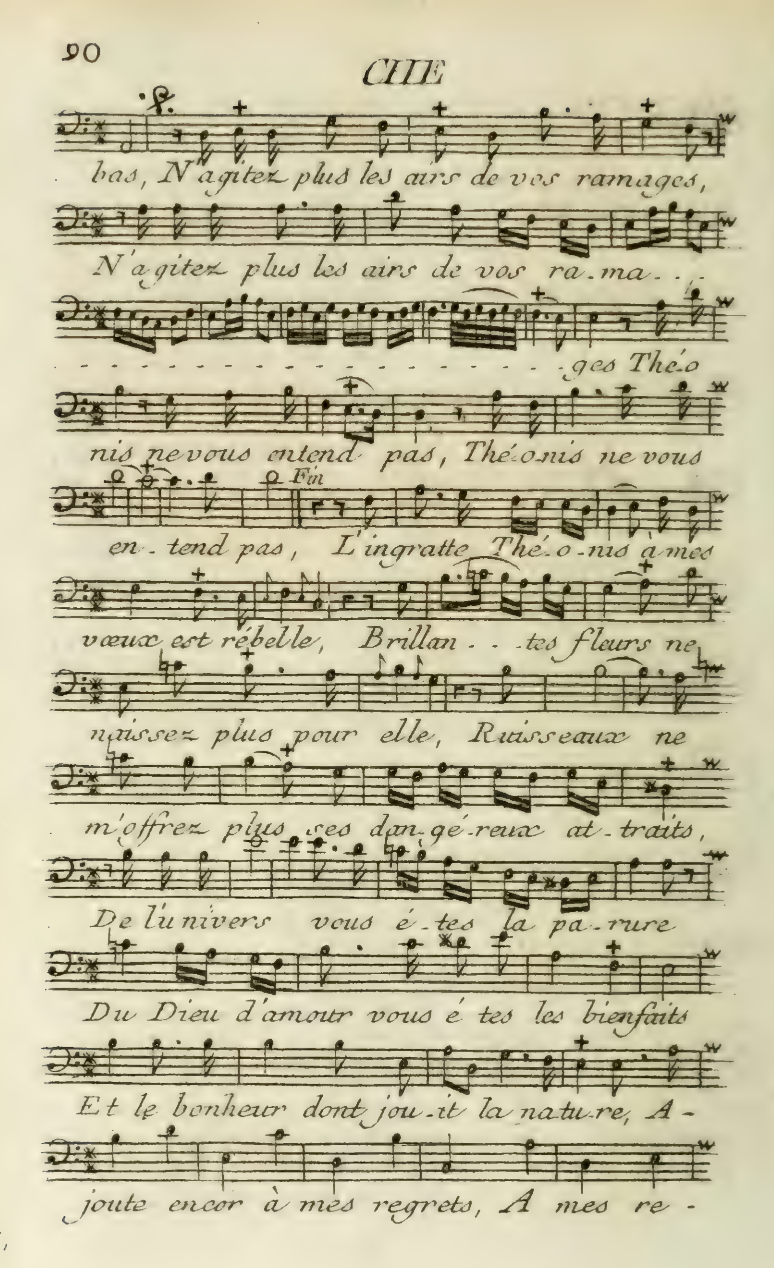

pens des mortels tu nous permets de
ri-re, de ri- - - - - - - - - -re, de ri- -
re, Aux dépens des mortels tu nous per-
mets de ri-re, tu nous permets de ri- -
- - - - - - - - - - -re, de ri-re, de
Fin.
ri- - - - - - - - - - - - - -re, de ri-re.
Mon cœur plein de la vérité Va se soula-
ger à la di-re Dussai-je être mal écou-
té, Dussai-je être mal écouté; Charmant
Bacchus Dieu de la li-ber-té Pe-re de
la sincé-ri-té, Aux dépens des mortels tu
nous permets de ri-re, tu nous permets.


Ariette
Cher Colin ne pars que demain La
nuit va te prendre en chemin, Cher Co-
lin ne pars que demain La nuit va
te prendre en chemin. Le sommeil cette
Fin
nuit en-tie-re Va s'éloigner de ma pau-
piere, Hélas hélas pourai-je dormir
Dans l'instant que tu peux souf- -frir;
Mineur.
Si le vent, si le nu-a-ge Nous a-
me-ne quelque o-ra-ge, Hélas me di-
rai-je il pleut Il n'a pas tout ce qu'il
veut, Ah! pour nous deux quelle impru-
den-ce Dans mon cœur trop a-gi-

té j'a-jou te-rai la souffrance Des
pei-nes de ton ab-sen-ce A mes
crain tes sur ta santé. Majeur Cher Colin.

Ariette

Chers habitans de ces ri-ans boc-
ca-ges Heureux oi-seaux Chantez chan-
tez plus bas, Chers ha-bi-tans de
ces ri-ans boc-ca-ges N'agitez plus les
airs de vos ra-ma-ges, N'agitez plus les
airs de vos rama - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - ges, Thé-o-nis ne vous en-
tend pas, Théonis ne vous entend pas;
Heureux oiseaux Chantez chantez plus


bas, N'agitez plus les airs de vos ramages,
N'agitez plus les airs de vos ra_ma_ _ _
- - - - - - - - - - - - - - - - - -ges Thé_o
nis ne vous entend pas, Thé_o_nis ne vous
Fin
en_ _tend pas, L'ingratte Thé_o_nis à mes
vœux est rébelle, Brillan_ _ _tes fleurs ne
naissez plus pour elle, Ruisseaux ne
m'offrez plus ses dan_gé_reux at_traits,
De l'univers vous é_tes la pa_rure
Du Dieu d'amour vous é tes les bienfaits
Et le bonheur dont jou_it la natu_re, A_
joute encor à mes regrets, A mes re_



grets: Chers habitans de ces rians boccages,

Heureux oiseaux Chantez, chantez plus bas.

Air et Duo

Clair flambeau du monde L'air,

la terre et l'onde Ressentent tes bien-

faits, Clair flambeau du monde L'air,

la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.

Duo

Clair flambeau du monde L'air, la

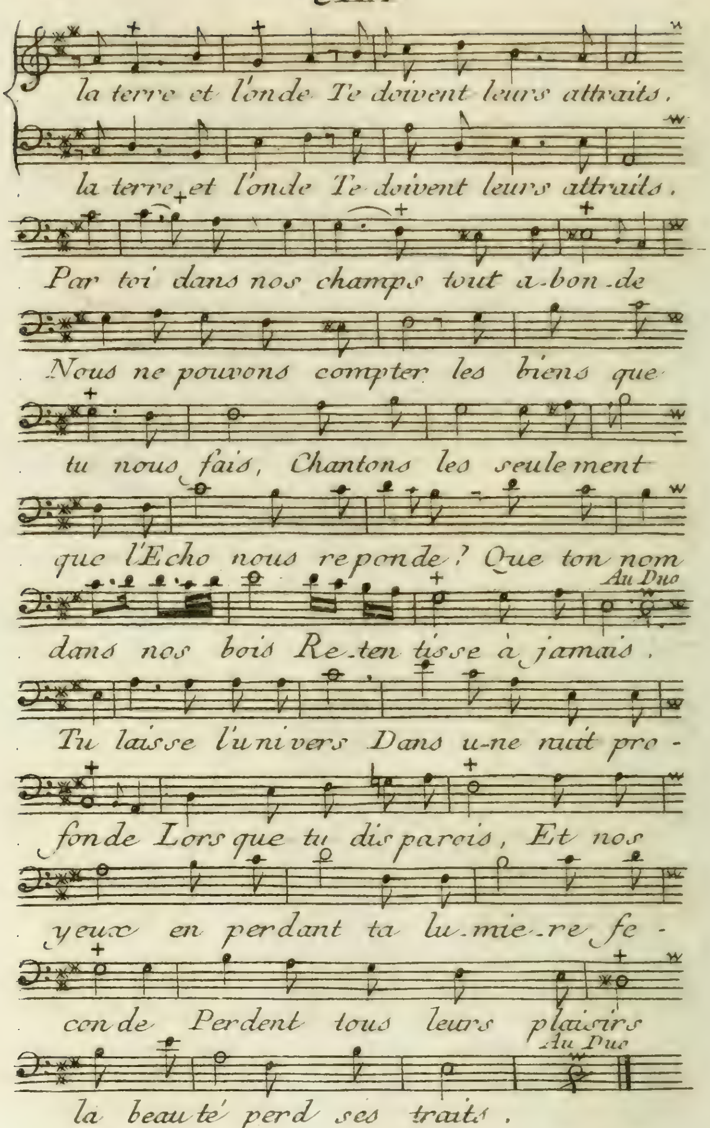
Clair flambeau du monde L'air, la

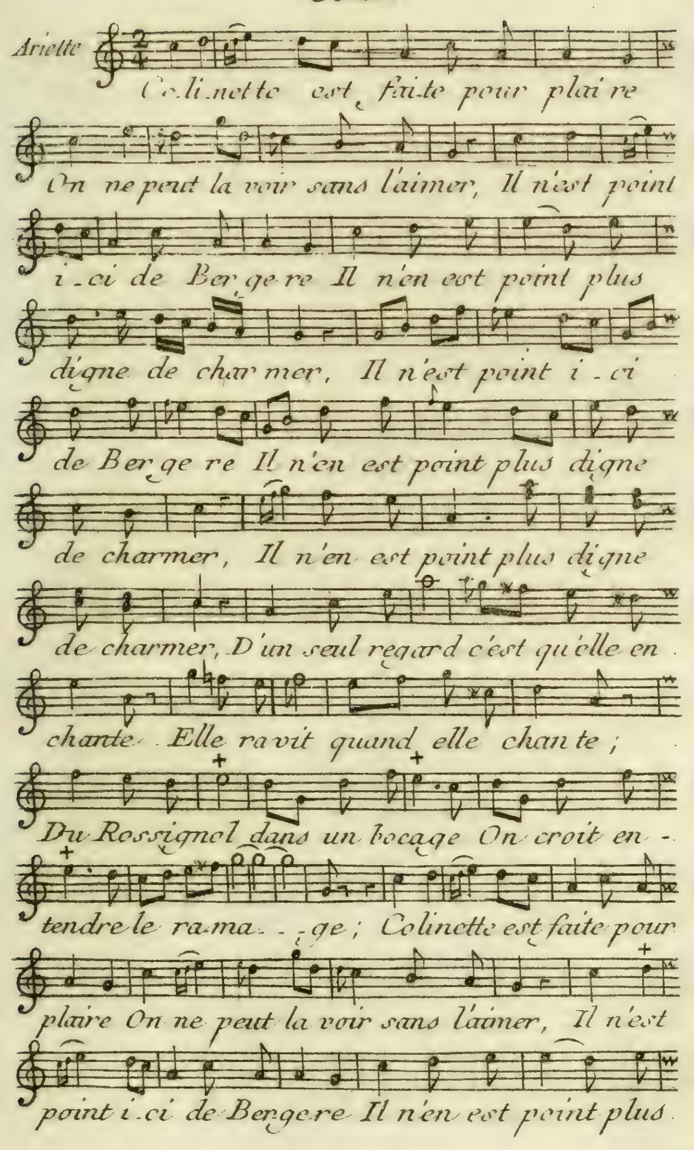
terre et l'onde Ressentent les bien-

terre et l'onde Ressentent les bien-

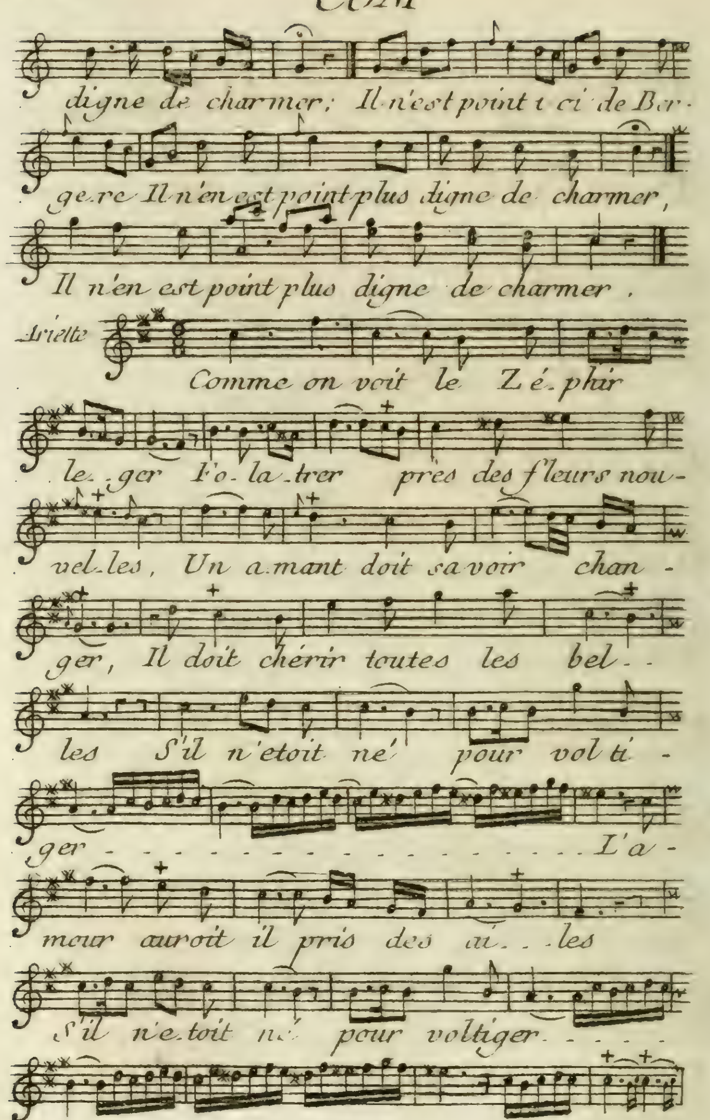
faits, Clair flambeau du monde L'air,

faits, Clair flambeau du monde L'air,


la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.
la terre et l'onde Te doivent leurs attraits.
Par toi dans nos champs tout a-bon-de
Nous ne pouvons compter les biens que
tu nous fais, Chantons les seulement
que l'Echo nous reponde? Que ton nom
Au Duo
dans nos bois Re-ten tisse à jamais.
Tu laisse l'univers Dans u-ne nuit pro-
fonde Lors que tu dis parois, Et nos
yeux en perdant ta lu-mie-re fe-
con de Perdent tous leurs plaisirs
Au Duo
la beau té perd ses traits.


Ariette
Colinette est faite pour plaire
On ne peut la voir sans l'aimer, Il n'est point
i-ci de Bergere Il n'en est point plus
digne de charmer, Il n'est point i-ci
de Bergere Il n'en est point plus digne
de charmer, Il n'en est point plus digne
de charmer, D'un seul regard c'est qu'elle en
chante Elle ravit quand elle chante;
Du Rossignol dans un bocage On croit en-
tendre le ramage; Colinette est faite pour
plaire On ne peut la voir sans l'aimer, Il n'est
point i-ci de Bergere Il n'en est point plus

COM


digne de charmer; Il n'est point ici de Ber-
gere Il n'en est point plus digne de charmer,
Il n'en est point plus digne de charmer.
Ariette
Comme on voit le Zéphir
leger Folatrer près des fleurs nou-
velles, Un amant doit savoir chan-
ger, Il doit chérir toutes les bel-
les S'il n'etoit né pour volti-
ger L'a-
mour auroit il pris des ai-les
S'il n'etoit né pour voltiger

. . . L'amour au-roit il pris des

ai . . . . les .

Air

Comme une ro-se la na-

i-ve pudeur Quand on l'expose Perd bien-

tôt sa fraicheur, Ah! pour flétrir l'éclat du-

ne si ra--re fleur Il faut si peu de .

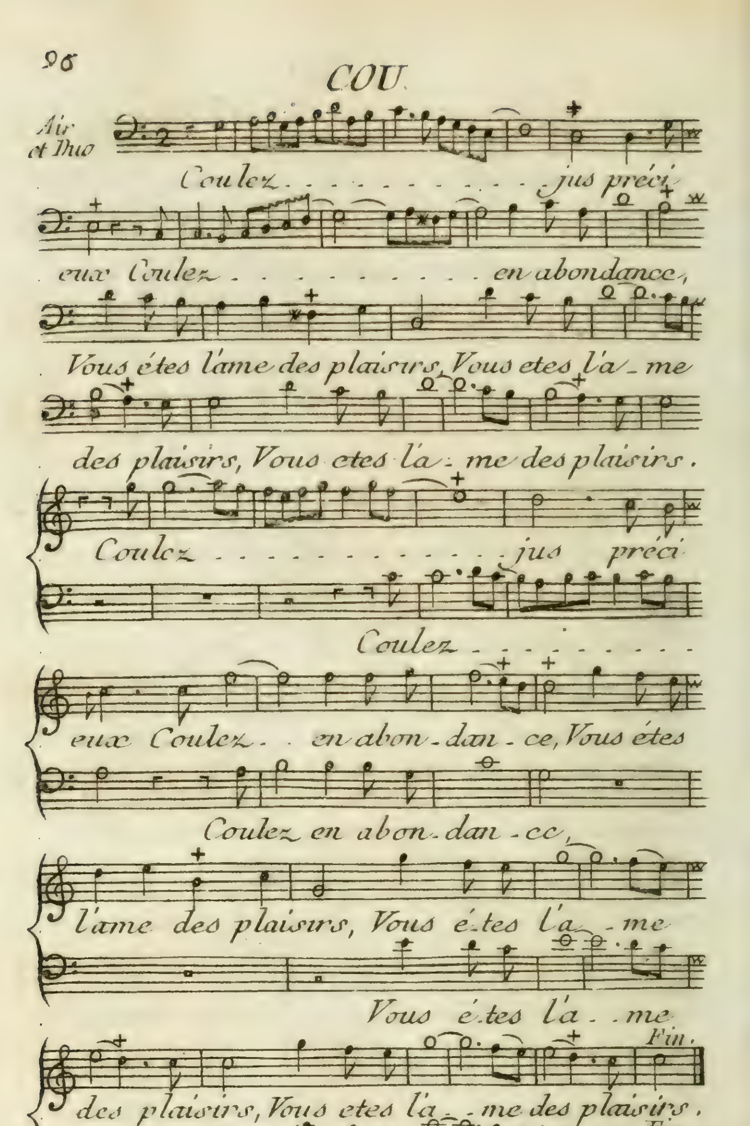
chose conser-ve donc l'honneur, Comme une .

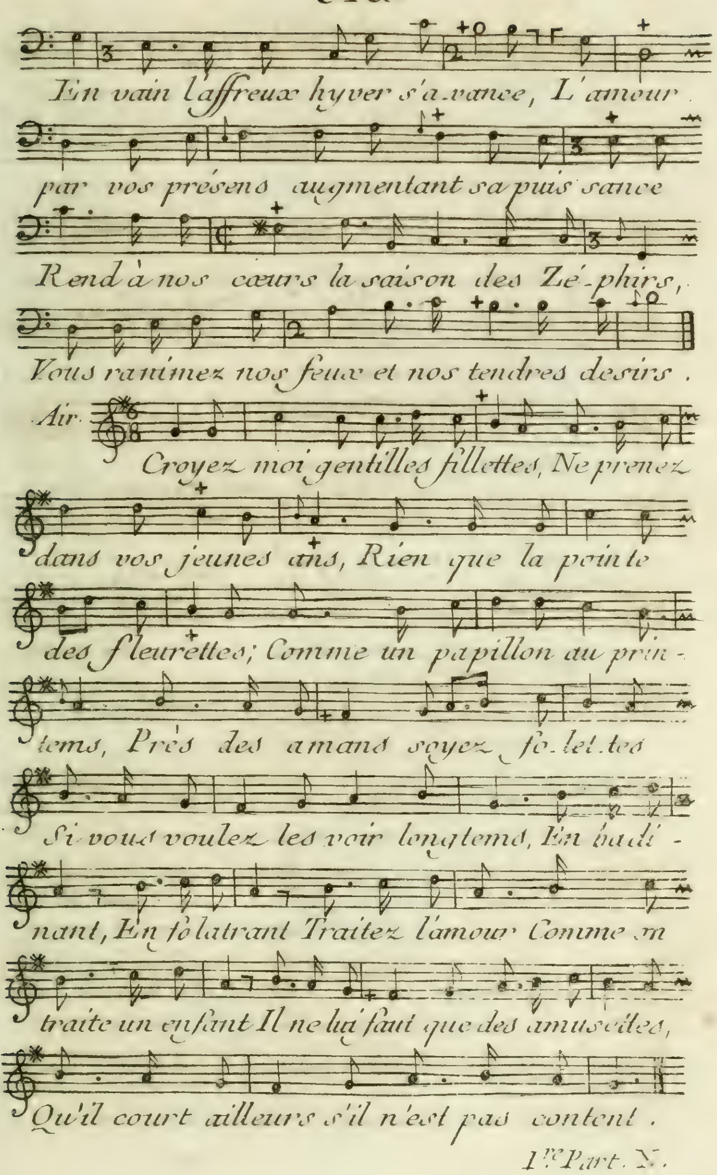
ro se La na-i-ve pudeur Quand on l'expose.

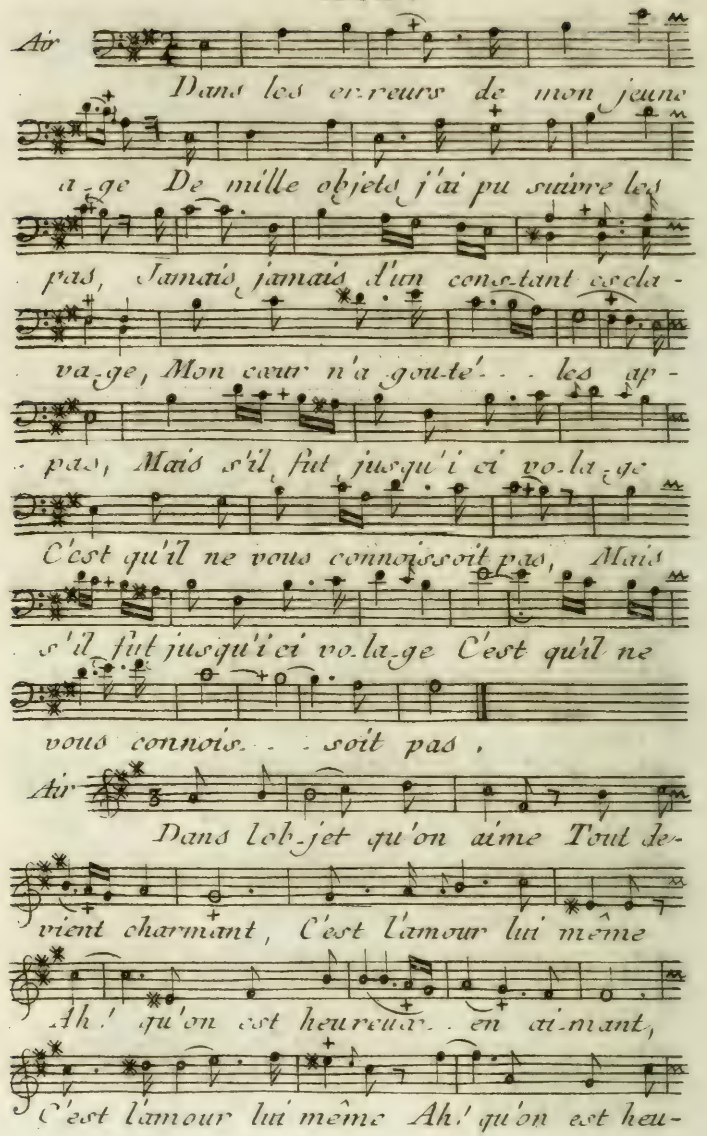
Perd bientôt sa fraicheur Ah! pour flétrir l'é-.

clat d'une si ra-re fleur Il faut si peu de chose

Conser ve donc l'honneur, Comme une ro-se .


Air et Duo
Coulez . . . . jus préci
eux Coulez . . . . en abondance,
Vous étes l'ame des plaisirs, Vous etes l'a - me
des plaisirs, Vous etes l'a - me des plaisirs.
Coulez . . . . jus préci
Coulez . . . .
eux Coulez . . en abon - dan - ce, Vous étes
Coulez en abon - dan - ce,
l'ame des plaisirs, Vous é-tes l'a - me
Vous é-tes l'a - me
Fin.
des plaisirs, Vous etes l'a - me des plaisirs.
Fin.
des plaisirs, Vous étes l'a - me des plaisirs.


En vain l'affreux hyver s'a-vance, L'amour
par vos présens augmentant sa puis sance
Rend à nos cœurs la saison des Zé-phirs,
Vous ranimez nos feux et nos tendres desirs .
Air.
Croyez moi gentilles fillettes, Ne prenez
dans vos jeunes ans, Rien que la pointe
des fleurettes; Comme un papillon au prin-
tems, Près des amans soyez fo-let-tes
Si vous voulez les voir longtems, En badi-
nant, En fôlatrant Traitez l'amour Comme on
traite un enfant Il ne lui faut que des amusettes,
Qu'il court ailleurs s'il n'est pas content .

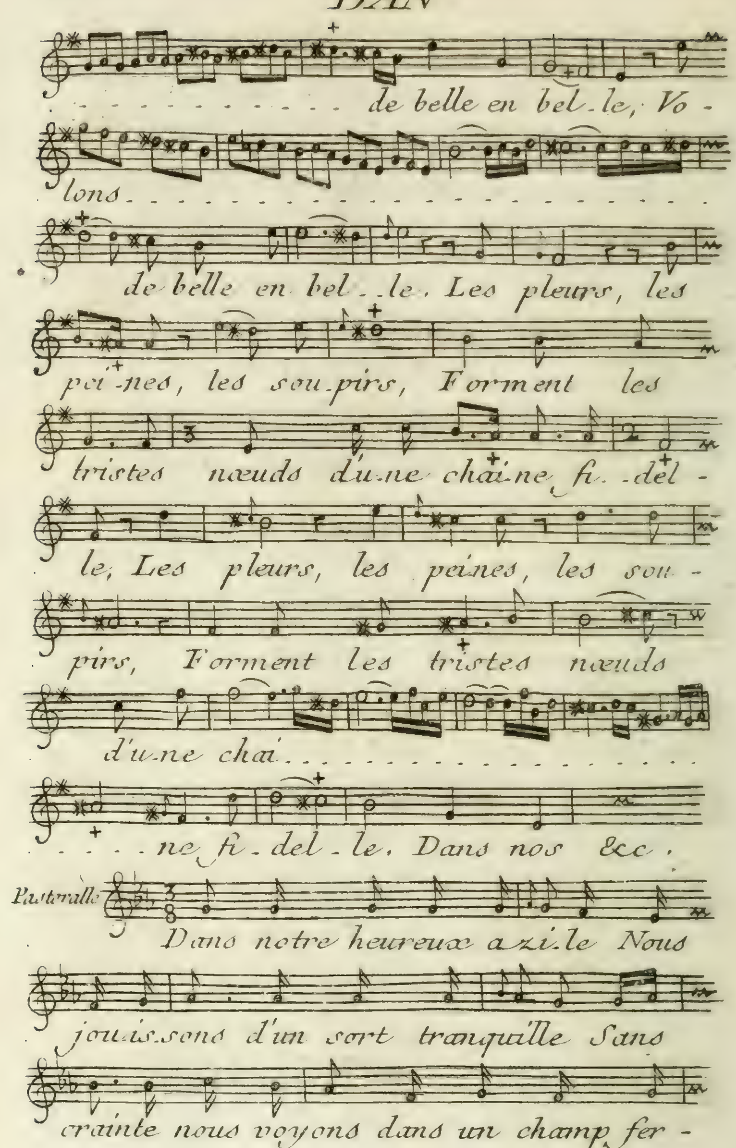

Air
Dans les er_reurs de mon jeune
a_ge De mille objets j'ai pu suivre les
pas, Jamais jamais d'un cons_tant escla-
va_ge, Mon cœur n'a goû_té . . les ap-
pas, Mais s'il fut jusqu'i ci vo_la_ge
C'est qu'il ne vous connoissoit pas, Mais
s'il fut jusqu'i ci vo_la_ge C'est qu'il ne
vous connois. . . soit pas.
Air
Dans l'ob_jet qu'on aime Tout de-
vient charmant, C'est l'amour lui même
Ah! qu'on est heureux . . en ai_mant,
C'est l'amour lui même Ah! qu'on est heu-

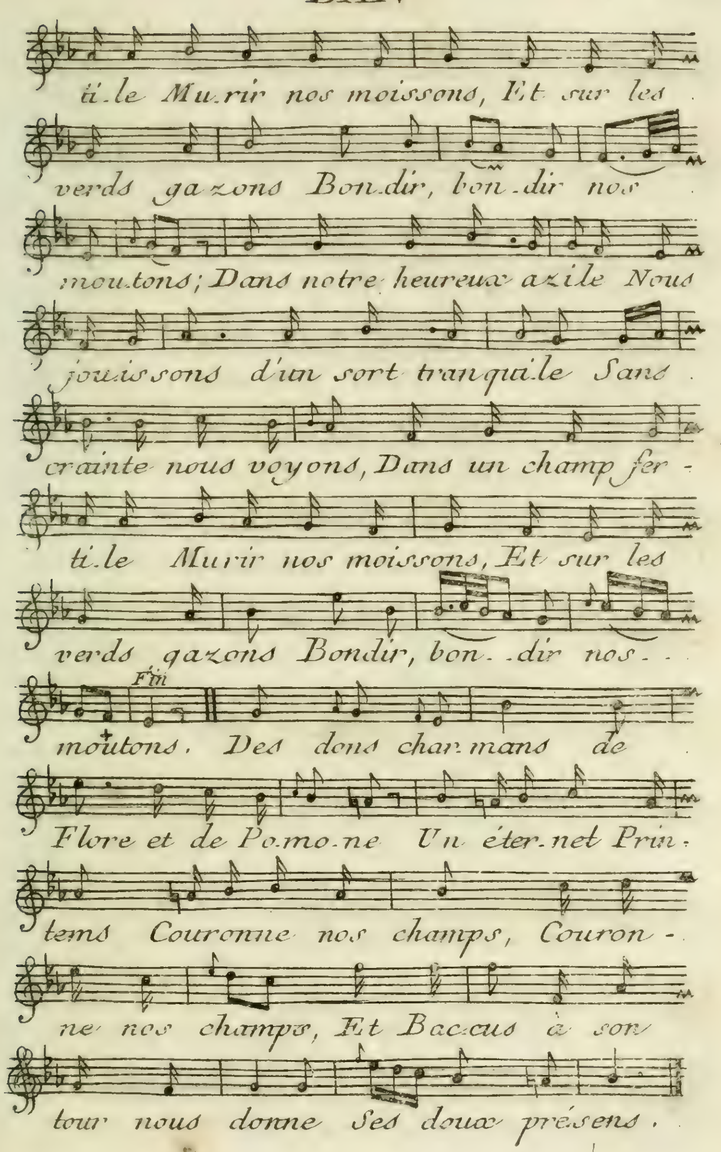
Fin.

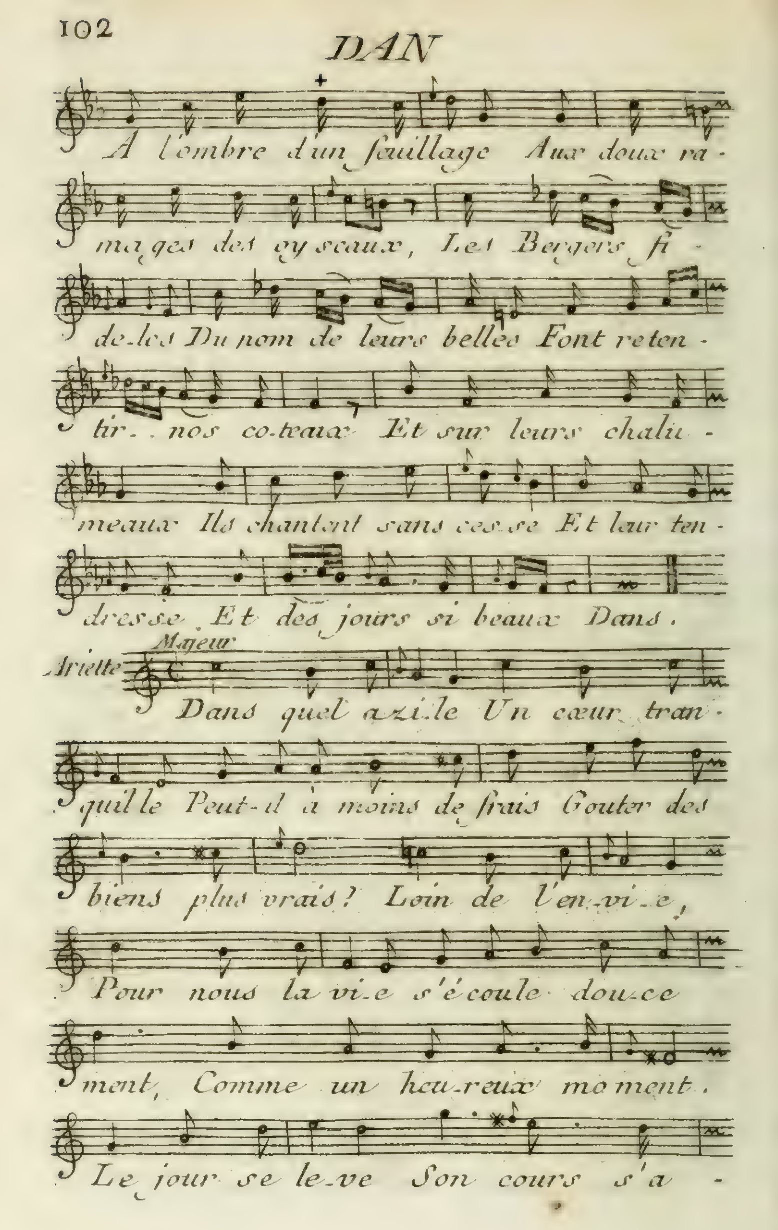
reux en ai mant. Un re-gard en-
chante un amant Un souri-re est le
bien su prê-me. Ah! qu'on est heu-
reux... en ai-mant. Dans L'objet,

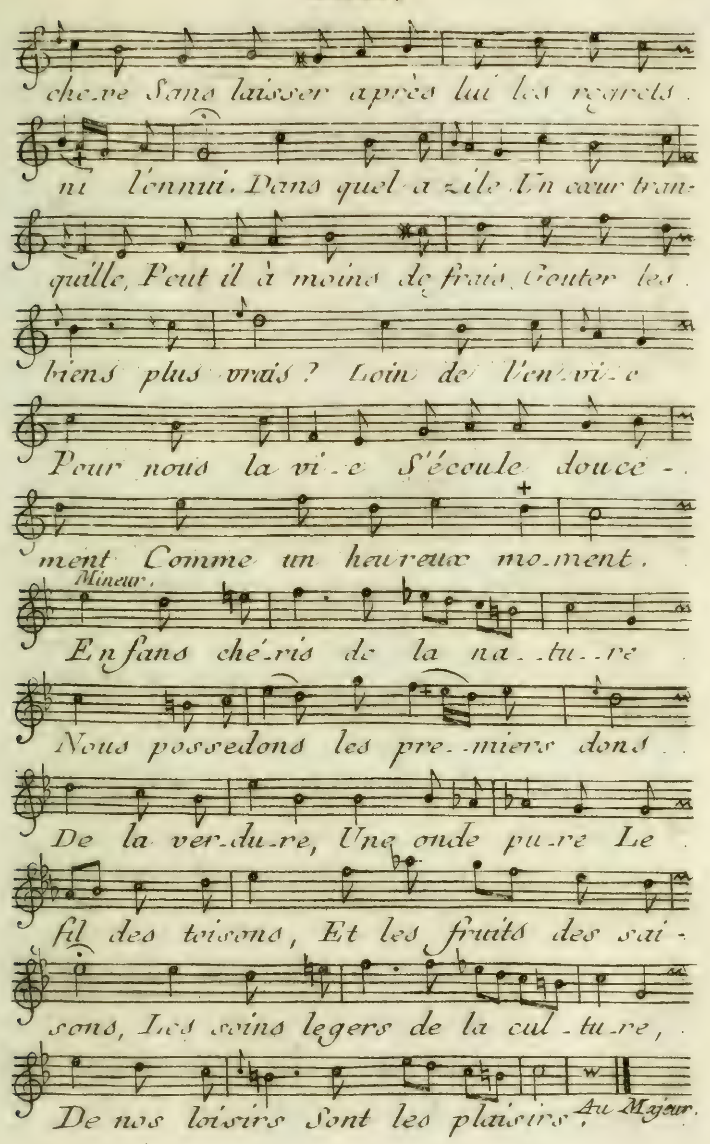
Ariette

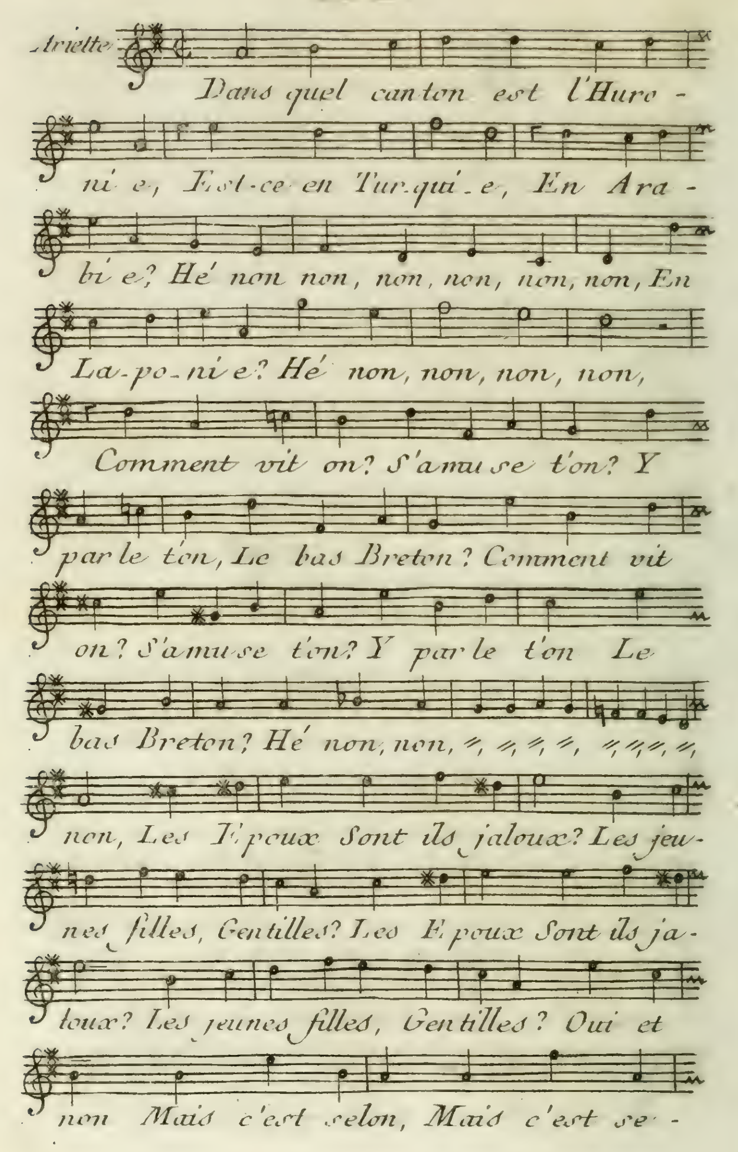
Dans nos feux prenons pour mo-
de-le Les vo-la-ges Zéphirs, Com-
me eux va-ri-ons nos plaisirs, Vo-
lons .... de belle en belle, Vo-
lons, Volons .... de belle en
bel-le, Comme eux va-ri-ons nos plai-
sirs Volons, Volons de belle en bel...
le, Volons ....

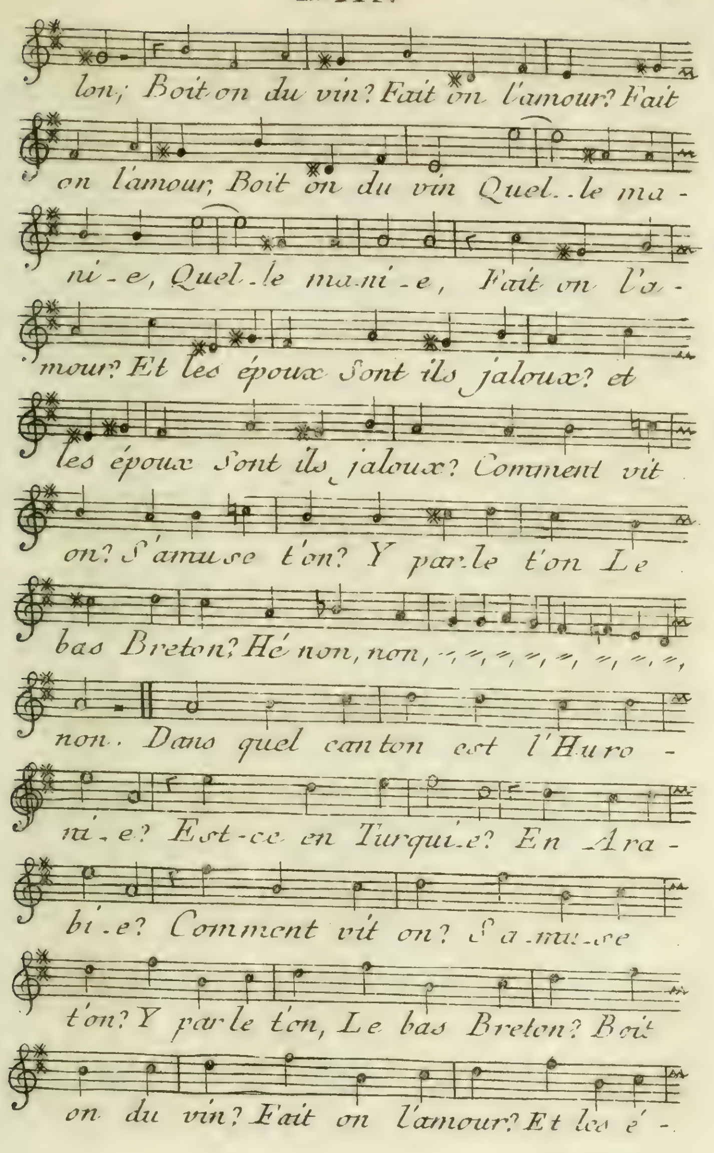

. . . . de belle en bel_le; Vo -
lons . . . .
de belle en bel_ _le. Les pleurs, les
pei_nes, les sou_pirs, Forment les
tristes nœuds d'u_ne chai_ne fi_ _del -
le; Les pleurs, les peines, les sou -
pirs, Forment les tristes nœuds
d'u_ne chai . . . .
. . . ne fi_del_le. Dans nos &c.
Pastoralle
Dans notre heureux a_zi_le Nous
jou_is_sons d'un sort tranquille Sans
crainte nous voyons dans un champ fer -

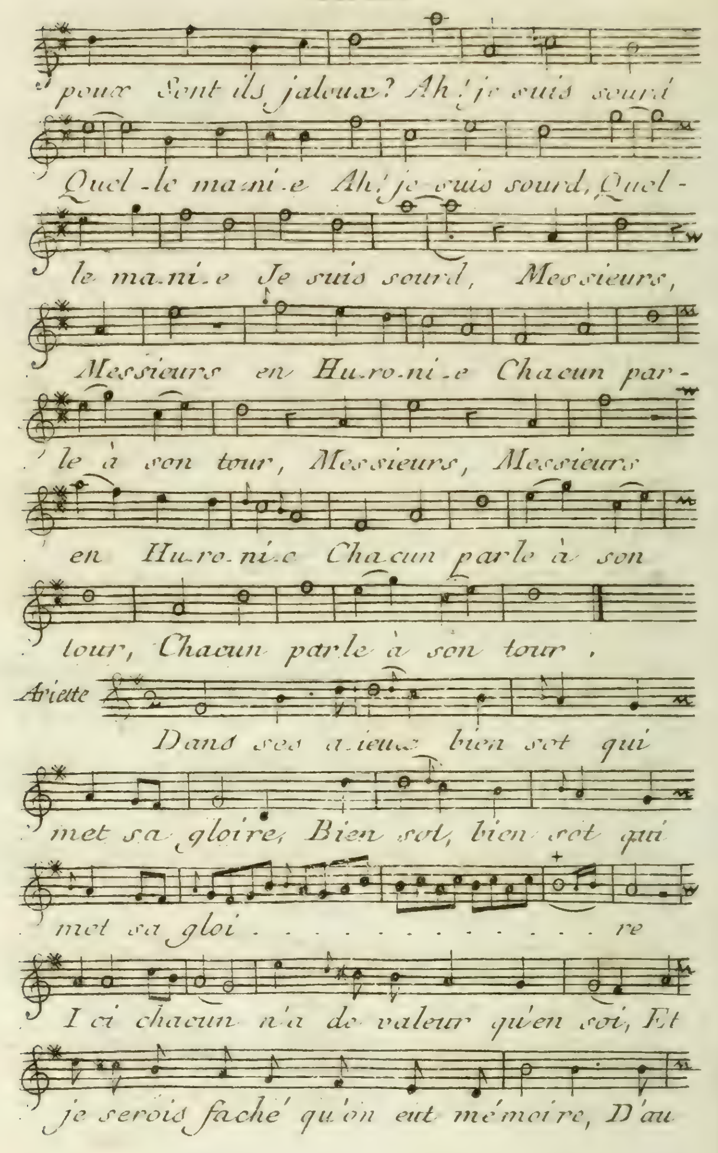

ti.le Mu.rir nos moissons, Et sur les
verds gazons Bon.dir, bon.dir nos
moutons; Dans notre heureux azile Nous
jouissons d'un sort tranquile Sans
crainte nous voyons, Dans un champ fer-
ti.le Murir nos moissons, Et sur les
verds gazons Bondir, bon..dir nos..
Fin
moutons. Des dons char.mans de
Flore et de Po.mo.ne Un éter.nel Prin.
tems Couronne nos champs, Couron-
ne nos champs, Et Baccus à son
tour nous donne Ses doux présens.

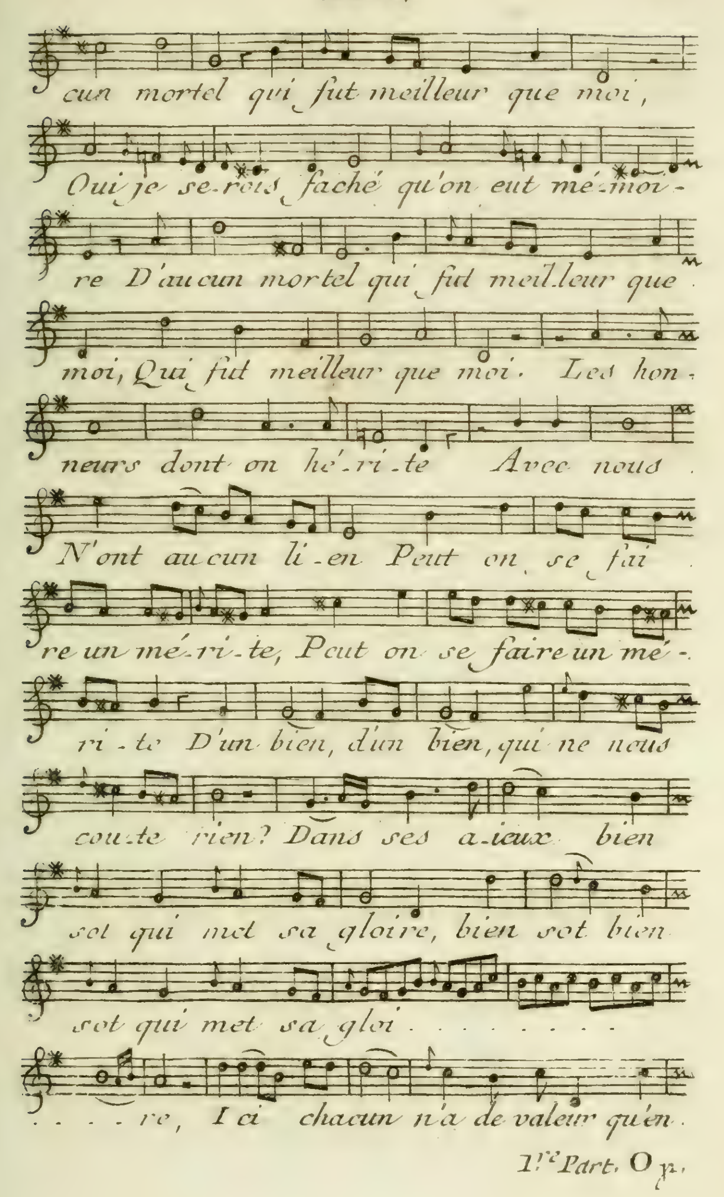

À l'ombre d'un feuillage Aux doux ramages des oyseaux, Les Bergers fidelles Du nom de leurs belles Font retentir.. nos coteaux Et sur leurs chalumeaux Ils chantent sans cesse Et leur tendresse Et des jours si beaux Dans.
Ariette
Majeur
Dans quel azile Un cœur tranquille Peut-il à moins de frais Gouter des biens plus vrais? Loin de l'envie, Pour nous la vie s'écoule doucement, Comme un heureux moment.
Le jour se leve Son cours s'a-

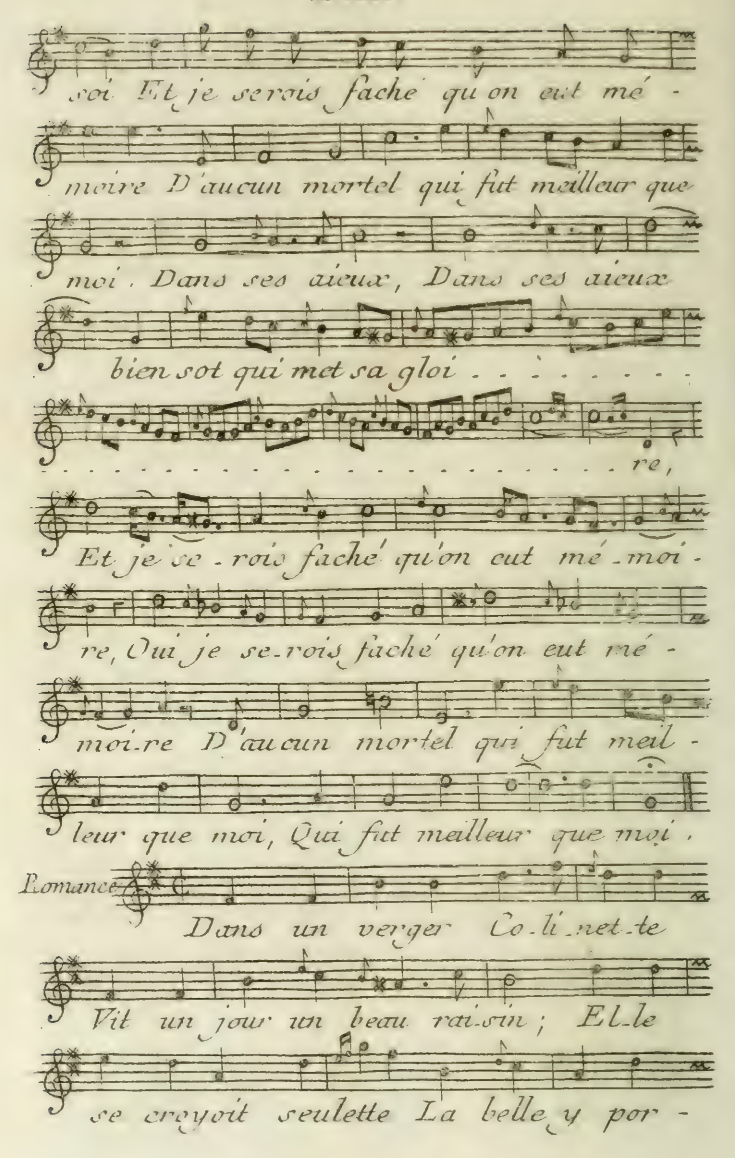

chère Sans laisser après lui les regrets
ni l'ennui. Dans quel azile Un cœur tran-
quille, Peut il à moins de frais Gouter les
biens plus vrais? Loin de l'en-vi-e
Pour nous la vi-e S'écoule douce-
ment Comme un heureux mo-ment.
Mineur.
Enfans ché-ris de la na-tu-re
Nous possedons les pre-miers dons
De la ver-du-re, Une onde pu-re Le
fil des toisons, Et les fruits des sai-
sons, Les soins legers de la cul-tu-re,
De nos loisirs Sont les plaisirs.
Au Majeur.

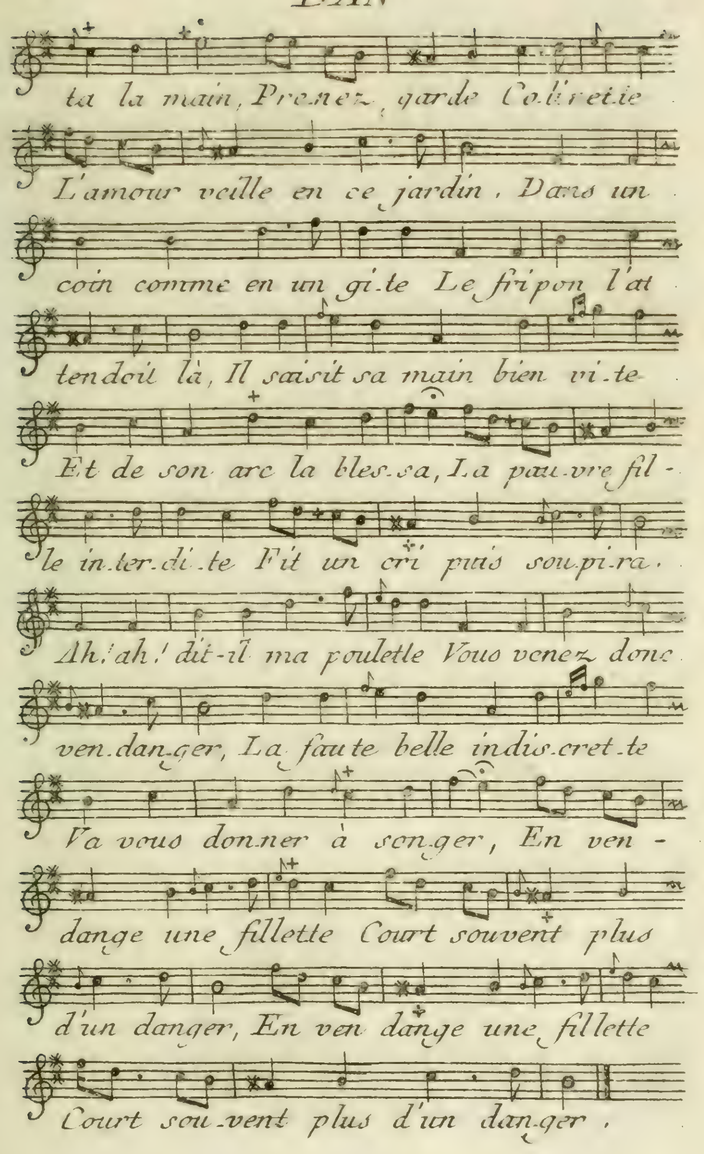

Ariette
Dans quel canton est l'Huro -
ni e, Est-ce en Turqui - e, En Ara -
bi e? Hé non non, non, non, non, non, En
La-po-ni e? Hé non, non, non, non,
Comment vit on? S'amu se t'on? Y
par le t'on, Le bas Breton? Comment vit
on? S'amu-se t'on? Y par le t'on Le
bas Breton? Hé non, non,
non, Les Epoux Sont ils jaloux? Les jeu-
nes filles, Gentilles? Les Epoux Sont ils ja-
loux? Les jeunes filles, Gentilles? Oui et
non Mais c'est selon, Mais c'est se -

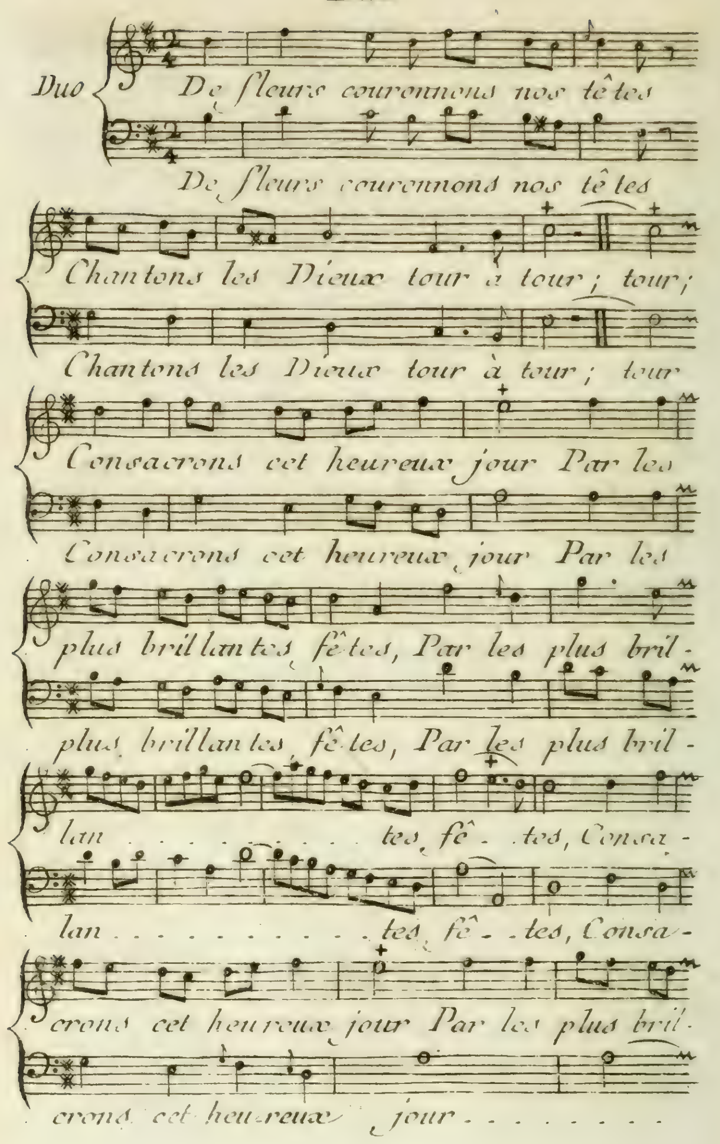

lon; Boit on du vin? Fait on l'amour? Fait
on l'amour, Boit on du vin Quel..le ma-
ni-e, Quel-le mani-e, Fait on l'a-
mour? Et les époux Sont ils jaloux? et
les époux Sont ils jaloux? Comment vit
on? S'amuse t'on? Y parle t'on Le
bas Breton? Hé non, non, ", ", ", ", ", ", ", ",
non. Dans quel canton est l'Huro-
ni-e? Est-ce en Turqui-e? En Ara-
bi-e? Comment vit on? S'a-mu-se
t'on? Y parle t'on, Le bas Breton? Boit
on du vin? Fait on l'amour? Et les é-

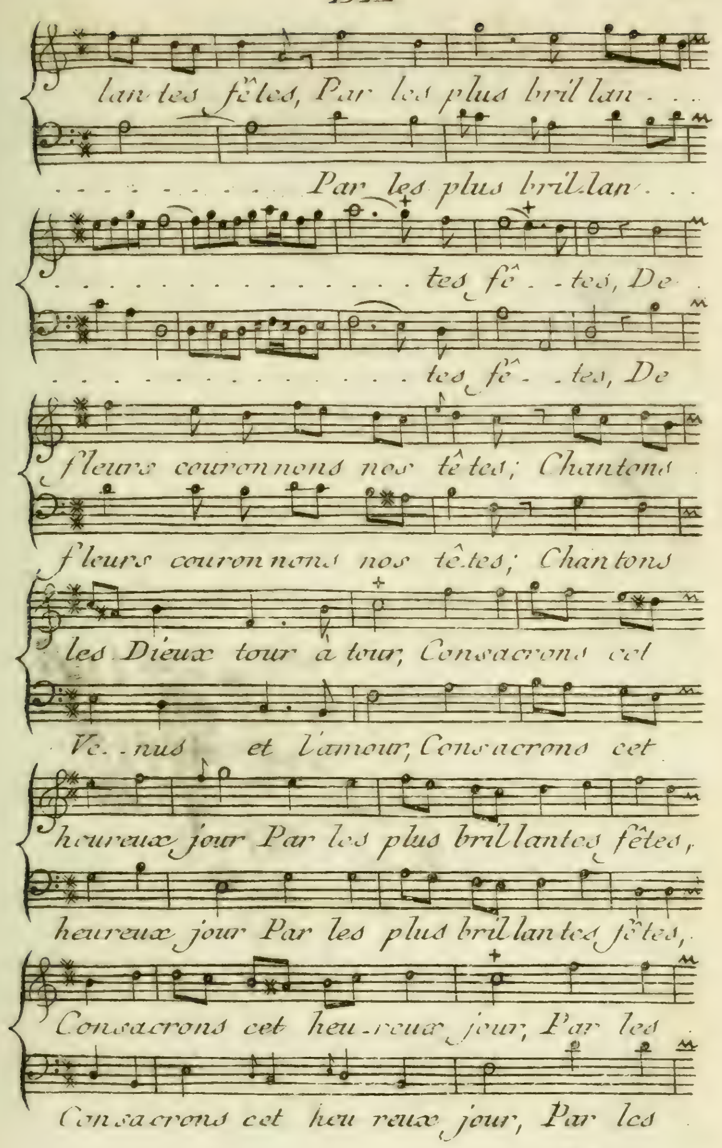

poux Sont ils jaloux? Ah! je suis sourd
Quel-le ma-ni-e Ah! je suis sourd, Quel-
le ma-ni-e Je suis sourd, Messieurs,
Messieurs en Hu-ro-ni-e Chacun par-
le à son tour, Messieurs, Messieurs
en Hu-ro-ni-e Chacun parle à son
tour, Chacun parle à son tour.
Ariette
Dans ses a-ieux bien sot qui
met sa gloire, Bien sot, bien sot qui
met sa gloi . . . . re
I ci chacun n'a de valeur qu'en soi, Et
je serois faché qu'on eut mémoire, D'au

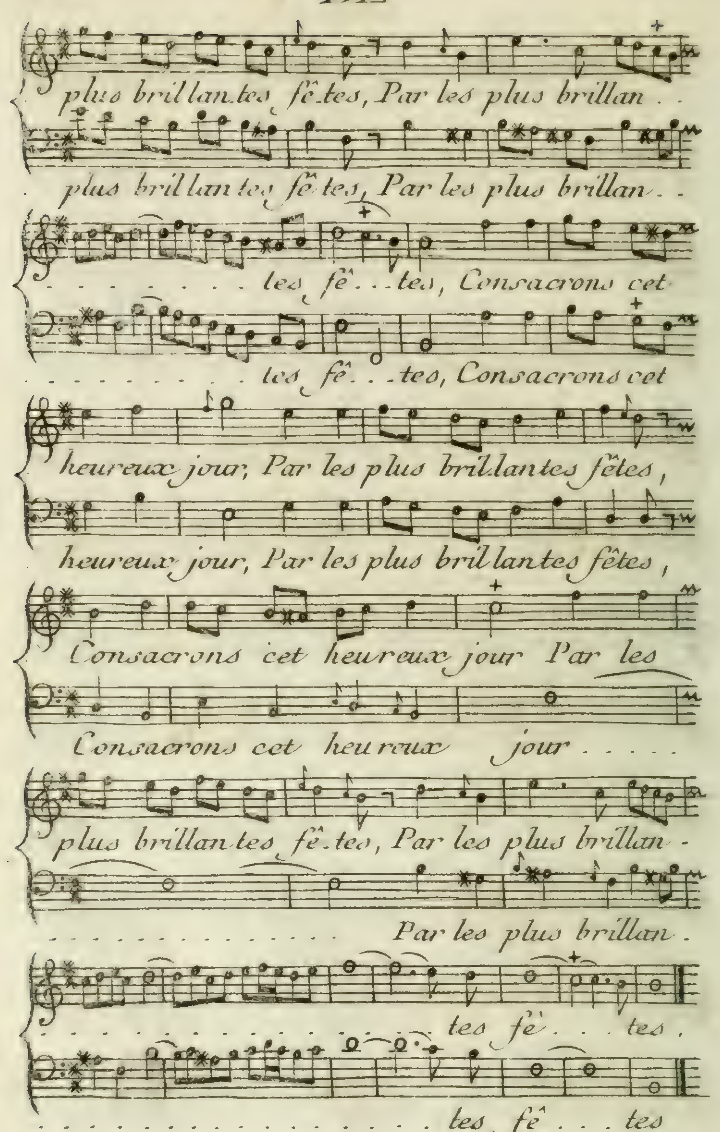

cun mortel qui fut meilleur que moi,
Oui je se-rois fâché qu'on eut mé-moi-
re D'aucun mortel qui fut meil-leur que
moi, Qui fut meilleur que moi. Les hon-
neurs dont on hé-ri-te Avec nous
N'ont aucun li-en Peut on se fai
re un mé-ri-te, Peut on se faire un mé-
ri-te D'un bien, d'un bien, qui ne nous
cou-te rien? Dans ses a-ieux bien
sot qui met sa gloire, bien sot bien
sot qui met sa gloi . . . .
. . . re, Ici chacun n'a de valeur qu'en

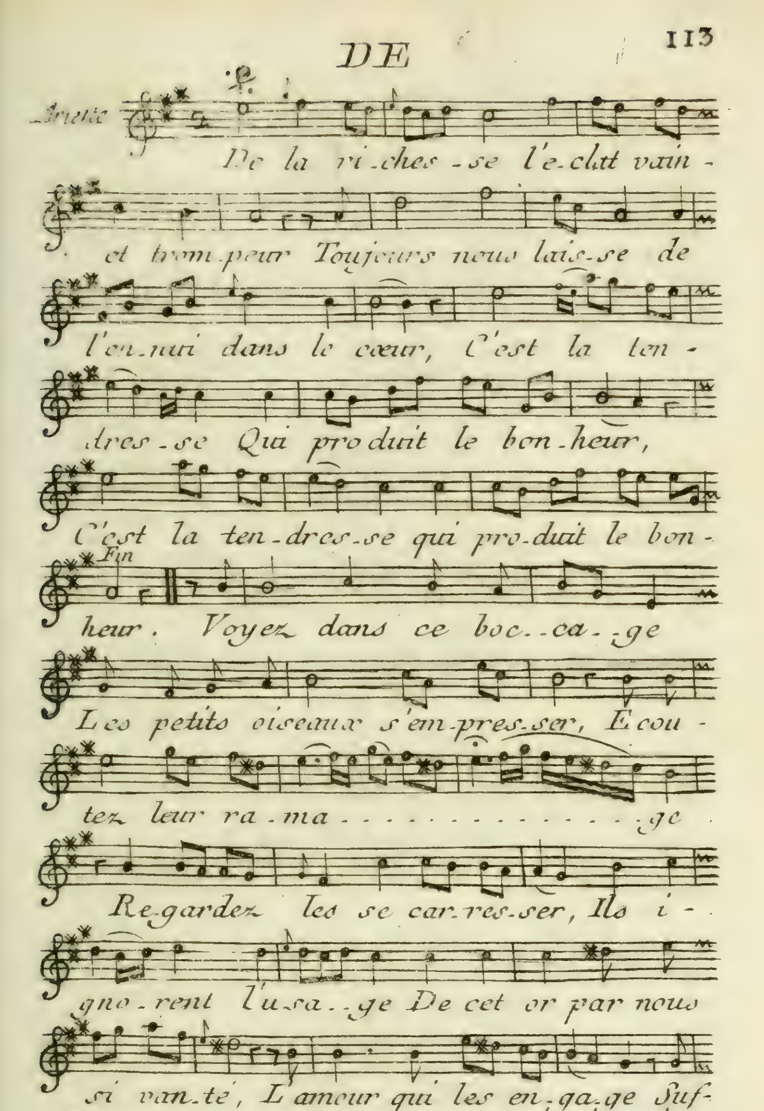

soi. Et je serois faché qu'on eut mé -
moire D'aucun mortel qui fut meilleur que
moi. Dans ses aieux, Dans ses aieux
bien sot qui met sa gloi . . . .
. . . . re,
Et je se - rois faché qu'on eut mé - moi -
re, Oui je se-rois faché qu'on eut mé -
moi-re D'aucun mortel qui fut meil -
leur que moi, Qui fut meilleur que moi.
Romance
Dans un verger Co-li-net-te
Vit un jour un beau rai-sin; El-le
se croyoit seulette La belle y por -

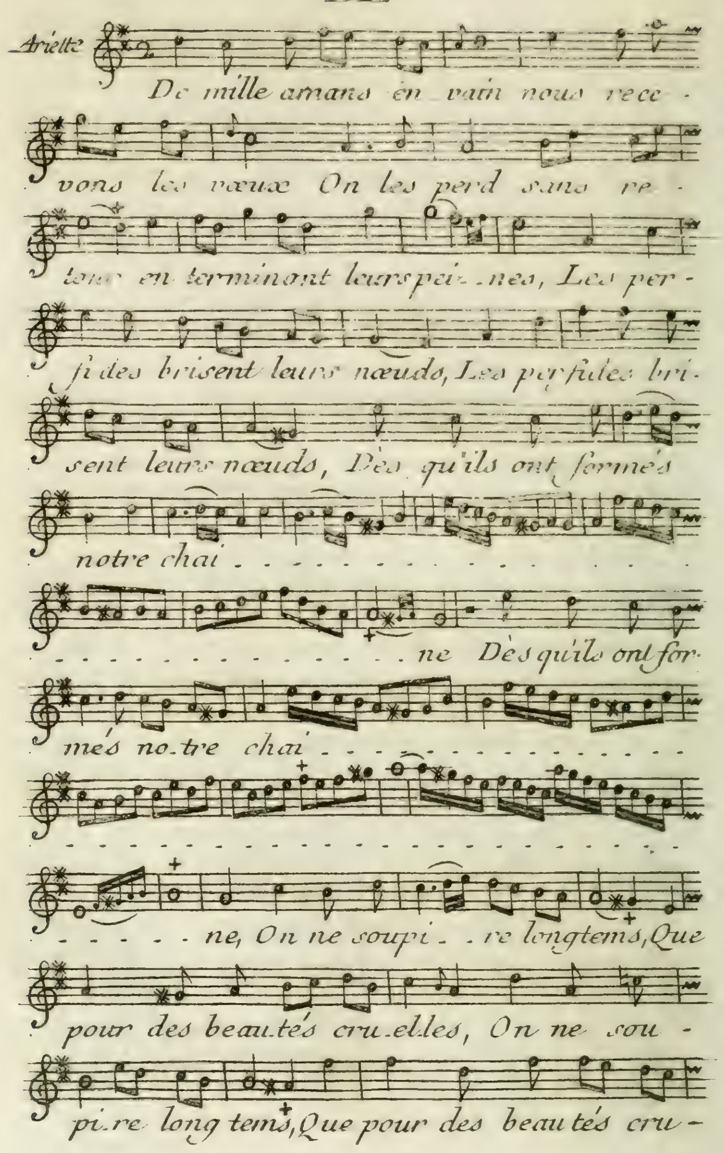

ta la main, Prenez garde Colirette
L'amour veille en ce jardin. Dans un
coin comme en un gi-te Le fripon l'at
tendoit là, Il saisit sa main bien vi-te
Et de son arc la bles-sa, La pauvre fil-
le in-ter-di-te Fit un cri puis sou-pi-ra.
Ah! ah! dit-il ma poulette Vous venez donc
ven-dan-ger, La faute belle indis-cret-te
Va vous don-ner à son-ger, En ven-
dange une fillette Court souvent plus
d'un danger, En ven dange une fillette
Court sou-vent plus d'un dan-ger.

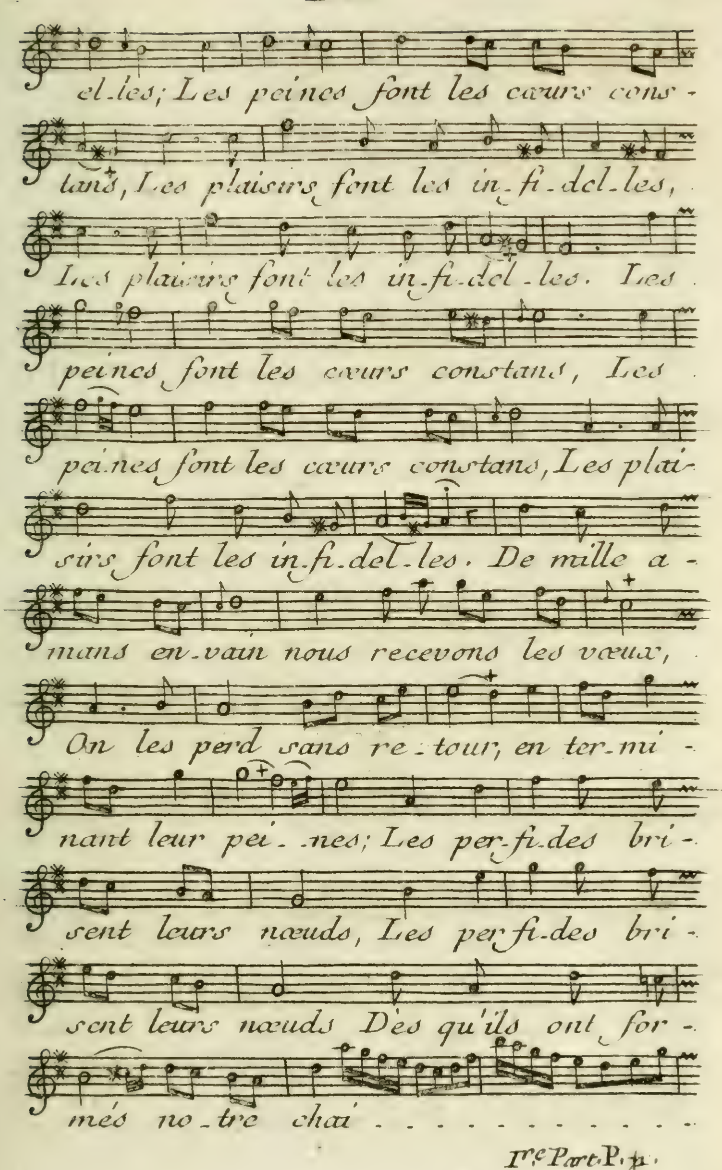

Duo
De fleurs couronnons nos têtes
De fleurs couronnons nos têtes
Chantons les Dieux tour à tour; tour;
Chantons les Dieux tour à tour; tour
Consacrons cet heureux jour Par les
Consacrons cet heureux jour Par les
plus brillantes fêtes, Par les plus bril-
plus brillantes fêtes, Par les plus bril-
lan . . . . tes fê - tes, Consa-
lan . . . . tes fê - tes, Consa-
crons cet heureux jour Par les plus bril-
crons cet heu-reux jour . . . .
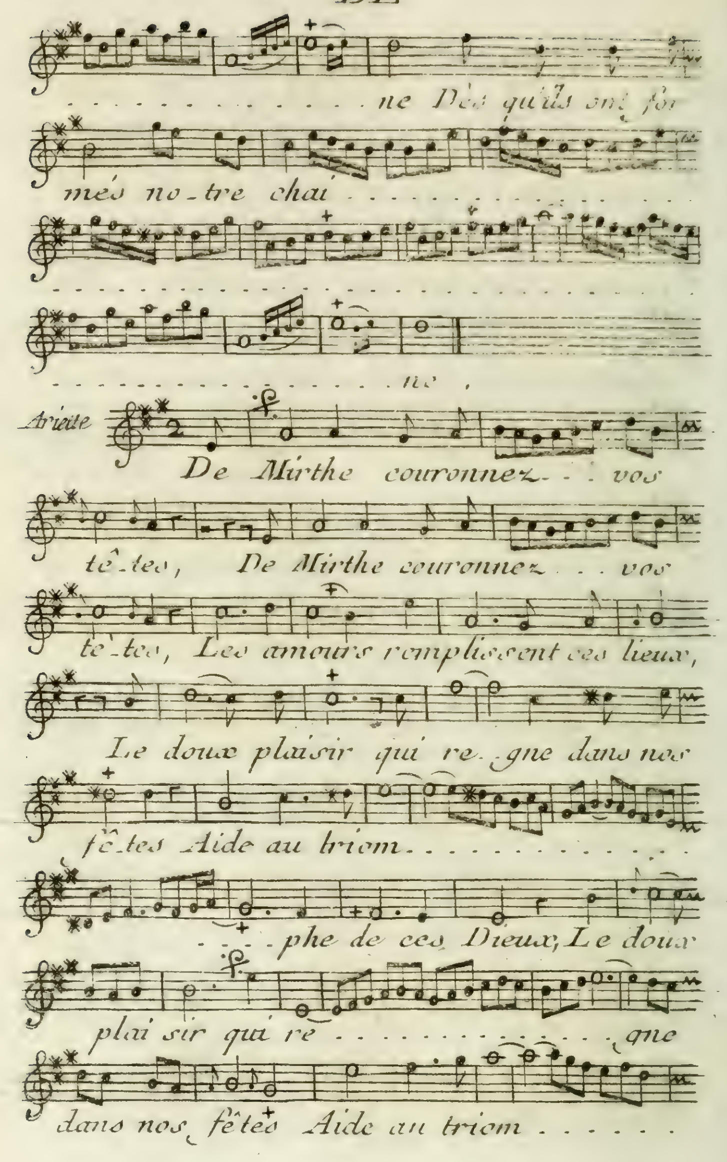

lan tes fêtes, Par les plus bril lan . . .
. . . . Par les plus bril.lan . . .
. . . . tes fê . . tes, De .
. . . . tes fê . . tes, De
fleurs couronnons nos têtes; Chantons
fleurs couronnons nos têtes; Chantons
les Dieux tour à tour, Consacrons cet
Ve . . nus et l'amour, Consacrons cet
heureux jour Par les plus brillantes fêtes,
heureux jour Par les plus brillantes fêtes,
Consacrons cet heu.reux jour, Par les
Consacrons cet heu reux jour, Par les

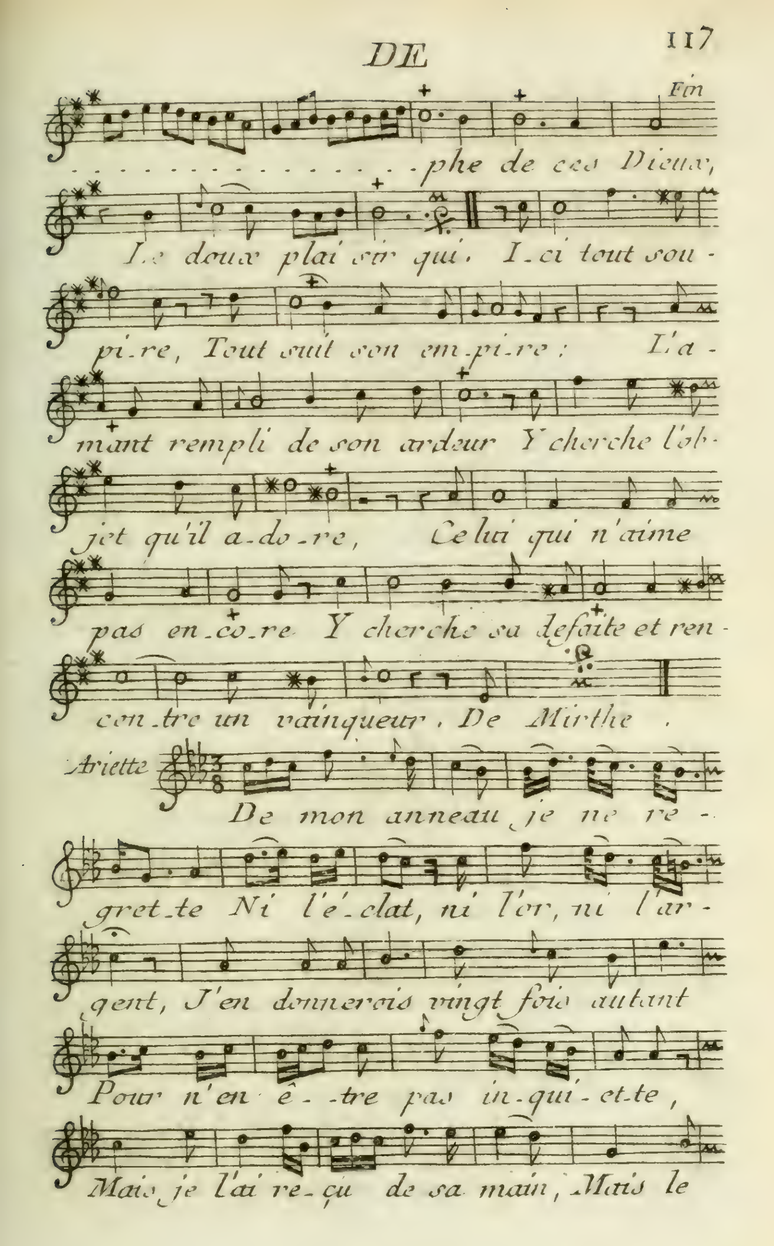

plus brillantes fê-tes, Par les plus brillan . .
plus brillantes fê-tes, Par les plus brillan . .
. . . . les fê . . tes, Consacrons cet
. . . . tes fê . . tes, Consacrons cet
heureux jour, Par les plus brillantes fêtes,
heureux jour, Par les plus brillantes fêtes,
Consacrons cet heureux jour Par les
Consacrons cet heureux jour . . . .
plus brillantes fê-tes, Par les plus brillan -
. . . . Par les plus brillan .
. . . . tes fê . . . tes .
. . . . tes fê . . . tes

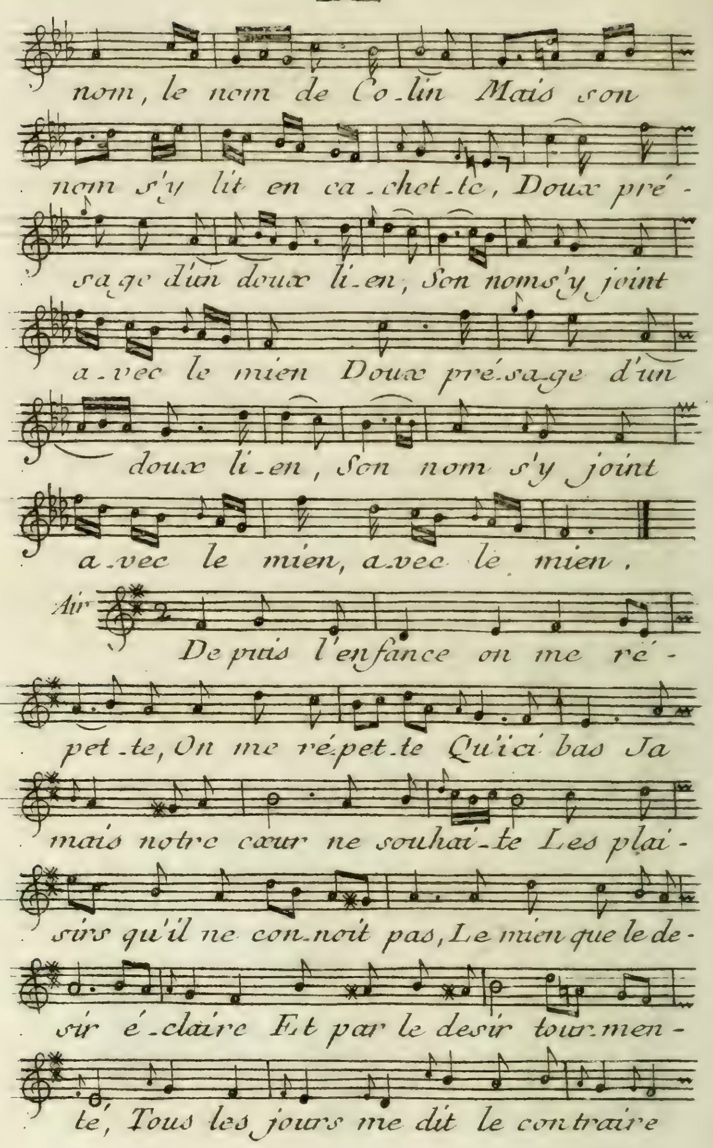

Ariette
De la ri-ches-se l'e-clat vain-
et trom-peur Toujours nous lais-se de
l'en-nui dans le cœur, C'est la ten-
dres-se Qui pro-duit le bon-heur,
C'est la ten-dres-se qui pro-duit le bon-
heur. Voyez dans ce boc--ca--ge
Fin
Les petits oiseaux s'em-pres-ser, Ecou-
tez leur ra-ma - - - - - - - - - - - - - ge.
Regardez les se car-res-ser, Ils i-
gno-rent l'u-sa--ge De cet or par nous
si van-té, L'amour qui les en-ga-ge Suf-
fit à leur fe-li-ci-té. De.

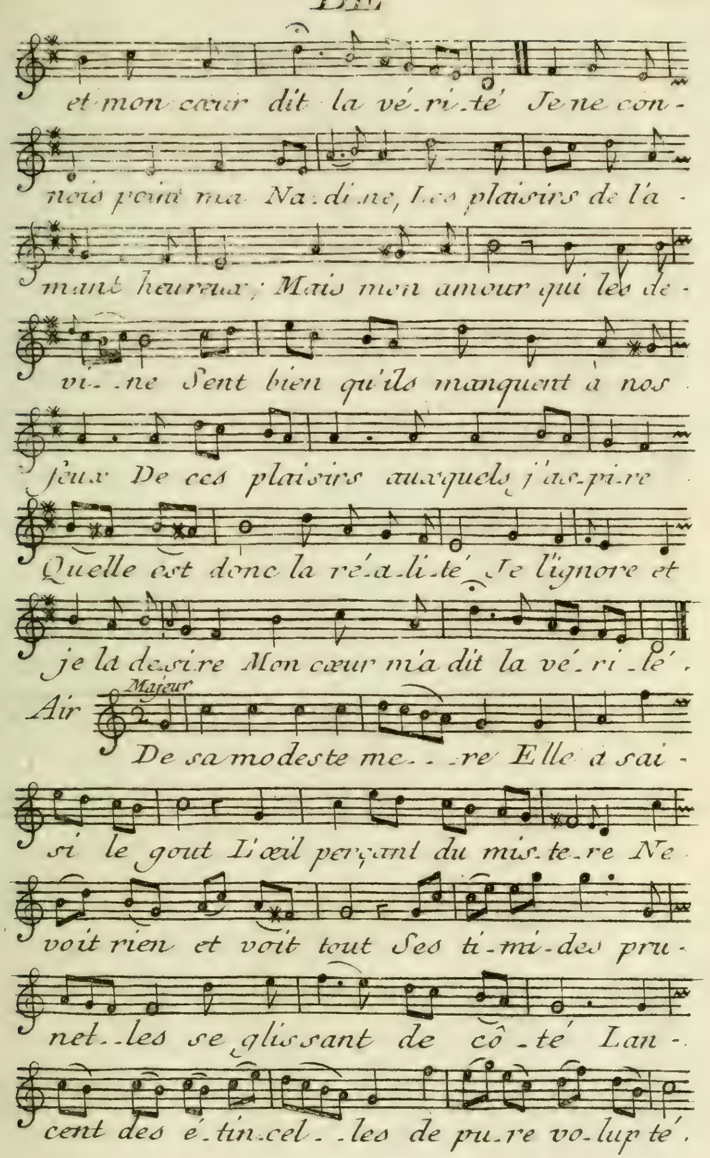

Ariette
De mille amans en vain nous rece -
vons les vœux On les perd sans re -
tour en terminant leurs pei - nes, Les per -
fides brisent leurs nœuds, Les perfides bri -
sent leurs nœuds, Dès qu'ils ont formés
notre chai . . . .
. . . . ne Dès qu'ils ont for -
més no - tre chai . . . .
. . . .
. . . . . ne, On ne soupi - re longtems, Que
pour des beau - tés cru - el - les, On ne sou -
pi - re long tems, Que pour des beau tés cru -

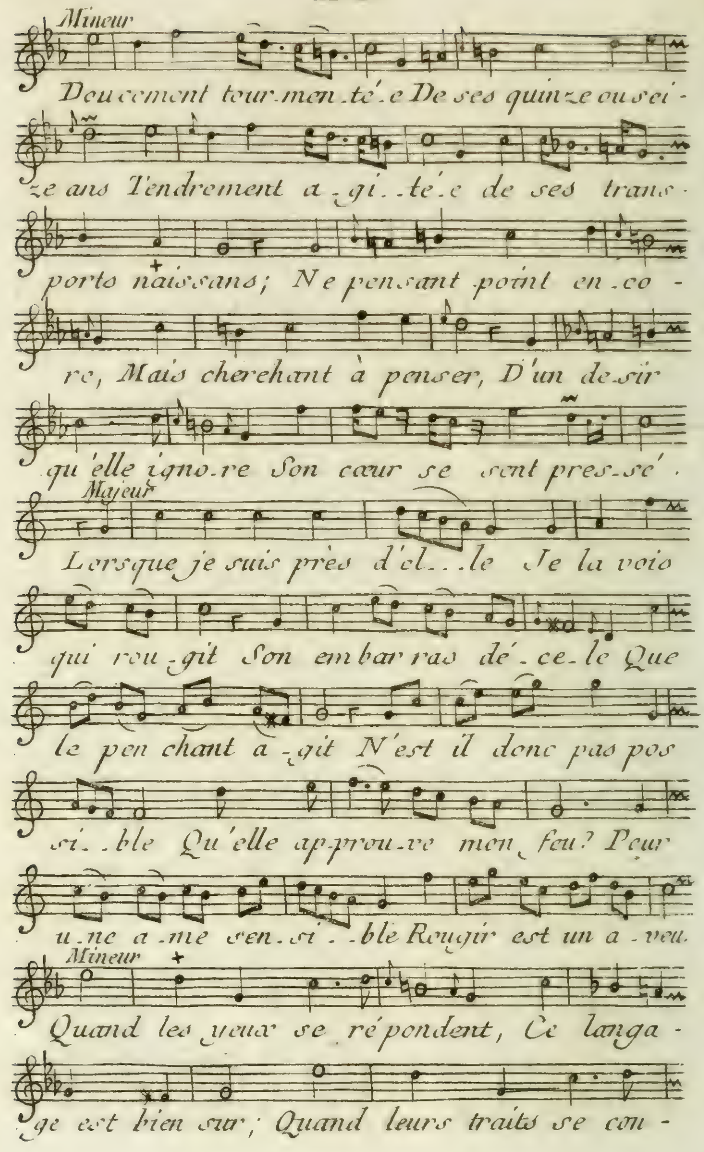

el-les; Les peines font les cœurs cons-
tans, Les plaisirs font les in-fi-del-les,
Les plaisirs font les in-fi-del-les. Les
peines font les cœurs constans, Les
peines font les cœurs constans, Les plai-
sirs font les in-fi-del-les. De mille a-
mans en-vain nous recevons les vœux,
On les perd sans re-tour, en ter-mi-
nant leur pei-nes; Les per-fi-des bri-
sent leurs nœuds, Les per-fi-des bri-
sent leurs nœuds Dès qu'ils ont for-
més no-tre chai . . . .

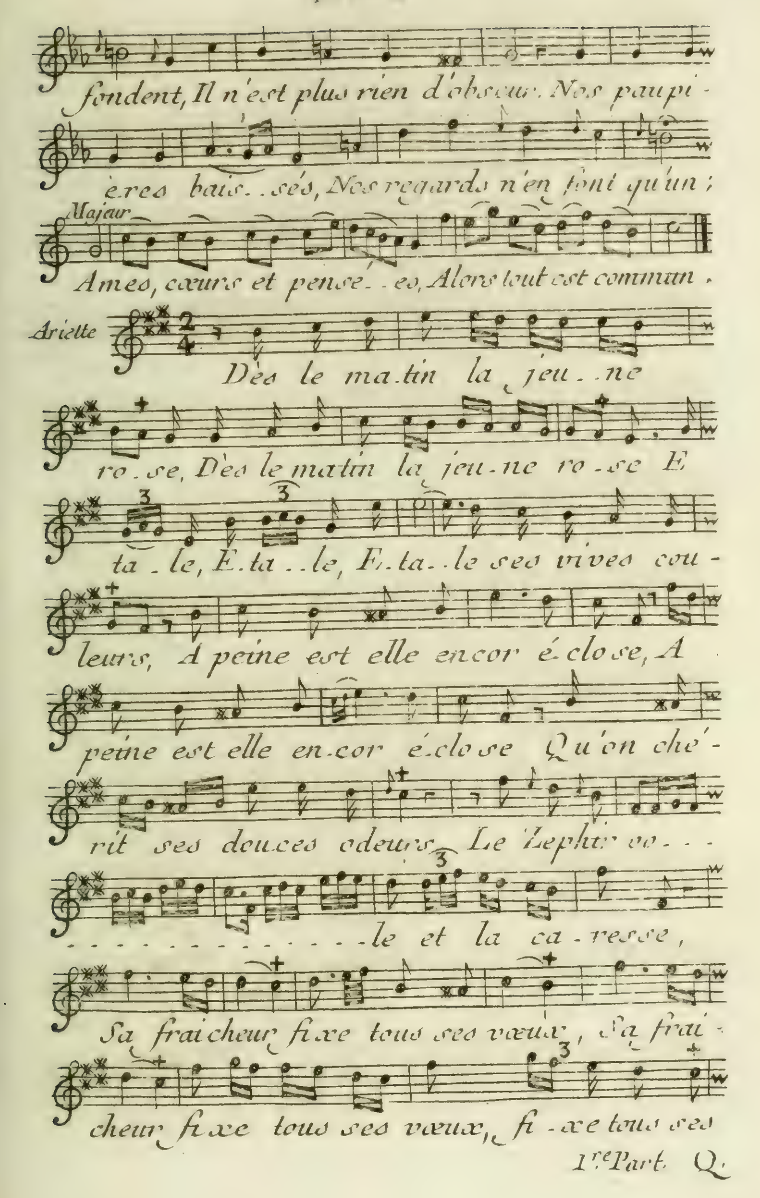

ne Dès qu'ils ont for
més no_tre chai
ne .
Ariette
De Mirthe couronnez . . vos
tê_tes, De Mirthe couronnez . . vos
tê_tes, Les amours remplissent ces lieux,
Le doux plaisir qui re_gne dans nos
fê_tes Aide au triom
phe de ces Dieux, Le doux
plai sir qui re . . . gne
dans nos fêtes Aide au triom

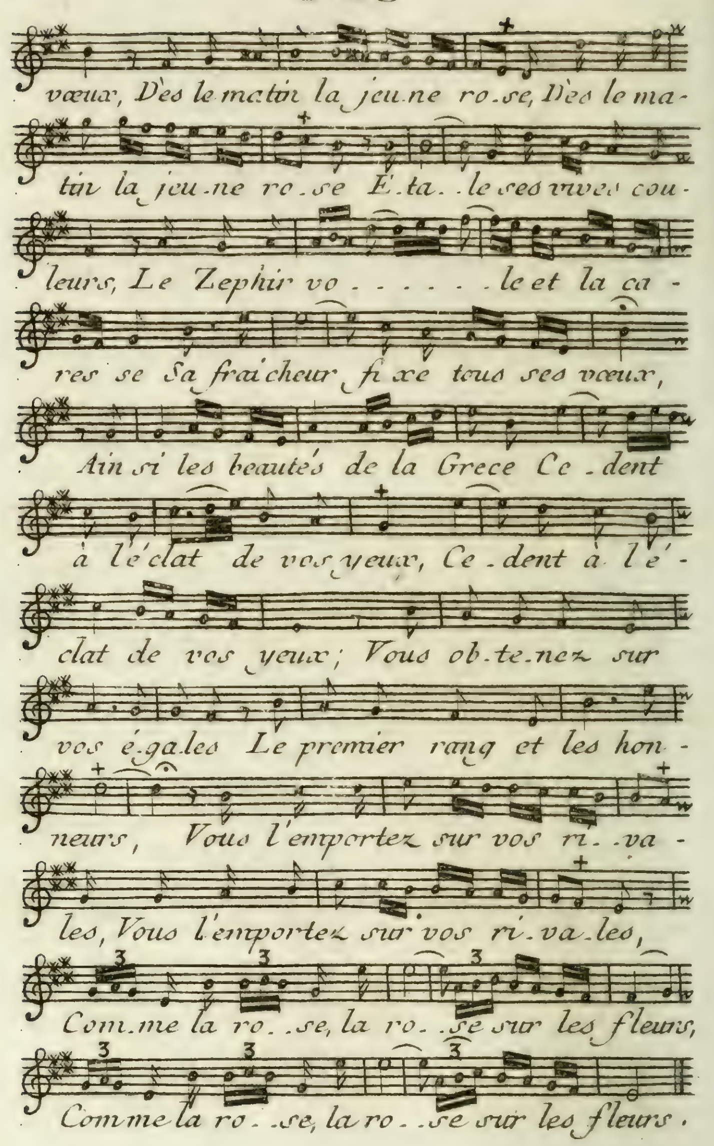

Fin
. . . . phe de ces Dieux,
Le doux plai sir qui. I_ci tout sou -
pi_re, Tout suit son em_pi_re: L'a -
mant rempli de son ardeur Y cherche l'ob-
jet qu'il a_do_re, Celui qui n'aime
pas en_co_re Y cherche sa défaite et ren -
con_tre un vainqueur. De Mirthe .
Ariette
De mon anneau je ne re -
gret_te Ni l'é_clat, ni l'or, ni l'ar -
gent, J'en donnerois vingt fois autant
Pour n'en ê- -tre pas in_qui - et_te,
Mais je l'ai re_çu de sa main, Mais le


nom, le nom de Co-lin Mais son
nom s'y lit en ca-chet-te, Doux pré-
sa-ge d'un doux li-en, Son nom s'y joint
a-vec le mien Doux pré-sa-ge d'un
doux li-en, Son nom s'y joint
a-vec le mien, a-vec le mien.
Air
De-puis l'enfance on me ré-
pet-te, On me répet-te Qu'ici bas Ja
mais notre cœur ne souhai-te Les plai-
sirs qu'il ne con-noit pas, Le mien que le de-
sir é-claire Et par le desir tour-men-
té, Tous les jours me dit le contraire


et mon cœur dit la vé.ri.té Je ne con-
nois point ma Na.di.ne, Les plaisirs de l'a-
mant heureux; Mais mon amour qui les de-
vi..ne Sent bien qu'ils manquent à nos
jeux De ces plaisirs auxquels j'as.pi.re
Quelle est donc la ré.a.li.té Je l'ignore et
je la desire Mon cœur m'a dit la vé.ri.té.
Air
Majeur
De sa modeste me...re Elle a sai-
si le gout L'œil perçant du mis.te.re Ne
voit rien et voit tout Ses ti.mi.des pru-
nel..les se glissant de cô.té Lan-
cent des é.tin.cel..les de pu.re vo.lup té.


Mineur
Doucement tour-men-té-e De ses quinze ou sei-
ze ans Tendrement a-gi-te-e de ses trans-
ports naissans; Ne pensant point en-co-
re, Mais cherchant à penser, D'un desir
qu'elle ignore Son cœur se sent pres-sé.
Majeur
Lorsque je suis près d'el-le Je la voia
qui rou-git Son embarras dé-ce-le Que
le pen chant a-git N'est il donc pas pos
si-ble Qu'elle ap-prou-ve mon feu? Pour
u-ne a-me sen-si-ble Rougir est un a-veu.
Mineur
Quand les yeux se ré pondent, Ce langa-
ge est bien sur; Quand leurs traits se con-


fondent, Il n'est plus rien d'obscur. Nos paupi-
ères bais..sés, Nos regards n'en font qu'un;
Majeur
Ames, cœurs et pensé..es, Alors tout est commun.
Ariette
Dès le matin la jeu..ne
ro.se, Dès le matin la jeu.ne ro.se E
ta.le, E.ta..le, E.ta..le ses vives cou-
leurs, A peine est elle encor é.clo se, A
peine est elle en.cor é.clo se Qu'on ché-
rit ses douces odeurs. Le Zephir vo...
..............le et la ca.resse,
Sa fraicheur fixe tous ses vœux, Sa frai-
cheur fixe tous ses vœux, fi-xe tous ses


vœux, Dès le matin la jeu.ne ro.se, Dès le ma-
tin la jeu.ne ro.se E.ta..le ses vives cou-
leurs, Le Zephir vo......le et la ca-
res se Sa fraicheur fi xe tous ses vœux,
Ain si les beautés de la Grece Ce.dent
à l'éclat de vos yeux, Ce.dent à l'é-
clat de vos yeux; Vous ob.te.nez sur
vos é.ga.les Le premier rang et les hon-
neurs, Vous l'emportez sur vos ri..va-
les, Vous l'emportez sur vos ri.va.les,
Com.me la ro..se, la ro..se sur les fleurs,
Comme la ro..se, la ro..se sur les fleurs.

DES

Ariette

Des plaisirs voici l'heureux jour

Guerriers du sein de la victoire, Volez . . .

dans les bras de l'amour; Volez . . . . . .

. . . . Vo -

lez, volez . volez . dans les bras de l'a -

mour. Volez . Des plaisirs voici l'heureux

jour; Guerriers du sein de la victoire, Vo -

lez . . . . . dans les bras de l'amour, Vo -

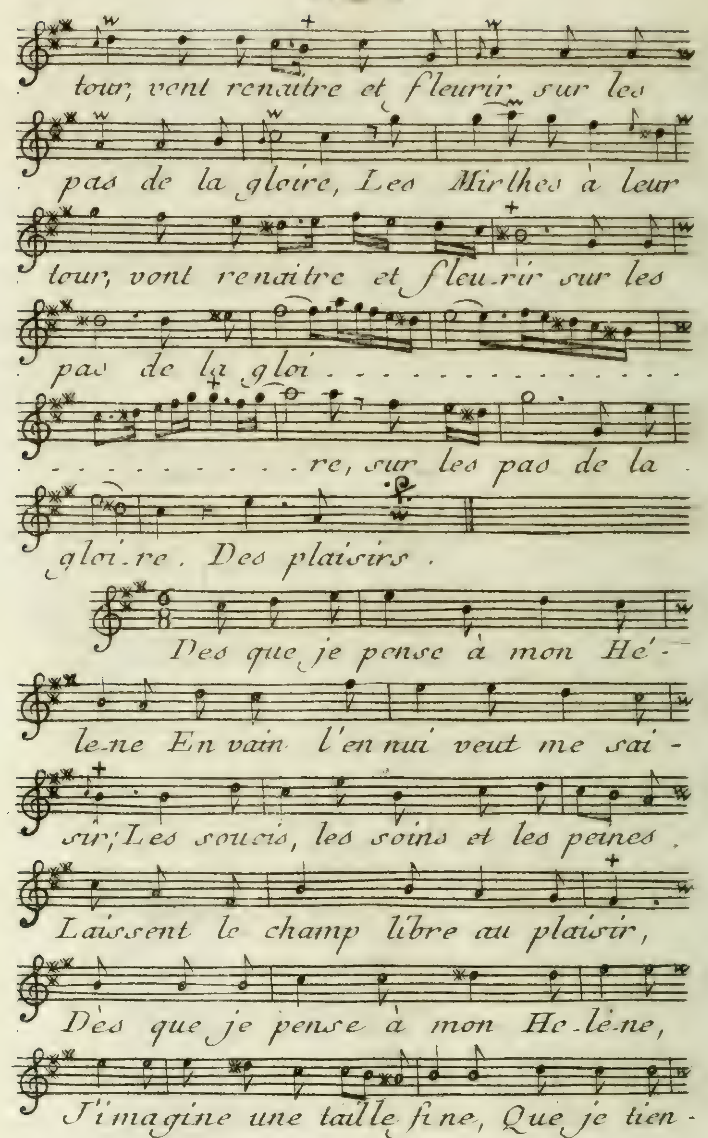
lez . . . dans les bras de l'amour, Volez . .

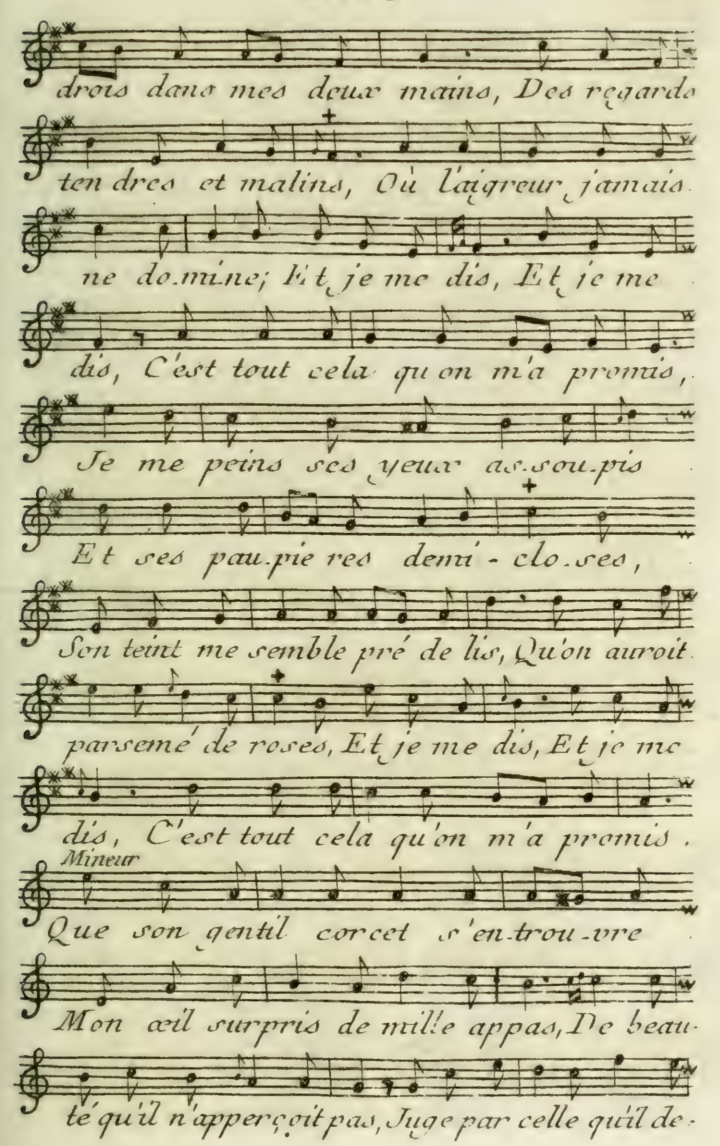
. . . . Volez . . . .

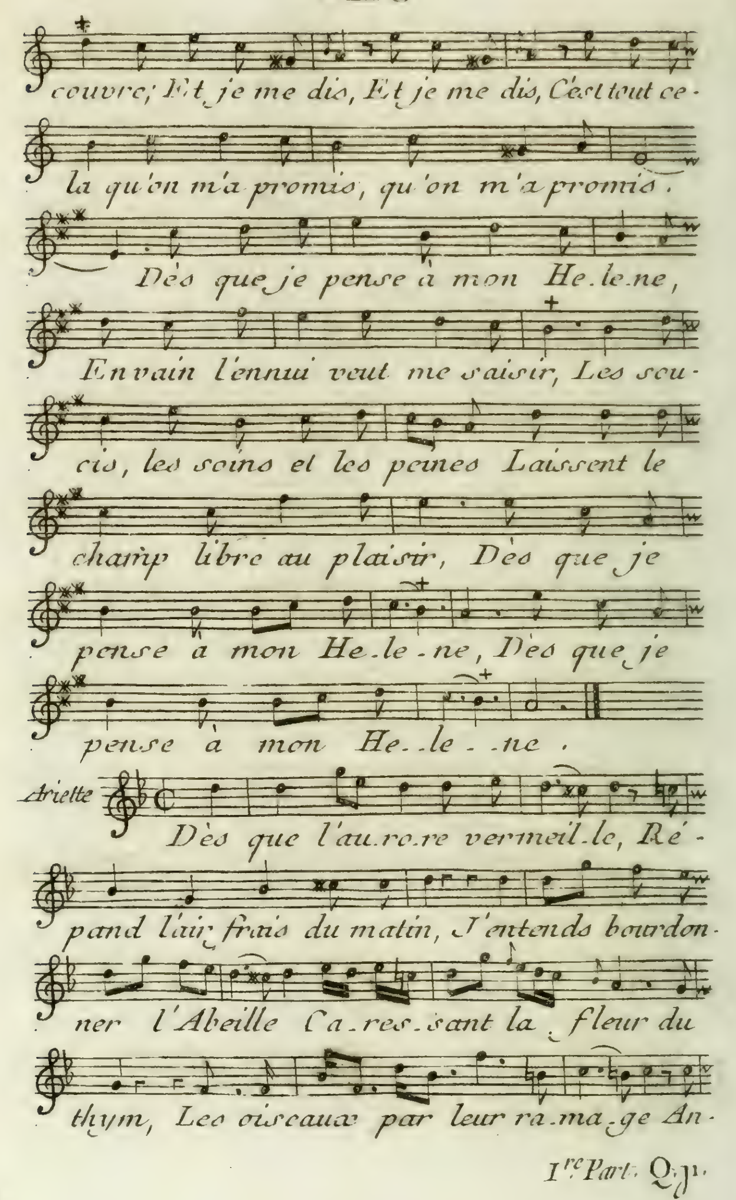
Fin

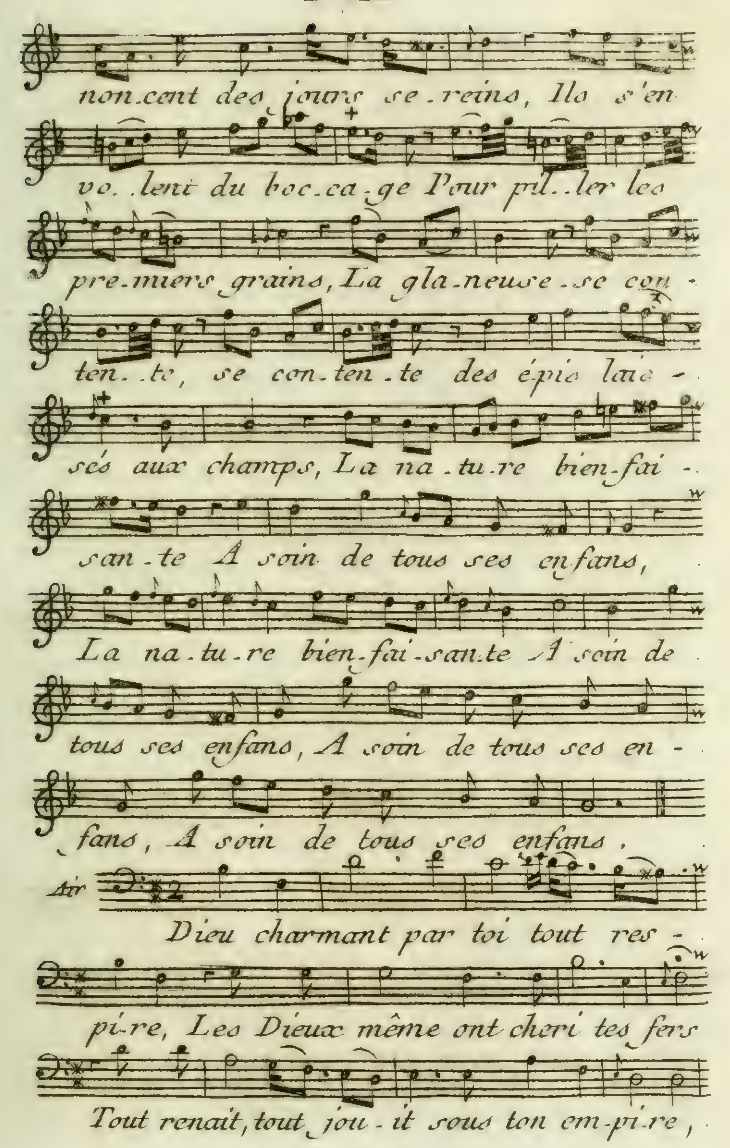
. . . . . . dans les bras de l'amour. Les lau-

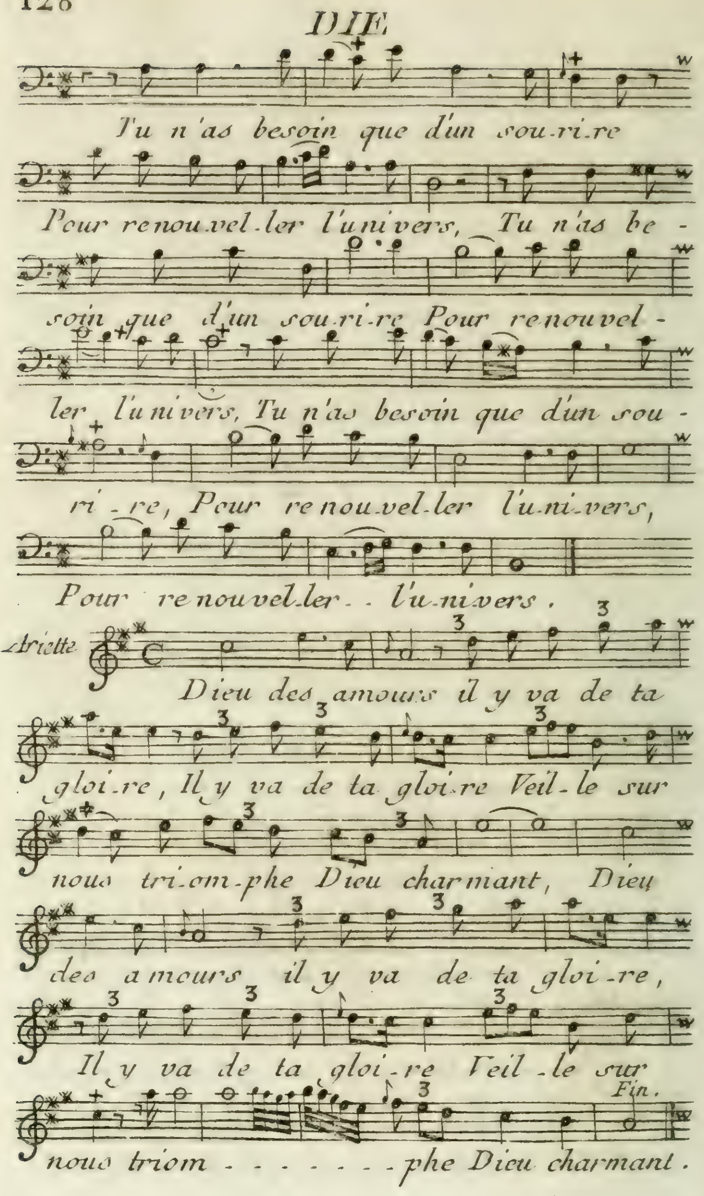
riers sont cueillis, Les Mirthes à leur


tour, vont renaître et fleurir sur les
pas de la gloire, Les Mirthes à leur
tour, vont renaître et fleu-rir sur les
pas de la gloi - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - re, sur les pas de la
gloi-re. Des plaisirs.
Dès que je pense à mon Hé-
le-ne En vain l'ennui veut me sai-
sir; Les soucis, les soins et les peines
Laissent le champ libre au plaisir,
Dès que je pense à mon He-lè-ne,
J'imagine une taille fine, Que je tien-


drois dans mes deux mains, Des regards
ten dres et malins, Où l'aigreur jamais
ne do.mine; Et je me dis, Et je me
dis, C'est tout cela qu on m'a promis,
Je me peins ses yeux as.sou.pis
Et ses pau.pie res demi - clo.ses,
Son teint me semble pré de lis, Qu'on auroit
parsemé de roses, Et je me dis, Et je me
dis, C'est tout cela qu'on m'a promis.
Mineur
Que son gentil corcet s'en.trou.vre
Mon œil surpris de mille appas, De beau-
té qu'il n'apperçoit pas, Juge par celle qu'il de-


couvre; Et je me dis, Et je me dis, C'est tout ce-
la qu'on m'a promis, qu'on m'a promis.
Dès que je pense à mon He.le.ne,
En vain l'ennui veut me saisir, Les sou-
cis, les soins et les peines Laissent le
champ libre au plaisir, Dès que je
pense à mon He-le-ne, Dès que je
pense à mon He--le--ne.
Ariette
Dès que l'au.ro.re vermeil.le, Ré-
pand l'air frais du matin, J'entends bourdon-
ner l'Abeille Ca-res-sant la fleur du
thym, Les oiseaux par leur ra.ma.ge An-


non.cent des jours se-reins, Ils s'en
vo. .lent du boc.ca-ge Pour pil..ler les
pre.miers grains, La gla.neuse-se con-
ten..te, se con-ten-te des épis lais-
sés aux champs, La na-tu.re bien-fai-
san-te A soin de tous ses enfans,
La na-tu-re bien-fai-san.te A soin de
tous ses enfans, A soin de tous ses en-
fans, A soin de tous ses enfans.
Air
Dieu charmant par toi tout res-
pi-re, Les Dieux même ont cheri tes fers
Tout renait, tout jou-it sous ton em-pi-re,


Tu n'as besoin que d'un sou-ri-re
Pour renou-vel-ler l'univers, Tu n'as be-
soin que d'un sou-ri-re Pour renouvel-
ler l'univers, Tu n'as besoin que d'un sou-
ri-re, Pour re nou-vel-ler l'u-ni-vers,
Pour renouvel-ler - - l'u-nivers.
Ariette
Dieu des amours il y va de ta
gloi-re, Il y va de ta gloi-re Veil-le sur
nous tri-om-phe Dieu charmant, Dieu
des amours il y va de ta gloi-re,
Il y va de ta gloi-re Veil-le sur
Fin.
nous triom - - - - - - - - phe Dieu charmant.

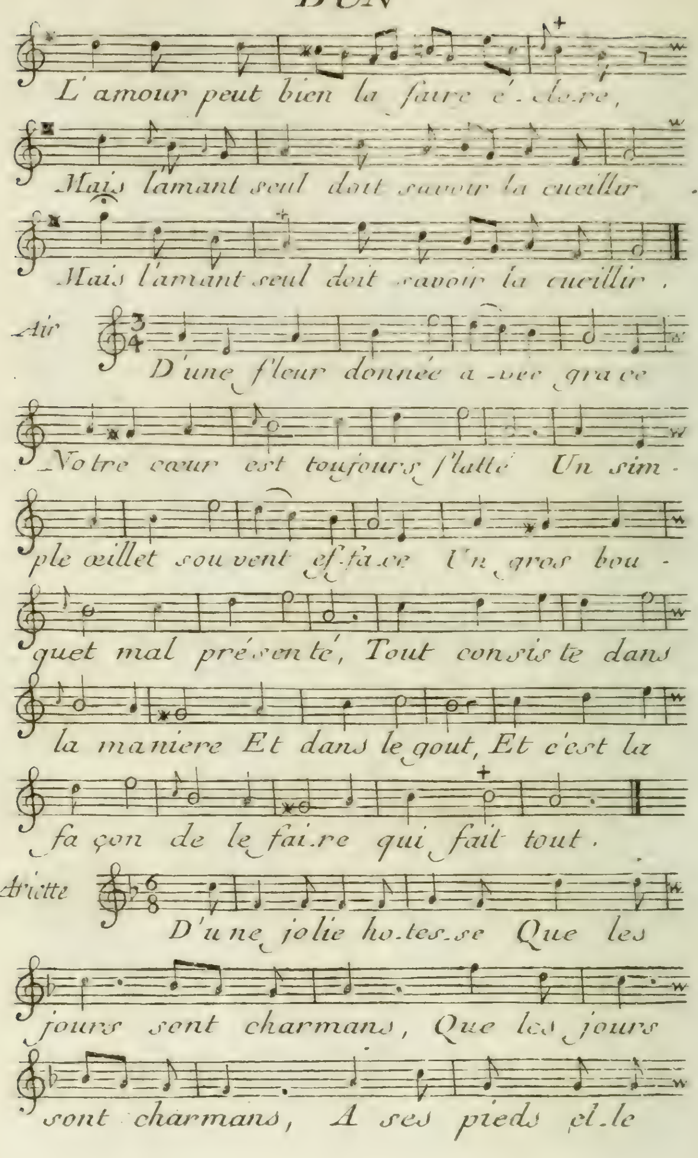


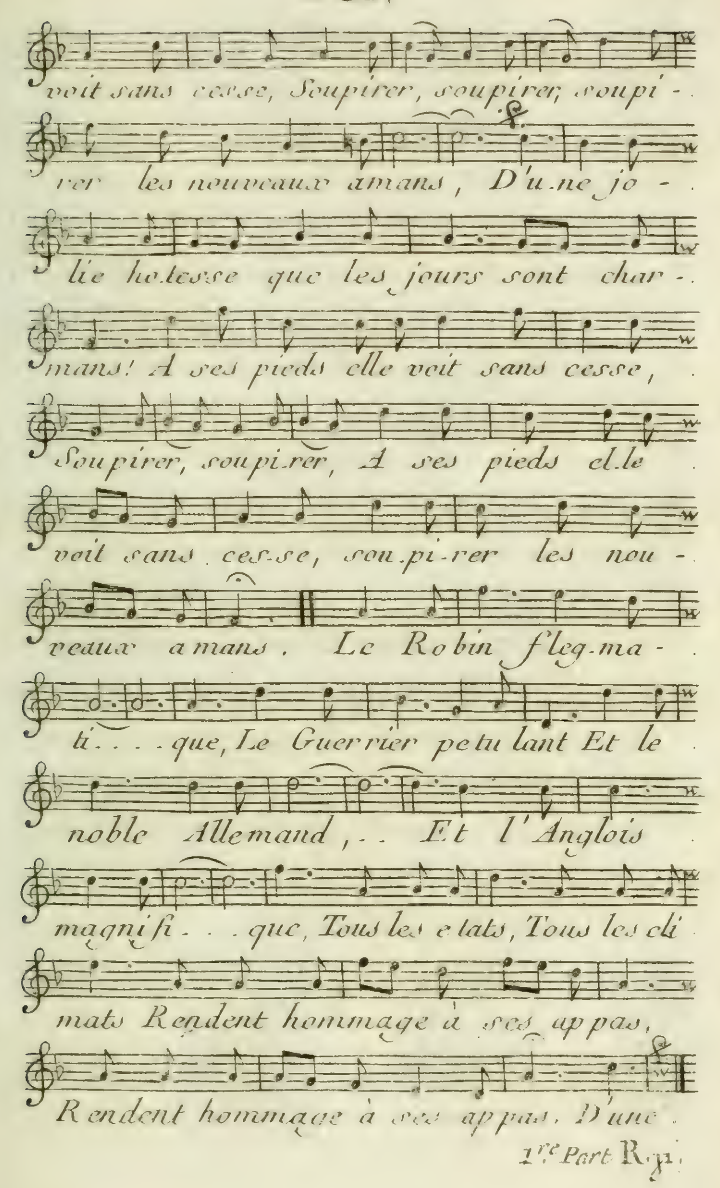
DU

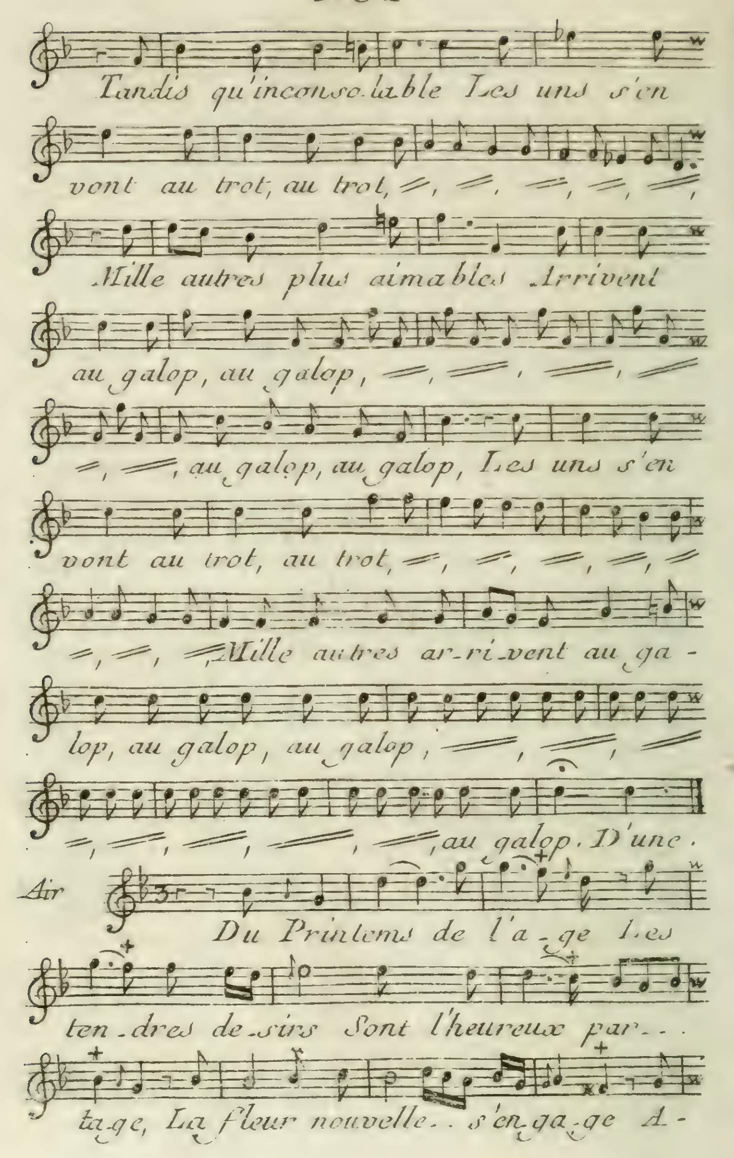
Que le bonheur de . . . mon a-mant
Soit l'heureux fruit de ta vic-toi-.-re,
Soit l'heureux fruit de ta vic-toi-.-re:
En vain de la grandeur suprê-.-me,
On é-ta-le à mes yeux le spectacle enchan-
teur, Un soupir de l'objet que
j'aime, Est cent fois plus cher
à mon cœur. Dieu.

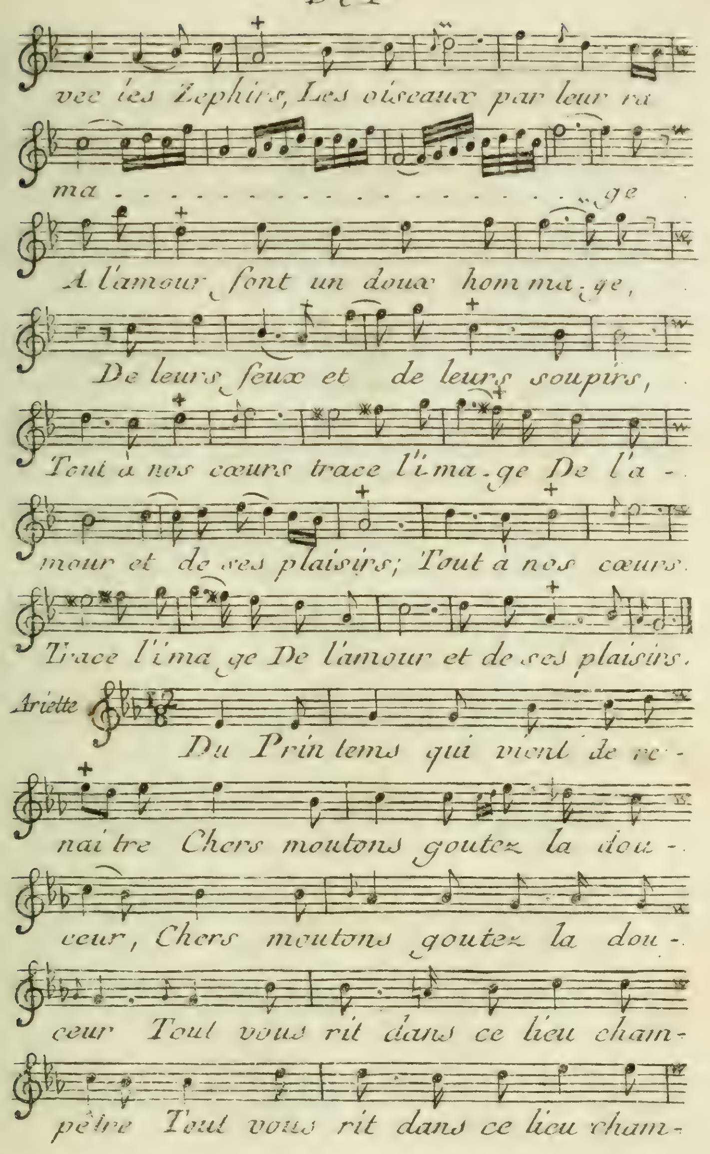
Air

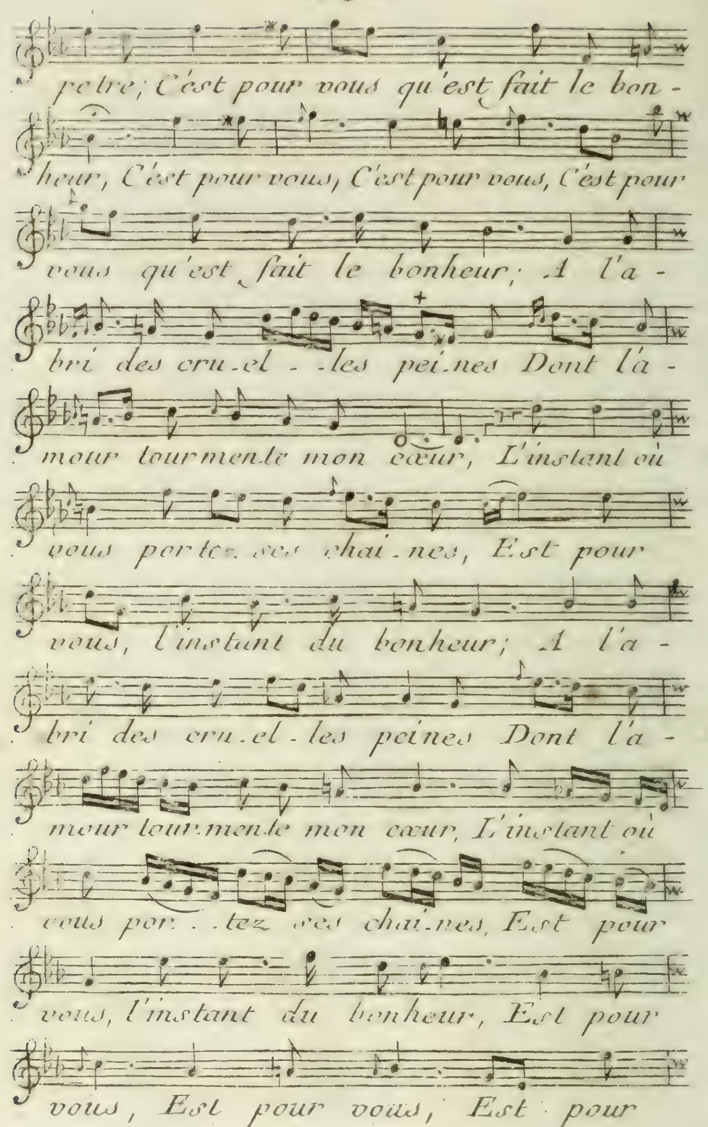
Du bonheur je t'offre l'au-ro-re,
C'est u-ne fleur que le plai-sir;
L'amour peut bien la faire é-clore
Mais l'amant seul doit savoir la cueillir;
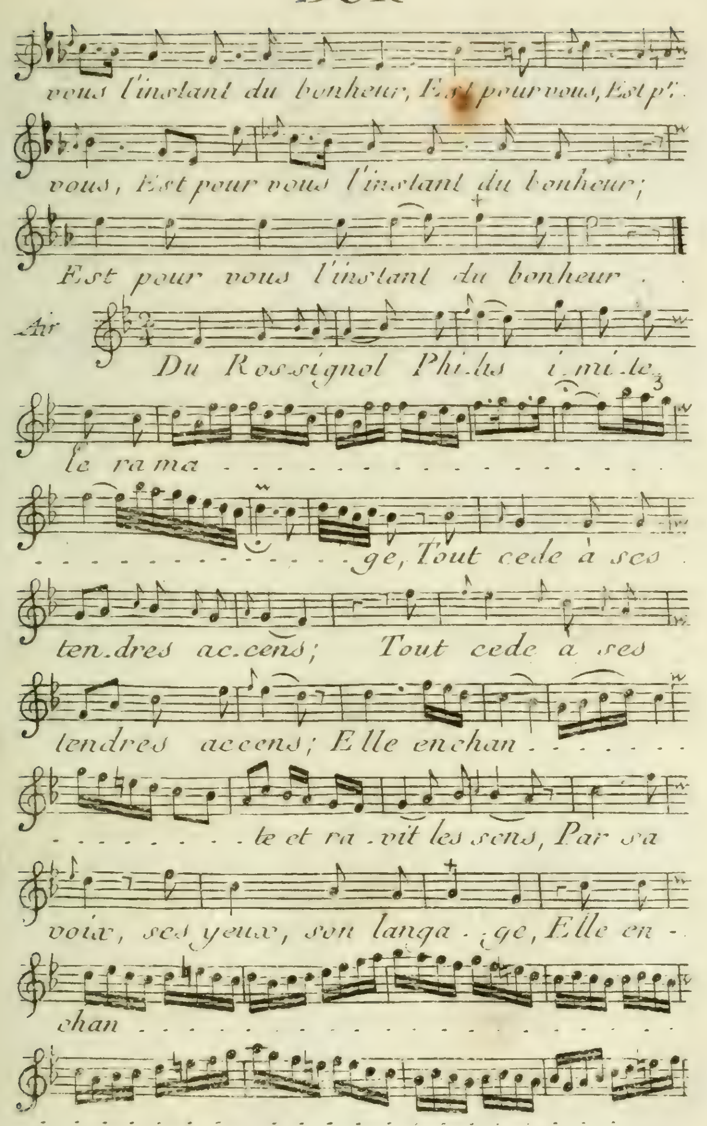

L'amour peut bien la faire é-clore,
Mais l'amant seul doit savoir la cueillir.
Mais l'amant seul doit savoir la cueillir.
Air
D'une fleur donnée a-vec grace
Notre cœur est toujours flatté Un sim-
ple œillet souvent ef-fa-ce Un gros bou-
quet mal présenté, Tout consiste dans
la maniere Et dans le gout, Et c'est la
façon de le fai-re qui fait tout.
Ariette
D'une jolie ho-tes-se Que les
jours sont charmans, Que les jours
sont charmans, A ses pieds el-le
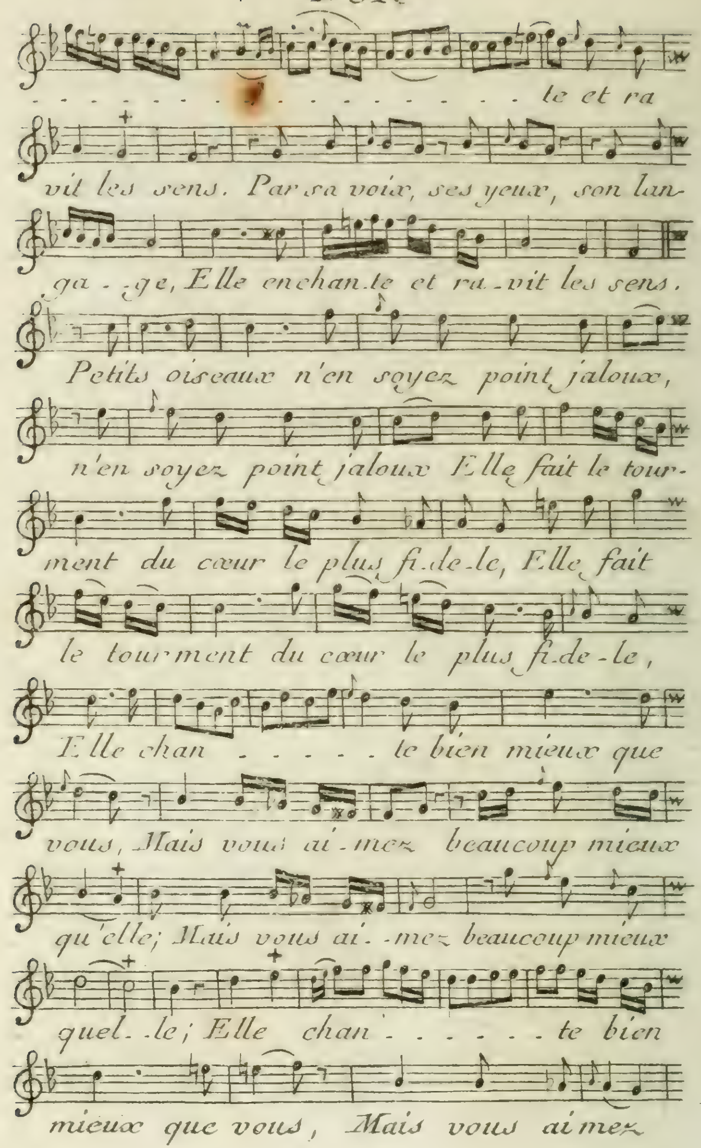

voit sans cesse, Soupirer, soupirer, soupi-
rer les nouveaux amans, D'u.ne jo-
lie hotesse que les jours sont char-
mans! A ses pieds elle voit sans cesse,
Soupirer, soupi.rer, A ses pieds el.le
voit sans ces-se, sou.pi-rer les nou-
veaux amans. Le Robin fleg.ma-
ti...que, Le Guerrier petulant Et le
noble Allemand,.. Et l'Anglois
magnifi...que, Tous les etats, Tous les cli
mats Rendent hommage à ses appas,
Rendent hommage à ses appas. D'une

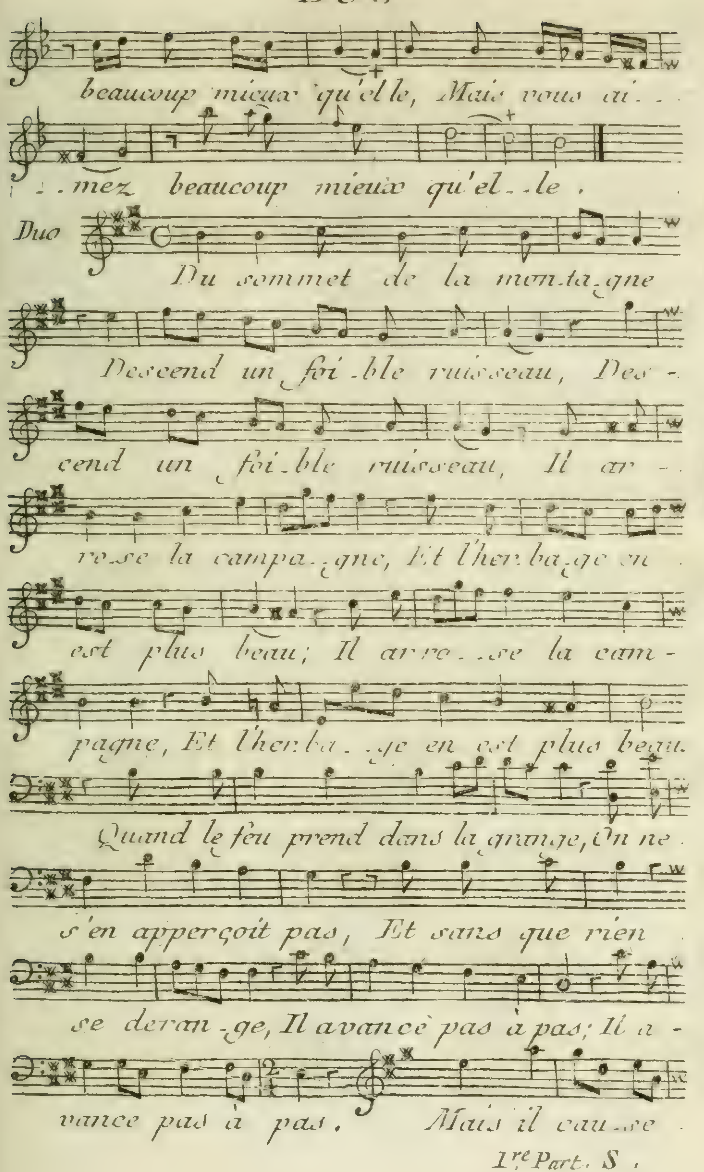

Tandis qu'inconso.lable Les uns s'en
vont au trot, au trot, =, =, =, =, =,
Mille autres plus aimables Arrivent
au galop, au galop, =, =, =, =
=, =, au galop, au galop, Les uns s'en
vont au trot, au trot, =, =, =, =, =
=, =, =, Mille autres ar-ri-vent au ga-
lop, au galop, au galop, =, =, =
=, =, =, =, =, au galop. D'une.
Air
Du Printems de l'a-ge Les
ten-dres de-sirs Sont l'heureux par--
ta-ge, La fleur nouvelle.. s'en-ga-ge A-


DUP
vec les Zephirs, Les oiseaux par leur ra
ma . . . . ge
A l'amour font un doux hom ma_ge,
De leurs feux et de leurs soupirs,
Tout à nos cœurs trace l'i_ma_ge De l'a -
mour et de ses plaisirs; Tout à nos cœurs
Trace l'ima_ge De l'amour et de ses plaisirs.
Ariette
Du Prin tems qui vient de re -
nai tre Chers moutons goutez la dou -
ceur, Chers moutons goutez la dou -
ceur Tout vous rit dans ce lieu cham-
pêtre Tout vous rit dans ce lieu cham-
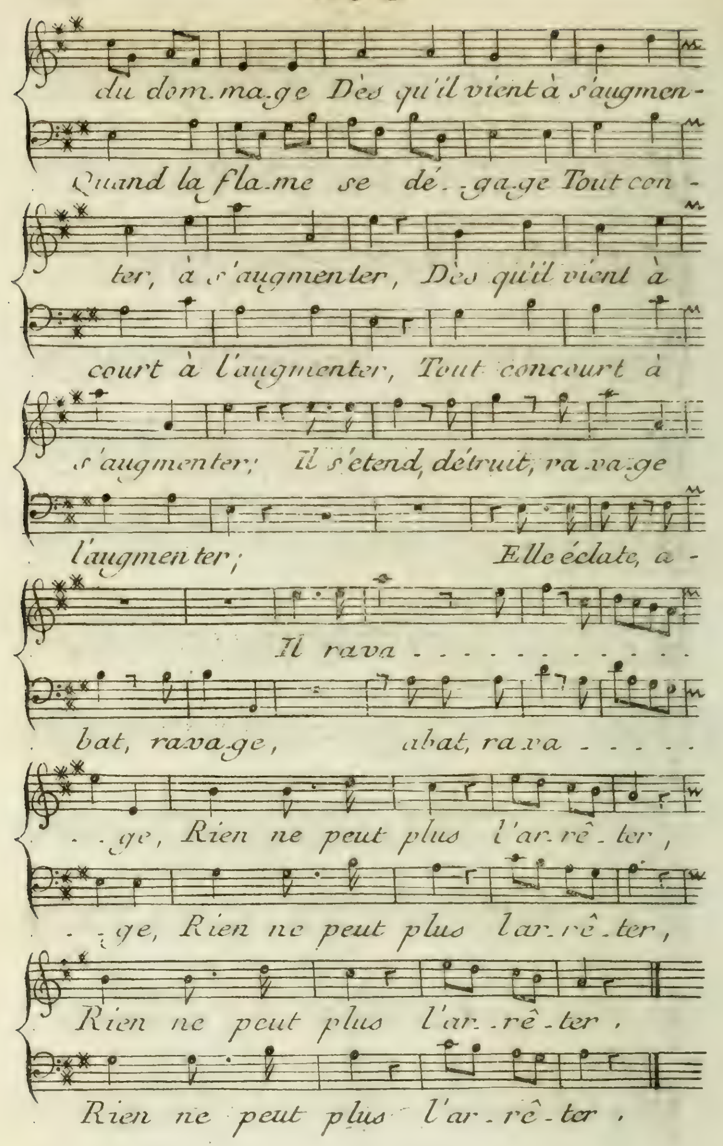

pêtre; C'est pour vous qu'est fait le bon-
heur, C'est pour vous, C'est pour vous, C'est pour
vous qu'est fait le bonheur; A l'a-
bri des cru-el--les pei-nes Dont l'a-
mour tourmente mon cœur, L'instant où
vous portez ses chai-nes, Est pour
vous, l'instant du bonheur; A l'a-
bri des cru-el-les peines Dont l'a-
mour tourmente mon cœur, L'instant où
vous por--tez ses chai-nes, Est pour
vous, l'instant du bonheur, Est pour
vous, Est pour vous, Est pour


vous l'instant du bonheur, Est pour vous, Est p.r
vous, Est pour vous l'instant du bonheur;
Est pour vous l'instant du bonheur . .
Air
Du Rossignol Philis i.mi.te
le rama . . . .
. . . . ge, Tout cede à ses
ten.dres ac.cens; Tout cede a ses
tendres accens; Elle enchan . . . .
. . . . te et ra.vit les sens, Par sa
voix, ses yeux, son langa . . ge, Elle en .
chan . . . .

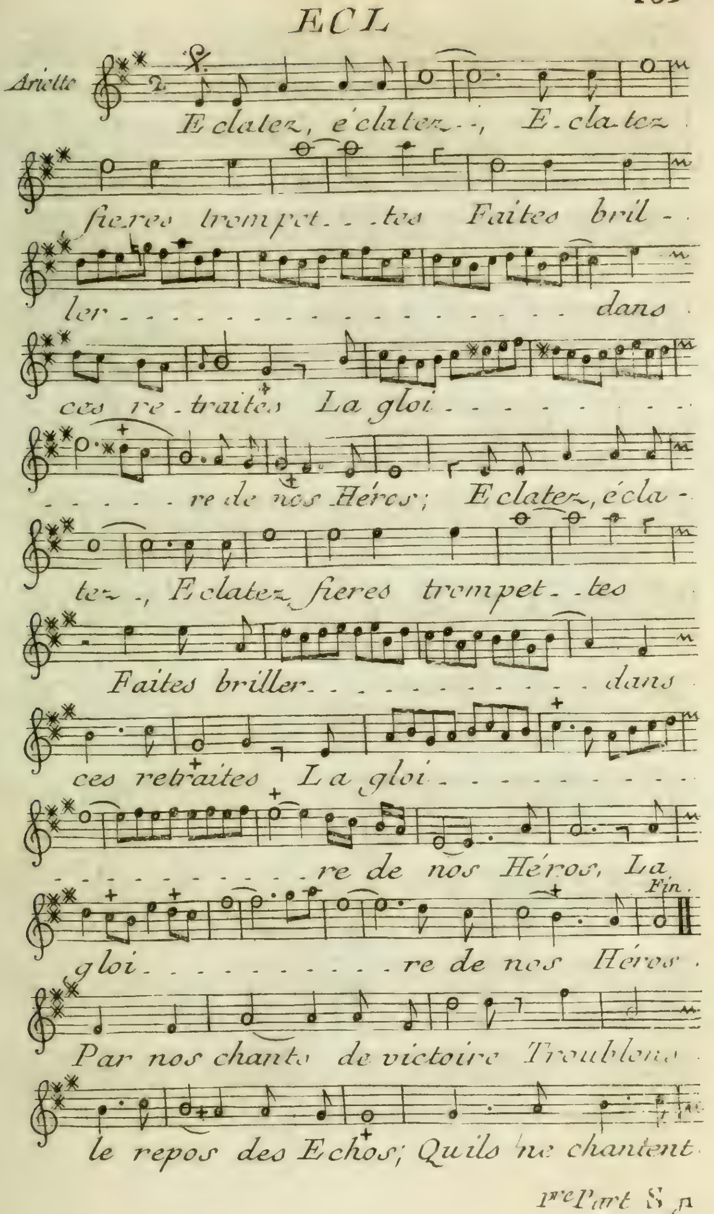

- - - - - - - - - - - - - - - - te et ra
vit les sens. Par sa voix, ses yeux, son lan-
ga - -ge, Elle enchan-te et ra-vit les sens.
Petits oiseaux n'en soyez point jaloux,
n'en soyez point jaloux Elle fait le tour-
ment du cœur le plus fi-de-le, Elle fait
le tourment du cœur le plus fi-de-le,
Elle chan - - - - - te bien mieux que
vous, Mais vous ai-mez beaucoup mieux
qu'elle; Mais vous ai- -mez beaucoup mieux
quel- -le; Elle chan - - - - - - te bien
mieux que vous, Mais vous aimez

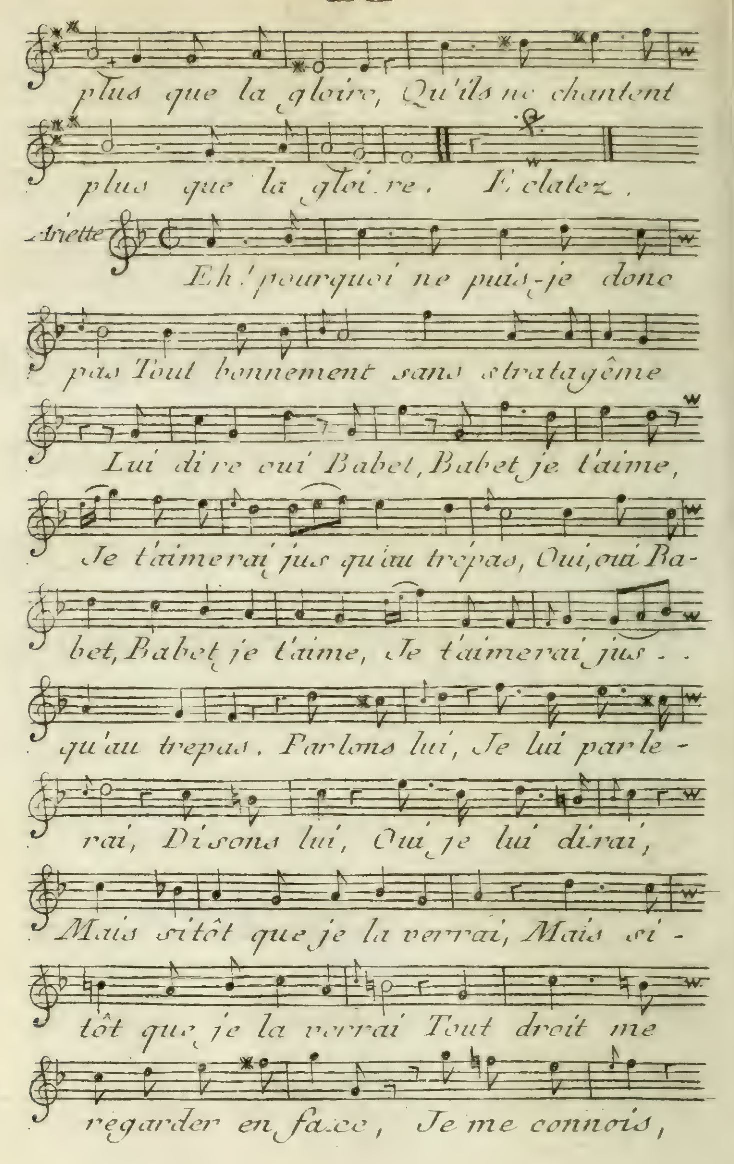

beaucoup mieux qu'elle, Mais vous ai..
..mez beaucoup mieux qu'el..le.
Duo
Du sommet de la montagne
Descend un foi-ble ruisseau, Des-
cend un foi-ble ruisseau, Il ar-
ro-se la campa-gne, Et l'her-ba-ge en
est plus beau; Il arro..se la cam-
pagne, Et l'her-ba..ge en est plus beau.
Quand le feu prend dans la grange, On ne
s'en apperçoit pas, Et sans que rien
se deran-ge, Il avance pas à pas; Il a-
vance pas à pas. Mais il cau-se

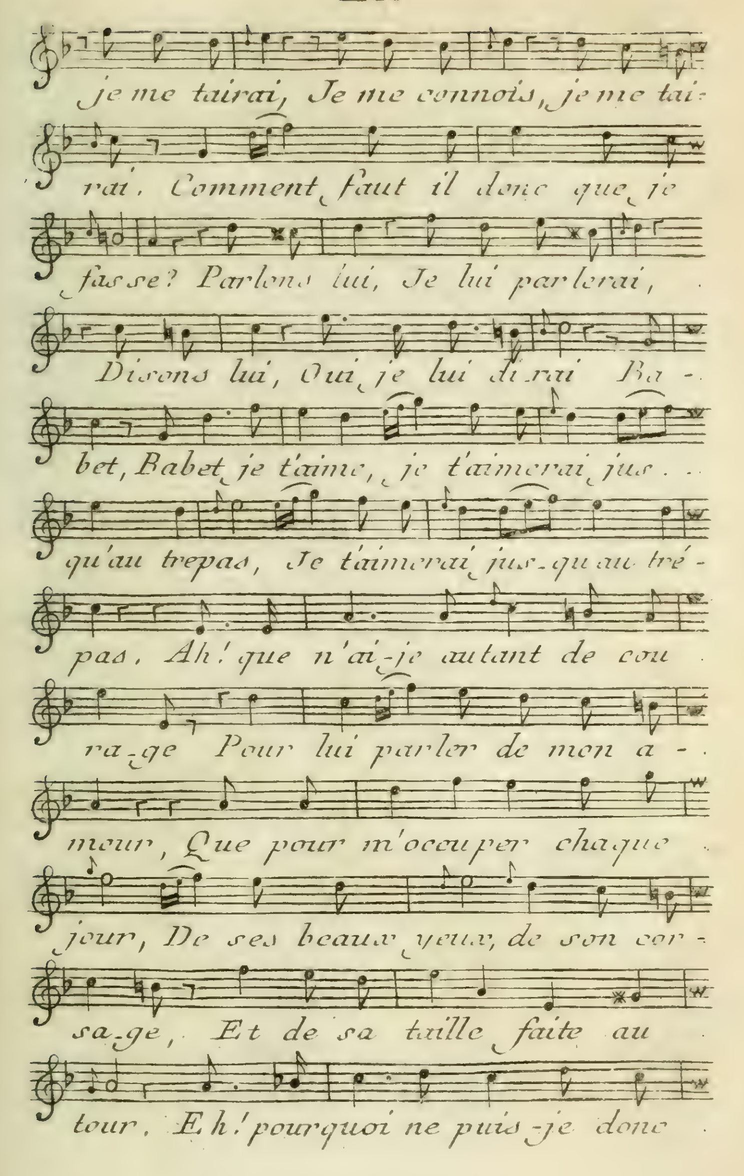
DUS

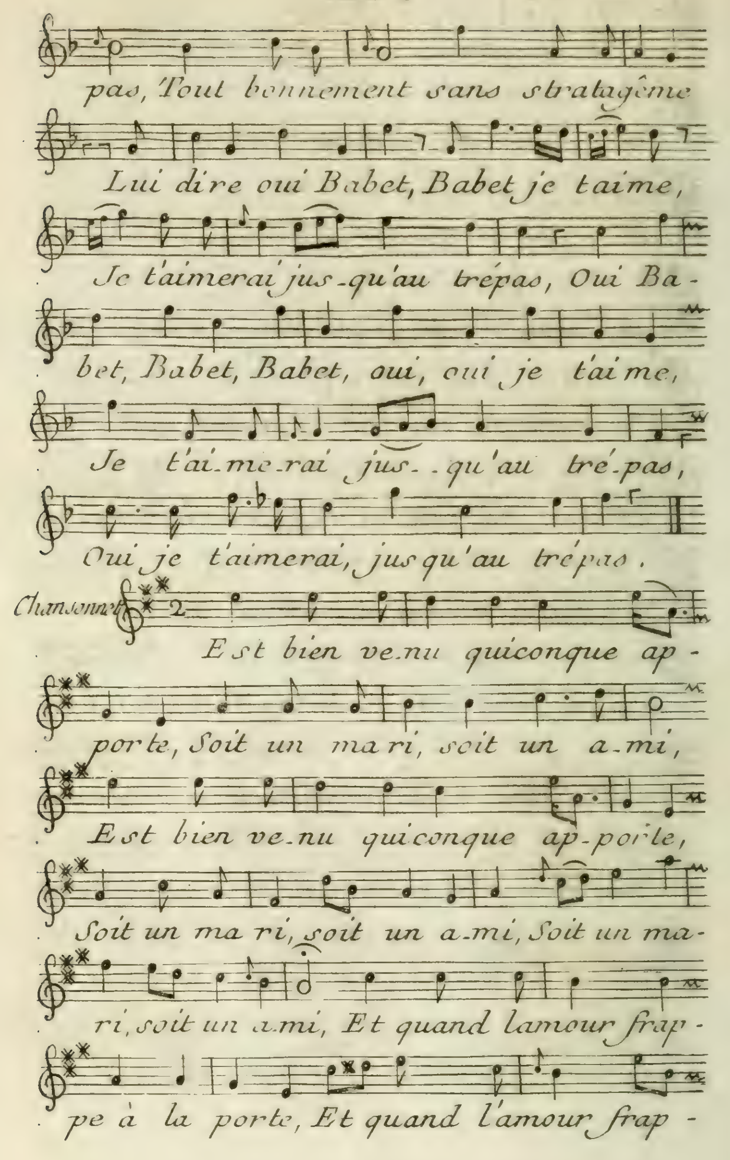


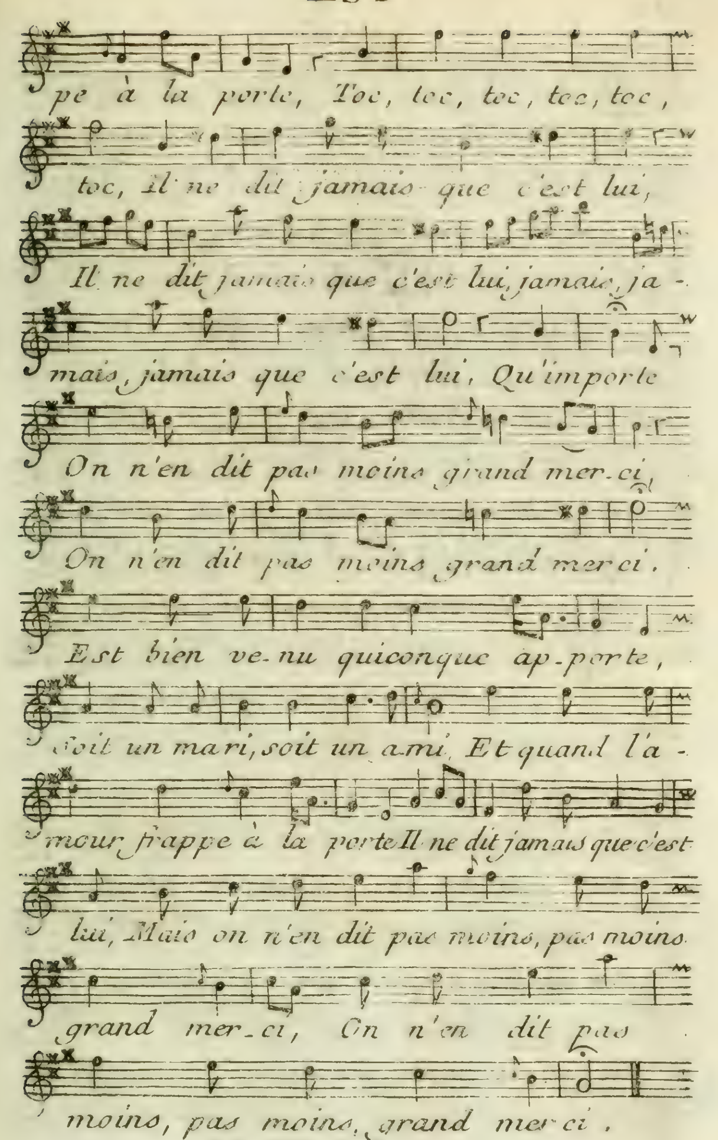
du dom.ma.ge Dès qu'il vient à s'augmen-
Quand la fla.me se dé..ga.ge Tout con-
ter, à s'augmenter, Dès qu'il vient à
court à l'augmenter, Tout concourt à
s'augmenter; Il s'étend, détruit, ra.va.ge
l'augmenter; Elle éclate, a-
Il rava..........
bat, rava.ge, abat, ra.va.....
..ge, Rien ne peut plus l'ar.rê.ter,
..ge, Rien ne peut plus l'ar.rê.ter,
Rien ne peut plus l'ar..rê.ter.
Rien ne peut plus l'ar.rê.ter.

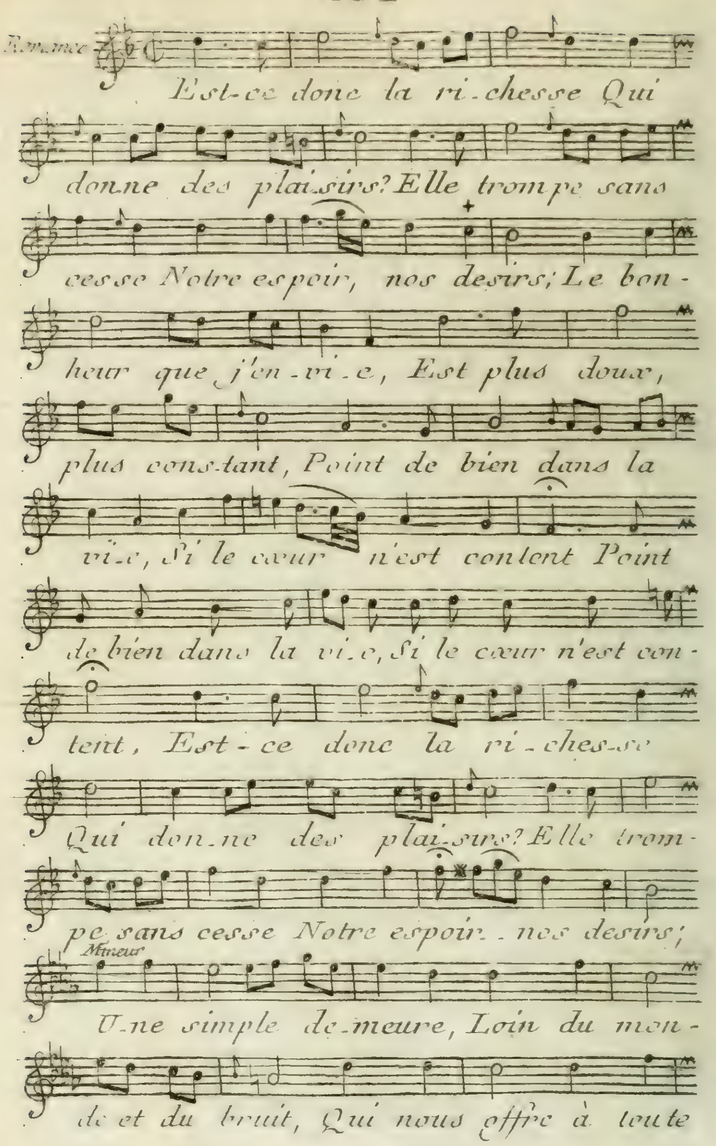

Ariette
Eclatez, e'clatez.., E.clatez
fieres trompet..tes Faites bril..
ler.................dans
ces re.traites La gloi.........
.....re de nos Héros; Eclatez, écla-
tez., Eclatez fieres trompet..tes
Faites briller..........dans
ces retraites La gloi.........
...........re de nos Héros, La
Fin.
gloi...........re de nos Héros.
Par nos chants de victoire Troublons
le repos des Echos; Quils ne chantent


plus que la gloire, Qu'ils ne chantent
plus que la gloi.re. Eclatez.
Ariette
Eh! pourquoi ne puis-je donc
pas Tout bonnement sans stratagême
Lui di re oui Babet, Babet je t'aime,
Je t'aimerai jus qu'au trépas, Oui, oui Ba-
bet, Babet je t'aime, Je t'aimerai jus . .
qu'au trepas. Parlons lui, Je lui parle-
rai, Di sons lui, Oui je lui di.rai,
Mais sitôt que je la verrai, Mais si-
tôt que je la verrai Tout droit me
regarder en face, Je me connois,

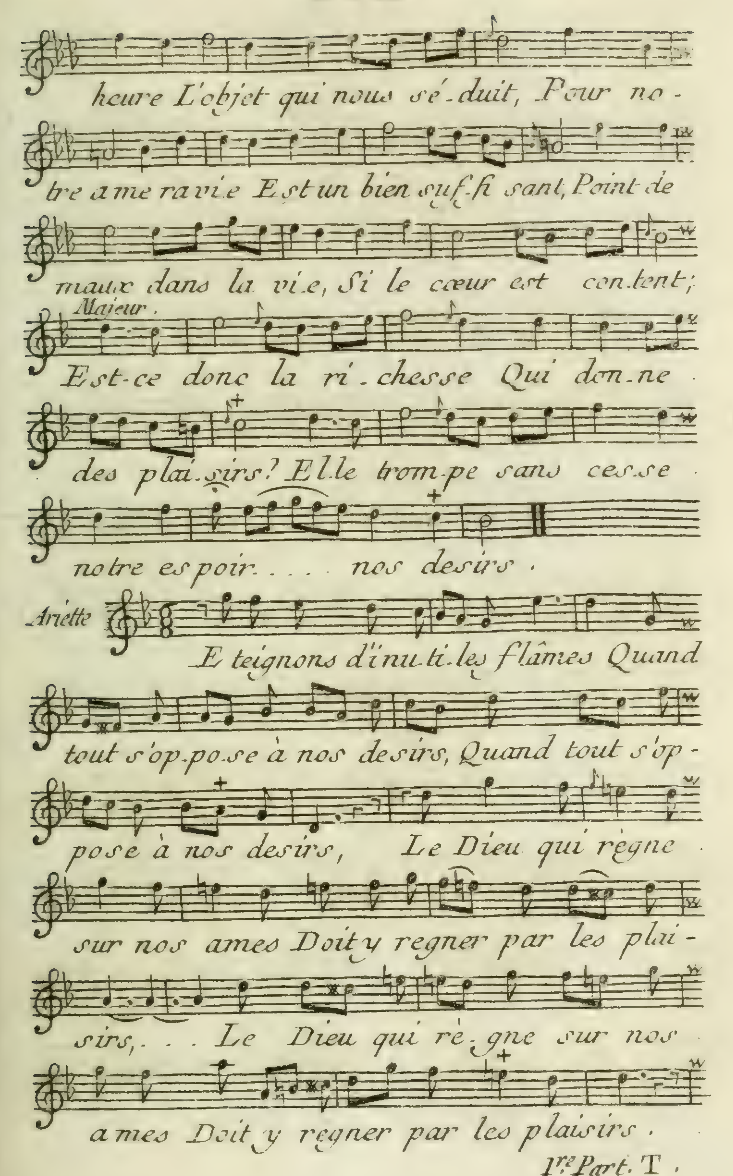

je me tairai, Je me connois, je me tai-
rai. Comment faut il donc que je
fasse? Parlons lui, Je lui parlerai,
Disons lui, Oui je lui dirai Ba-
bet, Babet je t'aime, je t'aimerai jus-
qu'au trepas, Je t'aimerai jus-qu'au tré-
pas. Ah! que n'ai-je autant de cou-
ra-ge Pour lui parler de mon a-
mour, Que pour m'occuper chaque
jour, De ses beaux yeux, de son cor-
sa-ge, Et de sa taille faite au
tour. Eh! pourquoi ne puis-je donc


pas, Tout bonnement sans stratagême
Lui dire oui Babet, Babet je t'aime,
Je t'aimerai jus-qu'au trépas, Oui Ba-
bet, Babet, Babet, oui, oui je t'ai me,
Je t'ai-me-rai jus- - qu'au tré-pas,
Oui je t'aimerai, jusqu'au trépas.
Chansonnette
Est bien ve-nu quiconque ap-
porte, Soit un ma ri, soit un a-mi,
Est bien ve-nu quiconque ap-porte,
Soit un ma ri, soit un a-mi, Soit un ma-
ri, soit un a-mi, Et quand l'amour frap-
pe à la porte, Et quand l'amour frap-

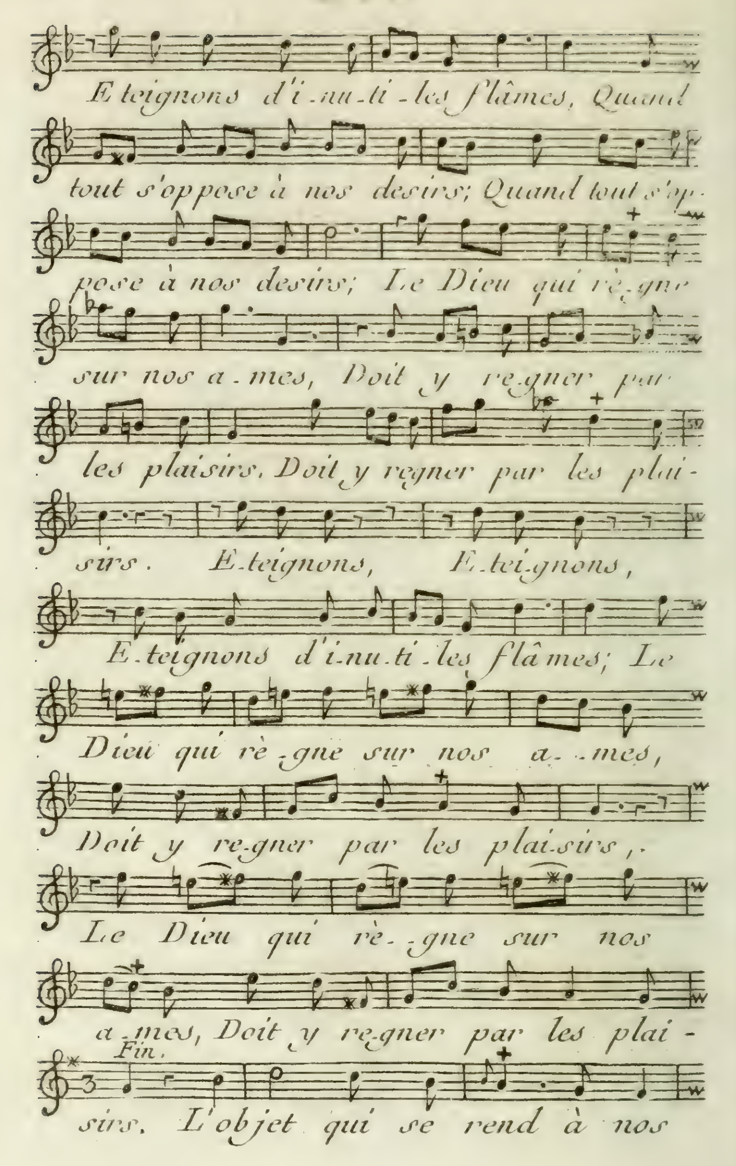

pe à la porte, Toc, toc, toc, toc, toc,
toc, Il ne dit jamais que c'est lui,
Il ne dit jamais que c'est lui, jamais, ja-
mais, jamais que c'est lui, Qu'importe
On n'en dit pas moins grand merci,
On n'en dit pas moins grand merci.
Est bien venu quiconque apporte,
Soit un mari, soit un ami, Et quand l'a-
mour frappe à la porte Il ne dit jamais que c'est
lui, Mais on n'en dit pas moins, pas moins
grand mer-ci, On n'en dit pas
moins, pas moins, grand merci.

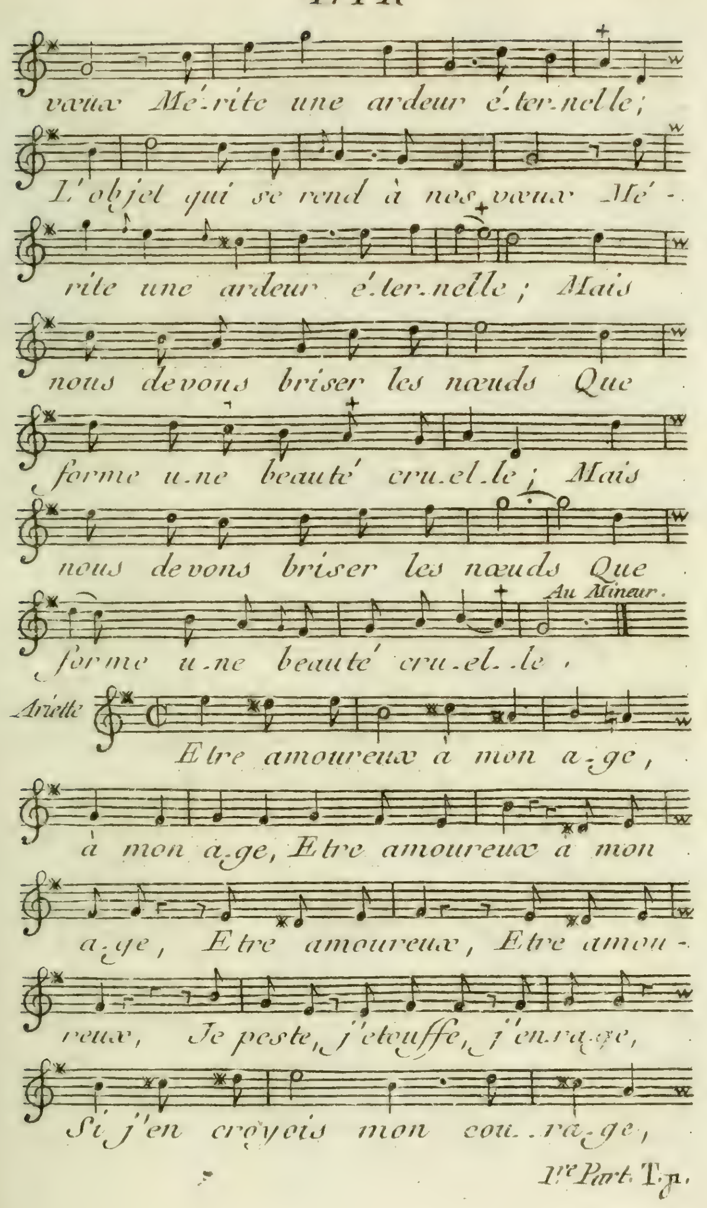

Romance
Est-ce donc la ri-chesse Qui
donne des plai-sirs? Elle trompe sans
cesse Notre espoir, nos desirs; Le bon-
heur que j'en-vi-e, Est plus doux,
plus cons-tant, Point de bien dans la
vi-e, Si le cœur n'est content Point
de bien dans la vi-e, Si le cœur n'est con-
tent, Est-ce donc la ri-ches-se
Qui don-ne des plai-sirs? Elle trom-
pe sans cesse Notre espoir. nos desirs;
Mineur
U-ne simple de-meure, Loin du mon-
de et du bruit, Qui nous offre à toute

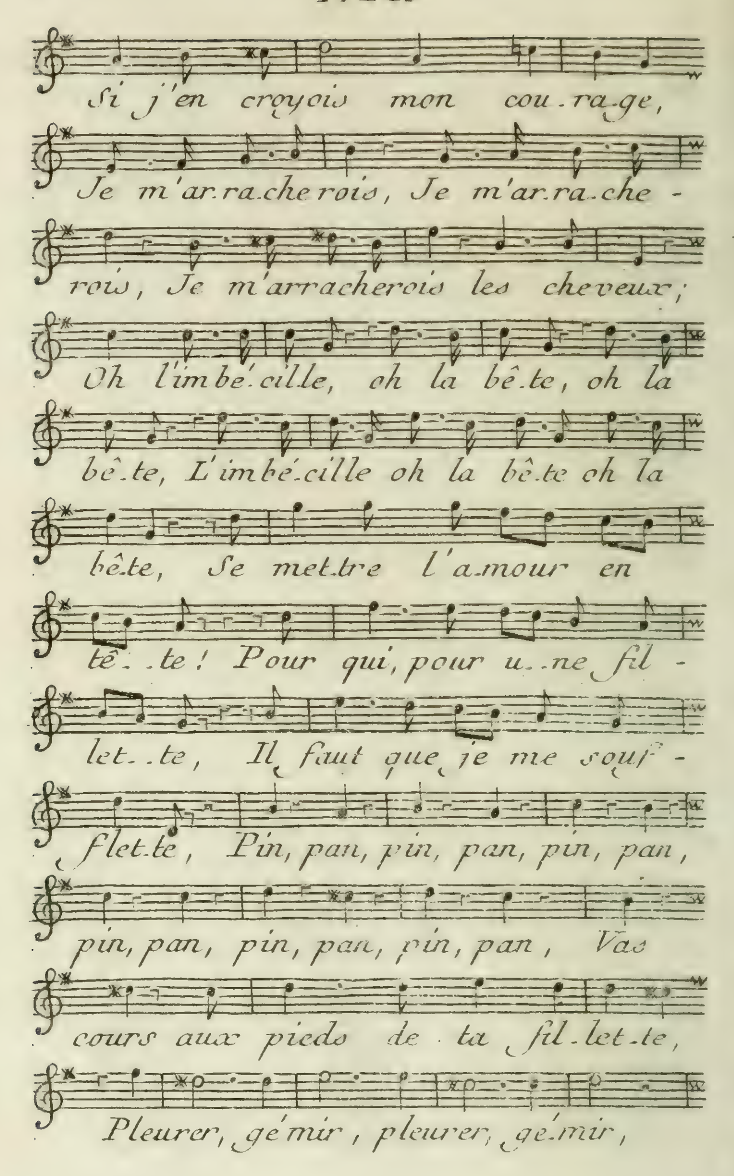
ETE

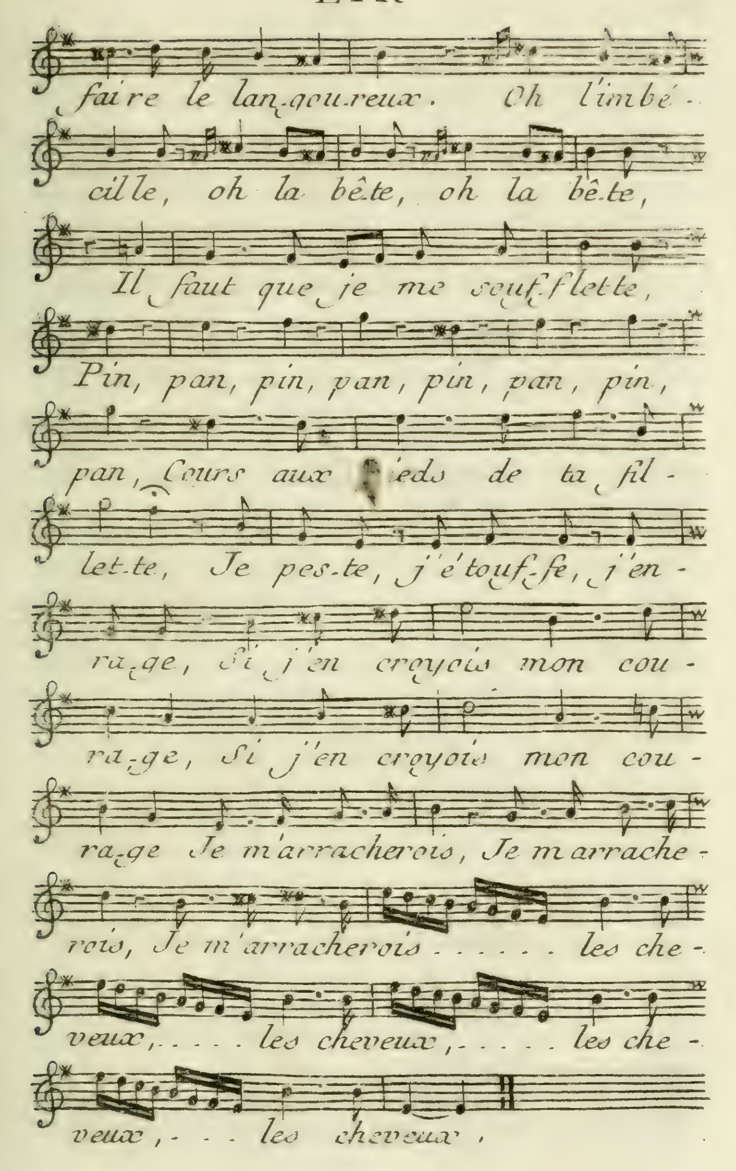

heure L'objet qui nous sé-duit, Pour no-
tre ame ravi.e Est un bien suf-fi sant, Point de
maux dans la vi.e, Si le cœur est con.tent;
Majeur.
Est-ce donc la ri-chesse Qui don-ne
des plai-sirs? Elle trom-pe sans ces-se
notre espoir.... nos desirs.
Ariette
Eteignons d'inu-ti-les flâmes Quand
tout s'op-po-se à nos desirs, Quand tout s'op-
pose à nos desirs, Le Dieu qui règne
sur nos ames Doit y regner par les plai-
sirs,... Le Dieu qui rè-gne sur nos
ames Doit y regner par les plaisirs.

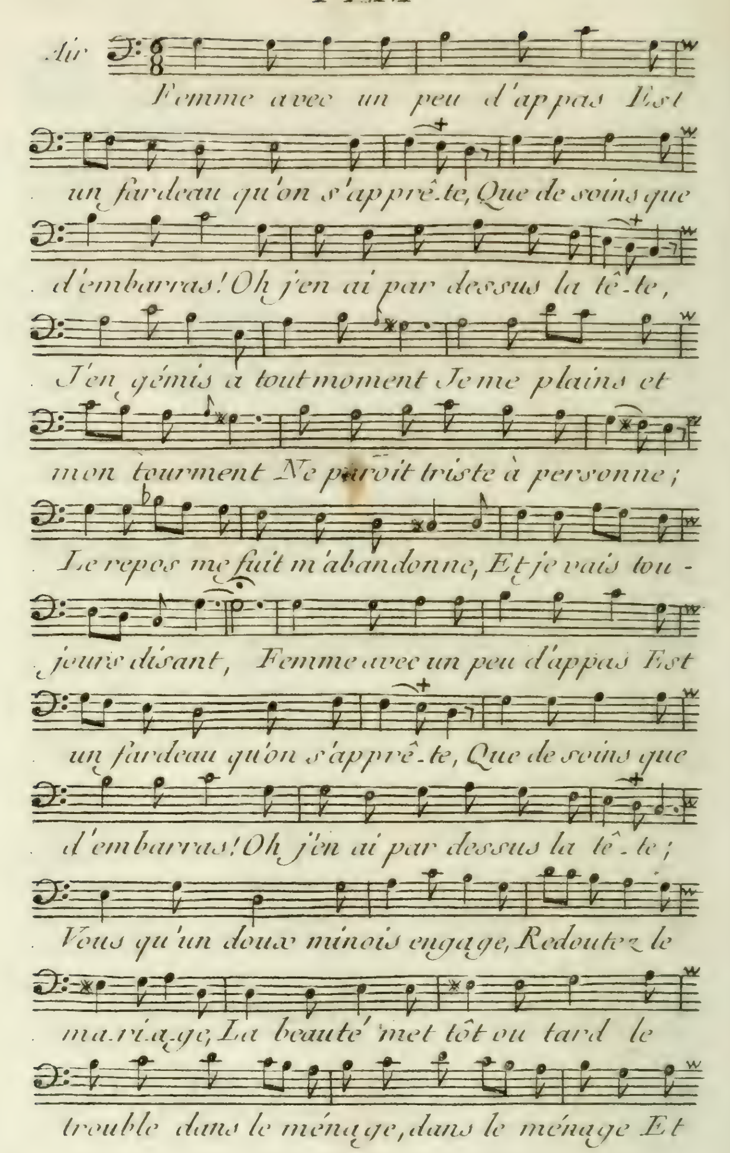
ETE

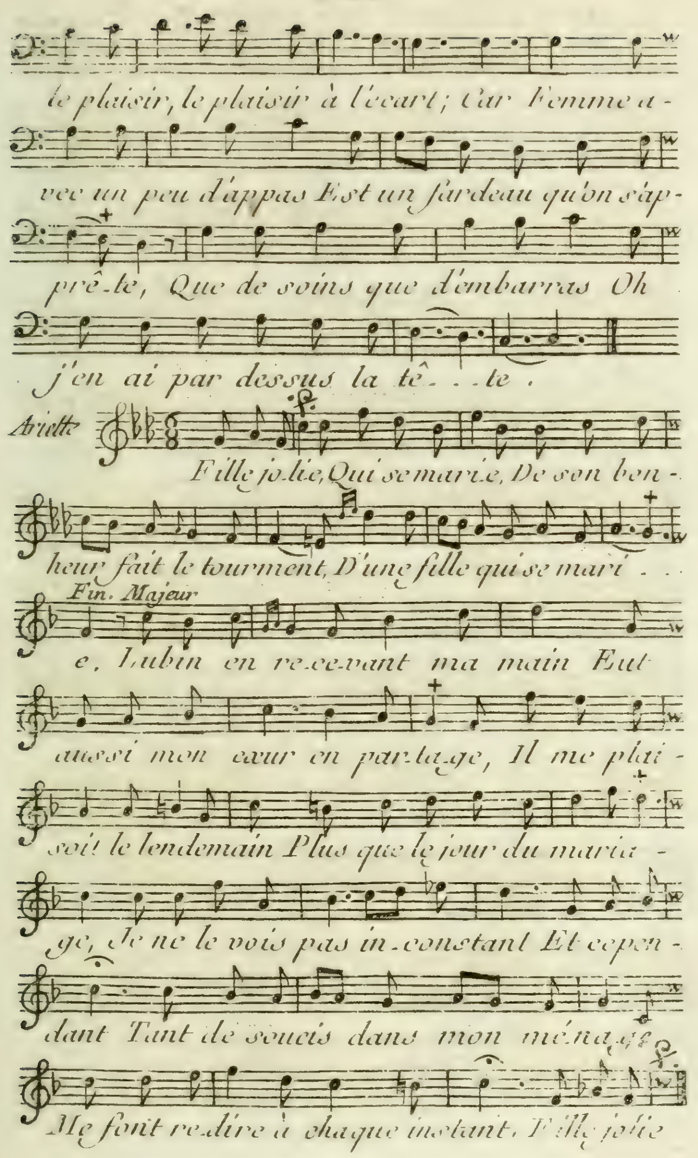

Eteignons d'i-nu-ti-les flâmes, Quand
tout s'oppose à nos desirs; Quand tout s'op-
pose à nos desirs; Le Dieu qui rè-gne
sur nos a-mes, Doit y regner par
les plaisirs. Doit y regner par les plai-
sirs. E-teignons, E-tei-gnons,
E-teignons d'i-nu-ti-les flâmes; Le
Dieu qui rè-gne sur nos a--mes,
Doit y re-gner par les plai-sirs,.
Le Dieu qui rè--gne sur nos
a-mes, Doit y re-gner par les plai-
Fin.
sirs. L'objet qui se rend à nos

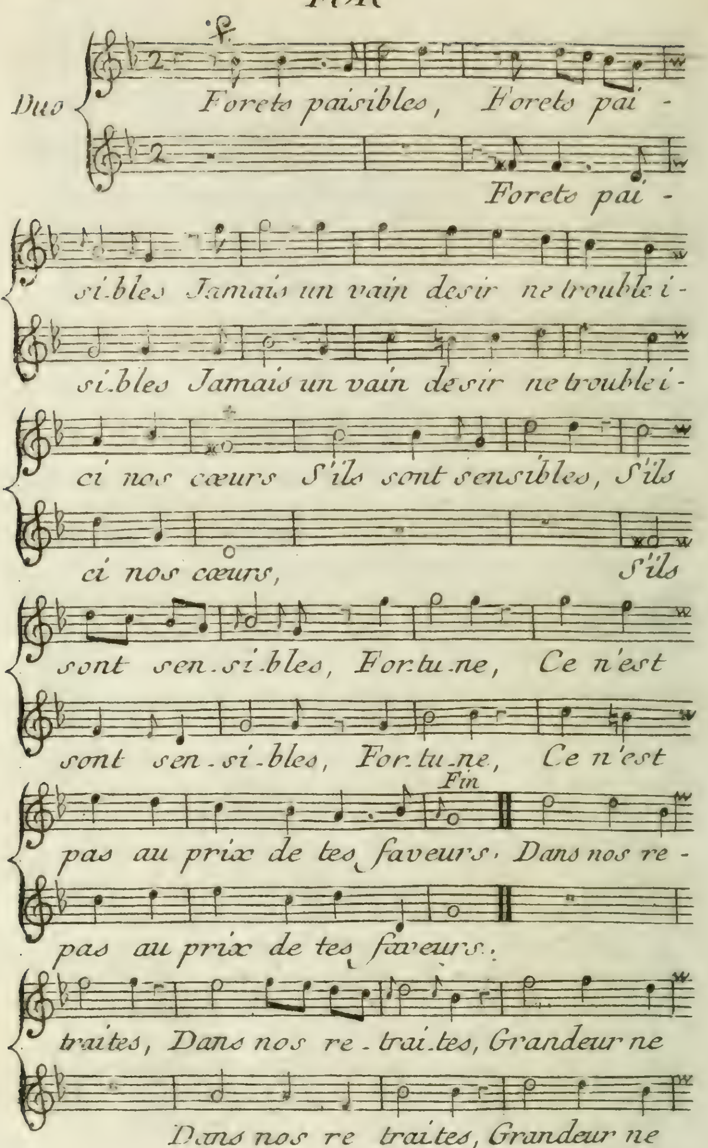

vœux Mé-rite une ardeur é-ter-nel le;
L'objet qui se rend à nos vœux Mé-
rite une ardeur é-ter-nelle; Mais
nous devons briser les nœuds Que
forme u-ne beauté cru-el-le; Mais
nous devons briser les nœuds Que
Au Mineur.
forme u-ne beauté cru-el--le.
Ariette
Etre amoureux à mon a-ge,
à mon a-ge, Etre amoureux à mon
a-ge, Etre amoureux, Etre amou-
reux, Je peste, j'etouffe, j'en-ra-ge,
Si j'en croyois mon cou--ra-ge,

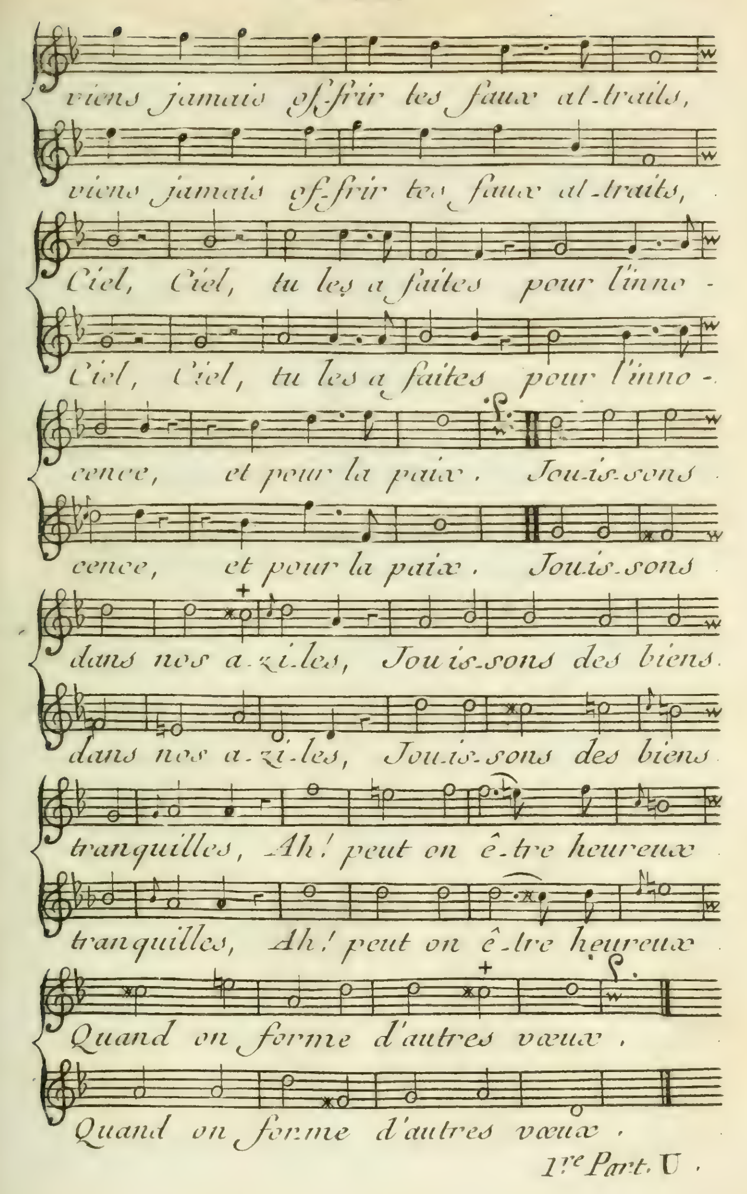

Si j'en croyois mon cou-ra-ge,
Je m'ar-ra-che-rois, Je m'ar-ra-che-
rois, Je m'arracherois les cheveux;
Oh l'im-bé-cille, oh la bê-te, oh la
bê-te, L'im-bé-cille oh la bê-te oh la
bê-te, Se met-tre l'a-mour en
tê--te! Pour qui, pour u--ne fil-
let--te, Il faut que je me souf-
flet-te, Pin, pan, pin, pan, pin, pan,
pin, pan, pin, pan, pin, pan, Vas
cours aux pieds de ta fil-let-te,
Pleurer, gé-mir, pleurer, gé-mir,

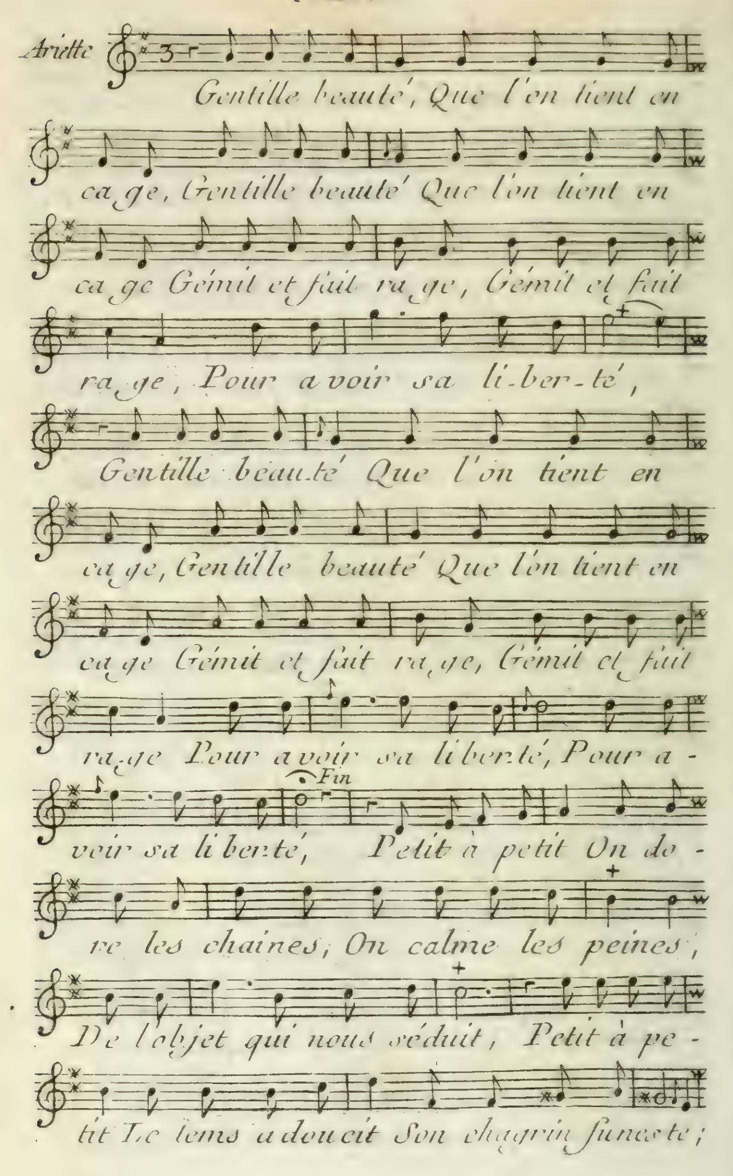

faire le lan-gou-reux. Oh l'imbé-
cille, oh la bête, oh la bê-te,
Il faut que je me souf-flette,
Pin, pan, pin, pan, pin, pan, pin,
pan, Cours aux pieds de ta fil-
let-te, Je pes-te, j'étouf-fe, j'en-
ra-ge, Si j'en croyois mon cou-
ra-ge, Si j'en croyois mon cou-
ra-ge Je m'arracherois, Je m'arrache-
rois, Je m'arracherois . . . . . les che-
veux, ... les cheveux, ... les che-
veux, - - - les cheveux.

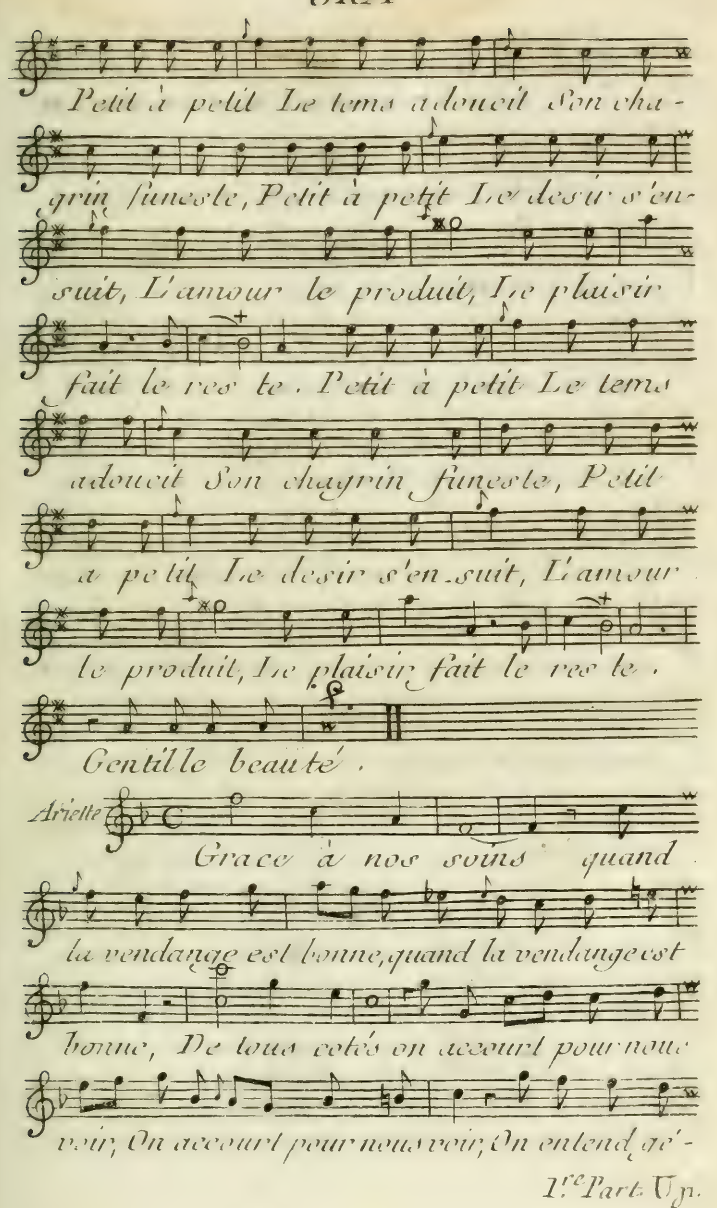

Air
Femme avec un peu d'appas Est
un fardeau qu'on s'apprê.te, Que de soins que
d'embarras! Oh j'en ai par dessus la tê-te,
J'en gémis à tout moment Je me plains et
mon tourment Ne paroît triste à personne;
Le repos me fuit m'abandonne, Et je vais tou-
jours disant, Femme avec un peu d'appas Est
un fardeau qu'on s'apprê-te, Que de soins que
d'embarras! Oh j'en ai par dessus la tê-te;
Vous qu'un doux minois engage, Redoutez le
ma-ri-a-ge, La beauté met tôt ou tard le
trouble dans le ménage, dans le ménage Et

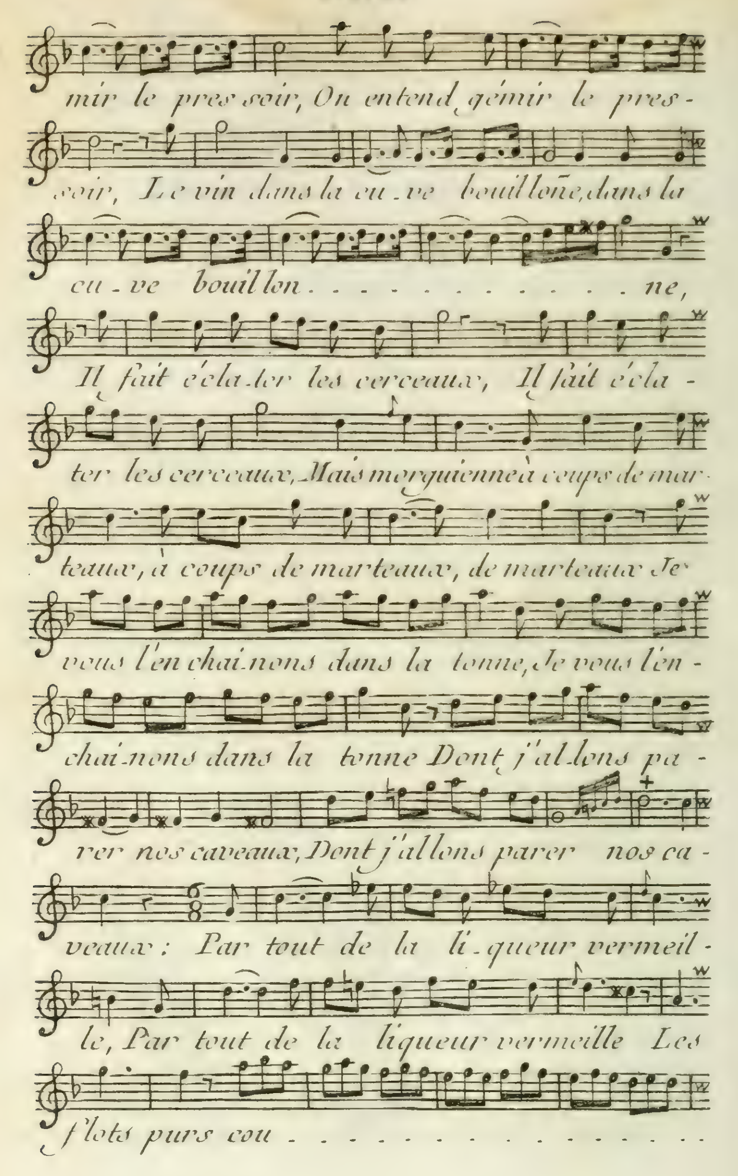

le plaisir, le plaisir à l'écart; Car Femme a-
vec un peu d'appas Est un fardeau qu'on s'ap-
prê-te, Que de soins que d'embarras Oh
j'en ai par dessus la tê- - -te.
Ariette
Fille jo-lie, Qui se mari-e, De son bon-
heur fait le tourment, D'une fille qui se mari- - -
Fin. Majeur
e, Lubin en re-ce-vant ma main Eut
aussi mon cœur en par-ta-ge, Il me plai-
soit le lendemain Plus que le jour du maria -
ge, Je ne le vois pas in-constant Et cepen-
dant Tant de soucis dans mon ménage
Me font redire à chaque instant. Fille jolie

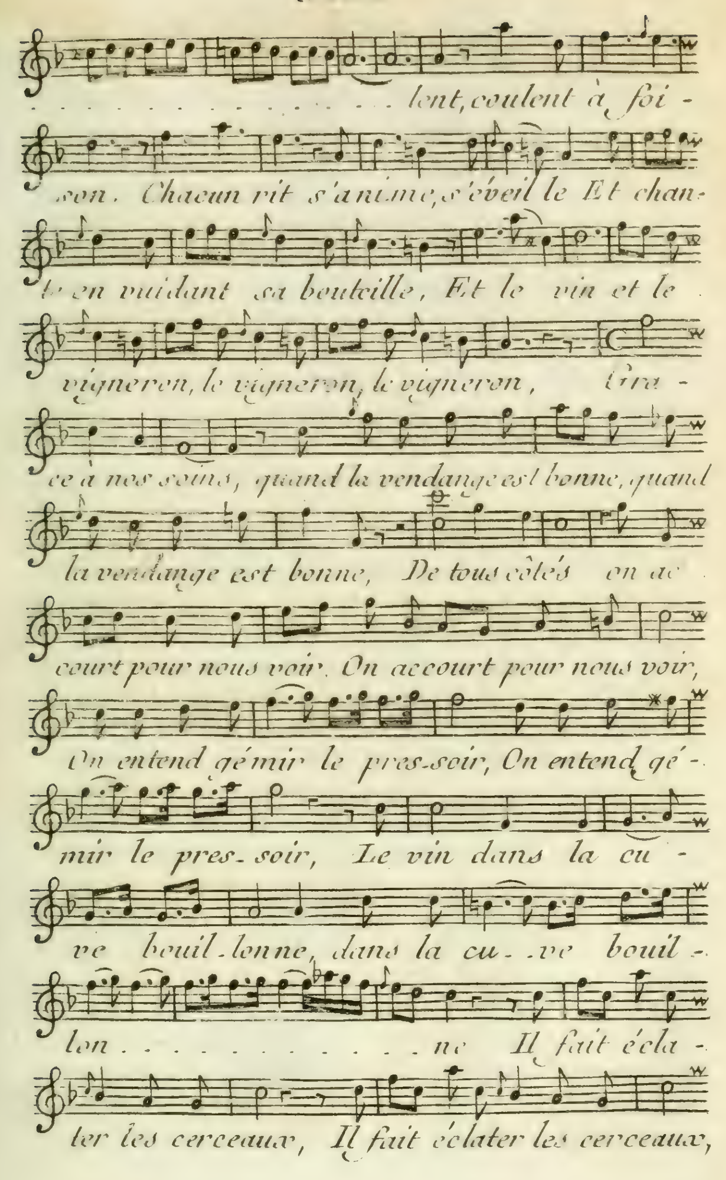

Duo
Forets paisibles, Forets pai-
Forets pai-
sibles Jamais un vain desir ne trouble i-
sibles Jamais un vain desir ne trouble i-
ci nos cœurs S'ils sont sensibles, S'ils
ci nos cœurs, S'ils
sont sen-si-bles, For-tu-ne, Ce n'est
sont sen-si-bles, For-tu-ne, Ce n'est
Fin
pas au prix de tes faveurs. Dans nos re-
pas au prix de tes faveurs.
traites, Dans nos re-trai-tes, Grandeur ne
Dans nos re traites, Grandeur ne

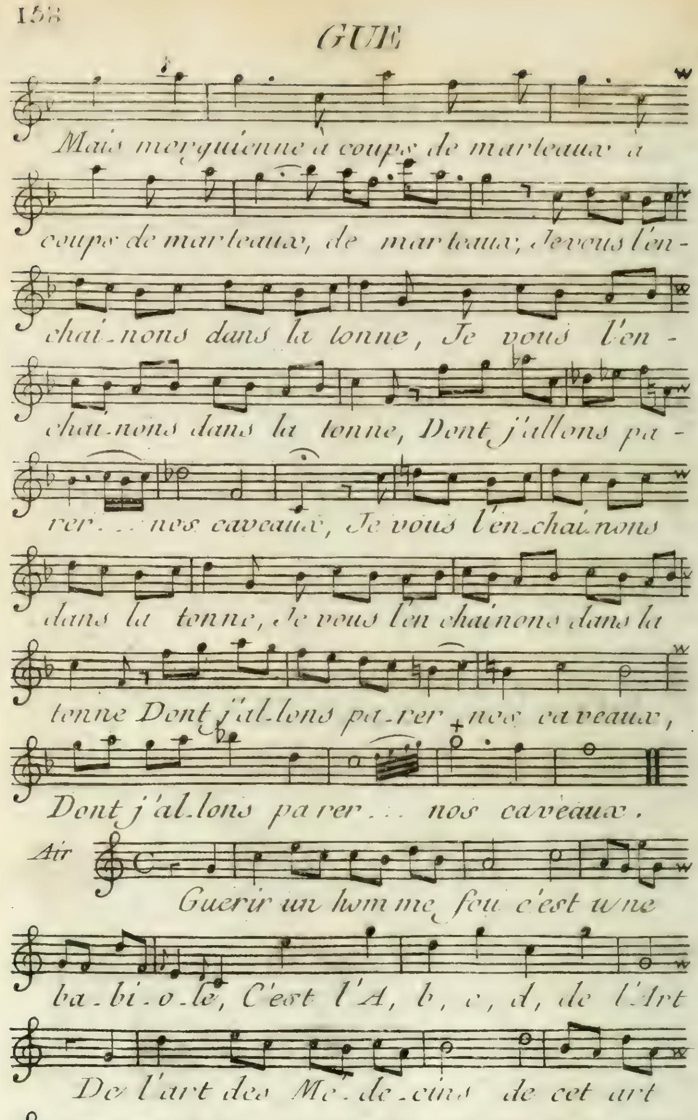

viens jamais of-frir tes faux at-traits,
viens jamais of-frir tes faux at-traits,
Ciel, Ciel, tu les a faites pour l'inno-
Ciel, Ciel, tu les a faites pour l'inno-
cence, et pour la paix. Jou-is-sons
cence, et pour la paix. Jou-is-sons
dans nos a-zi-les, Jou-is-sons des biens
dans nos a-zi-les, Jou-is-sons des biens
tranquilles, Ah! peut on ê-tre heureux
tranquilles, Ah! peut on ê-tre heureux
Quand on forme d'autres vœux.
Quand on forme d'autres vœux.

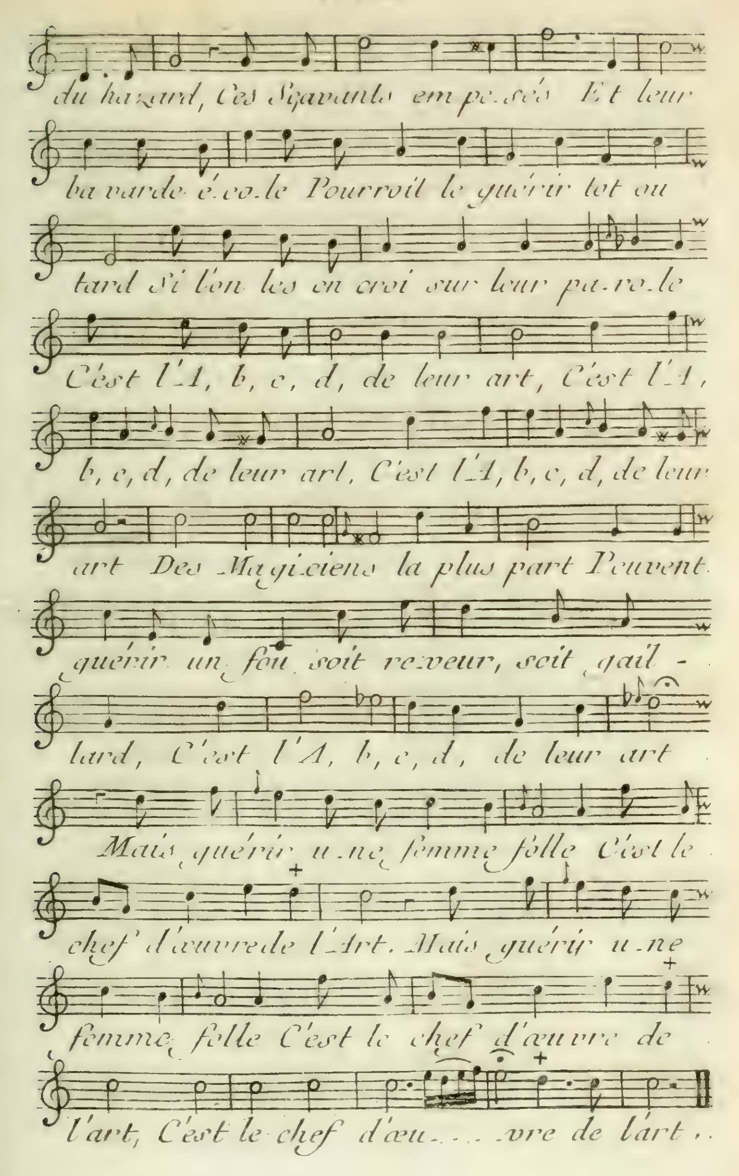

Ariette
Gentille beauté, Que l'on tient en
cage, Gentille beauté Que l'on tient en
cage Gémit et fait rage, Gémit et fait
rage, Pour avoir sa li-ber-té,
Gentille beauté Que l'on tient en
cage, Gentille beauté Que l'on tient en
cage Gémit et fait rage, Gémit et fait
rage Pour avoir sa liberté, Pour a-
Fin
voir sa liberté, Petit à petit On do-
re les chaines, On calme les peines,
De l'objet qui nous séduit, Petit à pe-
tit Le tems adoucit Son chagrin funeste;

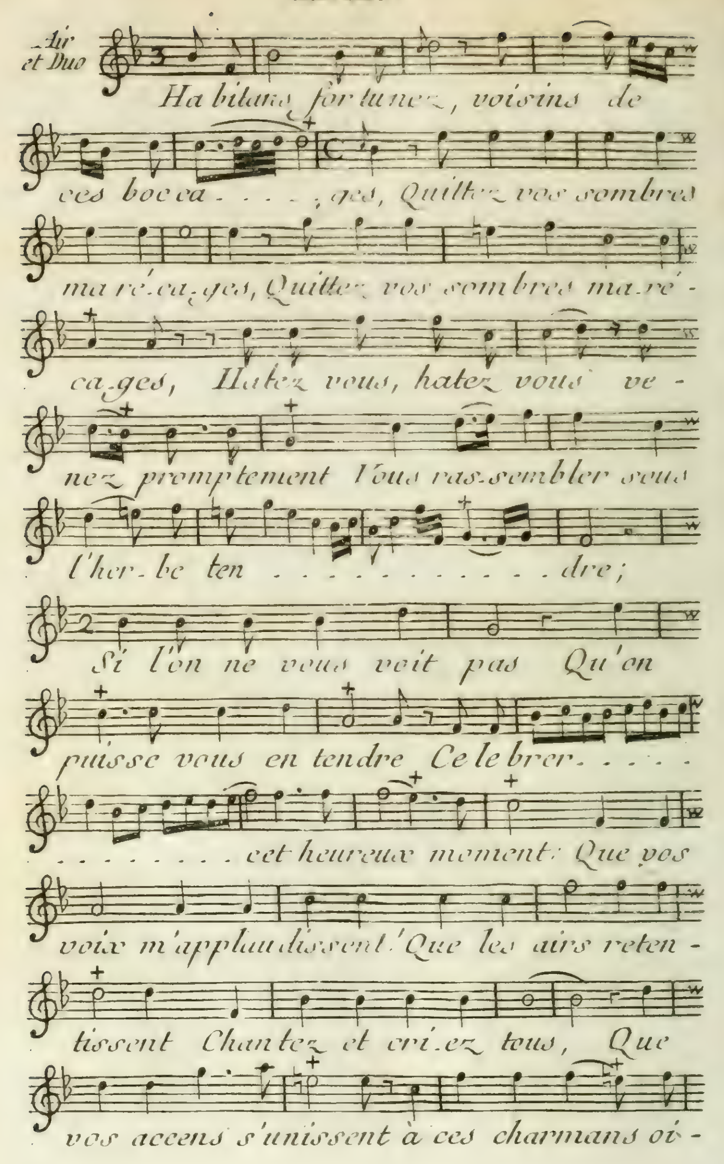

Petit à petit Le tems adoucit Son cha-
grin funeste, Petit à petit Le desir s'en-
suit, L'amour le produit, Le plaisir
fait le res te. Petit à petit Le tems
adoucit Son chagrin funeste, Petit
a petit Le desir s'en-suit, L'amour
le produit, Le plaisir fait le res te.
Gentil le beauté.
Ariette
Grace à nos soins quand
la vendange est bonne, quand la vendange est
bonne, De tous cotés on accourt pour nous
voir, On accourt pour nous voir, On entend gé-


mir le pres soir, On entend gémir le pres -
soir, Le vin dans la cu - ve bouillone, dans la
cu - ve bouillon . . . . ne,
Il fait écla-ter les cerceaux, Il fait écla -
ter les cerceaux, Mais morguienne à coups de mar -
teaux, à coups de marteaux, de marteaux Je
vous l'en chai-nons dans la tonne, Je vous l'en -
chai-nons dans la tonne Dont j'al-lons pa -
rer nos caveaux, Dont j'allons parer nos ca -
veaux: Par tout de la li - queur vermeil -
le, Par tout de la liqueur vermeille Les
flots purs cou . . . .


. . . . lent, coulent à foi -
son. Chacun rit s'anime, s'éveil le Et chan-
te en vuidant sa bouteille, Et le vin et le
vigneron, le vigneron, le vigneron, Gra -
ce à nos soins, quand la vendange est bonne, quand
la vendange est bonne, De tous côtés on ac
court pour nous voir. On accourt pour nous voir,
On entend gémir le pres-soir, On entend gé -
mir le pres- soir, Le vin dans la cu -
ve bouil-lonne, dans la cu- -ve bouil -
lon . . . . ne Il fait écla -
ter les cerceaux, Il fait éclater les cerceaux,


Mais morguienne à coups de marteaux à
coups de marteaux, de marteaux, Je vous l'en-
chai-nons dans la tonne, Je vous l'en-
chai-nons dans la tonne, Dont j'allons pa-
rer... nos caveaux, Je vous l'en-chai-nons
dans la tonne, Je vous l'en chainons dans la
tonne Dont j'al-lons pa-rer nos caveaux,
Dont j'al-lons pa-rer... nos caveaux.
Air
Guerir un hom me fou c'est une
ba-bi-o-le, C'est l'A, b, c, d, de l'Art
De l'art des Mé-de-cins de cet art
si fri-vo-le Qu'inven-ta le Dieu


du hazard, Ces Sçavants em pe.sés Et leur
ba varde é.co.le Pourroit le guérir tot ou
tard Si l'on les en croi sur leur pa.ro.le
C'est l'A, b, c, d, de leur art, C'est l'A,
b, c, d, de leur art, C'est l'A, b, c, d, de leur
art Des Magi.ciens la plus part Peuvent
guérir un fou soit re.veur, soit gail -
lard, C'est l'A, b, c, d, de leur art
Mais guérir u.ne femme folle C'est le
chef d'œuvre de l'Art. Mais guérir u.ne
femme folle C'est le chef d'œuvre de
l'art, C'est le chef d'œu.... vre de lart.


Air et Duo
Ha bitans fortunez, voisins de
ces bocca . . . . ges, Quittez vos sombres
ma ré.ca.ges, Quittez vos sombres ma.ré -
ca.ges, Hatez vous, hatez vous ve -
nez promptement Vous ras.sembler sous
l'her.be ten . . . . dre;
Si l'on ne vous voit pas Qu'on
puisse vous en tendre Ce le brer. . . . .
. . . . cet heureux moment: Que vos
voix m'applaudissent! Que les airs reten -
tissent Chantez et cri.ez tous, Que
vos accens s'unissent à ces charmans oi -

seaux dont les chants sont si doux, si

doux, si doux, A ces charmans oi -

seaux dont les chants sont si doux, si doux

si doux, Que nos voix applaudissent

Que les airs re ten . . . tis . . . .

. Que nos voix applaudissent Que les .

. . sent re ten-tis . . . sent Que nos

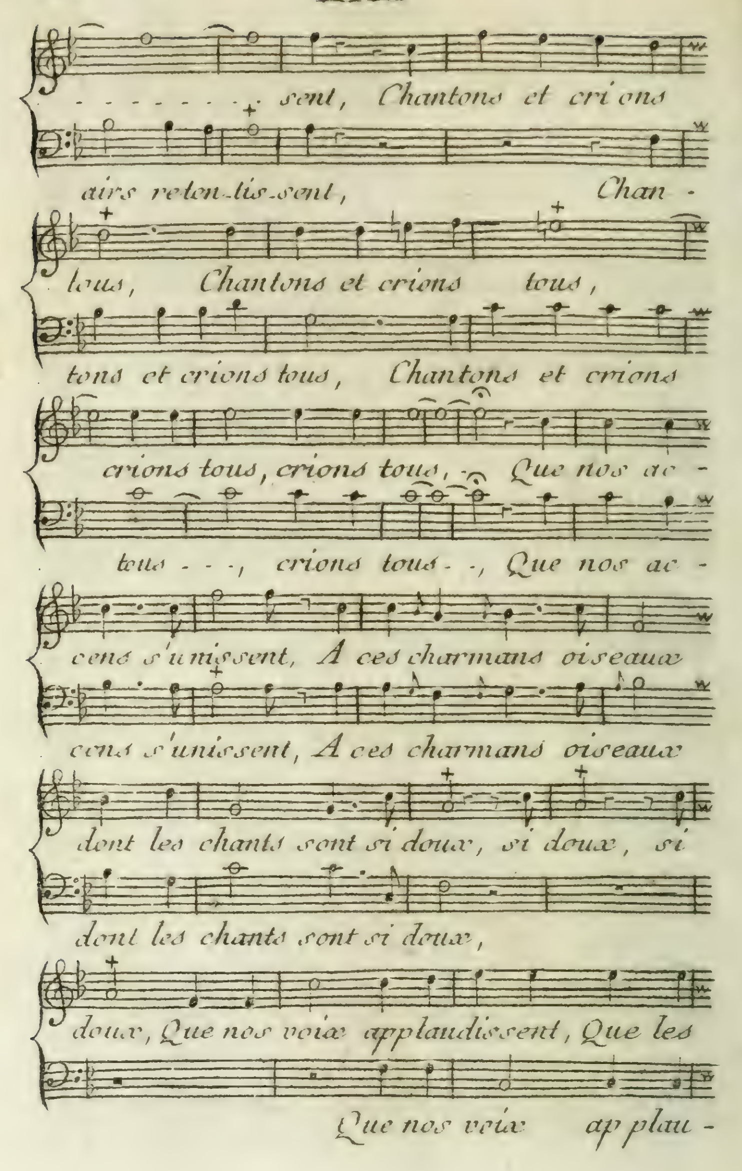
airs re ten-tissent, Que nos voix applau -

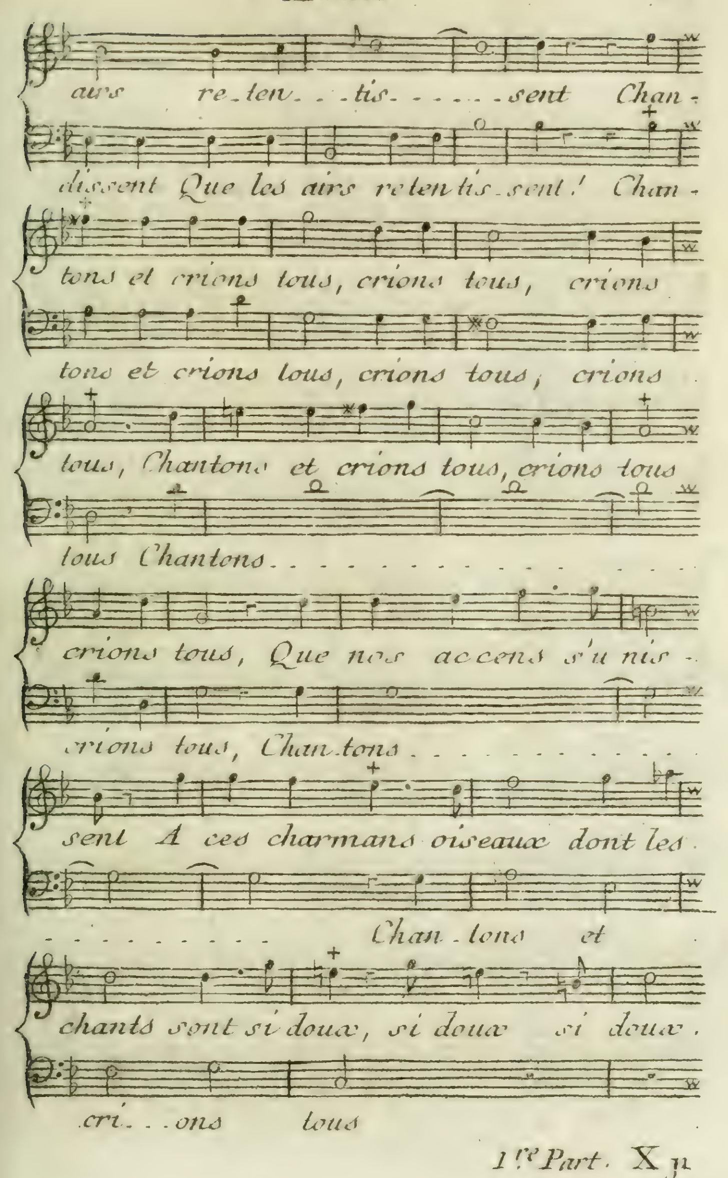
voix applaudissent, Que les airs

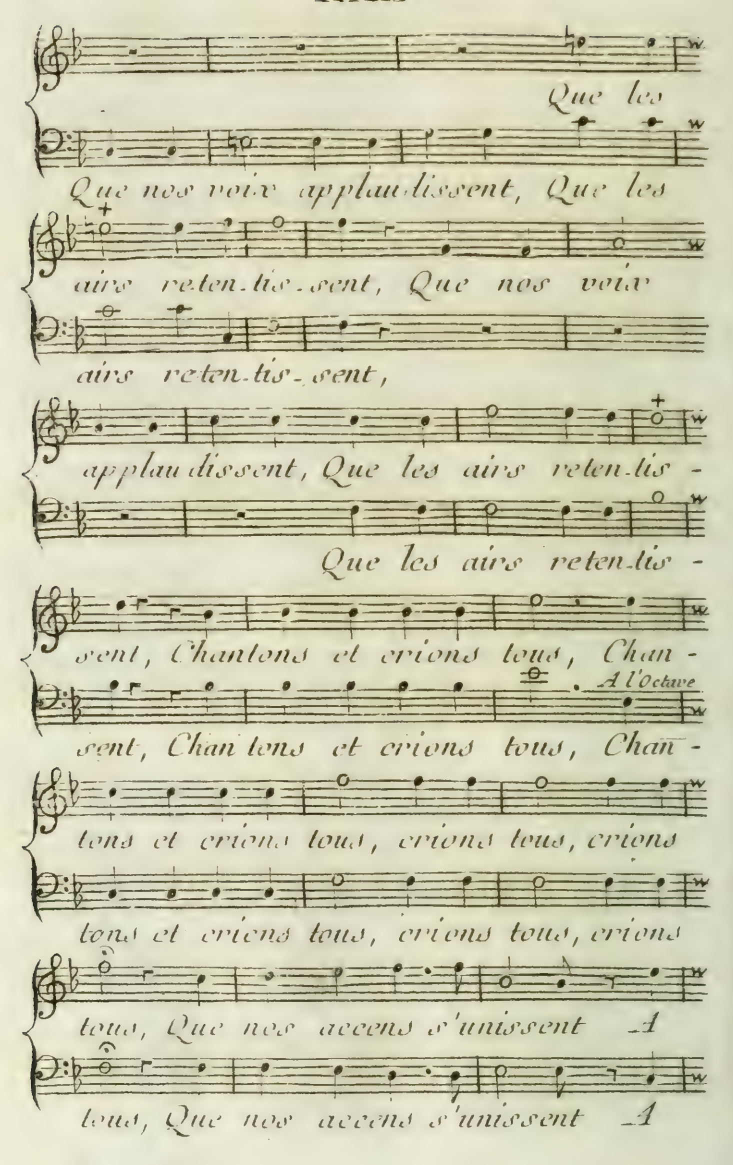
dissent, Que les airs re-ten-tissent,

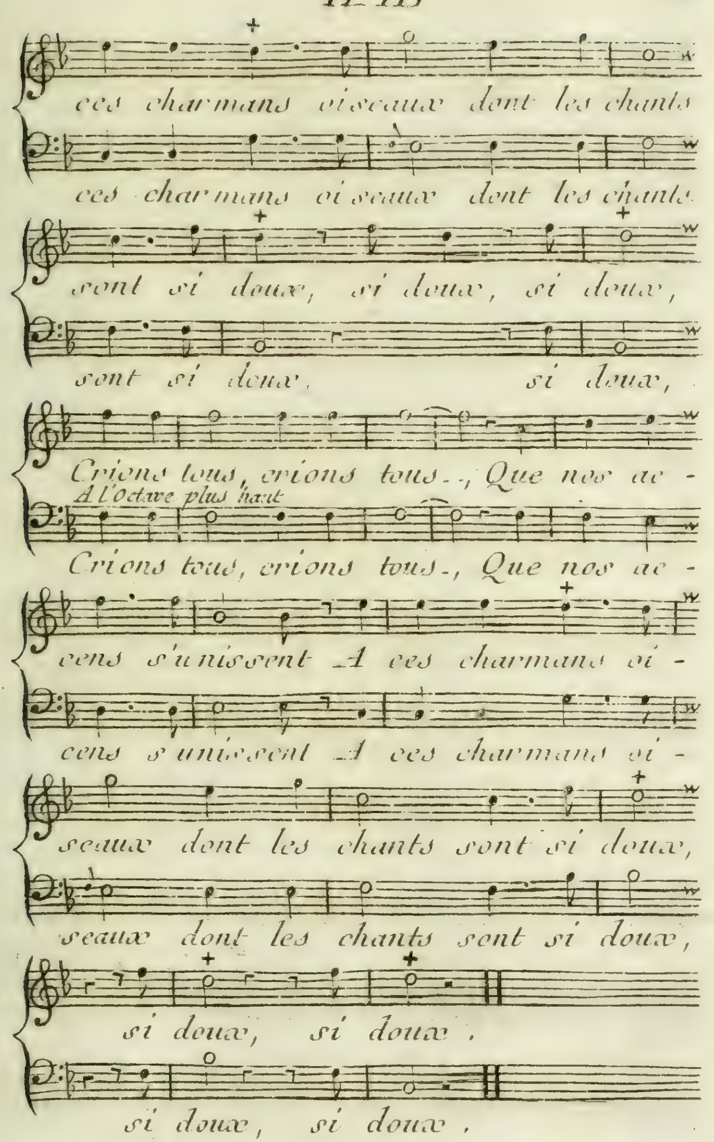
re - ten . . . tis . . . .

Que nos voix applaudissent, Que les


. . . . sent, Chantons et cri ons
airs reten-tis-sent, Chan -
tous, Chantons et crions tous,
tons et crions tous, Chantons et crions
crions tous, crions tous, Que nos ac -
tous . . ., crions tous . ., Que nos ac -
cens s'unissent, A ces charmans oiseaux
cens s'unissent, A ces charmans oiseaux
dont les chants sont si doux, si doux, si
dont les chants sont si doux,
doux, Que nos voix applaudissent, Que les
Que nos voix ap plau -


airs re_ten_ _ _tis_ _ _ _ _ _ _sent Chan_
dissent Que les airs re ten tis_sent! Chan_
tons et crions tous, crions tous, crions
tons et crions tous, crions tous; crions
tous, Chantons et crions tous, crions tous
tous Chantons_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
crions tous, Que nos accens s'u nis_
crions tous, Chan_tons_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
sent A ces charmans oiseaux dont les
_ _ _ _ _ _ _ _ _ Chan_tons et
chants sont si doux, si doux si doux.
cri_ _ _ons tous


Que les
Que nos voix applaudissent, Que les
airs reten-tis-sent, Que nos voix
airs reten-tis-sent,
applaudissent, Que les airs reten-tis-
Que les airs reten-tis-
sent, Chantons et crions tous, Chan-
A l'Octave
sent, Chantons et crions tous, Chan-
tons et crions tous, crions tous, crions
tons et crions tous, crions tous, crions
tous, Que nos accens s'unissent A
tous, Que nos accens s'unissent A


ces charmans oiseaux dont les chants
ces charmans oiseaux dont les chants
sont si doux, si doux, si doux,
sont si doux, si doux,
Crions tous, crions tous-, Que nos ac -
A l'Octave plus haut
Crions tous, crions tous-, Que nos ac -
cens s'unissent A ces charmans oi -
cens s'unissent A ces charmans oi -
seaux dont les chants sont si doux,
seaux dont les chants sont si doux,
si doux, si doux.
si doux, si doux.

Air

Hatez vous de vous em.bar -

quer Jeunes cœurs volez à Cy.the

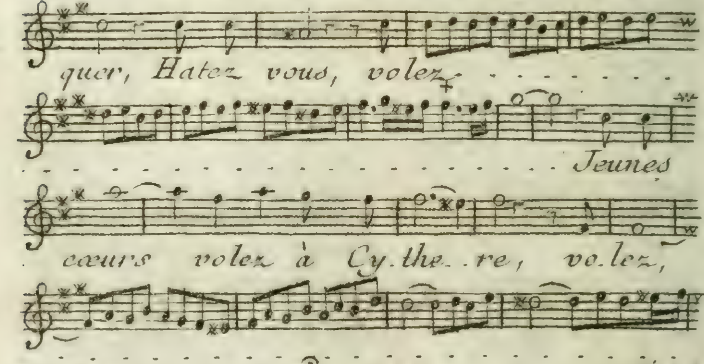
re, Volez . . . . ; Hatez

vous de vous em.bar.quer, Jeu.nes

cœurs volez à Cythere, Ha.tez vous,

Hatez vous, volez . . . .

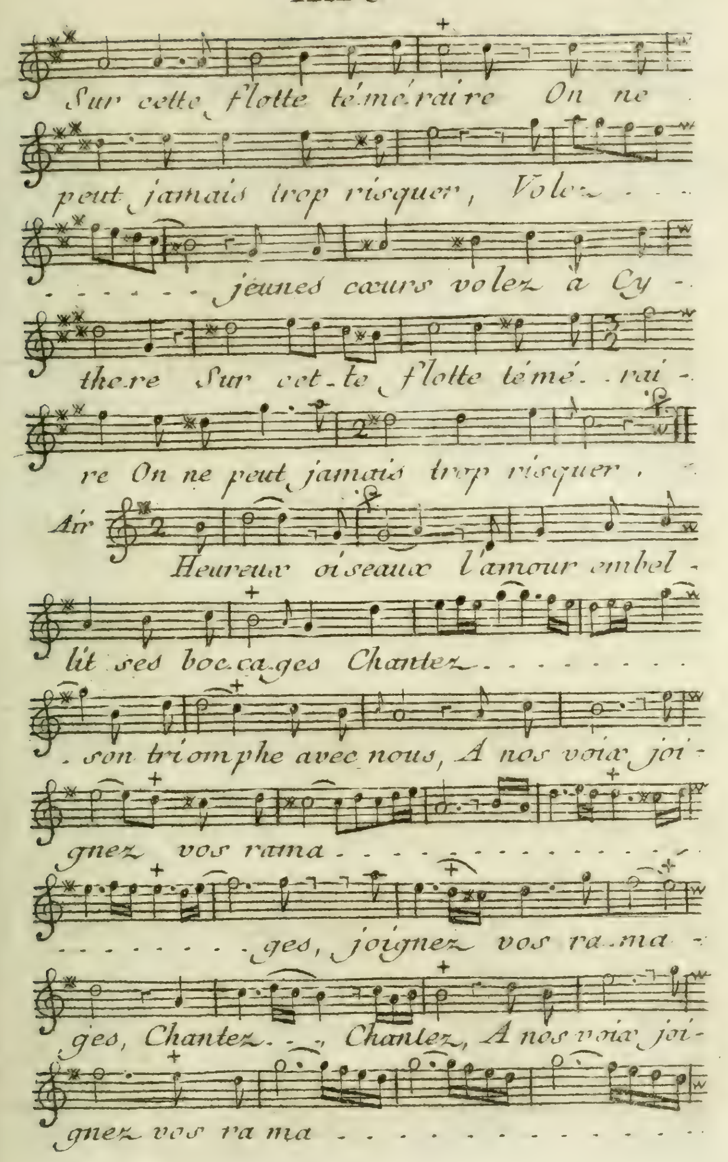
. . volez, Hatez vous de vous em.bar -

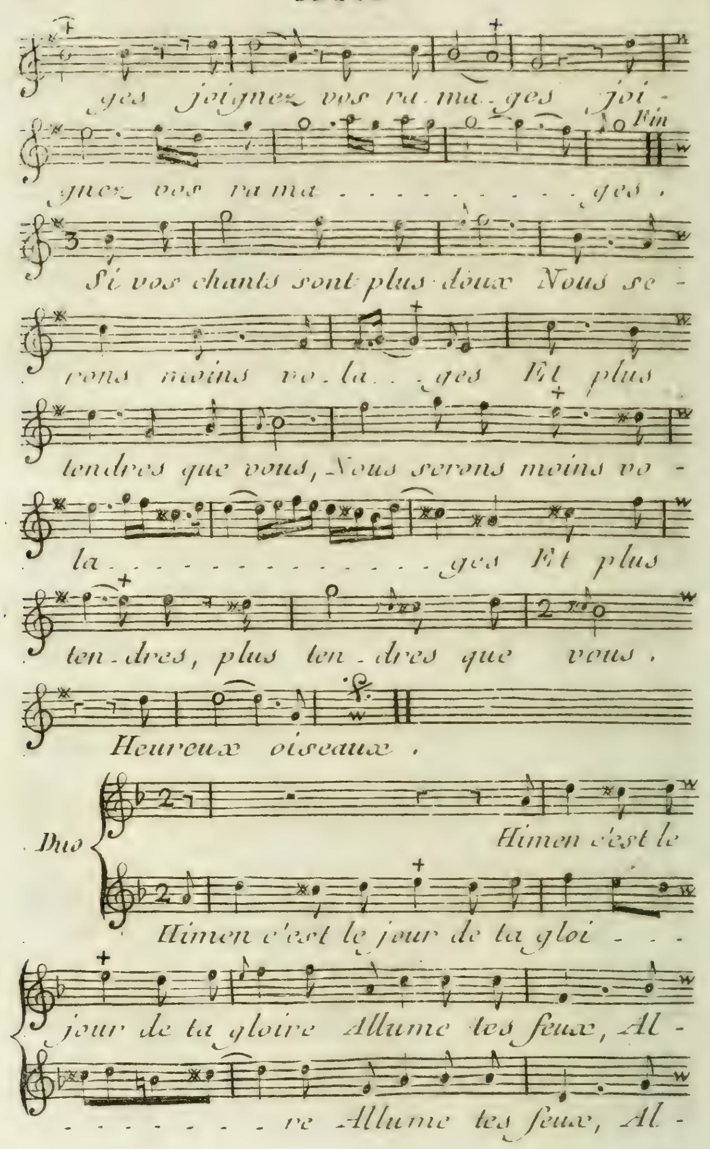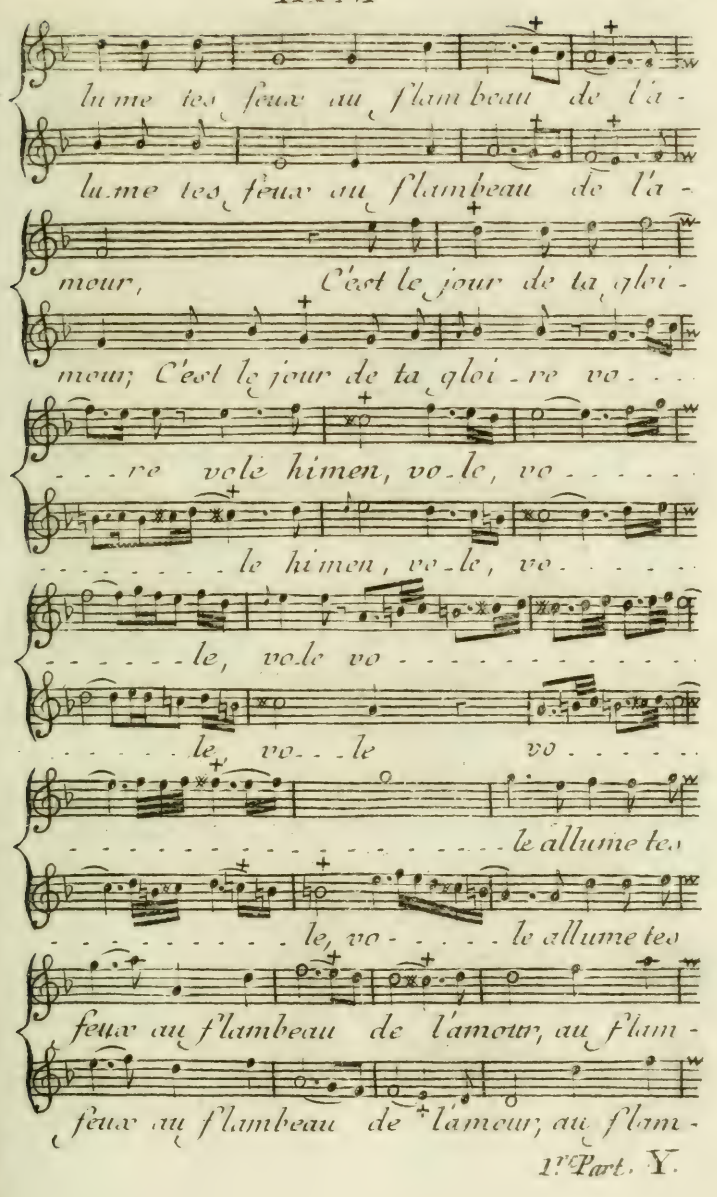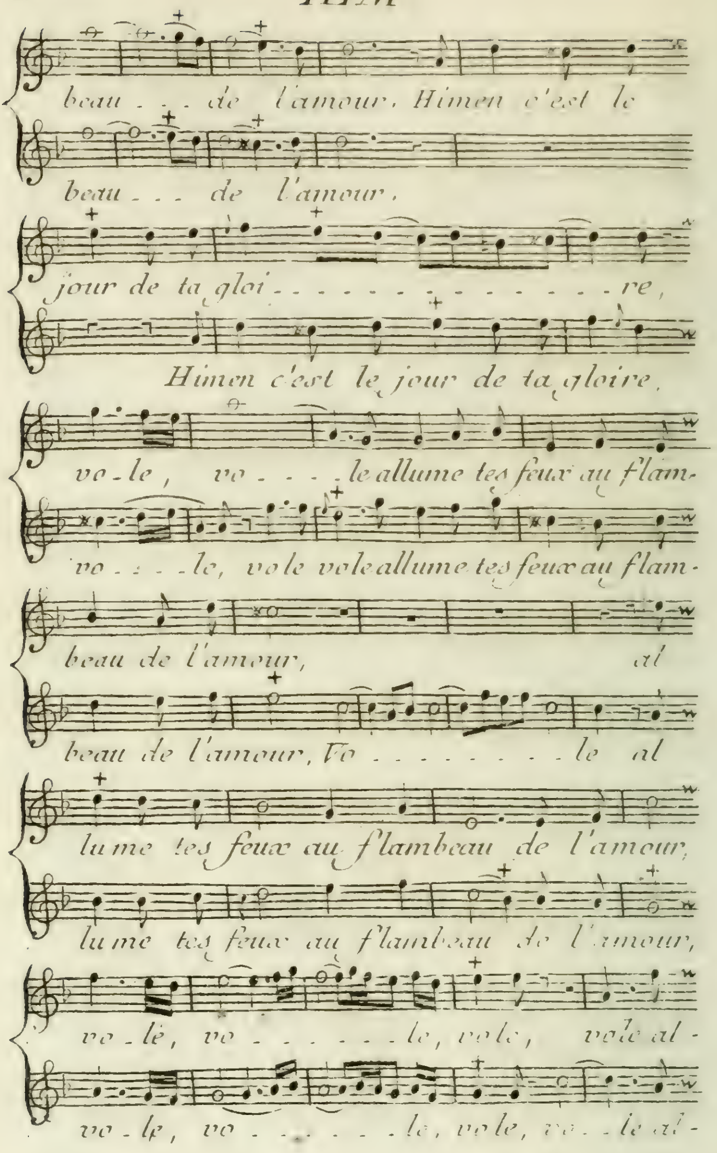


. . . .

Fin
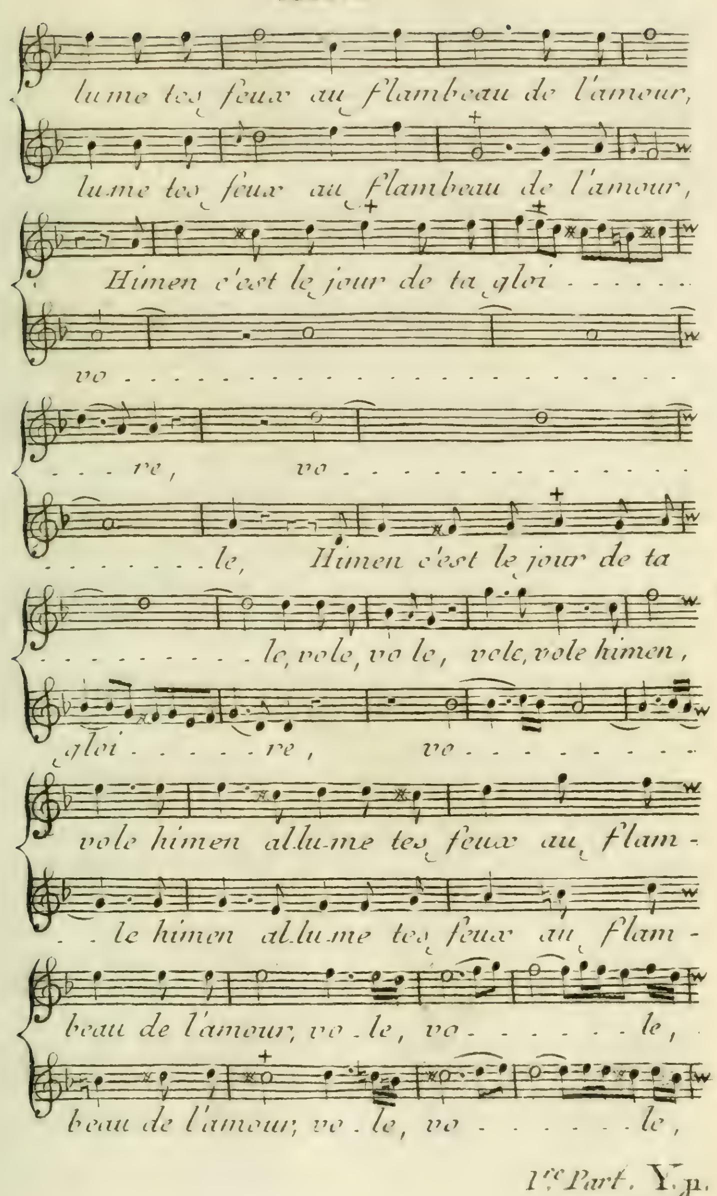
. . . . volez à Cythere.

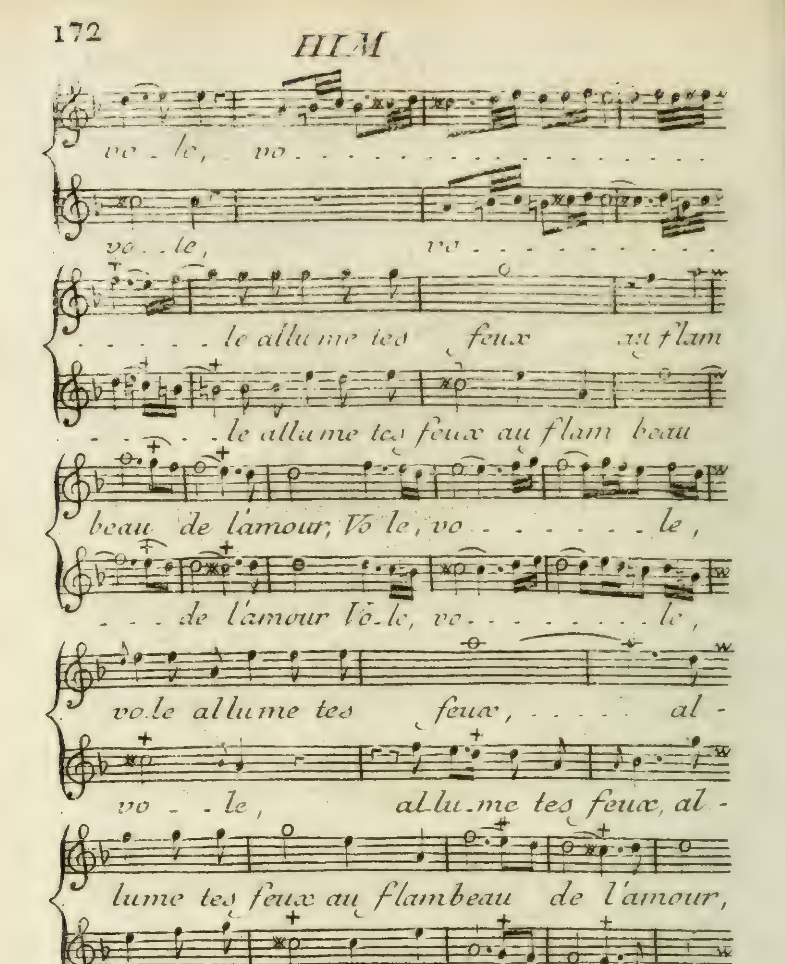

Sur cette flotte téméraire On ne
peut jamais trop risquer, Volez . . .
. . . . . . jeunes cœurs volez à Cy -
there Sur cette flotte témé . . rai -
re On ne peut jamais trop risquer .
Air
Heureux oiseaux l'amour embel -
lit ses bocages Chantez . . . .
. son triomphe avec nous, A nos voix joi -
gnez vos rama . . . .
. . . . ges, joignez vos ra . ma -
ges, Chantez . . . , Chantez, A nos voix joi -
gnez vos ra ma . . . .

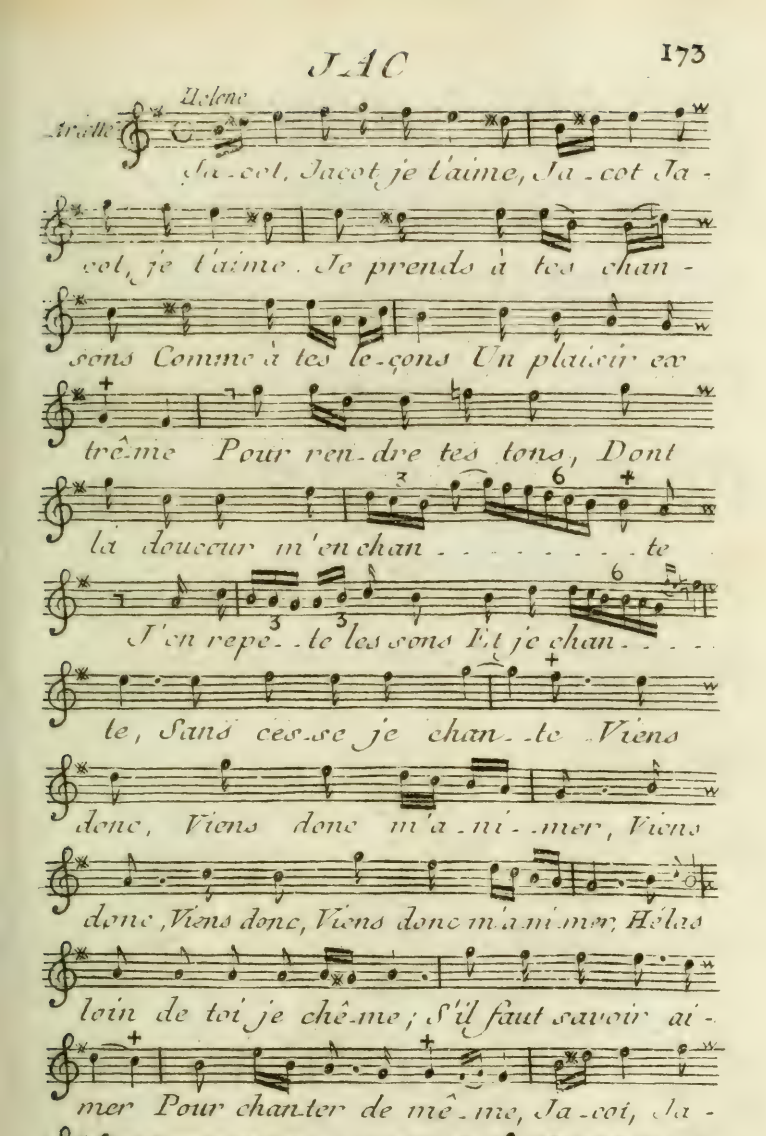

ges joignez vos ra.ma.ges joi-
gnez vos ra ma . . . . ges .
Fin
Si vos chants sont plus doux Nous se-
rons moins vo.la . . ges Et plus
tendres que vous, Nous serons moins vo-
la . . . . ges Et plus
ten.dres, plus ten.dres que vous .
Heureux oiseaux .
Duo
Himen c'est le
Himen c'est le jour de ta gloi . . .
jour de ta gloire Allume tes feux, Al-
. . . . re Allume tes feux, Al-

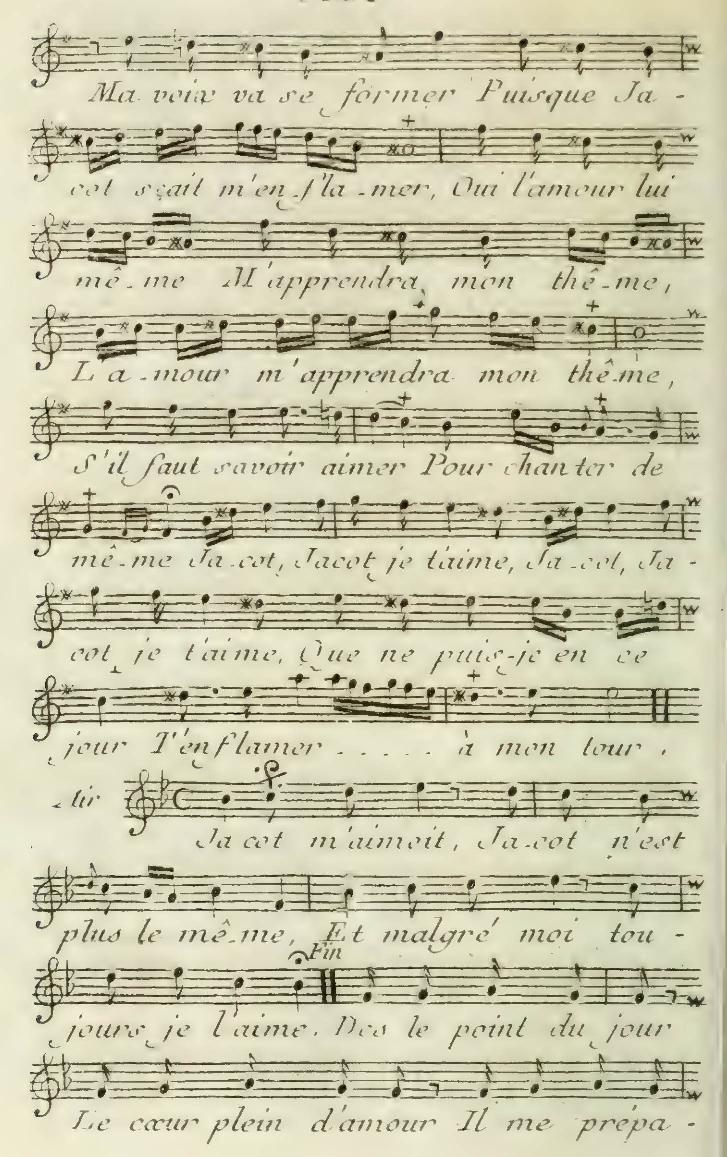

lu me tes feux au flambeau de l'a -
lu me tes feux au flambeau de l'a -
mour, C'est le jour de ta gloi -
mour; C'est le jour de ta gloi - re vo . . .
. . . re vole himen, vo - le, vo . . . . . .
. . . . le himen, vo - le, vo . . . . . .
. . . . le, vo le vo . . . .
. . . . . . le, vo - - le vo . . . . . .
. . . . le allume tes
. . . . le, vo - . . . . le allume tes
feux au flambeau de l'amour, au flam -
feux au flambeau de l'amour, au flam -

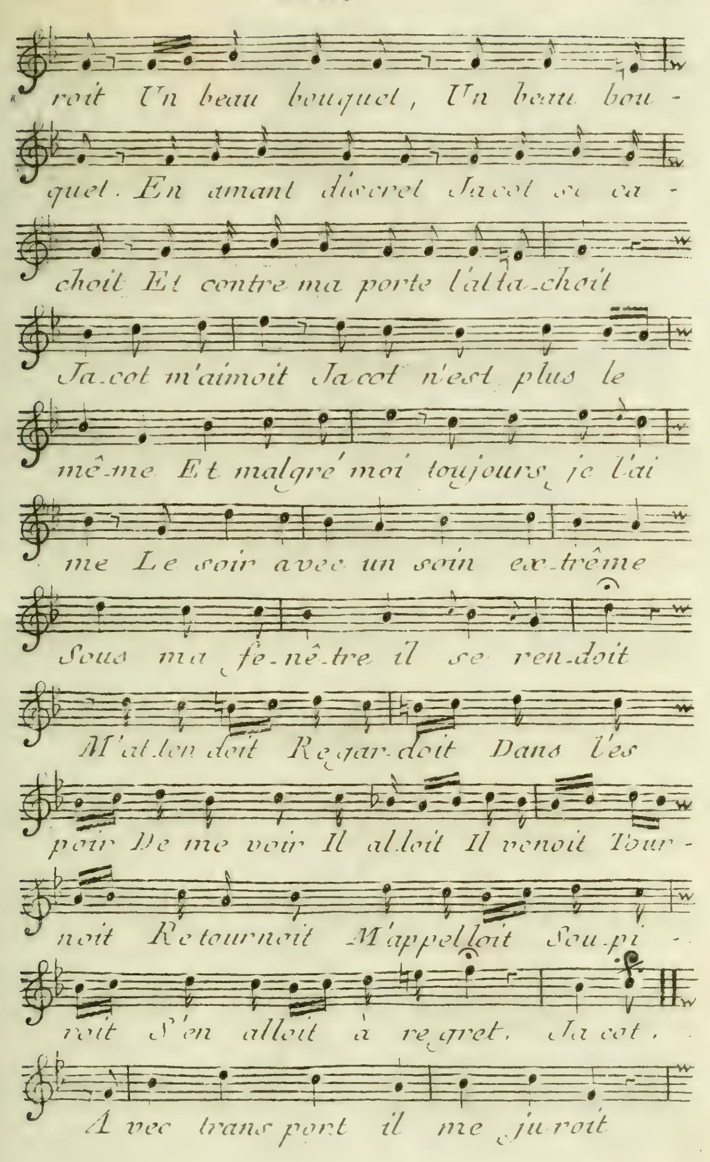

beau . . . de l'amour. Himen c'est le
beau . . . de l'amour.
jour de ta gloi . . . . re,
Himen c'est le jour de ta gloire,
vo - le, vo . . . le allume tes feux au flam-
vo . . . le, vole vole allume tes feux au flam-
beau de l'amour, al
beau de l'amour, Vo . . . . le al
lume tes feux au flambeau de l'amour,
lume tes feux au flambeau de l'amour,
vo - le, vo . . . . le, vole, vole al -
vo - le, vo . . . . le, vole, vo . . le al -

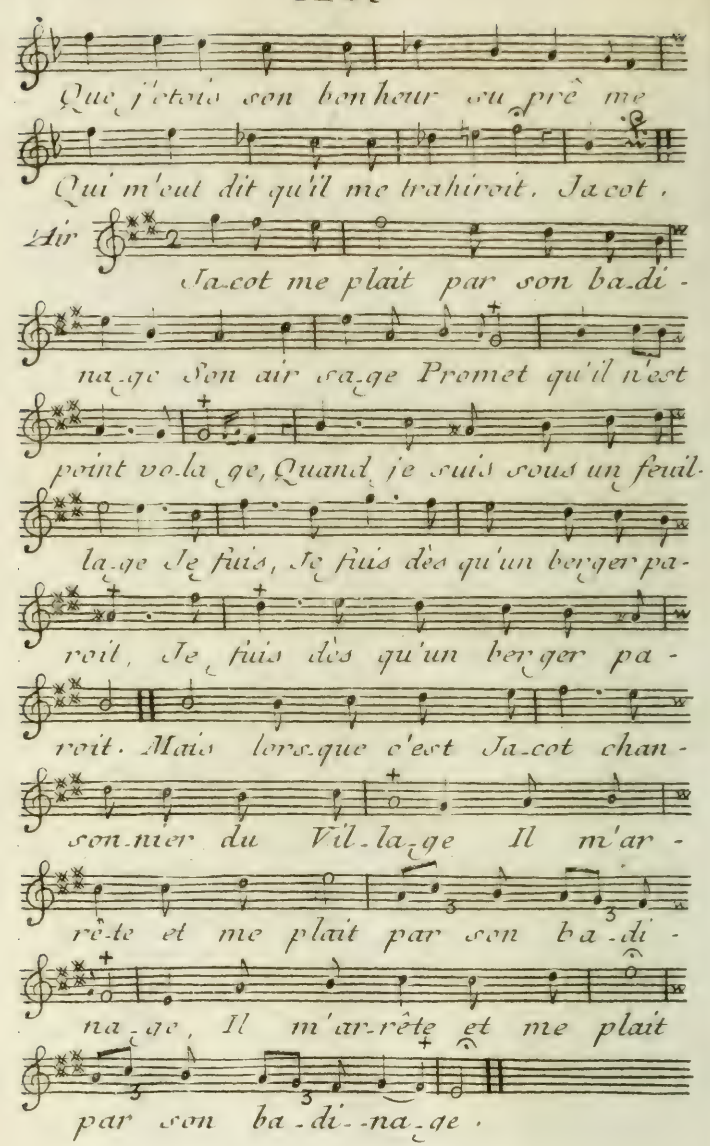

lume tes feux au flambeau de l'amour,
lume tes feux au flambeau de l'amour,
Himen c'est le jour de ta gloi - - - - - -
vo - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - re, vo - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - le, Himen c'est le jour de ta
- - - - - - - - - - le, vole, vo le, vole, vole himen,
gloi - - - - - - re, vo - - - - - - - -
vole himen allu-me tes feux au flam -
- - le himen allu-me tes feux au flam -
beau de l'amour, vo - le, vo - - - - - - - le,
beau de l'amour, vo - le, vo - - - - - - - le,

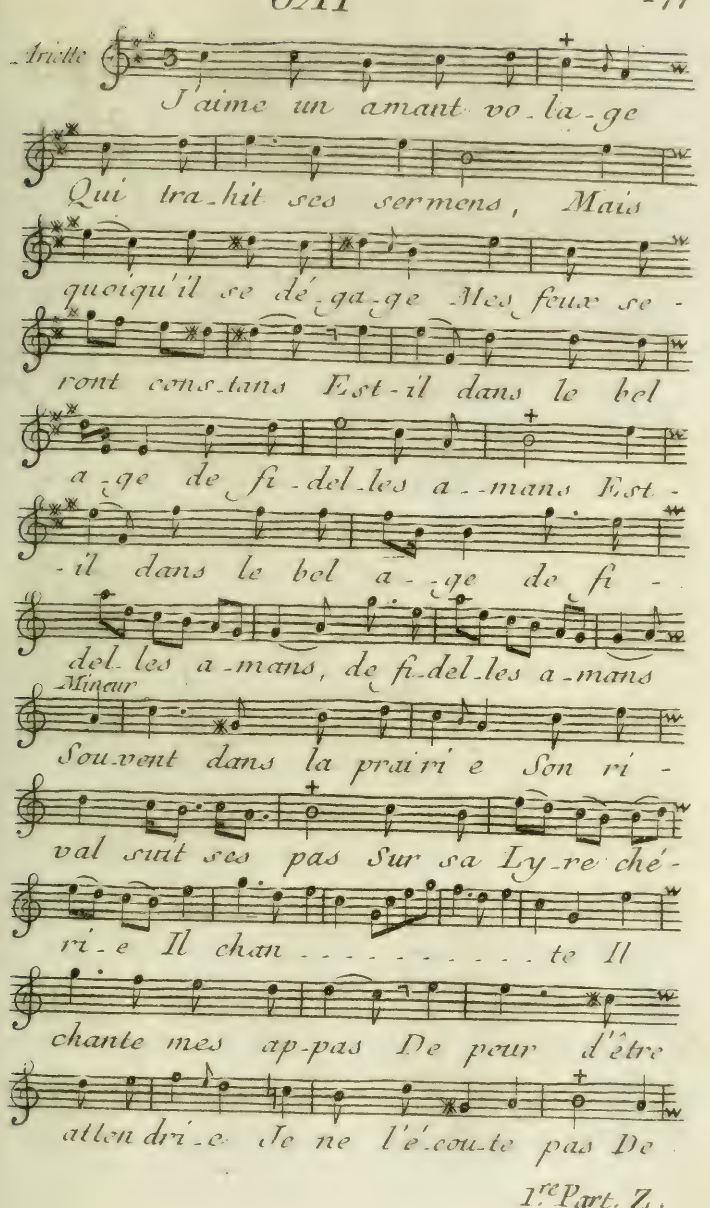

vo . le, vo . . . .
vo . . le, vo . . . .
. . . . . le allu me tes feux au flam
. . . . . le allu me tes feux au flam beau
beau de l'amour, Vo le, vo . . . . le,
. . . de l'amour Vo-le, vo . . . . le,
vo.le allume tes feux, ... al -
vo . . le, al-lu-me tes feux, al -
lume tes feux au flambeau de l'amour,
lume tes feux au flambeau de l'amour,
au flambeau de l'amour.
Lent
au flam . . beau . . . . . . de l'amour.

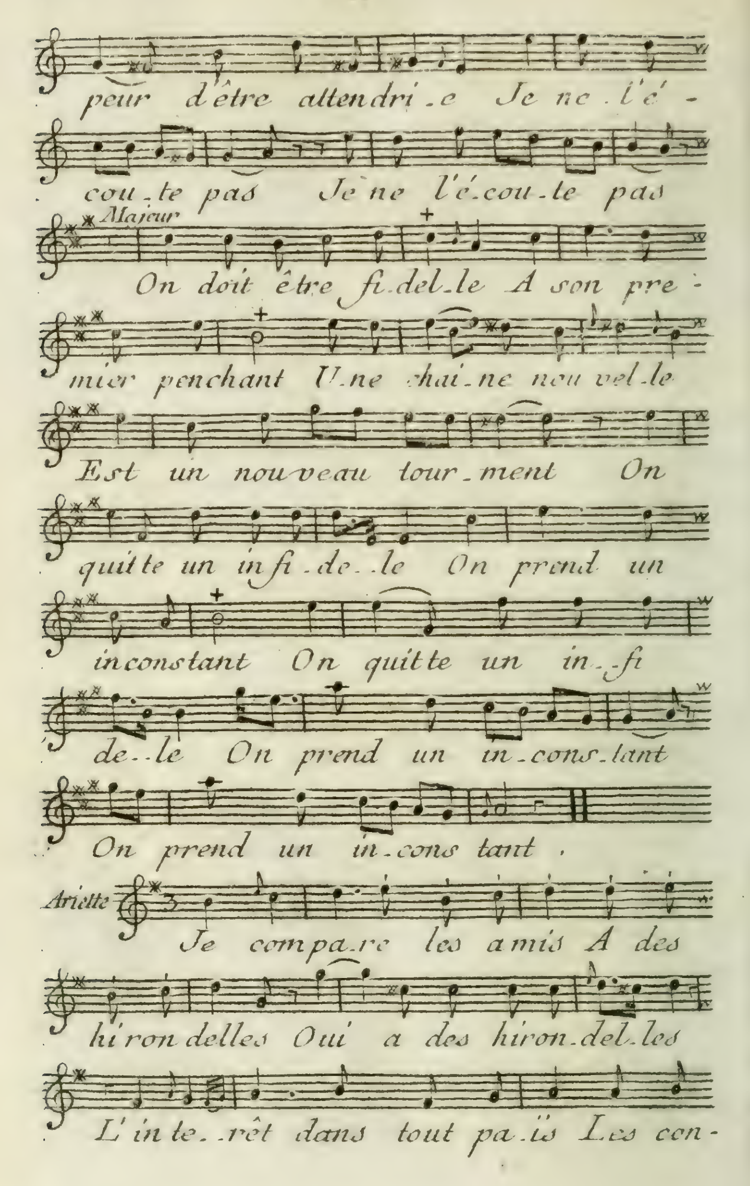

Ariette
Helene
Ja-cot, Jacot je t'aime, Ja-cot Ja-
cot, je t'aime. Je prends à tes chan-
sons Comme à tes le-çons Un plaisir ex
trême Pour ren-dre tes tons, Dont
là douceur m'enchan - - - - - - - - te
J'en repe- -te les sons Et je chan- - - -
te, Sans ces-se je chan- -te Viens
donc, Viens donc m'a-ni- -mer, Viens
donc, Viens donc, Viens donc m'a-ni-mer, Hélas
loin de toi je chê-me; S'il faut savoir ai-
mer Pour chanter de mê-me, Ja-coi, Ja-
cot je t'aime, Ja-cot, Jacot je t'aime.

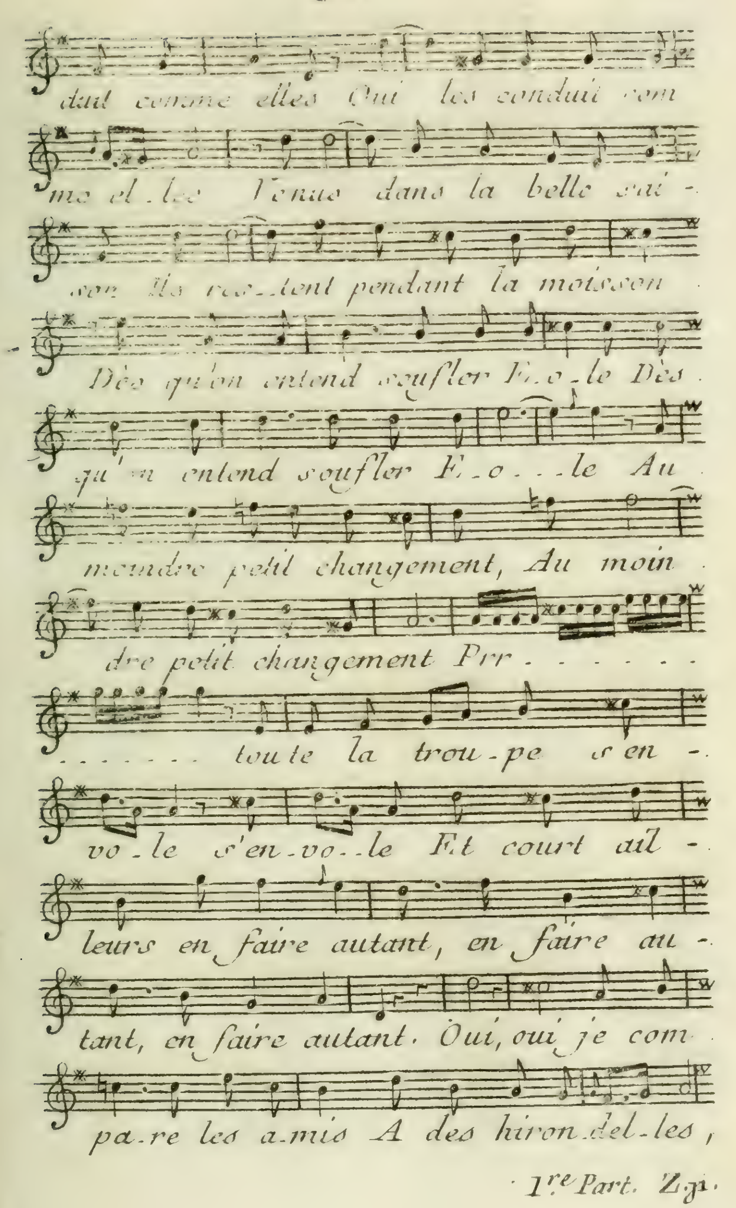

Ma voix va se former Puisque Jacot sçait m'enflamer, Oui l'amour lui même M'apprendra mon thême,
L'amour m'apprendra mon thême,
S'il faut savoir aimer Pour chanter de même Jacot, Jacot je t'aime, Jacot, Jacot je t'aime, Que ne puis-je en ce jour T'enflamer .... à mon tour.
Air
Jacot m'aimoit, Jacot n'est plus le même, Et malgré moi toujours je l'aime.
Fin
Dès le point du jour Le cœur plein d'amour Il me prépa-

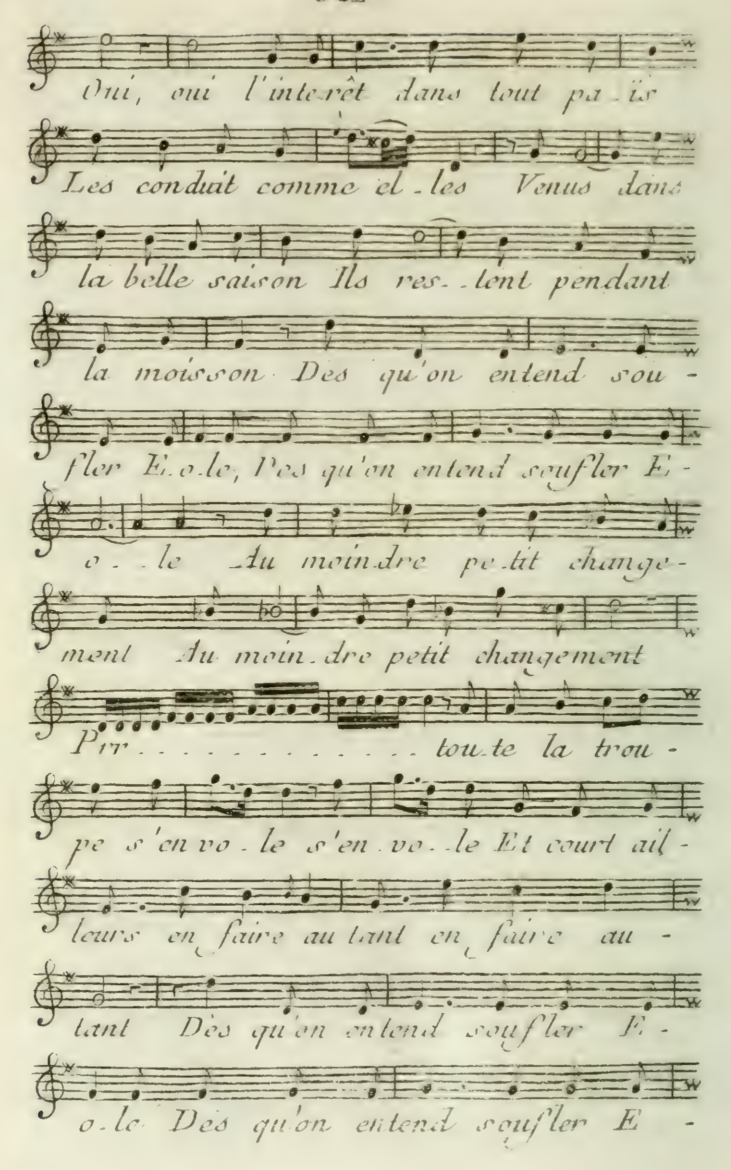

roit Un beau bouquet, Un beau bou -
quet. En amant discret Jacot se ca -
choit Et contre ma porte l'atta-choit
Ja-cot m'aimoit Jacot n'est plus le
mê-me Et malgré moi toujours je l'ai
me Le soir avec un soin ex-trême
Sous ma fe-nê-tre il se ren-doit
M'atten-doit Re-gar-doit Dans l'es
poir De me voir Il alloit Il venoit Tour -
noit Re tournoit M'appelloit Sou-pi -
roit S'en alloit à re-gret. Ja cot.
A vec trans port il me ju-roit

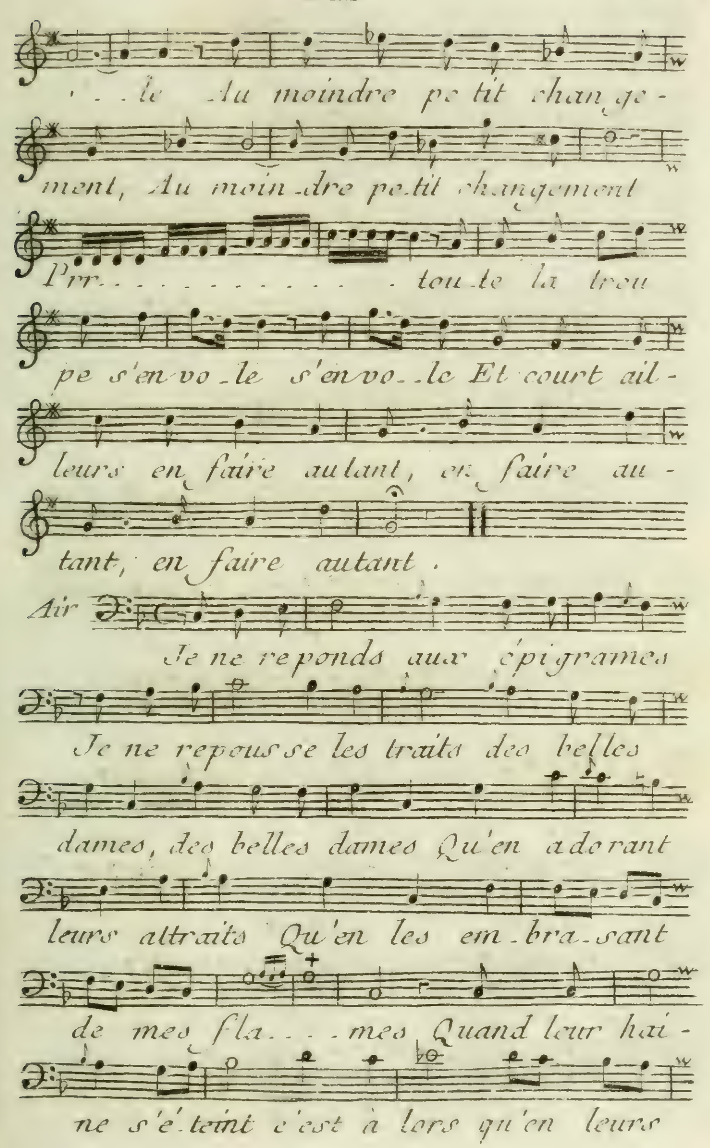

Que j'etois son bonheur su prê me
Qui m'eut dit qu'il me trahiroit. Jacot.
Air
Ja-cot me plait par son ba-di-
na-ge Son air sa-ge Promet qu'il n'est
point vo-la ge, Quand je suis sous un feuil-
la-ge Je fuis, Je fuis dès qu'un berger pa-
roit, Je fuis dès qu'un ber ger pa-
roit. Mais lors-que c'est Ja-cot chan-
son-nier du Vil-la-ge Il m'ar-
rê-te et me plait par son ba-di-
na-ge, Il m'ar-rête et me plait
par son ba-di--na-ge.

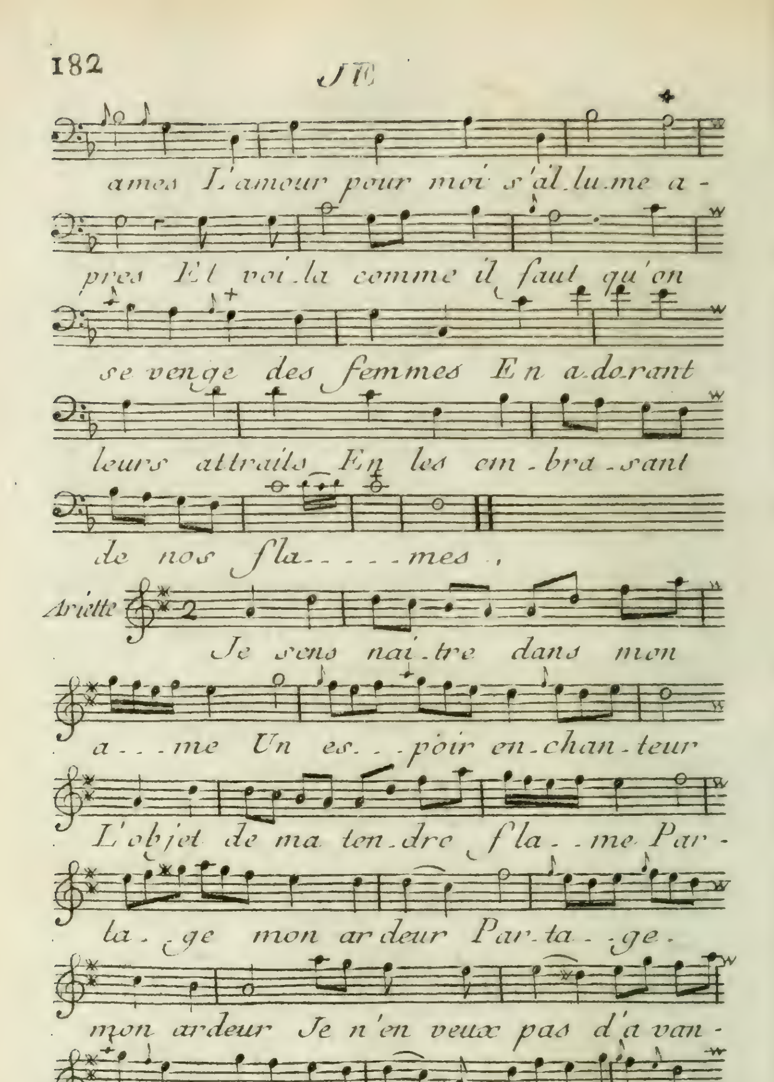

Ariette
J'aime un amant vo_la_ge
Qui tra_hit ses sermens, Mais
quoiqu'il se dé_ga_ge Mes feux se -
ront cons_tans Est-il dans le bel
a_ge de fi_del_les a__mans Est -
-il dans le bel a__ge de fi -
del_les a_mans, de fi_del_les a_mans
Mineur
Sou_vent dans la prai_ri_e Son ri -
val suit ses pas Sur sa Ly_re ché -
ri_e Il chan . . . . te Il
chante mes ap_pas De peur d'être
atten_dri_e Je ne l'é_cou_te pas De

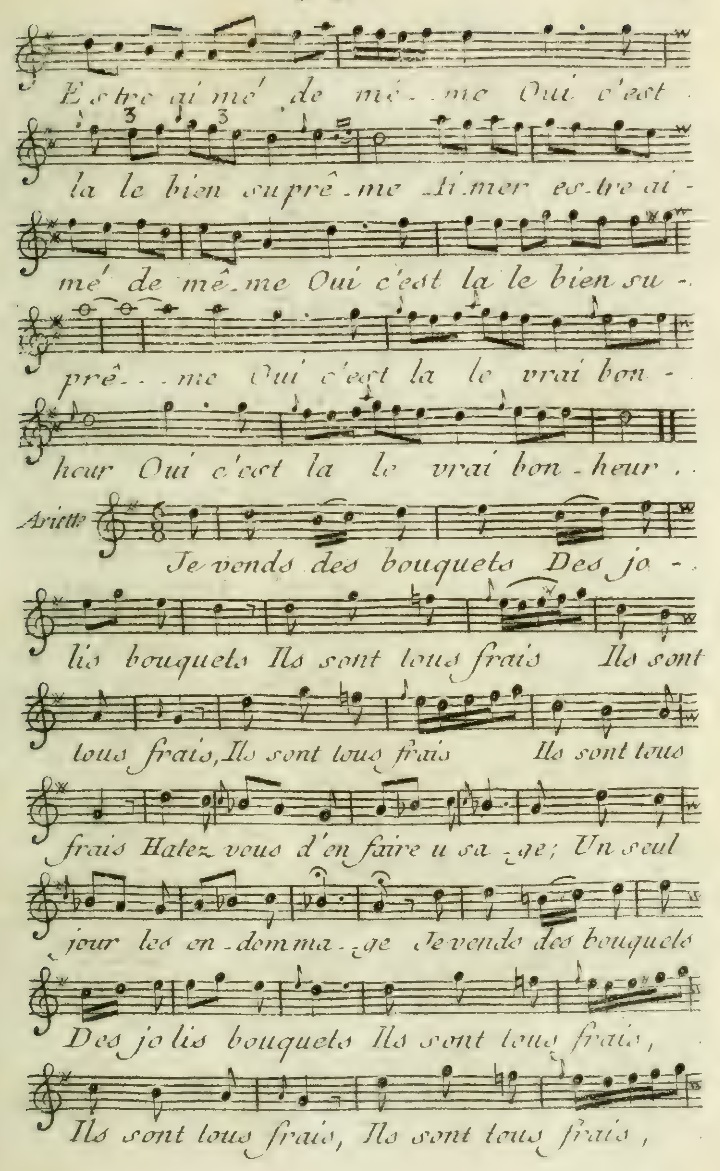

peur d'être attendri_e Je ne l'é_
cou_te pas Je ne l'é_cou_te pas
Majeur
On doit être fi_del_le A son pre_
mier penchant U_ne chai_ne nou vel_le
Est un nouveau tour_ment On
quitte un in fi_de__le On prend un
inconstant On quitte un in__fi
de__le On prend un in_cons_tant
On prend un in_cons tant.
Ariette
Je compa_re les amis A des
hi ron delles Oui a des hiron_del_les
L'in te__rêt dans tout pa_ïs Les con_

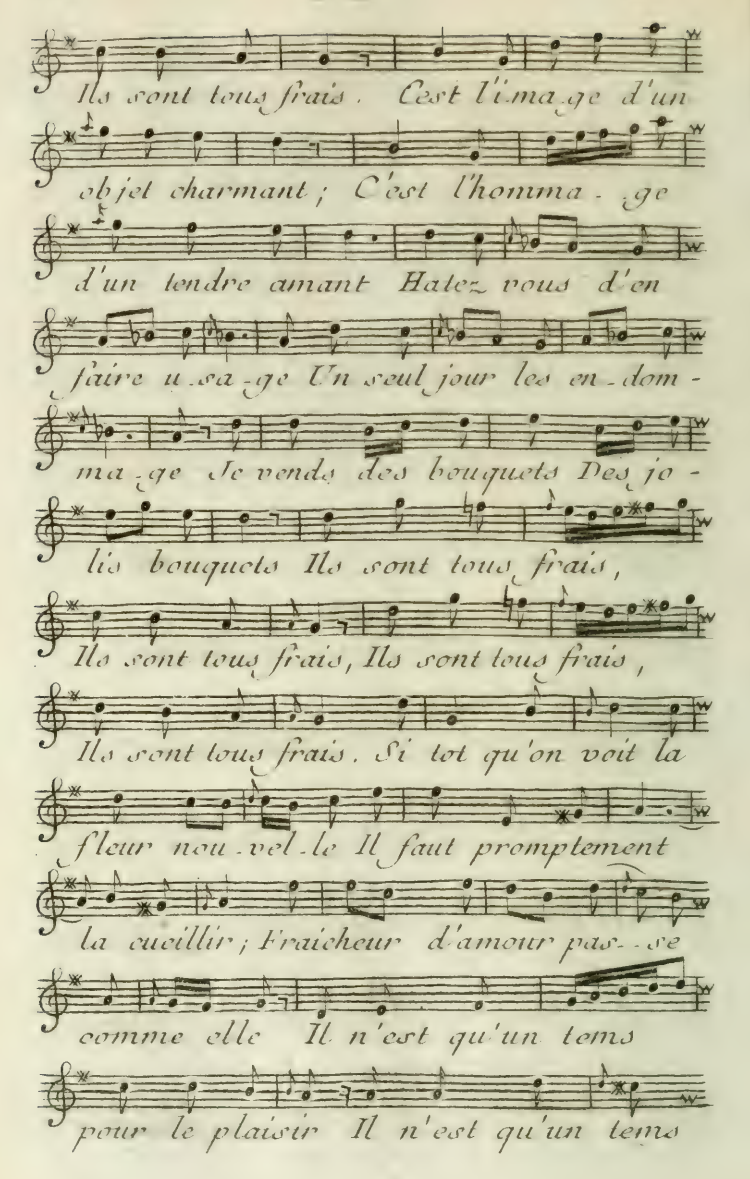

dant comme elles Qui les conduit com
me el-les Venus dans la belle sai-
son Ils res--tent pendant la moisson.
Dès qu'on entend soufler E-o-le Dès.
qu'on entend soufler E-o--le Au.
moindre petit changement, Au moin.
dre petit changement Prr.......
...... tou te la trou-pe s'en-.
vo-le s'en-vo--le Et court ail-.
leurs en faire autant, en faire au-.
tant, en faire autant. Oui, oui je com.
pa-re les a-mis A des hiron-del-les,

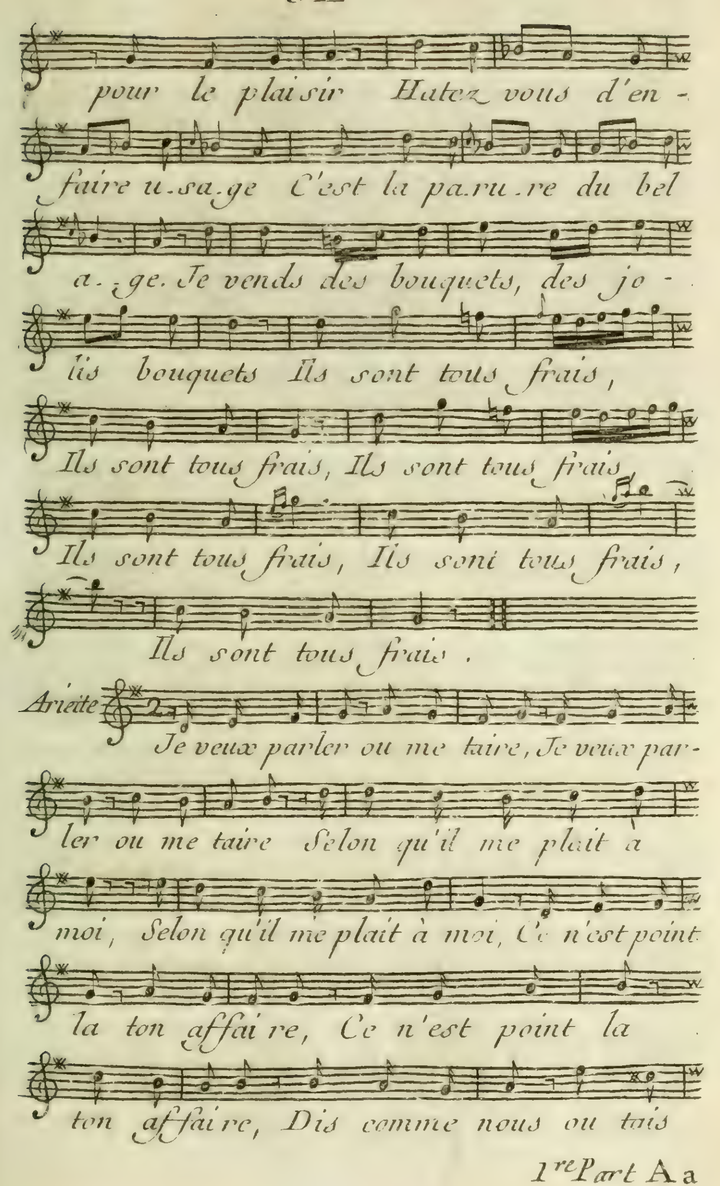

Oui, oui l'interêt dans tout pa-ïs
Les conduit comme el-les Venus dans
la belle saison Ils res-tent pendant
la moisson Dès qu'on entend sou-
fler E-o-le, Dès qu'on entend soufler E-
o-le Au moindre pe-tit change-
ment Au moin-dre petit changement
Prr . . . . toute la trou-
pe s'en vo-le s'en vo-le Et court ail-
leurs en faire au tant en faire au-
tant Dès qu'on entend soufler E-
o-le Dès qu'on entend soufler E -

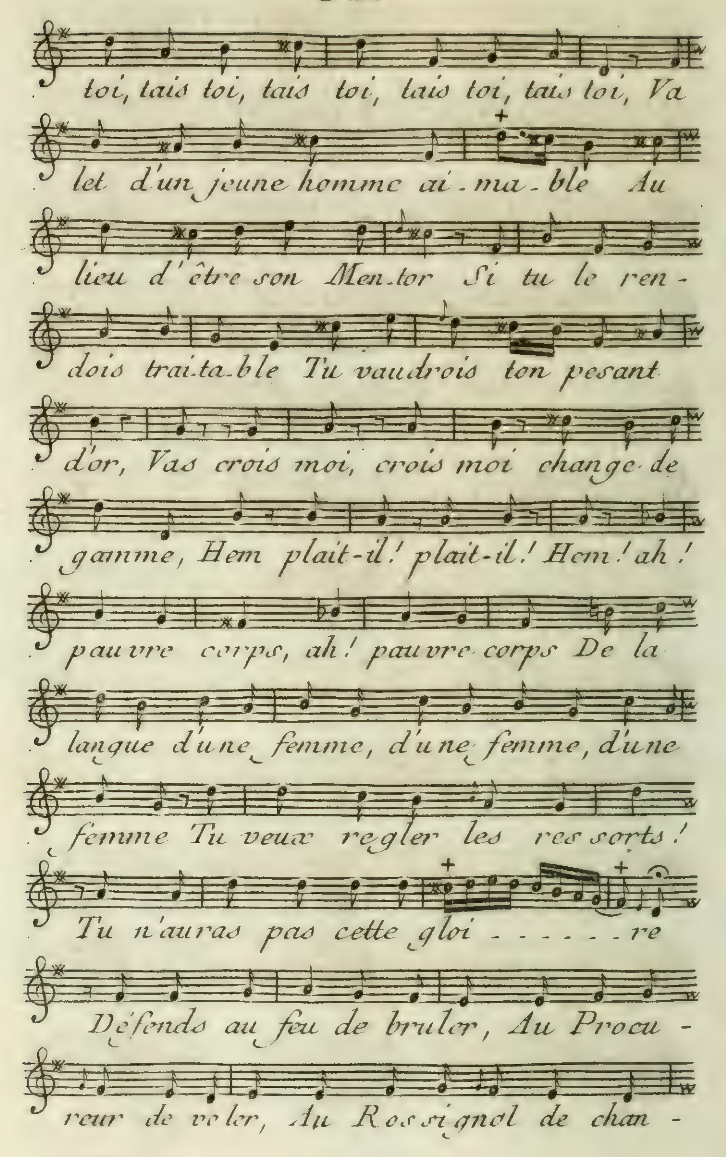

. . . le Au moindre pe tit chan ge -
ment, Au moin dre pe tit changement
Prr. . . . . tou te la trou
pe s'en vo - le s'en vo - - le Et court ail -
leurs en faire autant, en faire au -
tant, en faire autant.
Air
Je ne reponds aux épigrames
Je ne repousse les traits des belles
dames, des belles dames Qu'en adorant
leurs attraits Qu'en les em - bra - sant
de mes fla . . . mes Quand leur hai -
ne s'é teint c'est à lors qu'en leurs

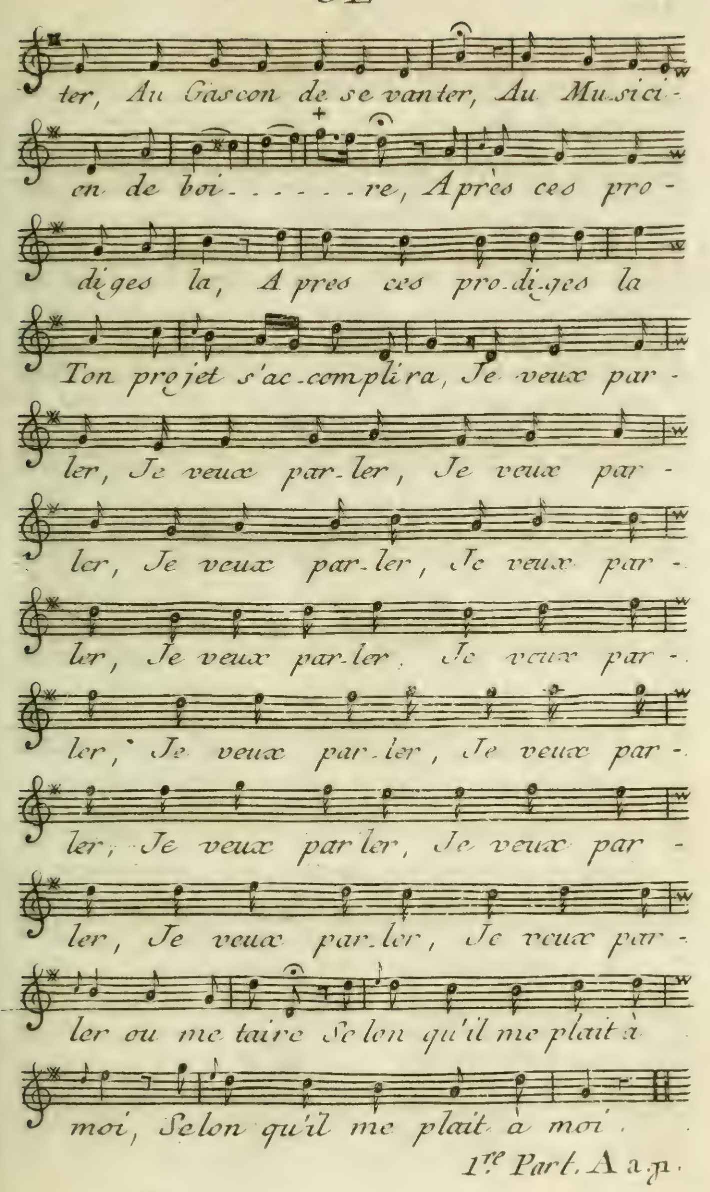

ames L'amour pour moi s'al.lu.me a -
pres Et voi.la comme il faut qu'on
se venge des femmes En a.do.rant
leurs attraits En les em - bra - sant
de nos fla- - - - -mes .
Ariette
Je sens nai.tre dans mon
a- - -me Un es- - -poir en-chan-teur
L'objet de ma ten-dre fla- -me Par -
ta- -ge mon ar deur Par-ta- -ge.
mon ardeur Je n'en veux pas d'a van -
ta-ge J'ai trou-vé sur ce ri-va-ge
Tout ce qui flat- -te mon cœur Aimer


Estre ai mé de mê . me Oui c'est .
la le bien suprê . me Aimer es.tre ai -
mé de mê.me Oui c'est la le bien su - .
prê . . . me Oui c'est la le vrai bon - .
heur Oui c'est la le vrai bon - heur . .
Ariette
Je vends des bouquets Des jo - .
lis bouquets Ils sont tous frais Ils sont
tous frais, Ils sont tous frais Ils sont tous
frais Hatez vous d'en faire u sa - ge; Un seul
jour les en - domma - - ge Je vends des bouquets
Des jo lis bouquets Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,

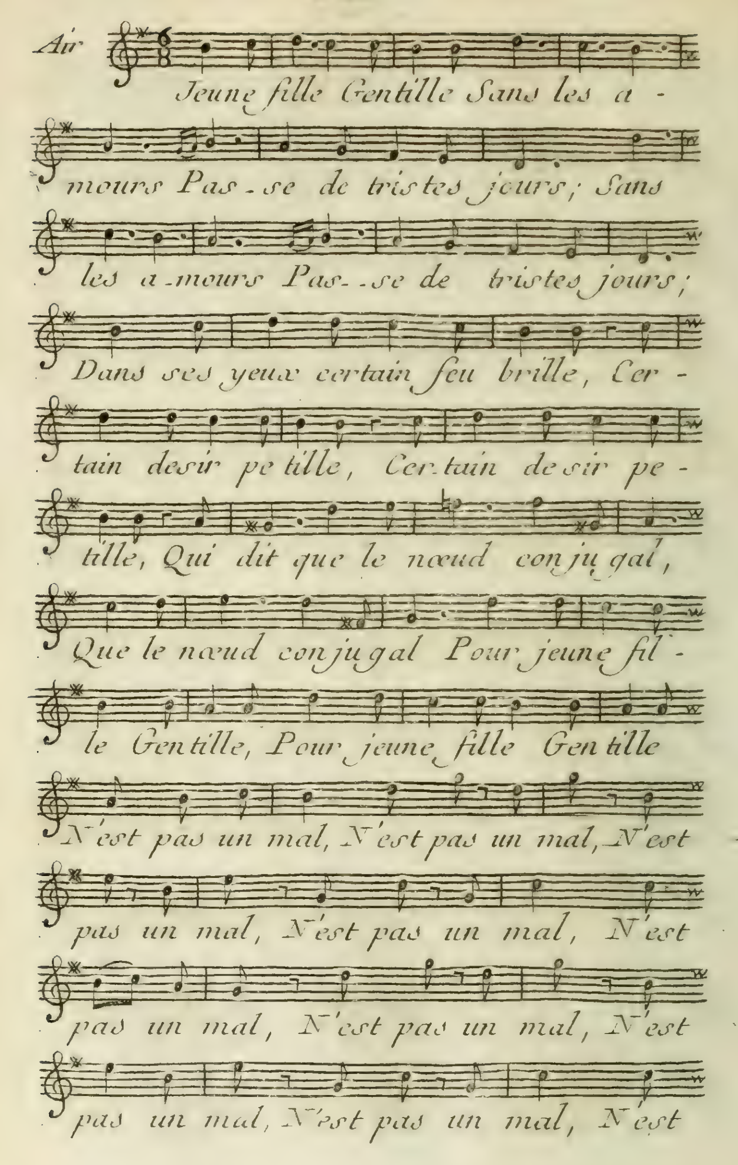

Ils sont tous frais. C'est l'i.ma.ge d'un
objet charmant; C'est l'homma . ge
d'un tendre amant Hatez vous d'en
faire u.sa.ge Un seul jour les en.dom.
ma.ge Je vends des bouquets Des jo.
lis bouquets Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais. Si tot qu'on voit la
fleur nou.vel.le Il faut promptement
la cueillir; Fraicheur d'amour pas.se
comme elle Il n'est qu'un tems
pour le plaisir Il n'est qu'un tems

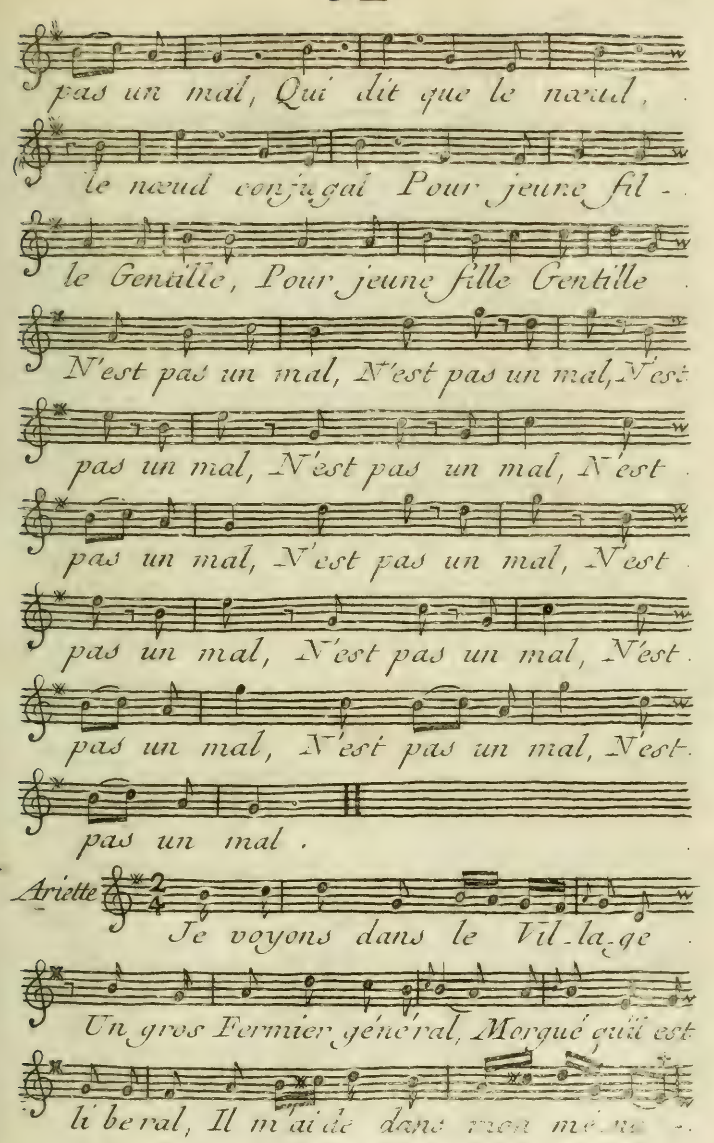

pour le plaisir Hatez vous d'en-
faire u-sa-ge C'est la pa-ru-re du bel
a-ge. Je vends des bouquets, des jo-
lis bouquets Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais, Ils sont tous frais,
Ils sont tous frais.
Ariette
Je veux parler ou me taire, Je veux par-
ler ou me taire Selon qu'il me plait a
moi, Selon qu'il me plait à moi, Ce n'est point
la ton affai re, Ce n'est point la
ton affai re, Dis comme nous ou tais

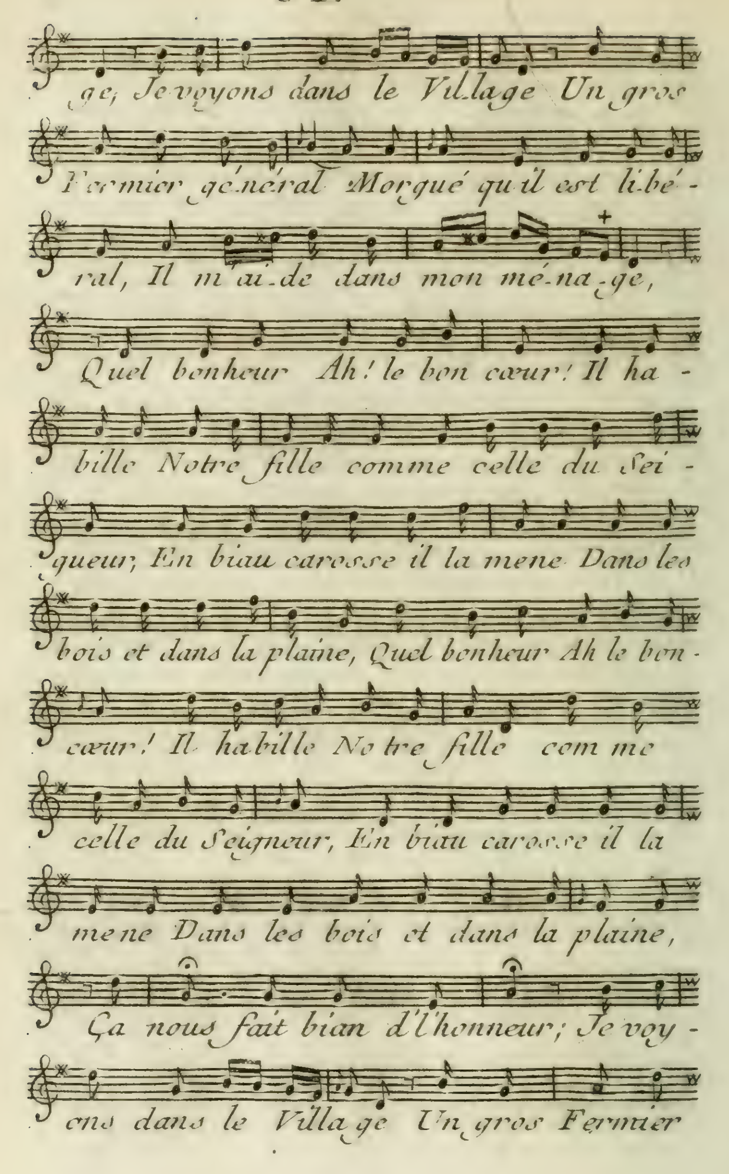

toi, tais toi, tais toi, tais toi, tais toi, Va
let d'un jeune homme ai-ma-ble Au
lieu d'être son Men-tor Si tu le ren-
dois trai-ta-ble Tu vaudrois ton pesant
d'or, Vas crois moi, crois moi change de
gamme, Hem plait-il! plait-il! Hem! ah!
pauvre corps, ah! pauvre corps De la
langue d'une femme, d'une femme, d'une
femme Tu veux regler les res sorts!
Tu n'auras pas cette gloi - - - - - - re
Défends au feu de bruler, Au Procu-
reur de voler, Au Rossignol de chan-

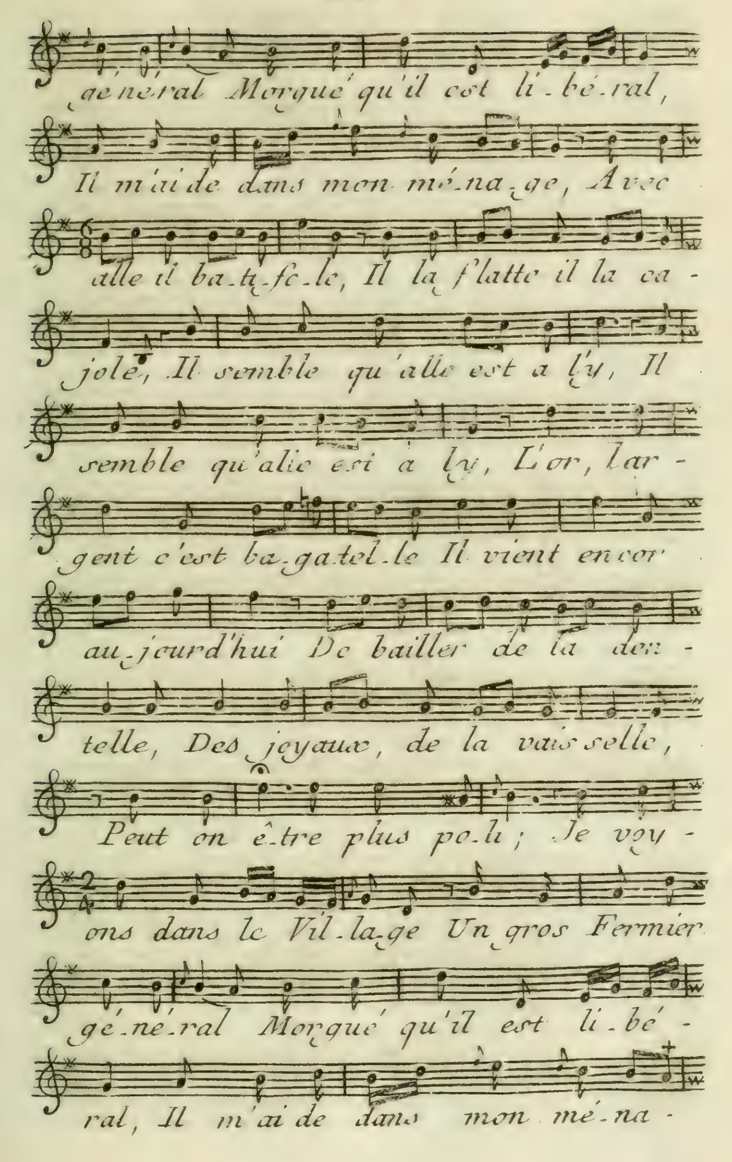

ter, Au Gascon de se vanter, Au Musici-
en de boi- - - - - - -re, Après ces pro-
diges la, Apres ces pro-di-ges la
Ton projet s'ac-complira, Je veux par-
ler, Je veux par-ler, Je veux par-
ler, Je veux par-ler, Je veux par-
ler, Je veux par-ler. Je veux par-
ler, Je veux par-ler, Je veux par-
ler, Je veux par ler, Je veux par-
ler, Je veux par-ler, Je veux par-
ler ou me taire Selon qu'il me plait à
moi, Selon qu'il me plait à moi.

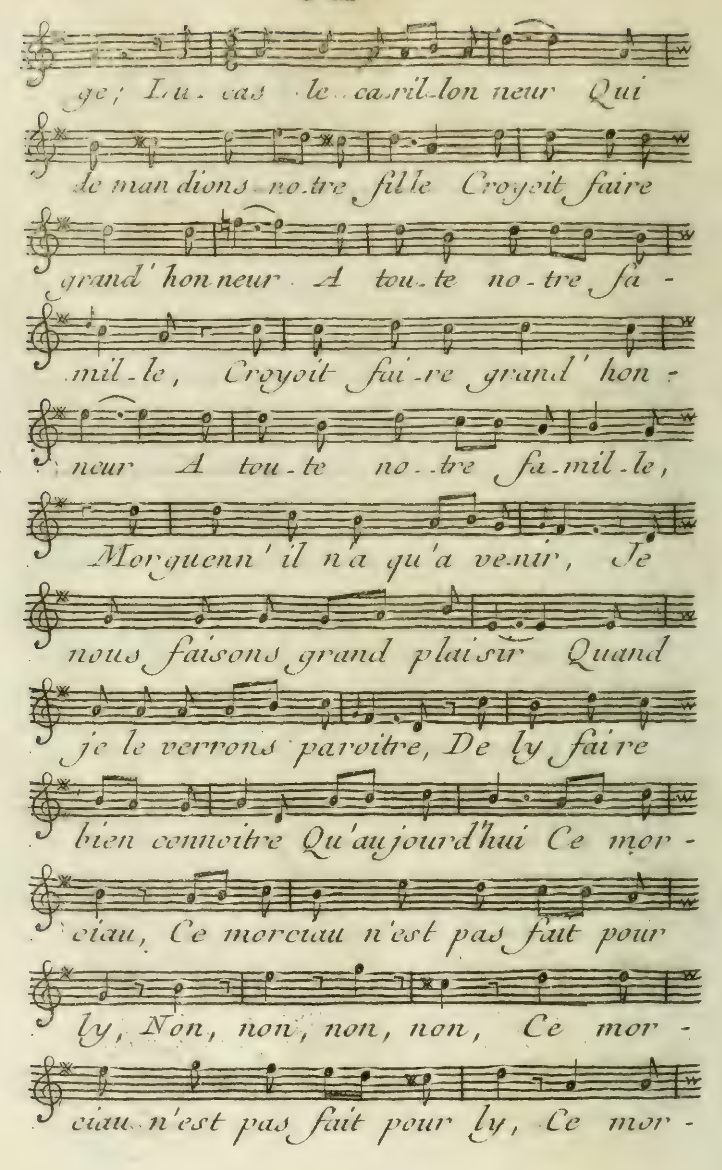
JE


Air
Jeune fille Gentille Sans les a-
mours Pas-se de tristes jours; Sans
les a-mours Pas--se de tristes jours;
Dans ses yeux certain feu brille, Cer-
tain desir pe tille, Cer-tain de sir pe-
tille, Qui dit que le nœud con ju gal,
Que le nœud con ju gal Pour jeune fil-
le Gen tille, Pour jeune fille Gen tille
N'est pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est


pas un mal, Qui dit que le nœud,
le nœud conjugal Pour jeune fil-
le Gentille, Pour jeune fille Gentille
N'est pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal, N'est pas un mal, N'est
pas un mal.
Ariette
Je voyons dans le Vil-la-ge
Un gros Fermier général, Morgué qu'il est
li-be-ral, Il m'ai-de dans mon mé-na-


ge; Je voyons dans le Village Un gros
Fermier général Morgué qu'il est libé -
ral, Il m'ai-de dans mon mé-na-ge,
Quel bonheur Ah! le bon cœur! Il ha -
bille Notre fille comme celle du Sei -
gneur, En biau carosse il la mene Dans les
bois et dans la plaine, Quel bonheur Ah le bon -
cœur! Il habille No tre fille com me
celle du Seigneur, En biau carosse il la
mene Dans les bois et dans la plaine,
Ça nous fait bian d'l'honneur; Je voy -
ons dans le Villa ge Un gros Fermier


général Morgué qu'il est li-bé-ral,
Il m'ai de dans mon mé-na-ge, Avec
alle il ba-ti-fo-le, Il la flatte il la ca-
jole, Il semble qu'alle est a lÿ, Il
semble qu'alle est a lÿ, L'or, l'ar-
gent c'est ba-gatel-le Il vient encor
au-jourd'hui De bailler de la den-
telle, Des joyaux, de la vais-selle,
Peut on ê-tre plus po-li; Je voy-
ons dans le Vil-la-ge Un gros Fermier
gé-né-ral Morgué qu'il est li-bé-
ral, Il m'ai de dans mon mé-na-


ge; Lu-cas le-ca-ril-lon neur Qui
de man dions no-tre fil le Croyoit faire
grand' hon neur A tou-te no-tre fa-
mil-le, Croyoit fai-re grand' hon-
neur A tou-te no--tre fa-mil-le,
Morguenn' il n'a qu'a ve-nir, Je
nous faisons grand plaisir Quand
je le verrons paroitre, De ly faire
bien connoitre Qu'aujourd'hui Ce mor-
ciau, Ce morciau n'est pas fait pour
ly, Non, non, non, non, Ce mor-
ciau n'est pas fait pour ly, Ce mor-

ciau n'est pas fait pour ly, Je voy-

ons dans le Village Un gros Fermier

gé-né-ral Morgué qu'il est li-bé

ral Il m'aide dans mon mé-na-

Mineur

ge Pour moi pauvre mi-sé-ra-ble

Il a tout plein de bonté Sans fiarté

Il se boute a no tre ta-ble Veut que

j'y soyons aus si; Bonne chere il

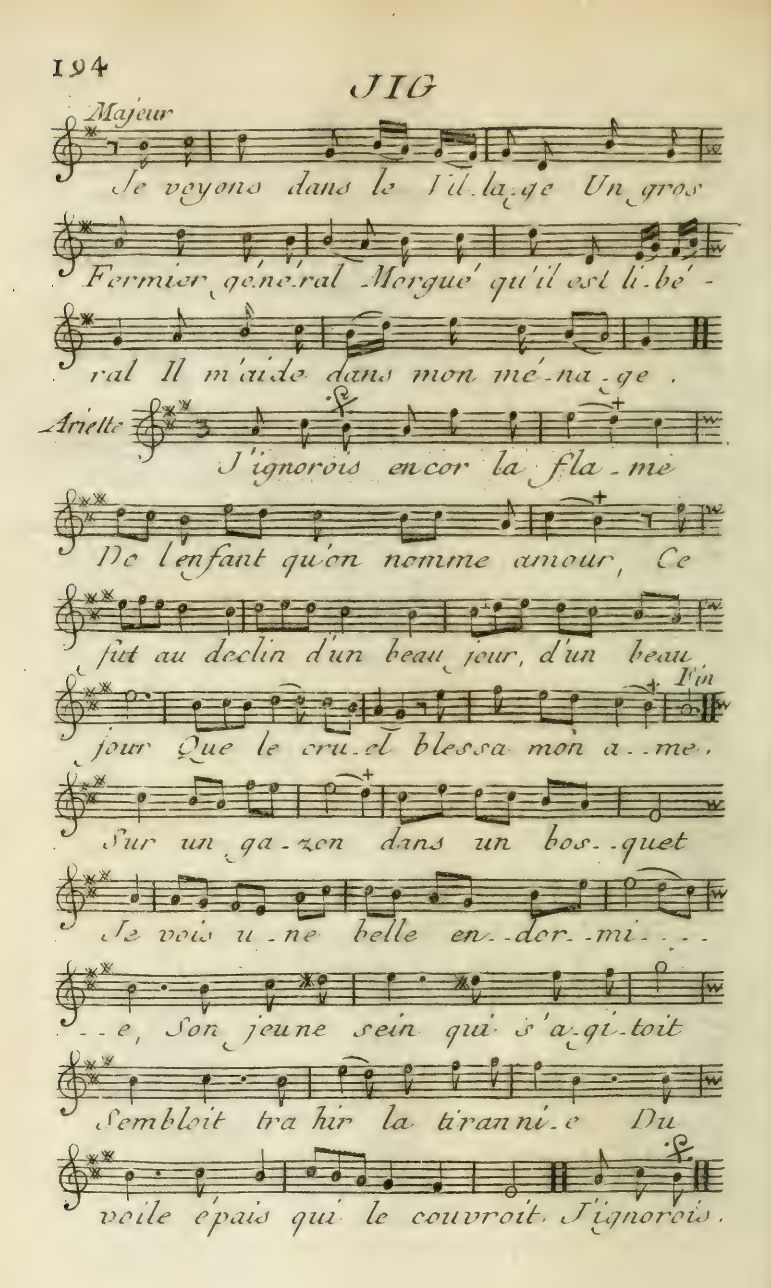
nous fait faire, Et m'appelle mon a-

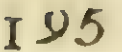
mi, C'est u ne cho se incroyable

Ah! c'est un homme ad mi ra ble

Il n'en est pas comme ly, Non, non

JIG


Majeur
Je voyons dans le Vil.la.ge Un gros
Fermier gé.né.ral Morgué qu'il est li.bé -
ral Il m'aide dans mon mé-na.ge .
Ariette
J'ignorois encor la fla.me
De l'enfant qu'on nomme amour, Ce
fut au declin d'un beau jour, d'un beau
Fin
jour Que le cru.el blessa mon a..me.
Sur un ga.zon dans un bos..quet
Je vois u.ne belle en..dor..mi...
..e, Son jeune sein qui s'a.gi.toit
Sembloit tra hir la tiranni.e Du
voile épais qui le couvroit. J'ignorois.



II.

J'o-se l'approcher Je l'ad-mi--re.

Je lui peins mes tendres ardeurs.

El le s'é-veil-le el--le sou--pi--re

Un seul trait bles-sa nos deux cœurs.

nos deux cœurs. J'ignorois.

Romance

Il faut être tendre et pres-

sant N'avoir des yeux que pour sa.

bel-le C'est par les soins qu'on a pour

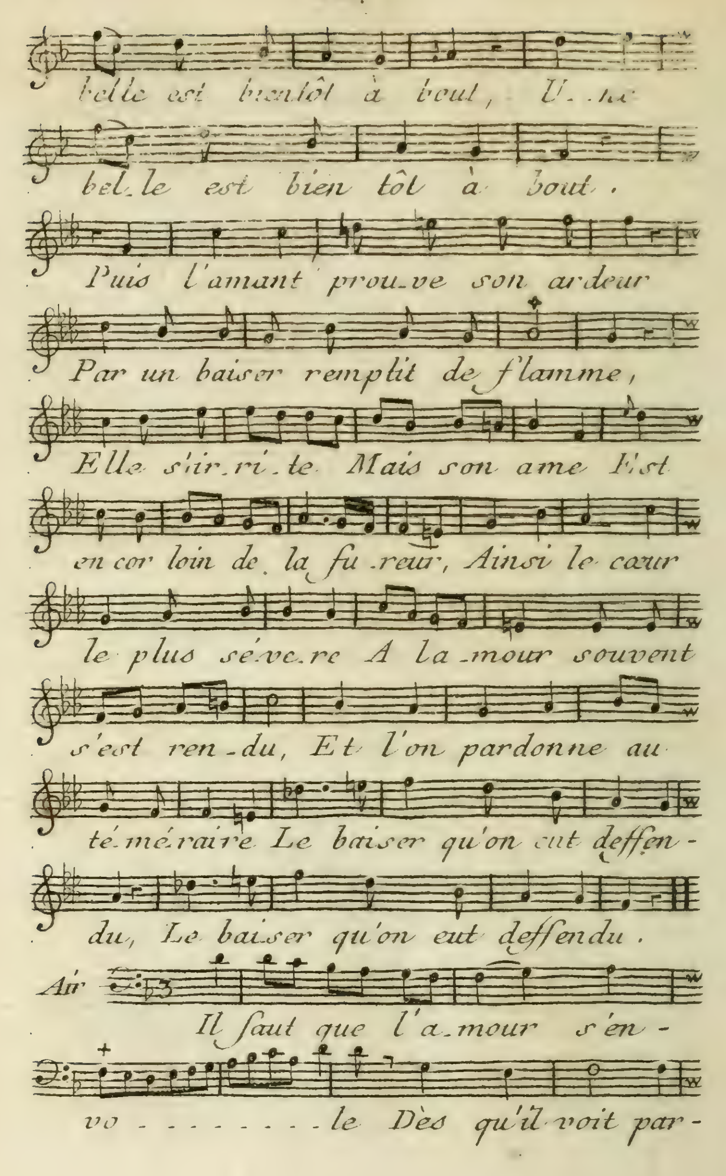
el le Que l'on se rend in--te'-res-sant.

Puis par de dou ces chansonnettes.

On tache de flatter son gout Par

les chansons et les fleurettes U-ne.

IL.


belle est bientôt à bout, U..ne
bel.le est bien tôt à bout.
Puis l'amant prou.ve son ardeur
Par un baiser remplit de flamme,
Elle s'ir.ri.te. Mais son ame Est
en cor loin de la fu.reur, Ainsi le cœur
le plus sé.ve.re A la.mour souvent
s'est ren.du, Et l'on pardonne au
té.mé.raire Le baiser qu'on eut deffen-
du, Le baiser qu'on eut deffendu.
Air
Il faut que l'a.mour s'en-
vo.........le Dès qu'il voit par-

tir l'espoir, Il faut que l'a-mour s'en-

vo . . . . le Dès qu'il voit par-.

Fin

tir l'espoir. A l'ennui la constance im-

mo-le Le cœur qui s'en fait un de-

voir, A l'ennui la constance immole.

Le cœur qui s'en fait un devoir.

Ariette

Il faut s'aimer pour s'épou-ser,

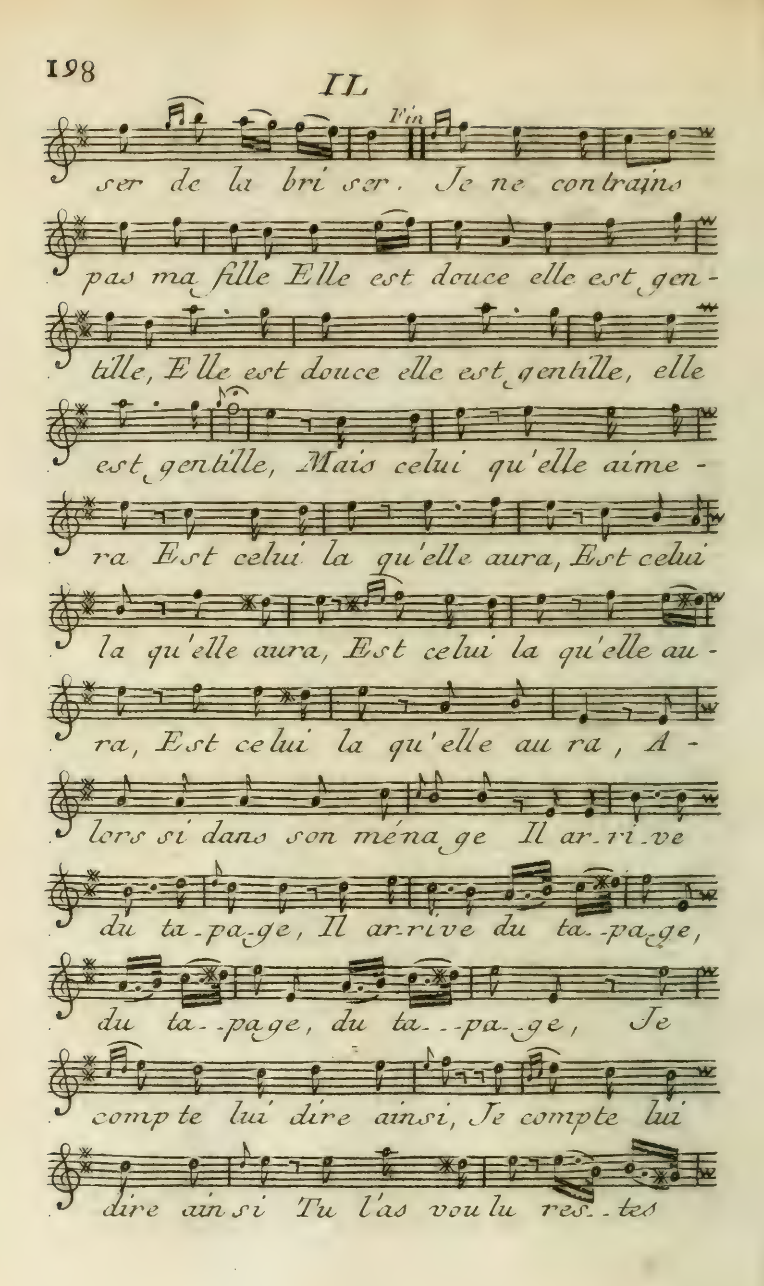
Il faut s'aimer pour s'epouser, Vous l'ai-

mez mais vous aime t'elle Lucas la

chaine n'est pas telle Qu'il soit ai-

sé de la briser, Qu'il soit ai-sé de

la bri-ser, de la bri-ser, de la bri-.


Fin
ser de la bri ser. Je ne contrains
pas ma fille Elle est douce elle est gen-
tille, Elle est douce elle est gentille, elle
est gentille, Mais celui qu'elle aime-
ra Est celui la qu'elle aura, Est celui
la qu'elle aura, Est celui la qu'elle au-
ra, Est celui la qu'elle au ra, A-
lors si dans son ménage Il ar-ri-ve
du ta-pa-ge, Il ar-rive du ta--pa-ge,
du ta--page, du ta---pa--ge, Je
compte lui dire ainsi, Je compte lui
dire ain si Tu l'as voulu res--tes

y, Tu l'as voulu res tes y, res tes

y, res tes y. Il faut s'aimer.

Chanson

Il ne faut pour nous rendre heu-

reux Que savoir mesurer nos vœux,

Le chagrin, l'ennui, le nauf-fra ge

Entou- -rent les biens fas-tu-eux,

Ne ja-mais mal placer son cœur, Pré-fe-

Refrain

rer les fruits à la fleur, Travailler

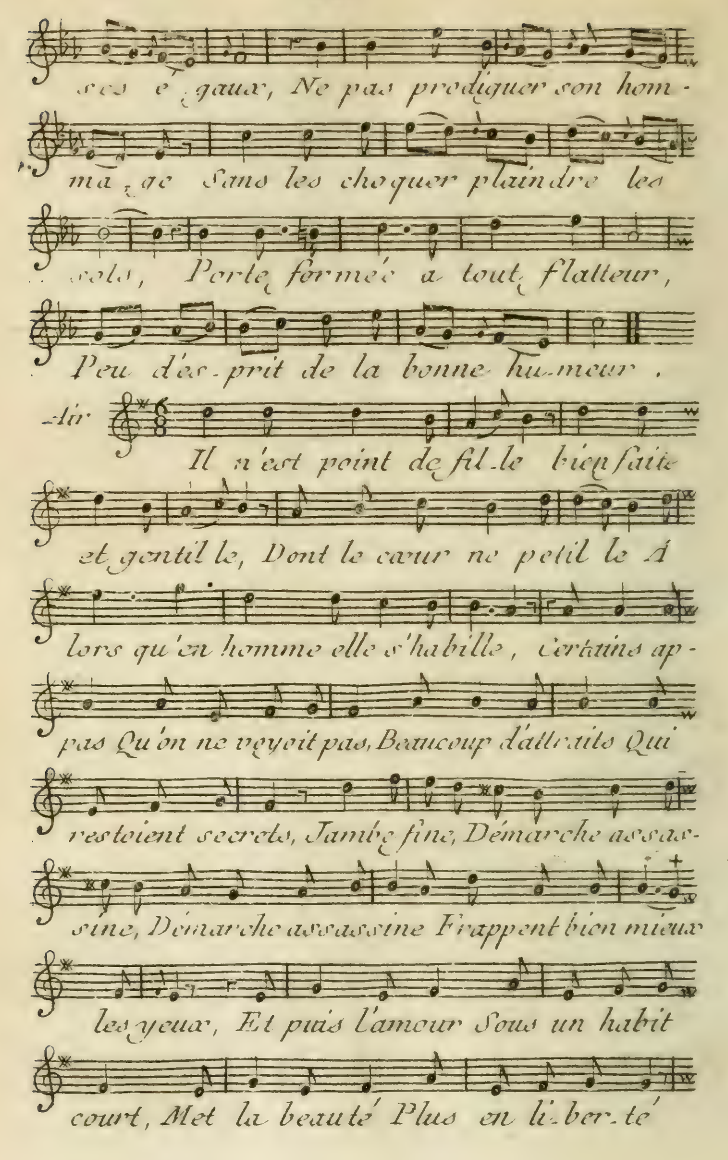
sur son. . hé-ri-ta- -ge, Voila, voila le

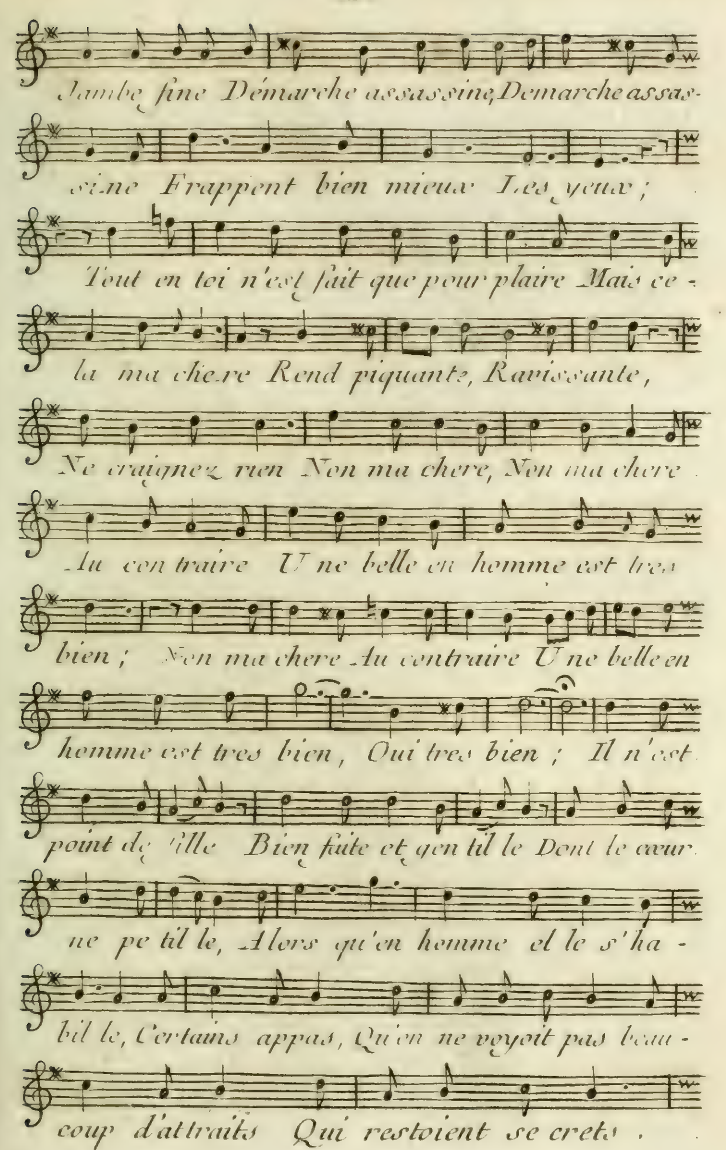
vrai bonheur, Voila, voila le vrai bon-

heur, le vrai bon heur. Connoi- -tre

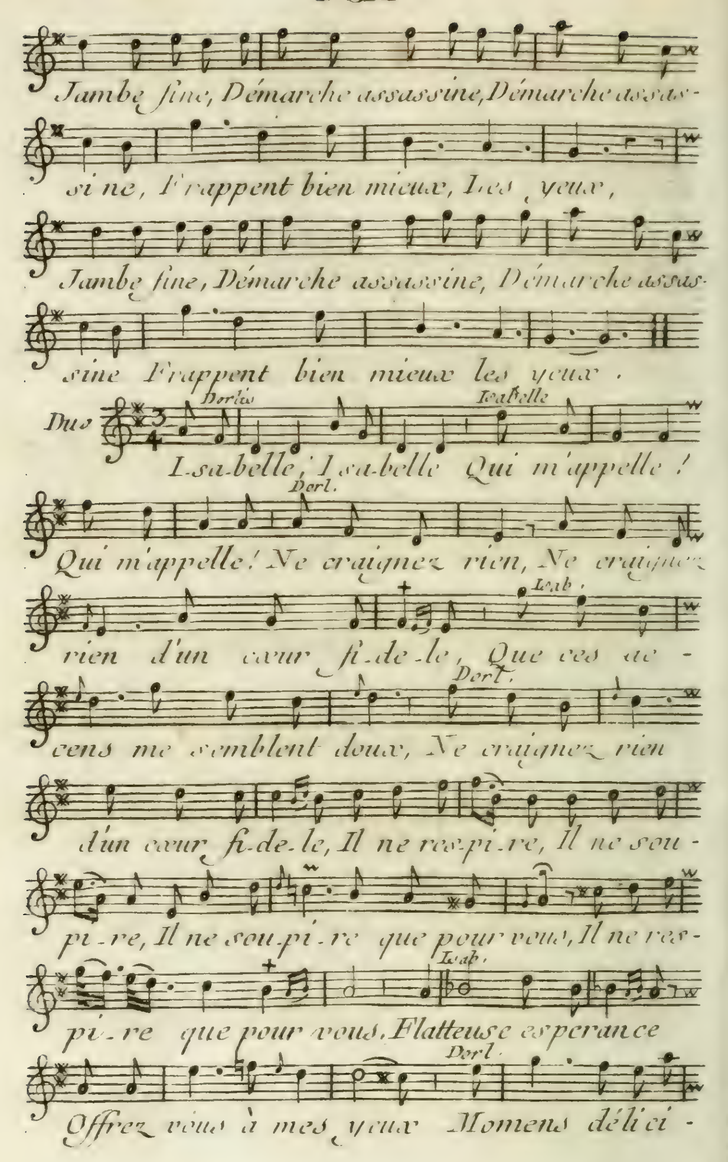
ses propres def-fauts, Se faire aimer le

II.


ses é_gaux, Ne pas prodiguer son hom-
ma_ge Sans les choquer plaindre les
sots, Porte fermée à tout flatteur,
Peu d'es_prit de la bonne hu_meur.
Air
Il n'est point de fil_le bien faite
et gentil le, Dont le cœur ne petil le A
lors qu'en homme elle s'habille, Certains ap-
pas Qu'on ne voyoit pas, Beaucoup d'attraits Qui
restoient secrets, Jambe fine, Démarche assas-
sine, Démarche assassine Frappent bien mieux
les yeux, Et puis l'amour Sous un habit
court, Met la beauté Plus en li_ber_té


Jambe fine Démarche assassine, Demarche assas-
sine Frappent bien mieux Les yeux ;
Tout en toi n'est fait que pour plaire Mais ce-
la ma chere Rend piquante, Ravissante,
Ne craignez rien Non ma chere, Non ma chere
Au contraire Une belle en homme est tres
bien ; Non ma chere Au contraire Une belle en
homme est tres bien, Oui tres bien ; Il n'est
point de fille Bien faite et gentille Dont le cœur
ne petille, Alors qu'en homme elle s'ha-
bille, Certains appas, Qu'on ne voyoit pas beau-
coup d'attraits Qui restoient secrets.

IS1


Jambe fine, Démarche assassine, Démarche assas-
si ne, Frappent bien mieux, Les yeux,
Jambe fine, Démarche assassine, Démarche assas-
sine Frappent bien mieux les yeux.
Duo
Dorlis
Isabelle
I-sa-belle, I-sa-belle Qui m'appelle!
Dorl.
Qui m'appelle! Ne craignez rien, Ne craignez
Isab.
rien d'un cœur fi-de-le, Que ces ac-
Dorl.
cens me semblent doux, Ne craignez rien
d'un cœur fi-de-le, Il ne res-pi-re, Il ne sou-
pi-re, Il ne sou-pi-re que pour vous, Il ne res-
Isab.
pi-re que pour vous. Flatteuse esperance
Dorl.
Offrez vous à mes yeux Momens délici-

Isab. Dorl. Isab.
eux, C'est Dorlis, Quel bonheur, C'est Dor

Dorl. Isab.
lis, Quel bonheur, C'est Dorlis, C'est Dor-

lis ou son apparen - - - ce Je ne sais

Dorl.
si c'est une erreur; Approuvez ma sincere ar-

Isab.
deur, Mais ces traits sont chers à mon

Dorl.
cœur, C'es instans sont chers à mon cœur,

Isab.
Mais ces traits sont chers à mon cœur,

Dorl.
Ces ins tans sont chers a mon cœur,

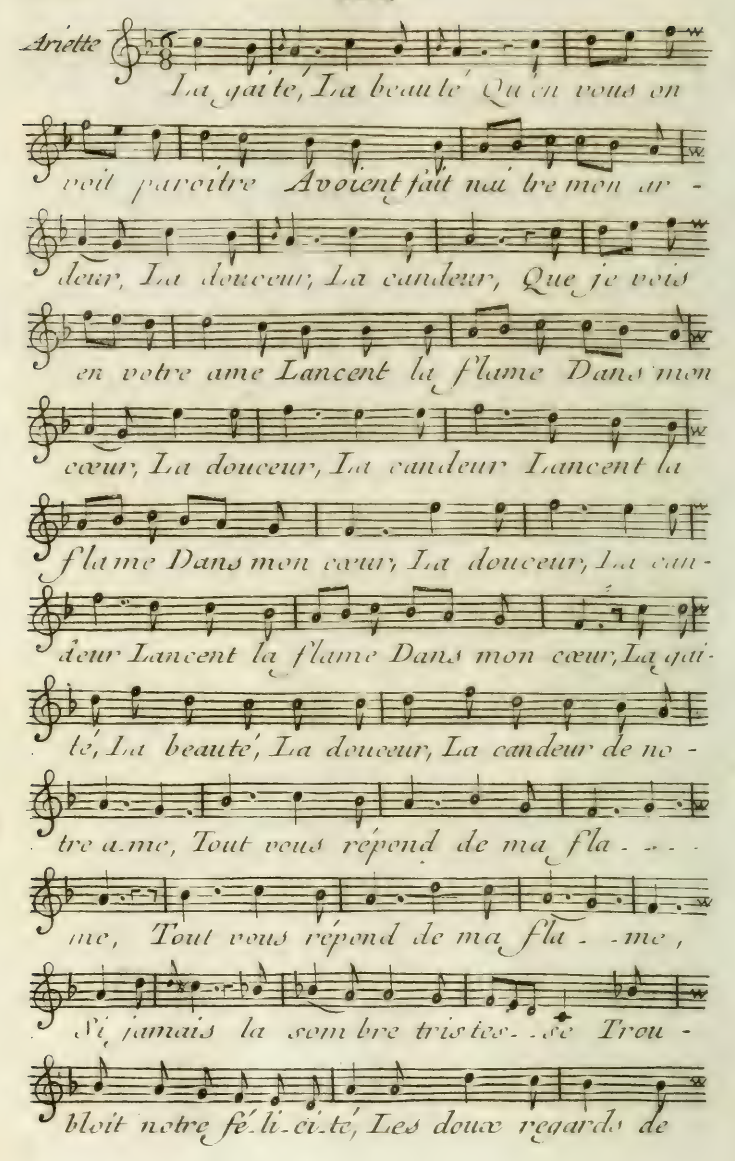
Mais ces traits sont

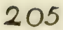
Ces instans sont, ces instans sont

chers, sont chers a mon cœur.

chers, sont chers à mon cœur.

L-1


Ariette
La gaité, La beauté Qu'en vous on
voit paroitre Avoient fait naitre mon ar-
deur, La douceur, La candeur, Que je vois
en votre ame Lancent la flame Dans mon
cœur, La douceur, La candeur Lancent la
flame Dans mon cœur, La douceur, La can-
deur Lancent la flame Dans mon cœur, La gai-
té, La beauté, La douceur, La candeur de no-
tre ame, Tout vous répond de ma fla- - - -
me, Tout vous répond de ma fla- -me,
Si jamais la sombre tristes- -se Trou-
bloit notre fé-li-ci-té, Les doux regards de



I. 1

la beau_té Ranimeroient notre allégres _

se, La gai_té, La beauté qu'en vous on

voit paroitre, Avoient fait nai tre Mon ar _

deur, La douceur, La candeur Lancent la

fla me dans mon cœur, La gaite, La dou _

ceur Tout nous promet le bonheur, Tout

nous promet le bonheur.

Ariette

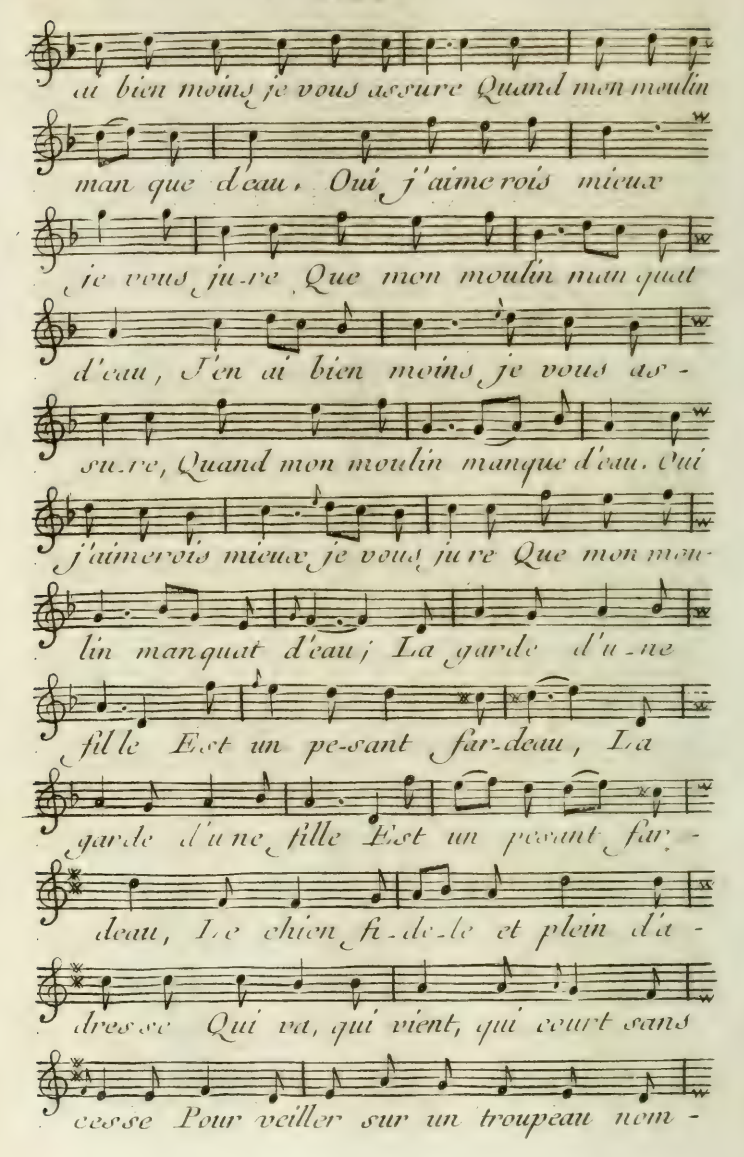
La garde d'une fille Est un pe _

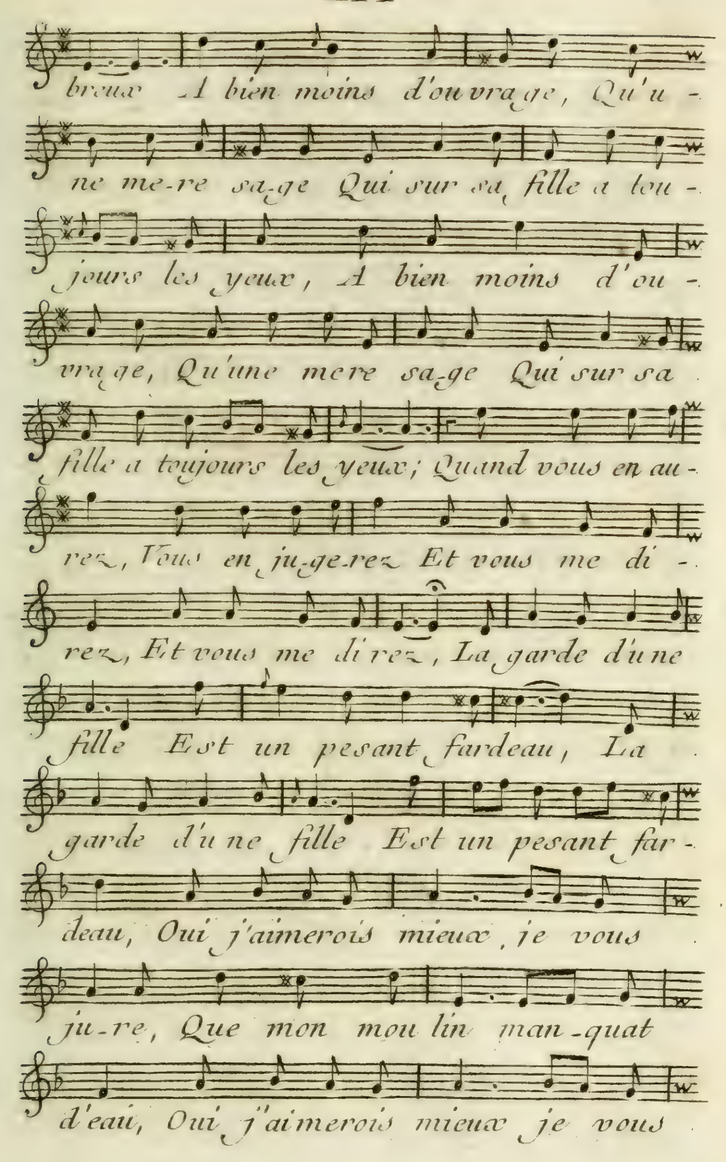
sant fardeau, La garde d'une fil le Est

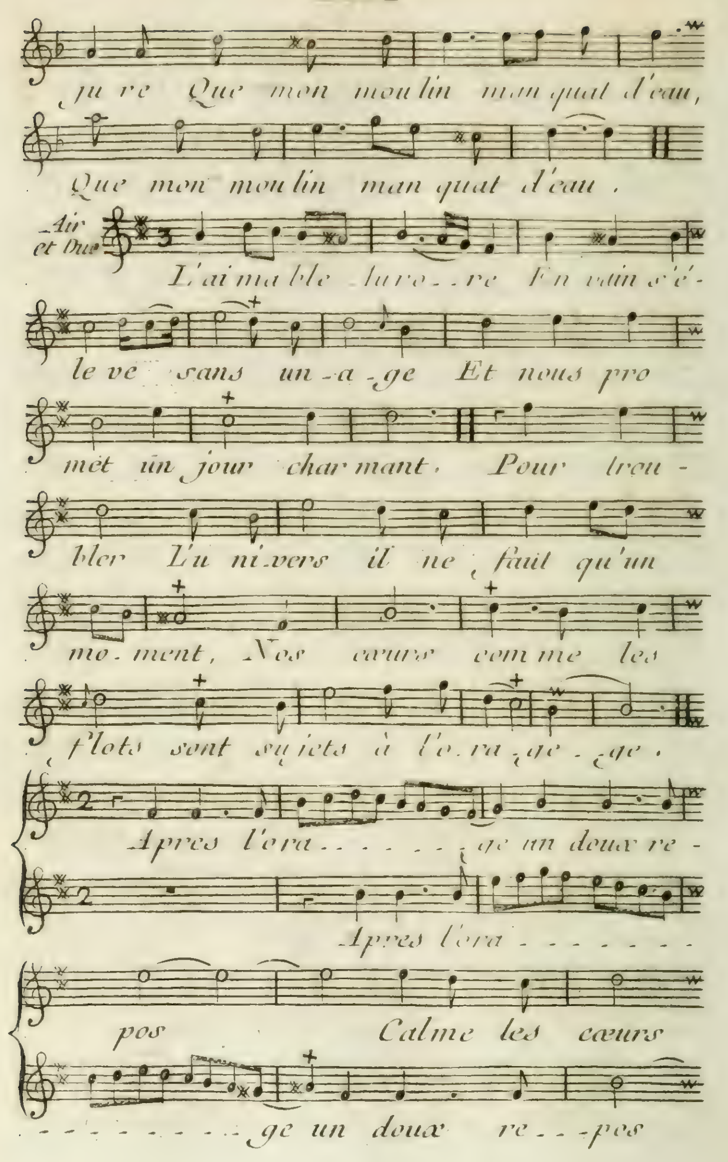
un pesant fardeau C'est tous les jours sou _

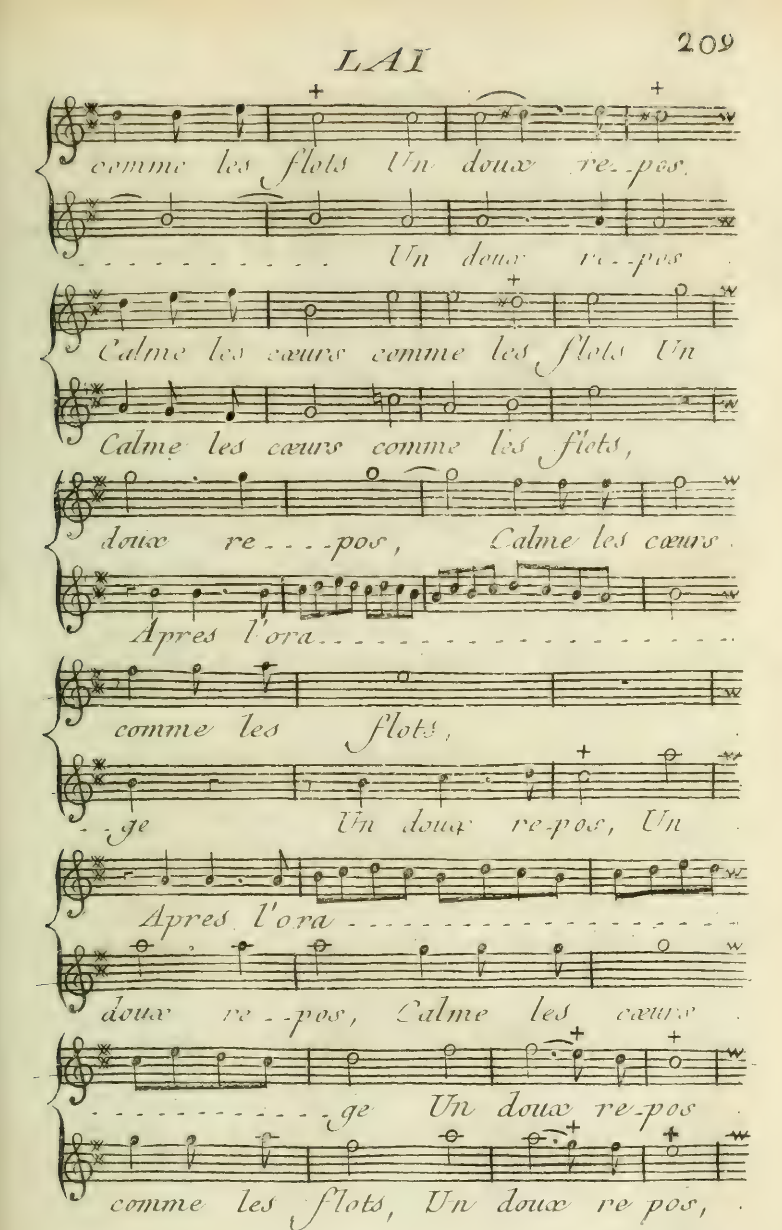
ci nouveau, C'est tous les jours sou _

ci nouveau; Nouvelle ta_bla_tu_re; J'en

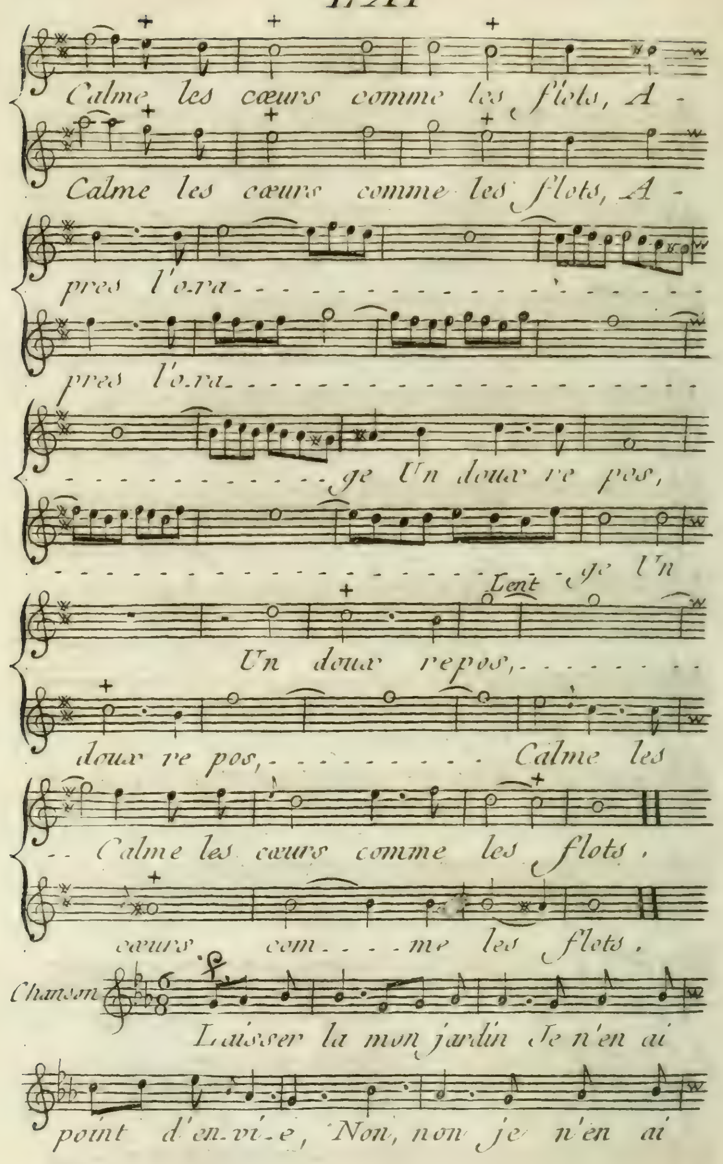

ai bien moins je vous assure Quand mon moulin
man que d'eau. Oui j'aimerois mieux
je vous ju-re Que mon moulin man quat
d'eau, J'en ai bien moins je vous as-
su-re, Quand mon moulin manque d'eau. Oui
j'aimerois mieux je vous ju re Que mon mou-
lin manquat d'eau; La garde d'u-ne
fil le Est un pe-sant far-deau, La
garde d'u ne fille Est un pesant far-
deau, Le chien fi-de-le et plein d'a-
dres se Qui va, qui vient, qui court sans
cesse Pour veiller sur un troupeau nom-


breux A bien moins d'ouvrage, Qu'u-
ne me-re sa-ge Qui sur sa fille a tou-
jours les yeux, A bien moins d'ou-
vrage, Qu'une mere sa-ge Qui sur sa
fille a toujours les yeux; Quand vous en au-
rez, Vous en ju-ge-rez Et vous me di-
rez, Et vous me di rez, La garde d'une
fille Est un pesant fardeau, La
garde d'une fille Est un pesant far-
deau, Oui j'aimerois mieux, je vous
ju-re, Que mon mou lin man-quat
d'eau, Oui j'aimerois mieux je vous


ju re Que mon moulin manquat d'eau,
Que mon moulin manquat d'eau.
Air et Duo
L'aimable Auro--re En vain s'é-
levé sans un-a-ge Et nous pro
mèt un jour charmant. Pour trou-
bler L'univers il ne fait qu'un
mo-ment, Nos cœurs comme les
flots sont sujets à l'o-ra-ge-ge.
Apres l'ora- - - - - - -ge un doux re-
Apres l'ora- - - - - -
pos Calme les cœurs
- - - - - - - - -ge un doux re--pos

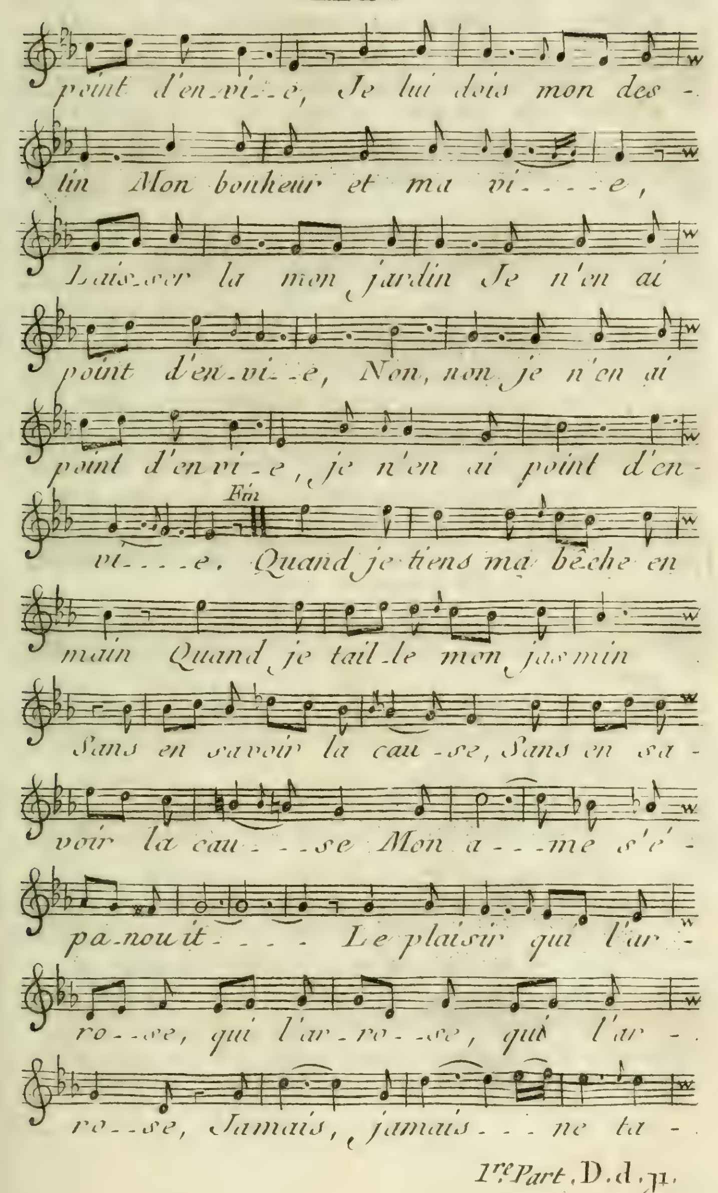

comme les flots Un doux re-pos.
Un doux re-pos
Calme les cœurs comme les flots Un
Calme les cœurs comme les flots,
doux re-pos, Calme les cœurs.
Apres l'ora-
comme les flots.
-ge Un doux re-pos, Un
Apres l'ora-
doux re-pos, Calme les cœurs
-ge Un doux re-pos
comme les flots, Un doux re pos,

LAI

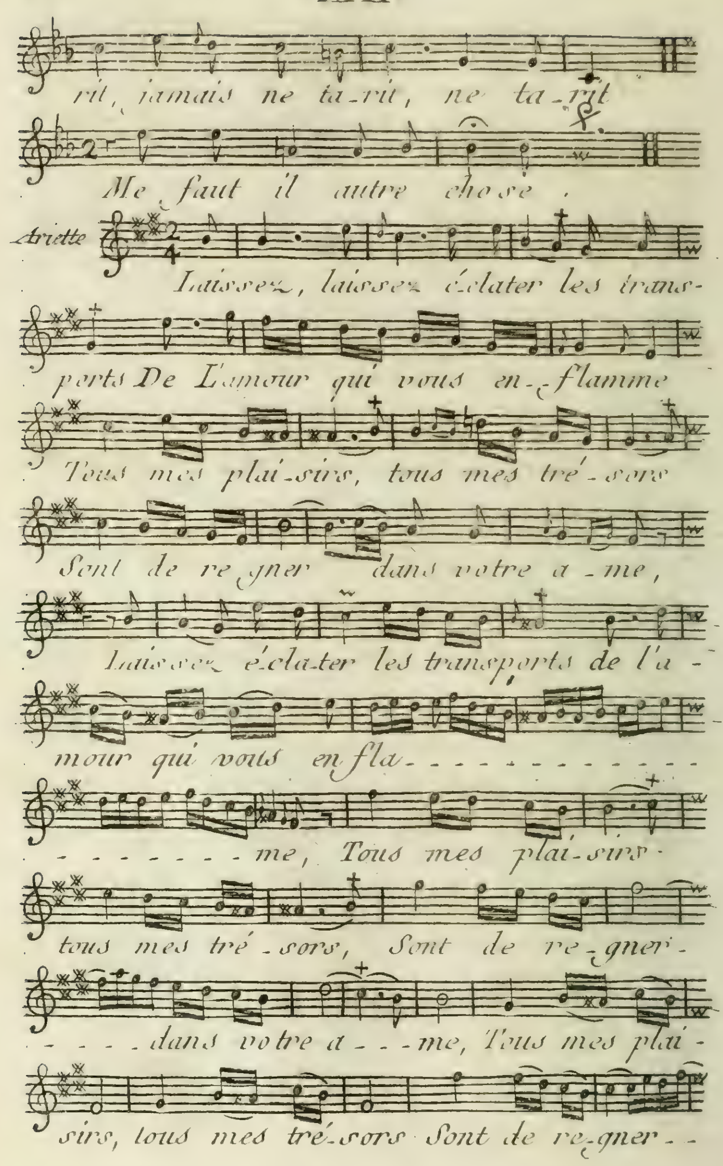


Calme les cœurs comme les flots, A -
Calme les cœurs comme les flots, A -
pres l'ora - - - - - - - - - - - - - - - - -
pres l'ora - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - ge Un doux re pos,
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - ge Un
Lent
Un doux repos, - - - - - - -
doux re pos, - - - - - - - - - Calme les
- - Calme les cœurs comme les flots.
cœurs com - - - me les flots.
Chanson
Laisser la mon jardin Je n'en ai
point d'en-vi-e, Non, non je n'en ai

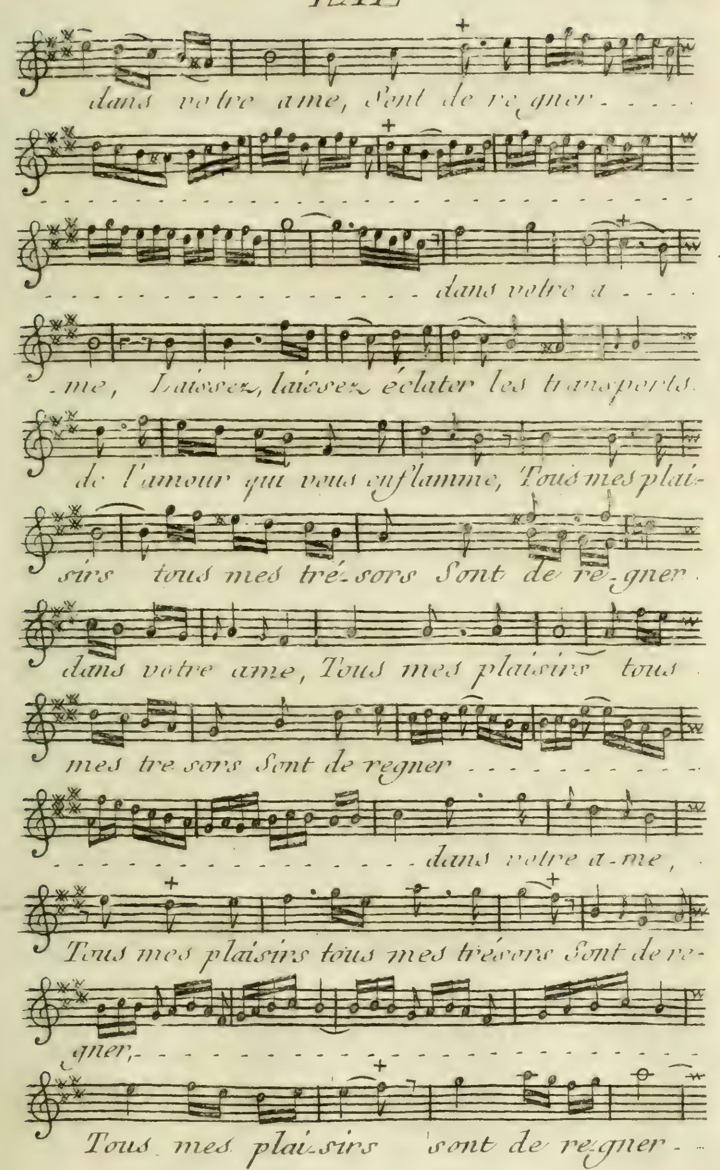
LAI


point d'en-vi--e, Je lui dois mon des-
tin Mon bonheur et ma vi----e,
Lais-ser la mon jardin Je n'en ai
point d'en-vi--e, Non, non je n'en ai
point d'en vi-e, je n'en ai point d'en-
Fin
vi---e. Quand je tiens ma bêche en
main Quand je tail-le mon jasmin
Sans en savoir la cau-se, Sans en sa-
voir la cau---se Mon a--me s'é-
pa-nou it--- Le plaisir qui l'ar-
ro--se, qui l'ar-ro--se, qui l'ar-
ro--se, Jamais, jamais--- ne ta-

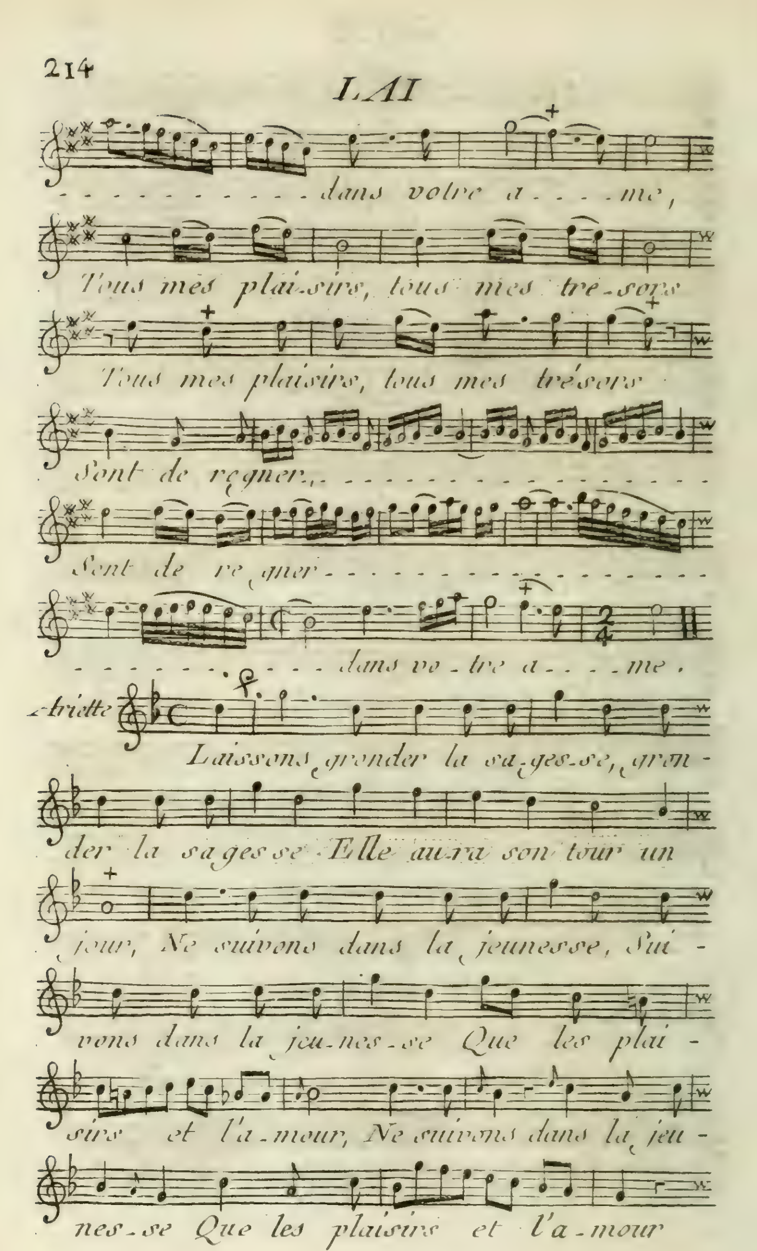
LAI


rit, jamais ne ta-rit, ne ta-rit
Me faut il autre chose.
Ariette
Laissez, laissez éclater les trans-
ports De L'amour qui vous en-flamme
Tous mes plai-sirs, tous mes tré-sors
Sont de re-gner dans votre a-me,
Laissez éclater les transports de l'a-
mour qui vous en fla- - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - me, Tous mes plai-sirs
tous mes tré-sors, Sont de re-gner
- - - - dans votre a- - -me, Tous mes plai-
sirs, tous mes tré-sors Sont de re-gner - -

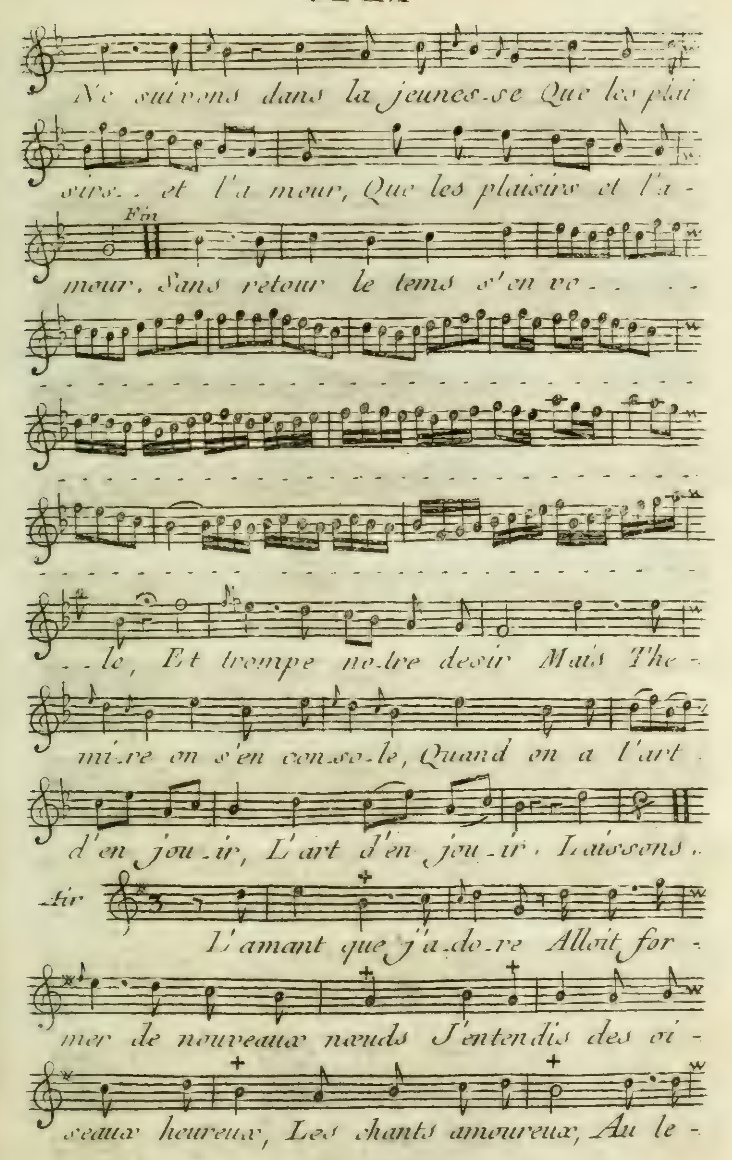
LAE

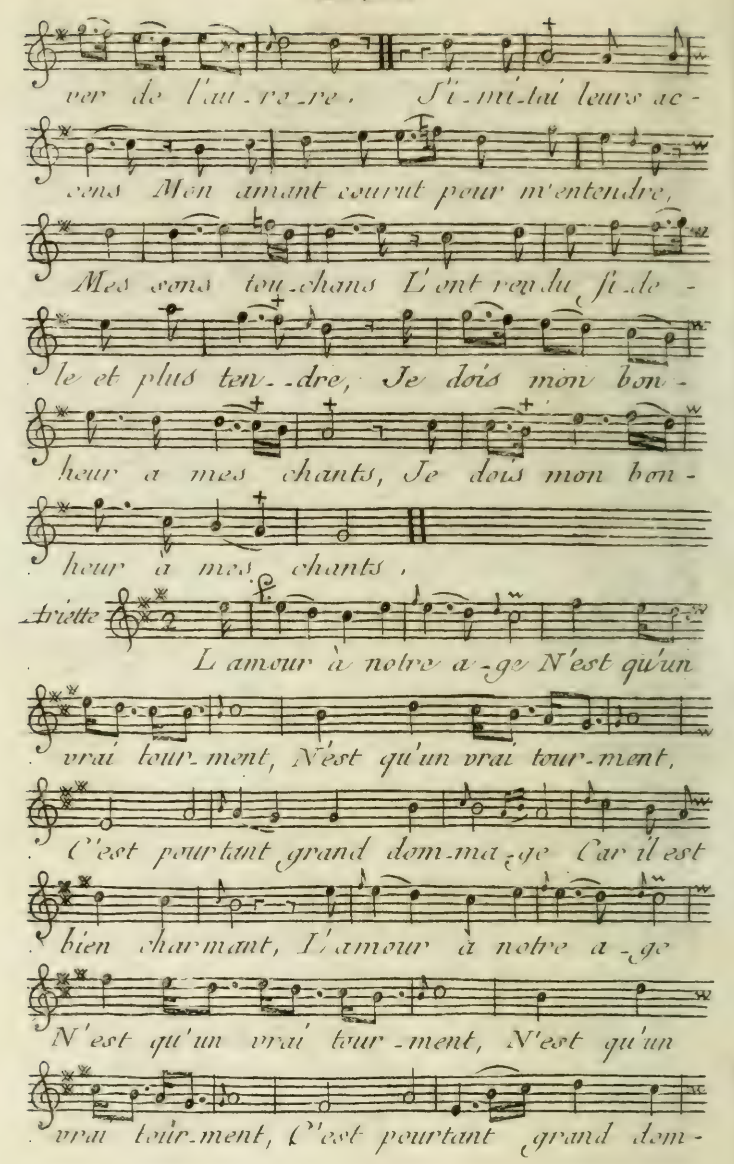

dans votre ame, Sont de re_gner - - - -
- - - dans votre a - - - -
-me, Laissez, laissez éclater les transports.
de l'amour qui vous enflamme, Tous mes plai-
sirs tous mes tré-sors Sont de re-gner
dans votre ame, Tous mes plaisirs tous
mes tre sors Sont de regner - - -
- - - dans votre a-me,
Tous mes plaisirs tous mes trésors Sont de re-
gner, - - -
Tous mes plai-sirs sont de re-gner - -

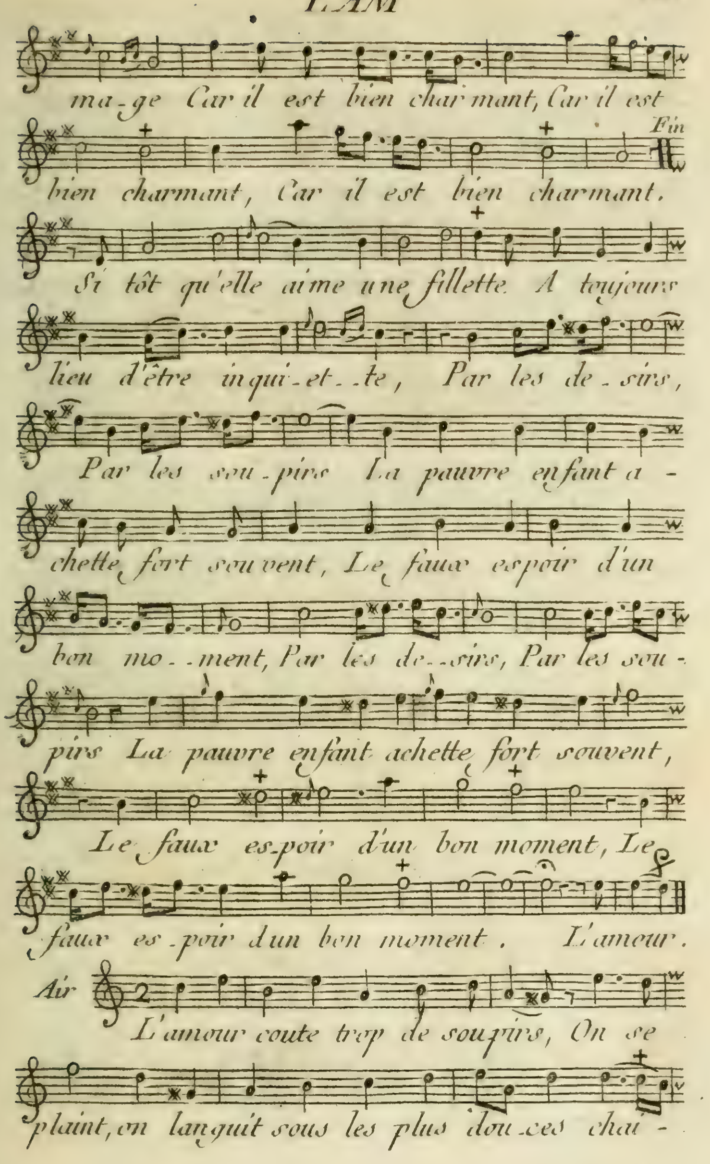
LAI

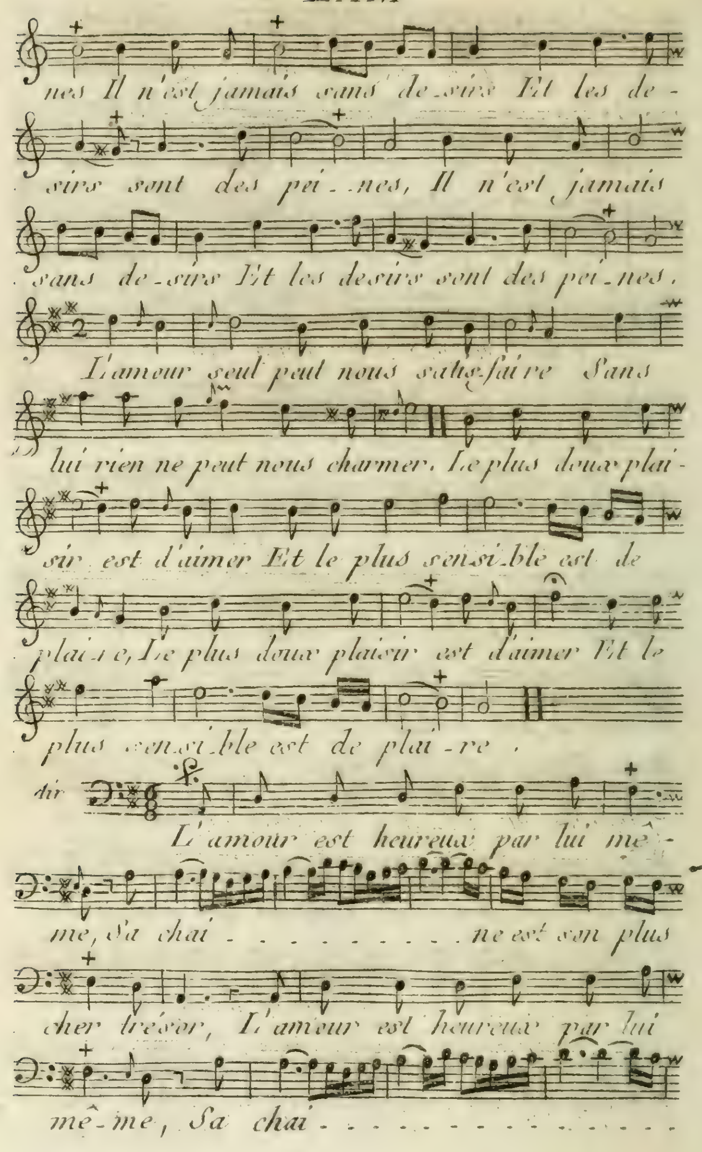


- - - - - - - - - - - - dans votre a - - - me,
Tous mes plai-sirs, tous mes tre-sors
Tous mes plaisirs, tous mes trésors
Sont de regner,, - - - - - - - - - - - - - - - - -
Sont de re gner - - - - - - - - - - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - dans vo - tre a - - - me.
Ariette
Laissons gronder la sa-ges-se, gron-
der la sa ges se Elle aura son tour un
jour, Ne suivons dans la jeunesse, Sui-
vons dans la jeu-nes-se Que les plai-
sirs et l'a-mour, Ne suivons dans la jeu-
nes-se Que les plaisirs et l'a-mour


Ne suivons dans la jeunes-se Que les plai
sirs. . et l'a mour, Que les plaisirs et l'a-
Fin
mour. Sans retour le tems s'en va- . . .
. . le, Et trompe no-tre desir Mais The-
mi-re on s'en con-so-le, Quand on a l'art
d'en jou-ir, L'art d'en jou-ir. Laissons
Air
L'amant que j'a-do-re Alloit for-
mer de nouveaux nœuds J'entendis des oi-
seaux heureux, Les chants amoureux, Au le-


ver de l'au-ro-re. J'i-mi-tai leurs ac-
cens Mon amant courut pour m'entendre,
Mes sons tou-chans L'ont ren-du fi-de-
le et plus ten--dre, Je dois mon bon-
heur a mes chants, Je dois mon bon-
heur à mes chants.
Ariette
L amour à notre a-ge N'est qu'un
vrai tour-ment, N'est qu'un vrai tour-ment,
C'est pourtant grand dom-ma-ge Car il est
bien charmant, L'amour à notre a-ge
N'est qu'un vrai tour-ment, N'est qu'un
vrai tour-ment, C'est pourtant grand dom-


ma-ge Car il est bien char mant, Car il est
Fin
bien charmant, Car il est bien charmant.
Si tôt qu'elle aime une fillette A toujours
lieu d'être inqui-et--te, Par les de-sirs,
Par les sou-pirs La pauvre enfant a-
chette fort souvent, Le faux espoir d'un
bon mo--ment, Par les de--sirs, Par les sou-
pirs La pauvre enfant achette fort souvent,
Le faux es-poir d'un bon moment, Le
faux es-poir d'un bon moment. L'amour.
Air
L'amour coute trop de soupirs, On se
plaint, on languit sous les plus dou-ces chai-


nes Il n'est jamais sans de-sirs Et les de-
sirs sont des pei-nes, Il n'est jamais
sans de-sirs Et les desirs sont des pei-nes.
L'amour seul peut nous satis-faire Sans
lui rien ne peut nous charmer. Le plus doux plai-
sir est d'aimer Et le plus sen-si-ble est de
plai-re, Le plus doux plaisir est d'aimer Et le
plus sen-si-ble est de plai-re.
Air
L'amour est heureux par lui mê-
me, Sa chai - - - - - - - - - - ne est son plus
cher trésor, L'amour est heureux par lui
mê-me, Sa chai - - - - - - - - - - - - -

Fin.

ne est son plus cher tré_sor. Que peut

on de_si_rer en_ _cor Quand on pos -

se - de ce qu'on ai_me, Tous les rangs sont

le rang su_prê_me, Tous les a - _ges

sont l'a_ge d'or

Ariette — Majeur

L'Amour est un peintre trom -

peur Sa touche est fraiche et vi - ve, Sa

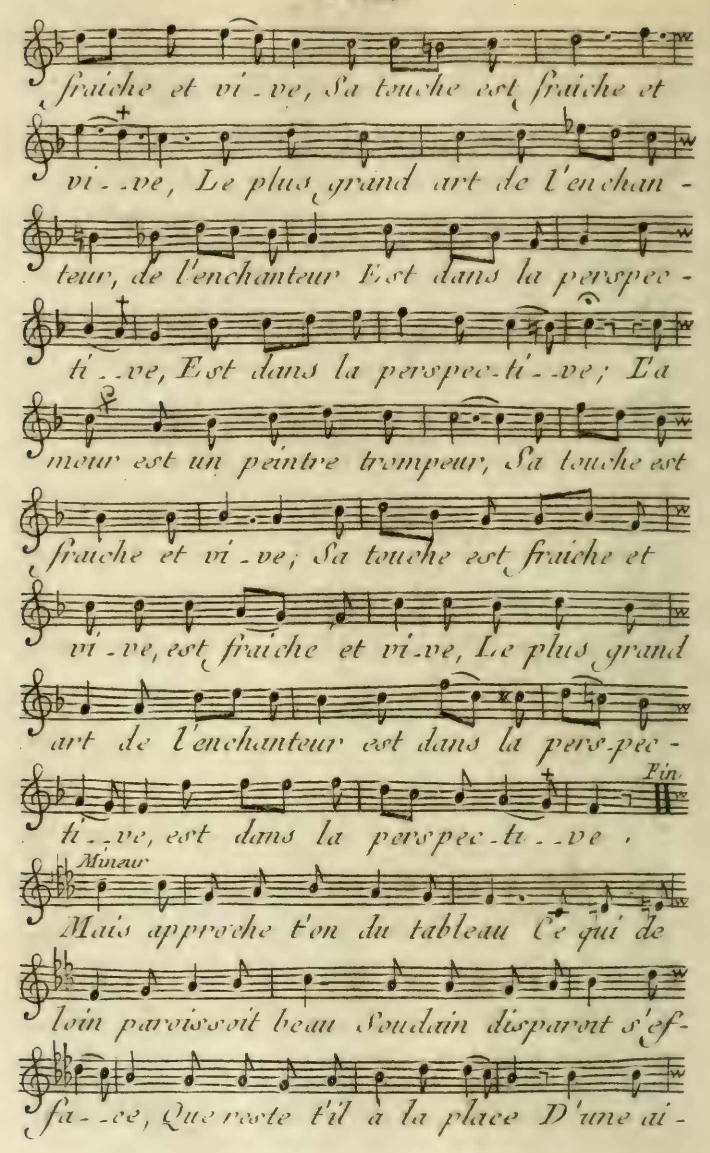
touche est fraiche et vi _ve, Sa touche est

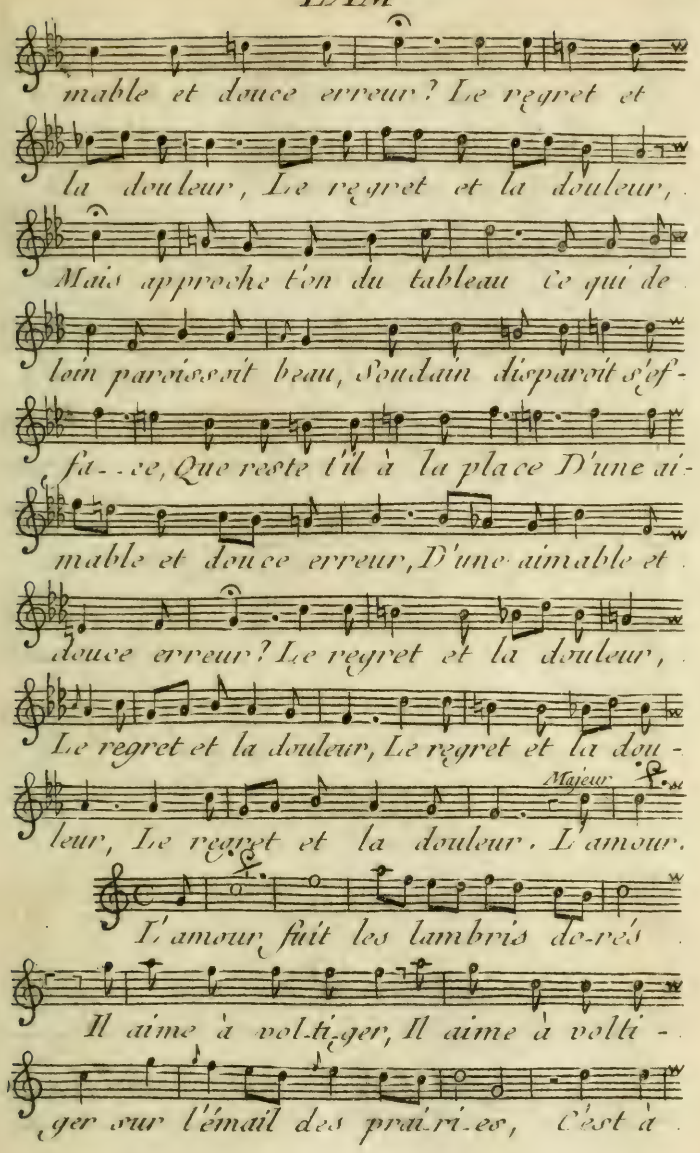
fraiche et vi_ _ve, Le plus grand art de
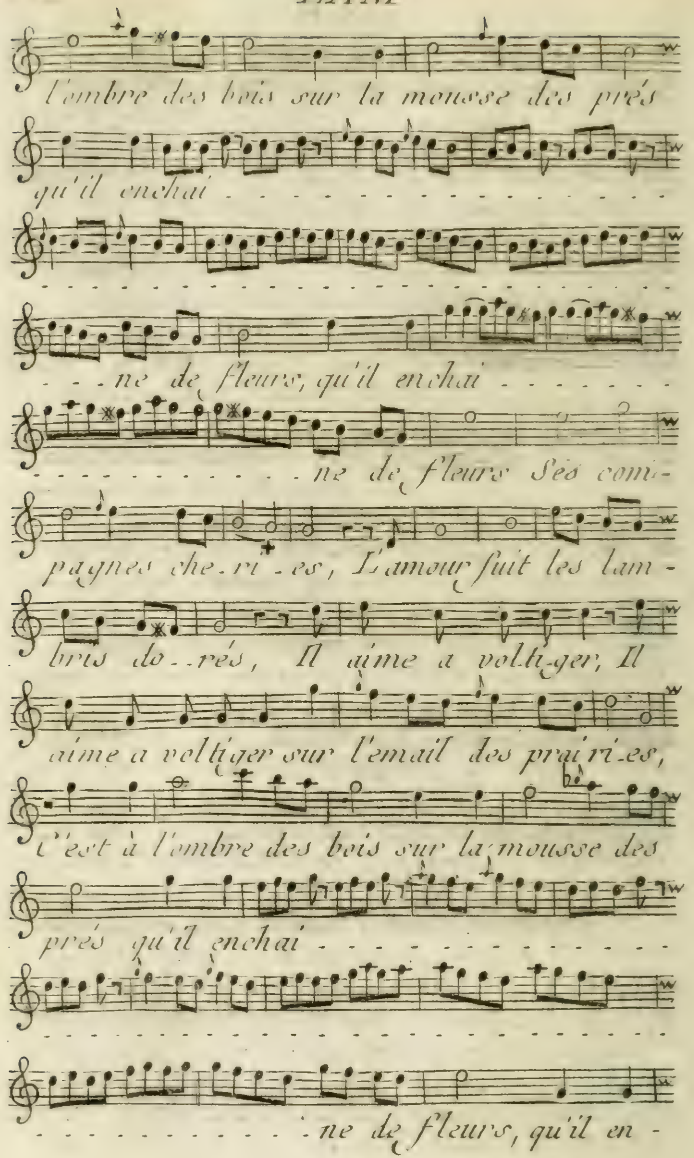
l'enchanteur Est dans la perspec_ti_ve,

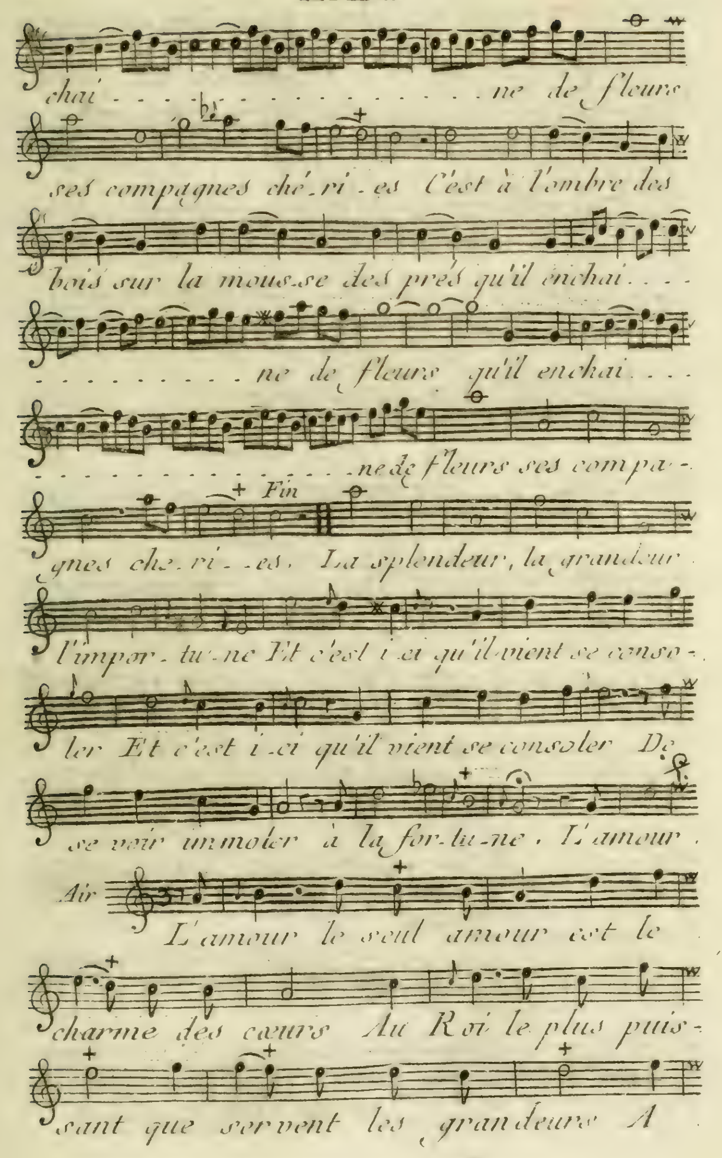
L'amour est un peintre trompeur, L'a -

mour est un peintre trompeur Sa touche est


fraiche et vi-ve, Sa touche est fraiche et
vi--ve, Le plus grand art de l'enchan-
teur, de l'enchanteur Est dans la perspec-
ti--ve, Est dans la perspec-ti--ve; L'a
mour est un peintre trompeur, Sa touche est
fraiche et vi-ve; Sa touche est fraiche et
vi-ve, est fraiche et vi-ve, Le plus grand
art de l'enchanteur est dans la pers-pec-
ti--ve, est dans la perspec-ti--ve.
Fin.
Mineur
Mais approche t'on du tableau Ce qui de
loin paroissoit beau Soudain disparoit s'ef-
fa--ce, Que reste t'il à la place D'une ai-


mable et douce erreur? Le regret et
la douleur, Le regret et la douleur,
Mais approche t'on du tableau Ce qui de
loin paroissoit beau, Soudain disparoit s'ef-
fa- - ce, Que reste t'il à la place D'une ai-
mable et douce erreur, D'une aimable et
douce erreur? Le regret et la douleur,
Le regret et la douleur, Le regret et la dou-
leur, Le regret et la douleur. L'amour.
Majeur
L'amour fuit les lambris do-rés
Il aime à vol-ti-ger, Il aime à volti-
ger sur l'émail des prai-ri-es, C'est à


l'ombre des bois sur la mousse des prés
qu'il enchai - - - - - - - - - - - - - - -
- -
- - ne de fleurs, qu'il enchai - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - ne de fleurs Ses com-
pagnes che-ri-es, L'amour fuit les lam-
bris do--rés, Il aime a voltiger, Il
aime a voltiger sur l'email des prairi-es,
C'est à l'ombre des bois sur la mousse des
prés qu'il enchai - - - - - - - - - - - - - - -
- -
- - - - - - - - - - - - - - ne de fleurs, qu'il en-

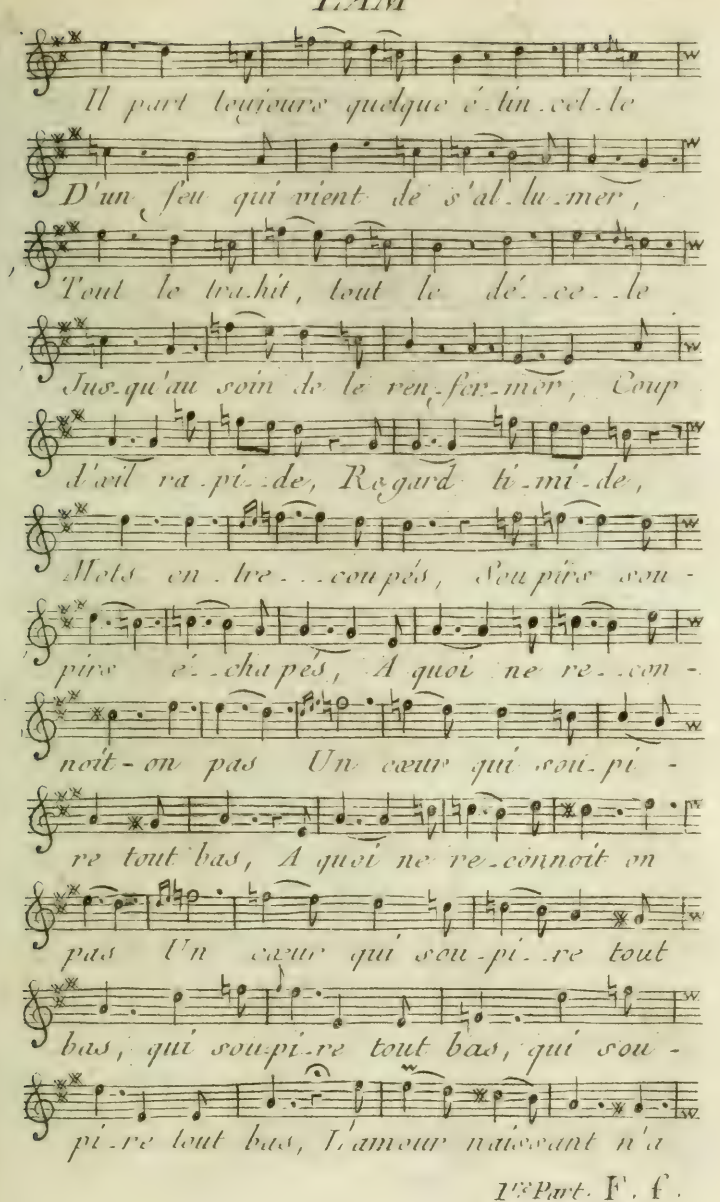

chai . . . . ne de fleurs
ses compagnes ché-ri-es C'est à l'ombre des
bois sur la mous-se des prés qu'il enchai . . .
. . . . ne de fleurs qu'il enchai . . .
. . . . ne de fleurs ses compa-
Fin
gnes che-ri--es. La splendeur, la grandeur
l'impor-tu-ne Et c'est i-ci qu'il vient se conso-
ler Et c'est i-ci qu'il vient se consoler De
se voir immoler à la for-tu-ne. L'amour.
Air
L'amour le seul amour est le
charme des cœurs Au Roi le plus puis-
sant que servent les grandeurs A

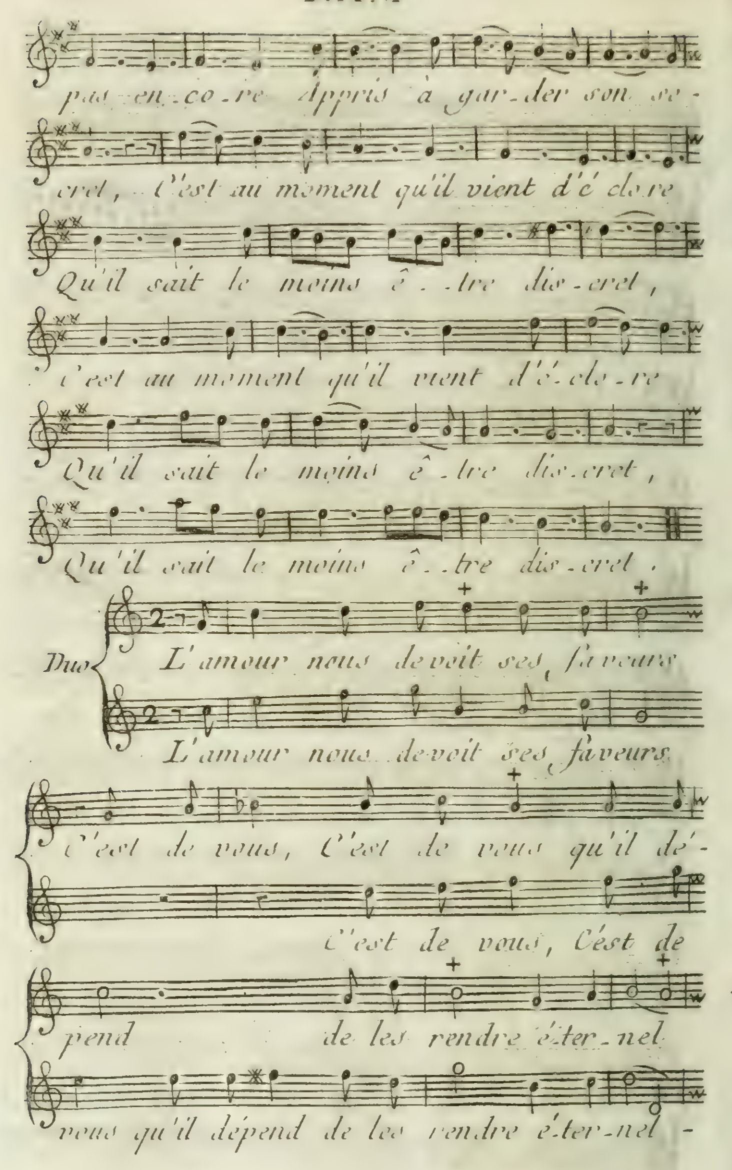


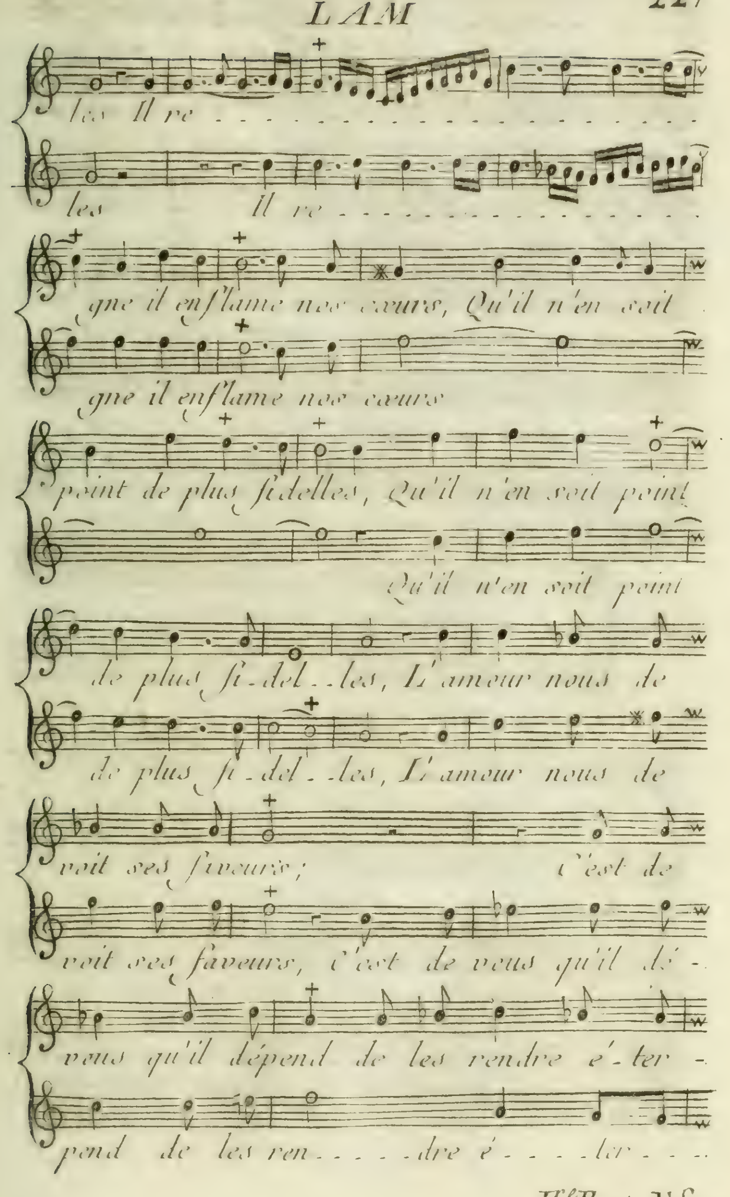
vi-vre aussi content un Berger peut pré-
ten--dre. Et si pour l'un des deux Le
Ciel s'est dé-cla-ré, Ce-lui qu'il a for-
mé plus sen-sible et plus ten--dre
Est-ce lui qu'il a pré-fe-ré.

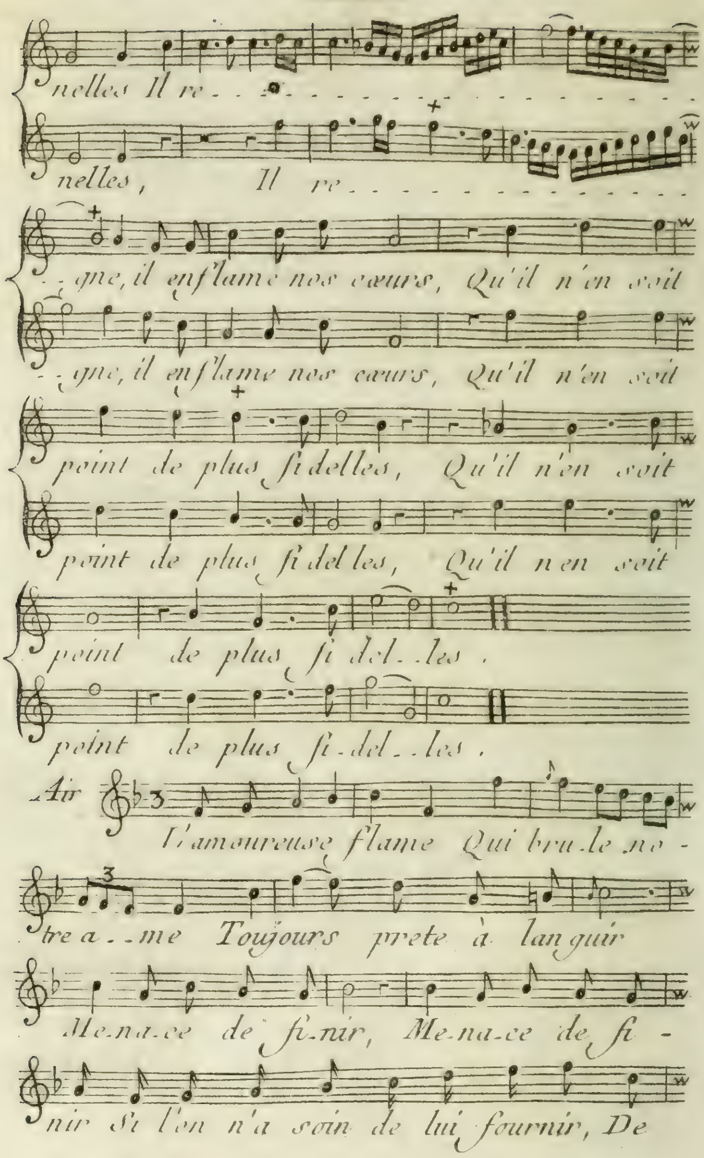
Ariette

L'amour nais-sant n'a pas en
co re Ap pris a gar-der son secret,
C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re,
Qu'il sait le moins, ê--tre dis-cret
C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re,
Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret,
Qu'il sait le moins ê--tre dis-cret,


Il part toujours quelque é-tin-cel-le
D'un feu qui vient de s'al-lu-mer,
Tout le trahit, tout le dé-ce-le
Jus-qu'au soin de le ren-fer-mer, Coup
d'œil ra-pi-de, Regard ti-mi-de,
Mots en-tre-cou-pés, Sou-pirs sou-
pirs é-cha-pés, A quoi ne re-con-
noit-on pas Un cœur qui sou-pi-
re tout bas, A quoi ne re-connoit on
pas Un cœur qui sou-pi-re tout
bas, qui sou-pi-re tout bas, qui sou-
pi-re tout bas, L'amour naissant n'a


pas en-co-re appris à gar-der son se-
cret, C'est au moment qu'il vient d'é clo-re
Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret,
C'est au moment qu'il vient d'é-clo-re
Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret,
Qu'il sait le moins ê-tre dis-cret.
Duo
L'amour nous devoit ses faveurs
L'amour nous devoit ses faveurs
C'est de vous, C'est de vous qu'il dé-
C'est de vous, Cést de
pend de les rendre éter-nel
vous qu'il dépend de les rendre éter-nel -


les Il re - - - - - - - - - - - - - - - - - - -
les Il re - - - - - - - - - - - - - - - - -
que il enflame nos cœurs, Qu'il n'en soit
que il enflame nos cœurs
point de plus fidelles, Qu'il n'en soit point
Qu'il n'en soit point
de plus fi-del--les, L'amour nous de
de plus fi-del--les, L'amour nous de
voit ses faveurs; C'est de
voit ses faveurs, C'est de vous qu'il dé-
vous qu'il dépend de les rendre é-ter-
pend de les ren- - - - dre é - - - ter - - -

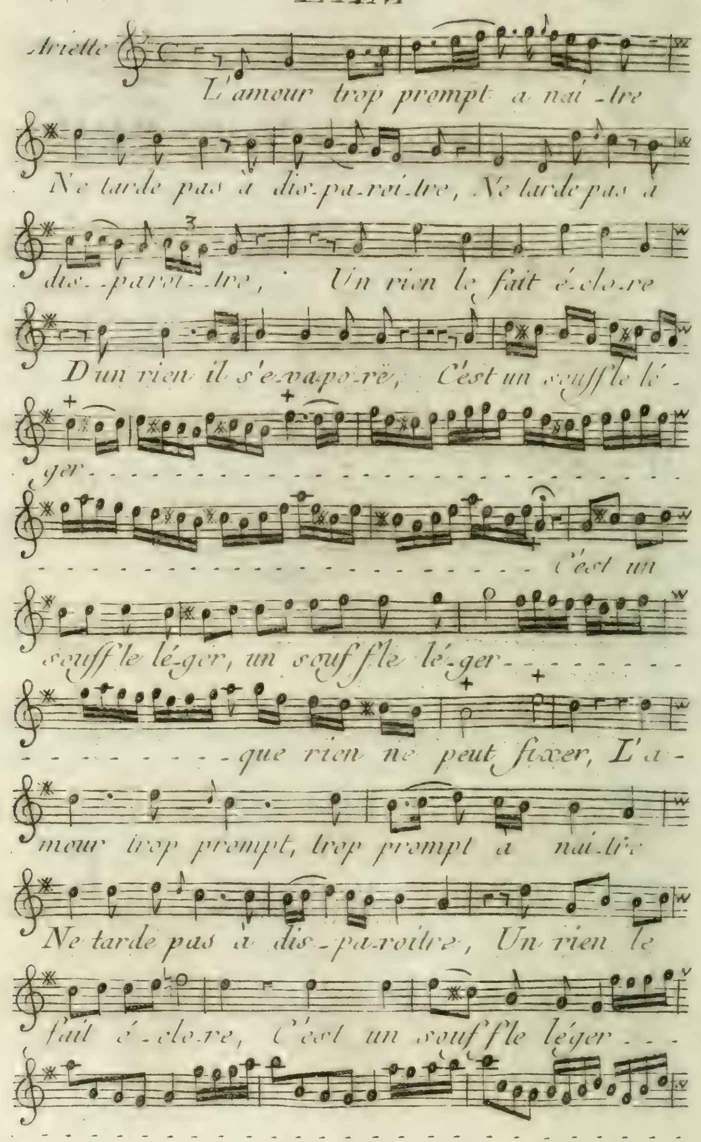

nelles Il re - - - - - - - - - - - - - - -
nelles, Il re - - - - - - - - - - - - - -
- - gne, il enflame nos cœurs, Qu'il n'en soit
- - gne, il enflame nos cœurs, Qu'il n'en soit
point de plus fidelles, Qu'il n'en soit
point de plus fidelles, Qu'il n'en soit
point de plus fi del - - les.
point de plus fi - del - - les.
Air
L'amoureuse flame Qui bru - le no -
tre a - - me Toujours prete à languir
Me - na - ce de fi - nir, Me - na - ce de fi -
nir Si l'on n'a soin de lui fournir, De

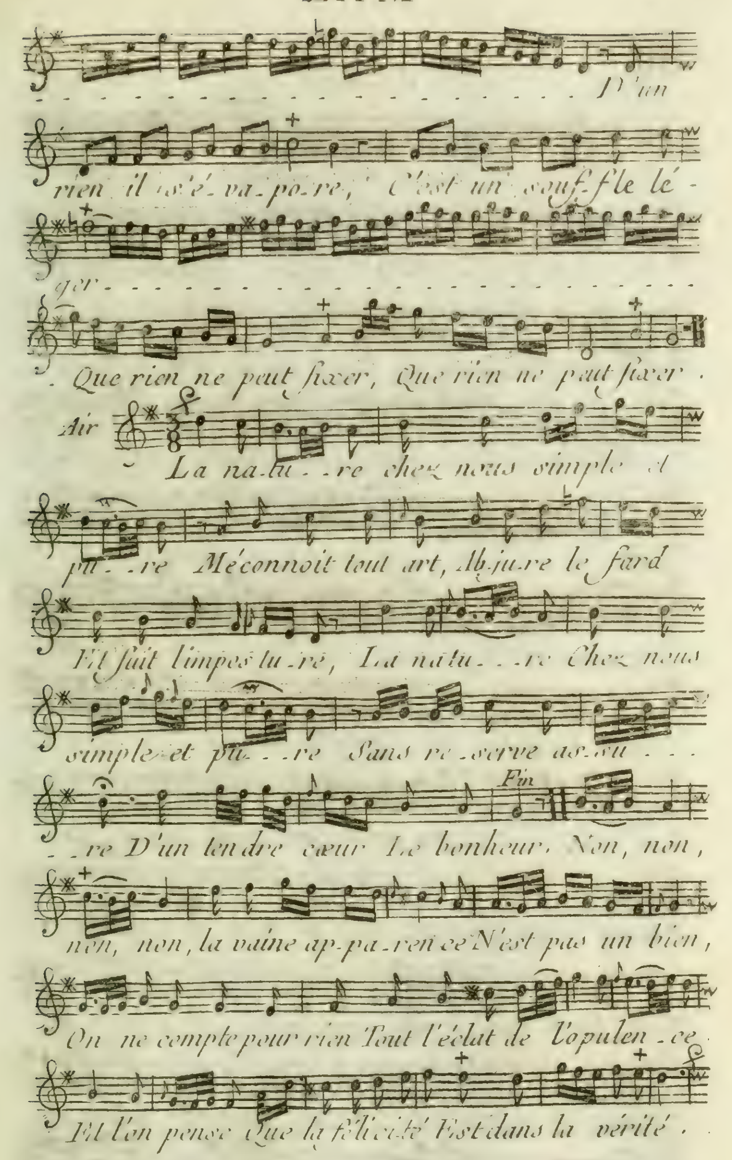
Fin

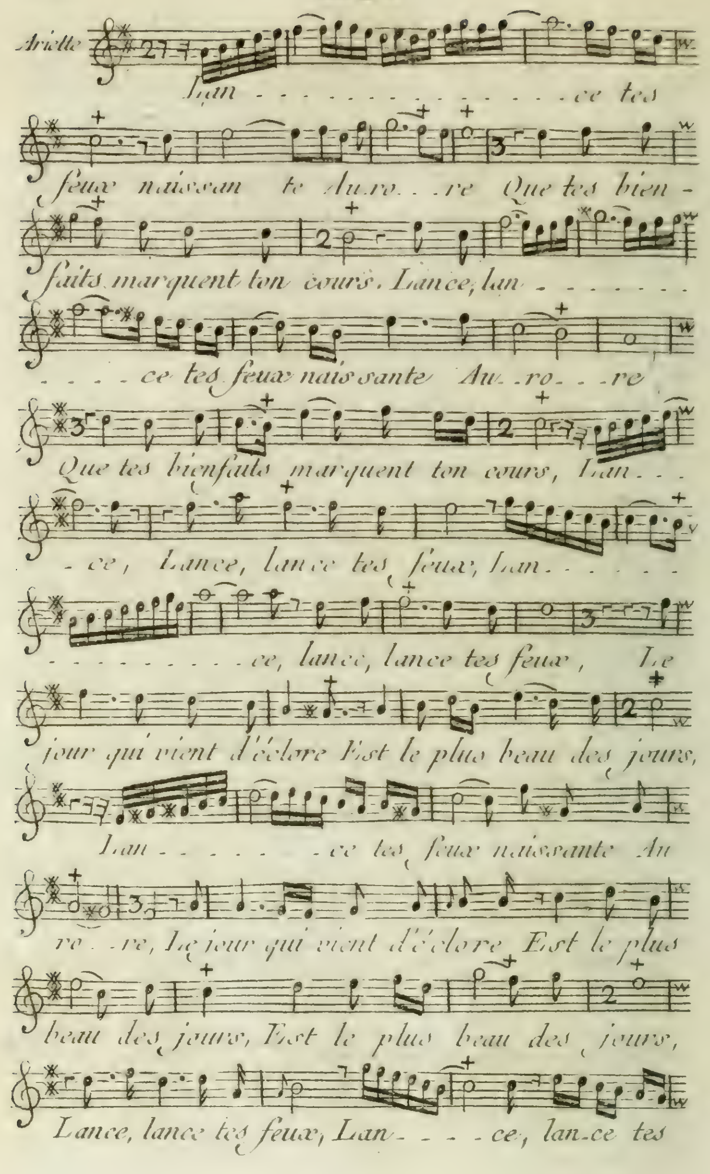
quoi l'entretenir. C'est par la cons-
tance Qu'un amant heureux, Doit prou-
ver ses feux, Un jour d'indifférence Ré-
pand un poison Contre qui la raison
Est souvent sans deffense.

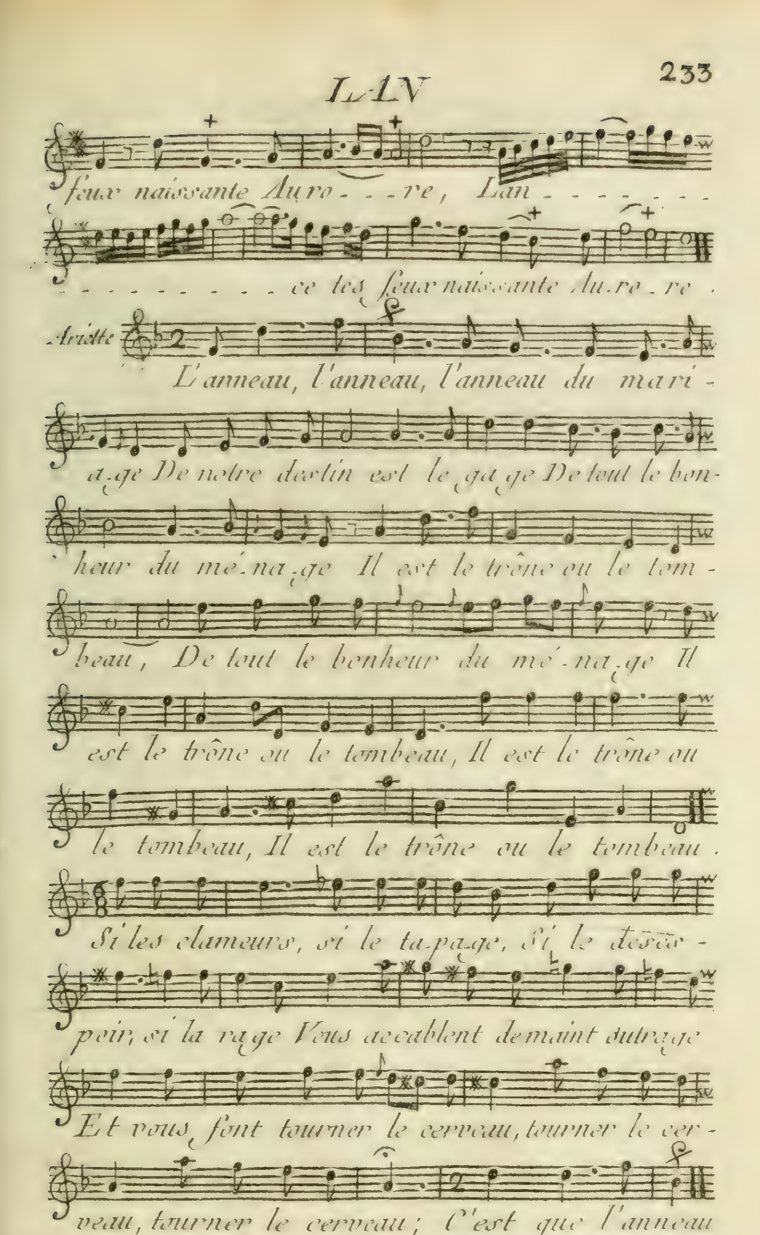
Romance

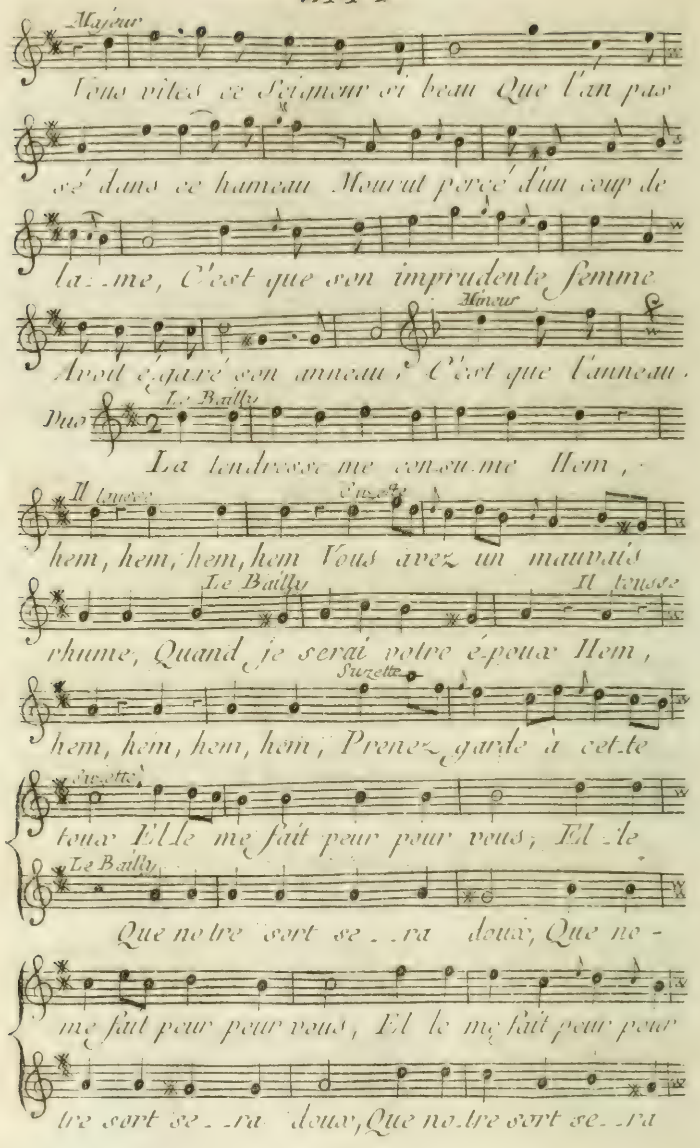
L'amour quoiqu'il soit un en- -fant
Est assez grand pour se condui-re, C'est de
lui seul que l'on ap-prend Rien n'est capable
de l'instrui-re, Ce cœur qu'amour a sçu for-
mer Ne veut connoi- -tre que lui pour mai-tre,
On sait tout quand on sait aimer, On sait
tout quand on sait ai-mer.

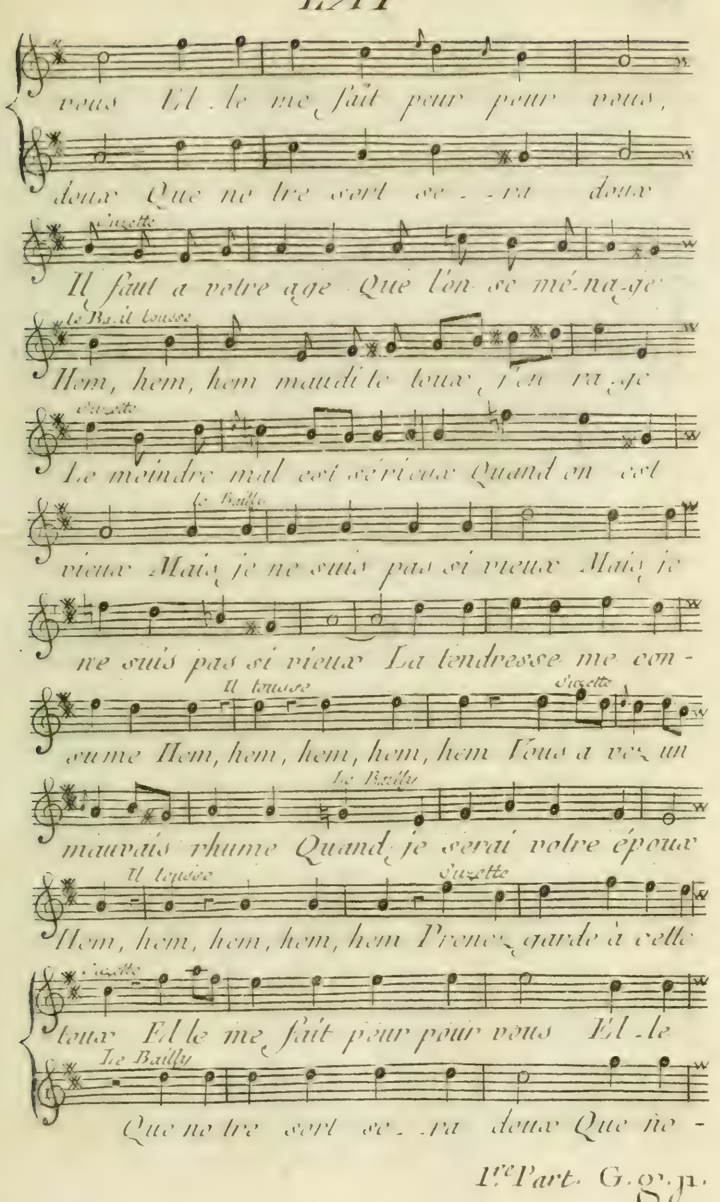

Ariette
L'amour trop prompt a nai-tre
Ne tarde pas à dis-pa-roi-tre, Ne tarde pas à
dis-paroi-tre, Un rien le fait é-clo-re
D'un rien il s'e-va-po-rë, C'est un souffle lé-
ger -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - C'est un
souffle lé-gér, un souffle lé-ger - - - - - - -
- - - - - - - - que rien ne peut fixer, L'a-
mour trop prompt, trop prompt a nai-tre
Ne tarde pas à dis-paroitre, Un rien le
fait é-clo-re, C'est un souffle léger - - -
- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

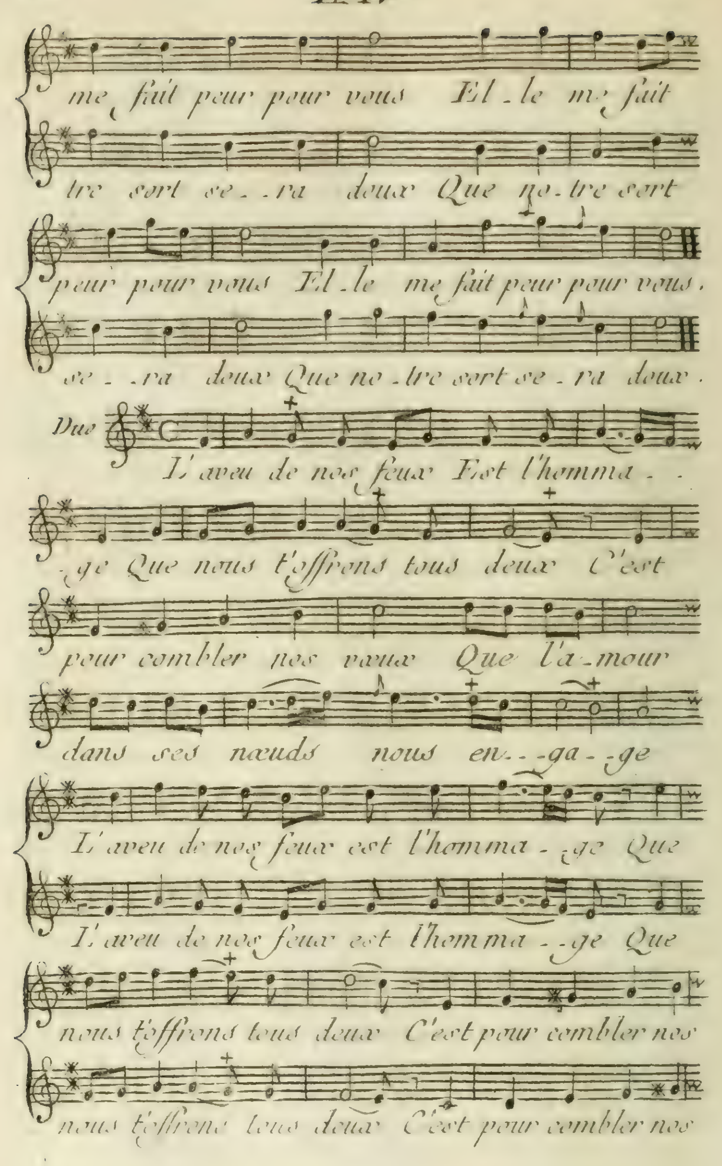

D'un
rien il s'é-va-po-re, C'est un souf-fle lé-
ger
Que rien ne peut fixer, Que rien ne peut fixer.
Air
La na-tu--re chez nous simple et
pu--re Méconnoit tout art, Abjure le fard
Et fuit l'impos-tu-re, La natu---re Chez nous
simple et pu--re Sans ré-serve as-su---
--re D'un tendre cœur Le bonheur. Non, non,
non, non, la vaine ap-pa-ren-ce N'est pas un bien,
On ne compte pour rien Tout l'éclat de l'opulen-ce
Et l'on pense Que la félicité Est dans la vérité.
Fin

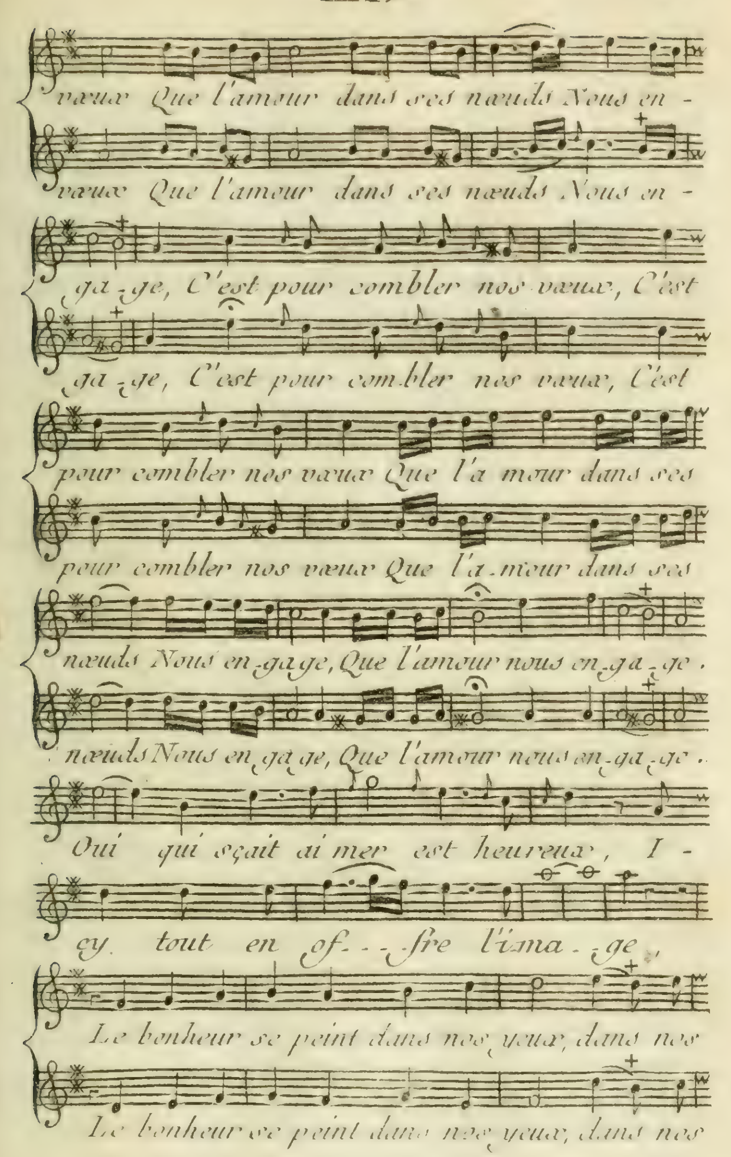

Ariette
Lan . . . . ce tes
feux naissan te Auro . . re Que tes bien -
faits marquent ton cours. Lance, lan . . . .
. . . . ce tes feux naissante Au . ro . . . re
Que tes bienfaits marquent ton cours, Lan . . .
. ce, Lance, lance tes feux, Lan . . . . . .
. . . . ce, lance, lance tes feux, Le
jour qui vient d'éclore Est le plus beau des jours,
Lan . . . . ce tes feux naissante Au
ro . . re, Le jour qui vient d'éclore Est le plus
beau des jours, Est le plus beau des jours,
Lance, lance tes feux, Lan . . . . ce, lan.ce tes
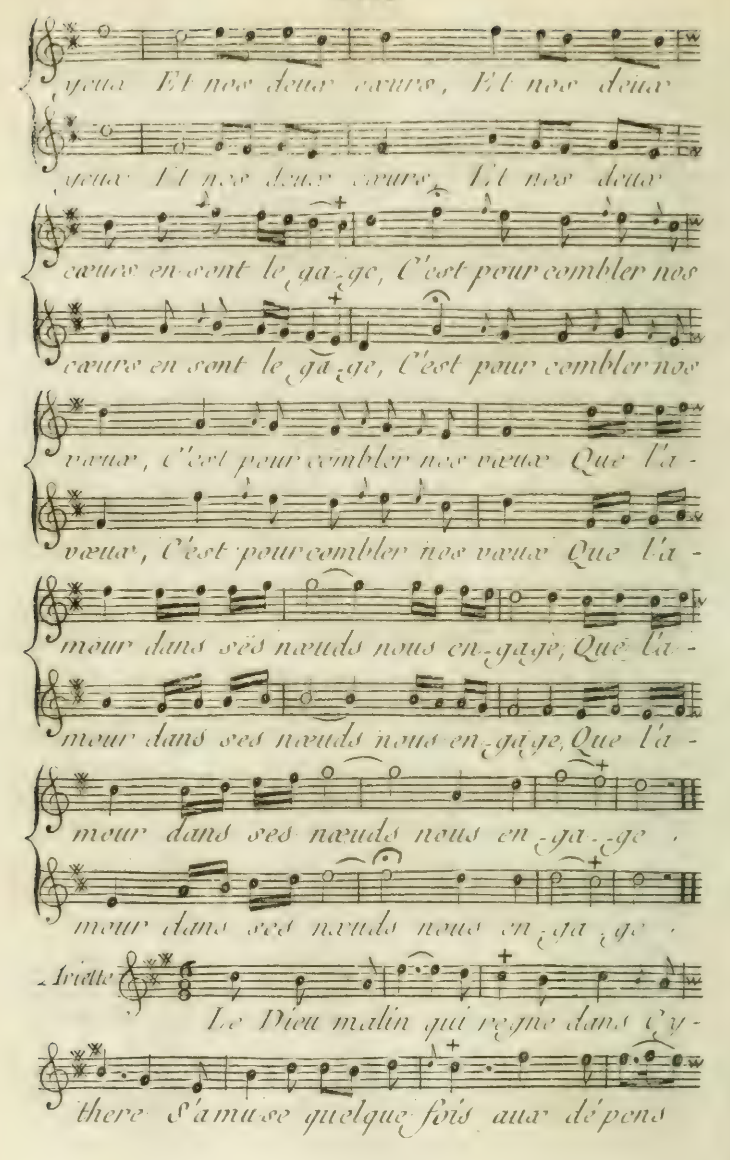

LXV
ſeux naissante Auro- - -re, Lan- - - - - - - -
- - - - - - - - - - - ce tes ſeux naissante Au-ro-re.
Ariette
L'anneau, l'anneau, l'anneau du mari-
a-ge De notre destin est le ga-ge De tout le bon-
heur du mé-na-ge Il est le trône ou le tom-
beau, De tout le bonheur du mé-na-ge Il
est le trône ou le tombeau, Il est le trône ou
le tombeau, Il est le trône ou le tombeau.
Si les clameurs, si le ta-pa-ge, Si le déses-
poir, si la ra-ge Vous accablent de maint outrage
Et vous ſont tourner le cerveau, tourner le cer-
veau, tourner le cerveau; C'est que l'anneau

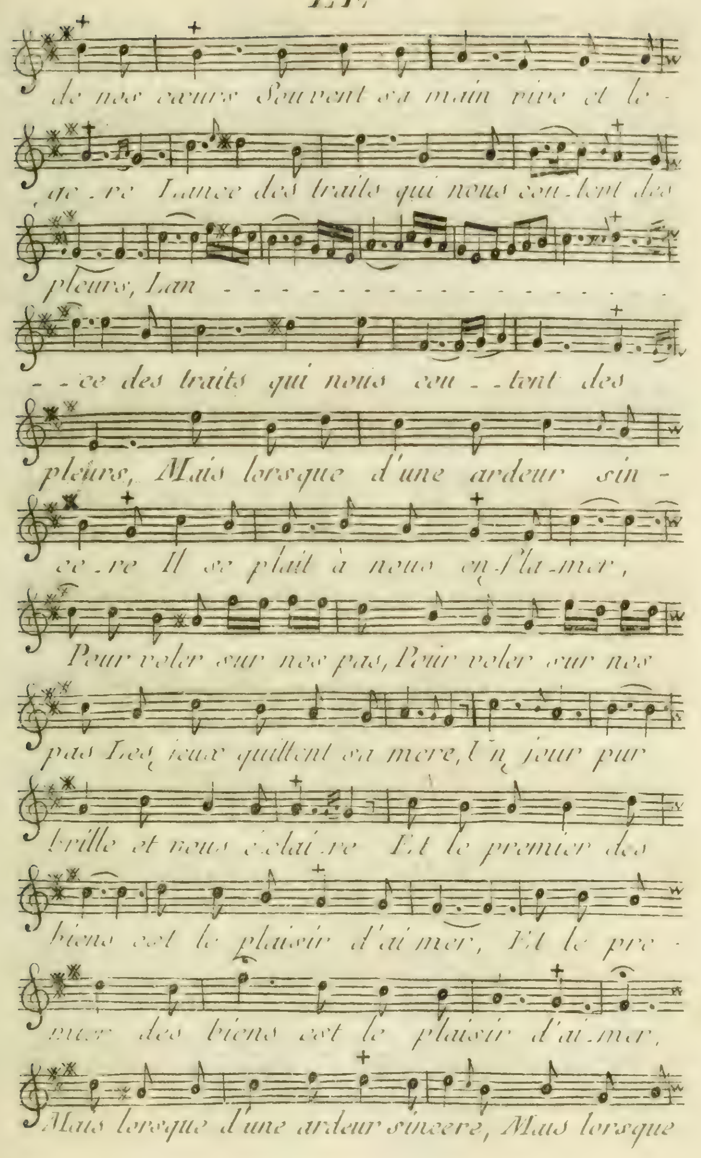

Majeur
Vous vites ce Seigneur si beau Que l'on pas
sé dans ce hameau Mourut percé d'un coup de
la..me, C'est que son imprudente femme
Mineur
Avoit égaré son anneau ? C'est que l'anneau.
Duo
Le Bailly
La tendresse me consume Hem,
Il tousse
Suzette
hem, hem, hem, hem Vous avez un mauvais
Le Bailly
Il tousse
rhume, Quand je serai votre époux Hem,
Suzette
hem, hem, hem, hem, Prenez garde à cette
Suzette
toux Elle me fait peur pour vous, El-le
Le Bailly
Que notre sort se..ra doux, Que no-
me fait peur pour vous, El le me fait peur pour
tre sort se..ra doux, Que notre sort se..ra

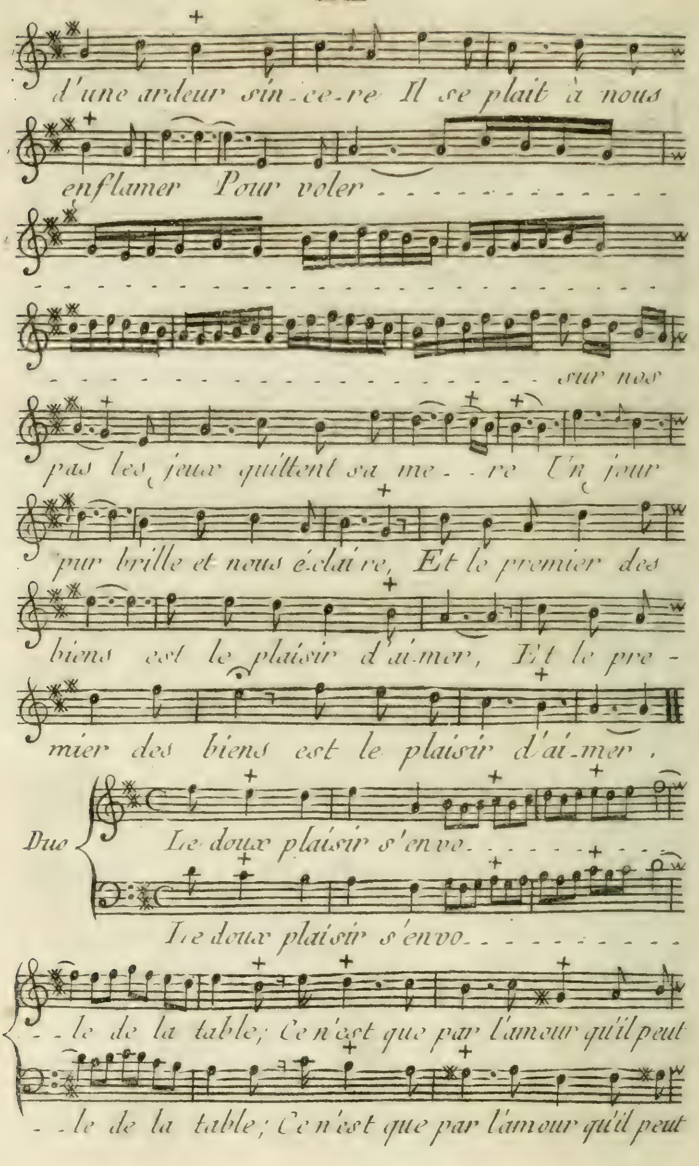

vous El-le me fait peur pour vous,
doux Que no tre sort se-ra doux
Suzette
Il faut a votre age Que l'on se mé-na-ge
le Bailli tousse
Hem, hem, hem maudi te toux j'en ra-ge
Suzette
Le moindre mal est sérieux Quand on est
le Bailli
vieux Mais je ne suis pas si vieux Mais je
ne suis pas si vieux La tendresse me con-
Il tousse
Suzette
sume Hem, hem, hem, hem, hem Vous a vez un
Le Bailli
mauvais rhume Quand je serai votre époux
Il tousse
Suzette
Hem, hem, hem, hem, hem Prenez garde à cette
Suzette
toux El le me fait peur pour vous El-le
Le Bailly
Que no tre sort se-ra doux Que no-

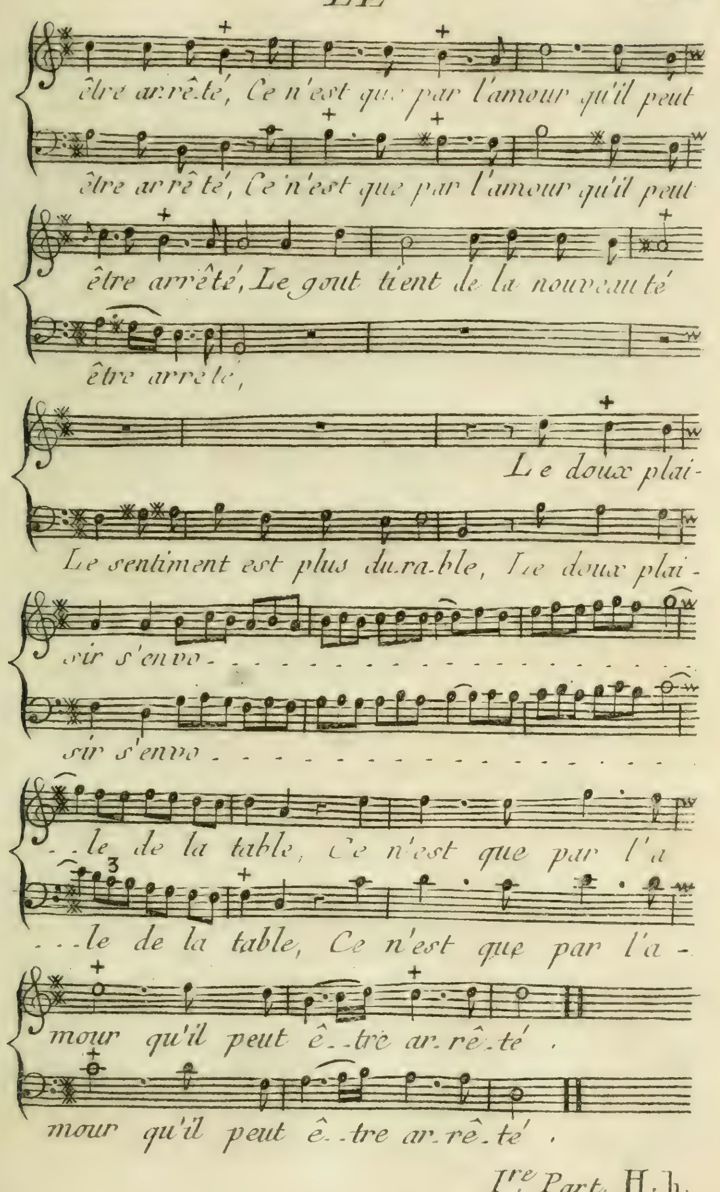

me fait peur pour vous El-le me fait
tre sort se--ra doux Que no-tre sort
peur pour vous El-le me fait peur pour vous.
se--ra doux Que no-tre sort se-ra doux.
Duo
L'aveu de nos feux Est l'homma--
-ge Que nous t'offrons tous deux C'est
pour combler nos vœux Que l'a-mour
dans ses nœuds nous en--ga--ge
L'aveu de nos feux est l'homma--ge Que
L'aveu de nos feux est l'homma--ge Que
nous t'offrons tous deux C'est pour combler nos
nous t'offrons tous deux C'est pour combler nos


vœux Que l'amour dans ses nœuds Nous en -
vœux Que l'amour dans ses nœuds Nous en -
ga - ge, C'est pour combler nos vœux, C'est
ga - ge, C'est pour com-bler nos vœux, C'est
pour combler nos vœux Que l'a mour dans ses
pour combler nos vœux Que l'a-mour dans ses
nœuds Nous en-ga ge, Que l'amour nous en-ga - ge.
nœuds Nous en ga ge, Que l'amour nous en-ga - ge.
Oui qui sçait ai mer est heureux, I -
cy tout en of - - fre l'ima - ge,
Le bonheur se peint dans nos yeux, dans nos
Le bonheur se peint dans nos yeux, dans nos


yeux Et nos deux cœurs, Et nos deux
yeux Et nos deux cœurs, Et nos deux
cœurs en sont le ga-ge, C'est pour combler nos
cœurs en sont le ga-ge, C'est pour combler nos
vœux, C'est pour combler nos vœux Que l'a-
vœux, C'est pour combler nos vœux Que l'a-
mour dans sës nœuds nous en-gagë; Que l'a-
mour dans ses nœuds nous en-gage, Que l'a-
mour dans ses nœuds nous en-ga-ge.
mour dans ses nœuds nous en-ga-ge.
Ariette
Le Dieu malin qui regne dans Cy-
there S'amuse quelque fois aux dépens


de nos cœurs Souvent sa main vive et le -
ge - re Lance des traits qui nous coû - tent des
pleurs, Lan - - - - - - - - - - - - - - - -
- - ce des traits qui nous coû - - tent des
pleurs, Mais lorsque d'une ardeur sin -
ce - re Il se plaît à nous en-fla-mer,
Pour voler sur nos pas, Pour voler sur nos
pas Les jeux quittent sa mere, Un jour pur
brille et nous éclai - re Et le premier des
biens est le plaisir d'ai mer, Et le pre -
mier des biens est le plaisir d'ai-mer,
Mais lorsque d'une ardeur sincere, Mais lorsque


d'une ardeur sin-ce-re Il se plait à nous
enflamer Pour voler
sur nos
pas les jeux quittent sa me - - re Un jour
pur brille et nous éclai re, Et le premier des
biens est le plaisir d'ai-mer, Et le pre -
mier des biens est le plaisir d'ai-mer.
Duo
Le doux plaisir s'envo
Le doux plaisir s'envo
- le de la table; Ce n'est que par l'amour qu'il peut
- le de la table; Ce n'est que par l'amour qu'il peut


être arrêté, Ce n'est que par l'amour qu'il peut
être arrêté, Ce n'est que par l'amour qu'il peut
être arrêté, Le gout tient de la nouveauté
être arrêté,
Le doux plai-
Le sentiment est plus durable, Le doux plai-
sir s'envo-
sir s'envo-
- le de la table, Ce n'est que par l'a
- le de la table, Ce n'est que par l'a-
mour qu'il peut ê-tre ar-rê-té.
mour qu'il peut ê-tre ar-rê-té.

LE

Air

Le ma.ri..a.ge n'est plus un

es..cla.va.ge Dont on re.dou.te les ri..

gueurs, S'il nous offre en.co.re une chai..

ne Ce n'est qu'une chai.ne de fleurs,

On la bri.se sans pei.ne, On la bri.se sans

pei..ne, On la bri.se sans pei..ne. Fin

La li..ber..té l'a.me de ce li..en,

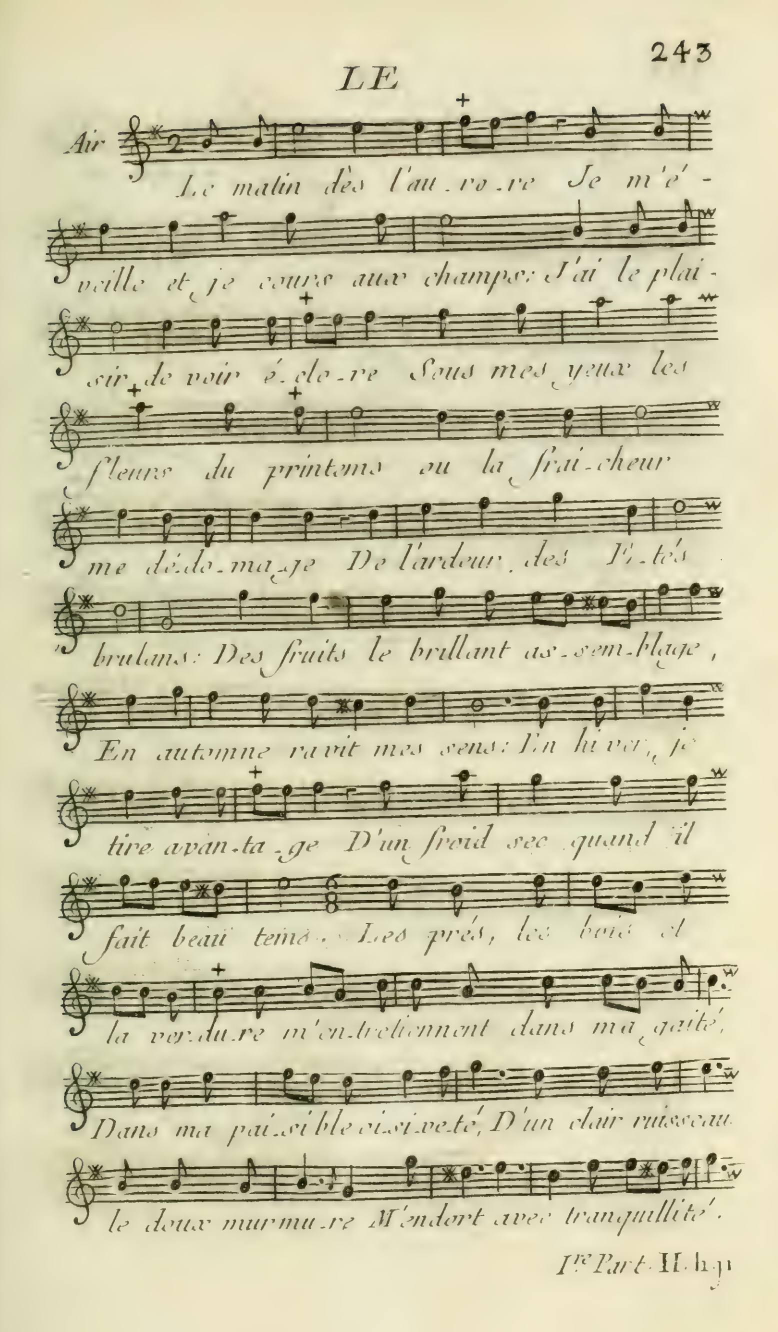
Ote à présent l'e.pi.ne de la ro.se,

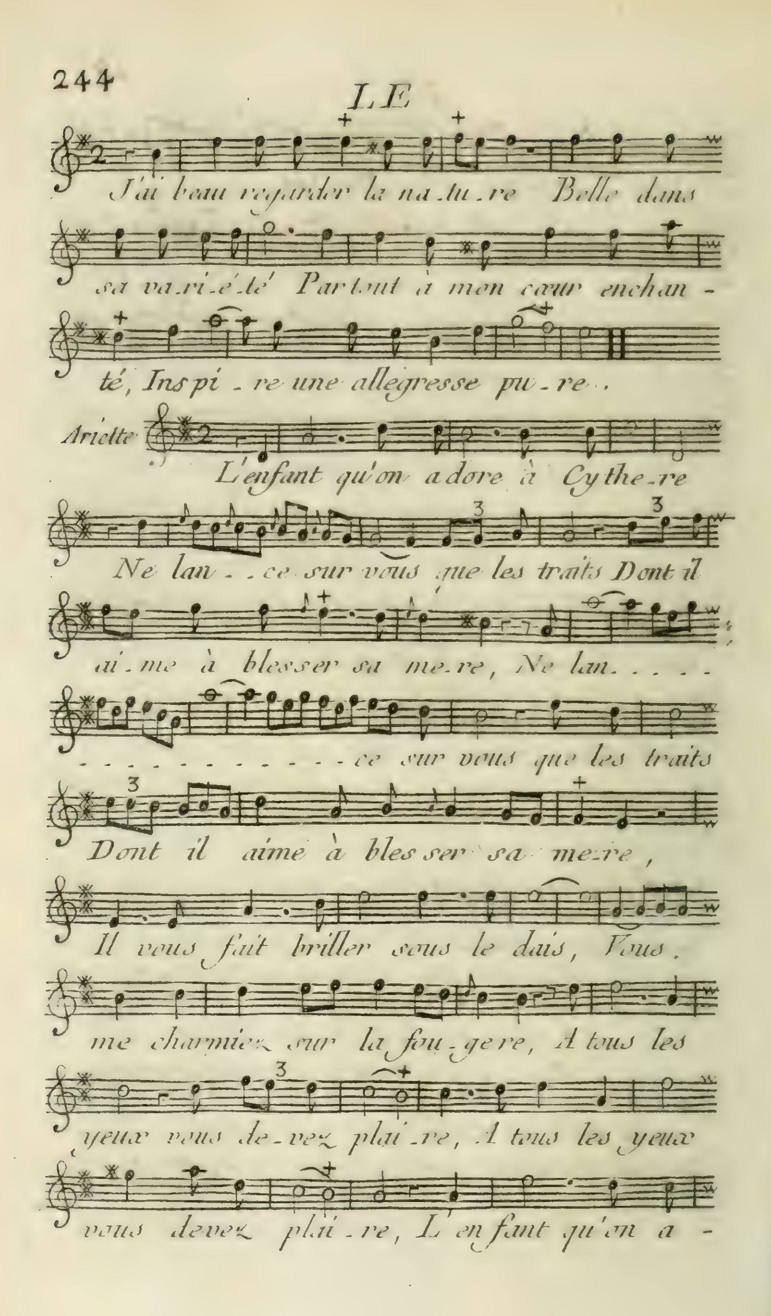
De soi même cha.cun dis.po.se

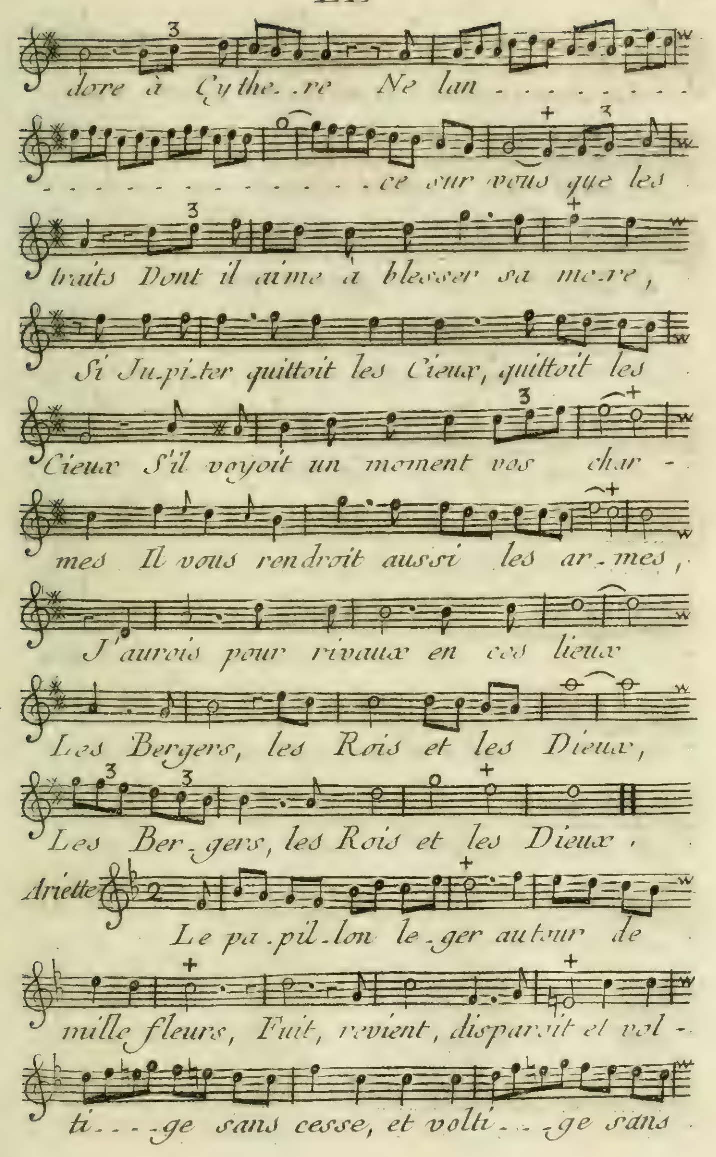
Et cha.cun s'en trouve as.sez bien,

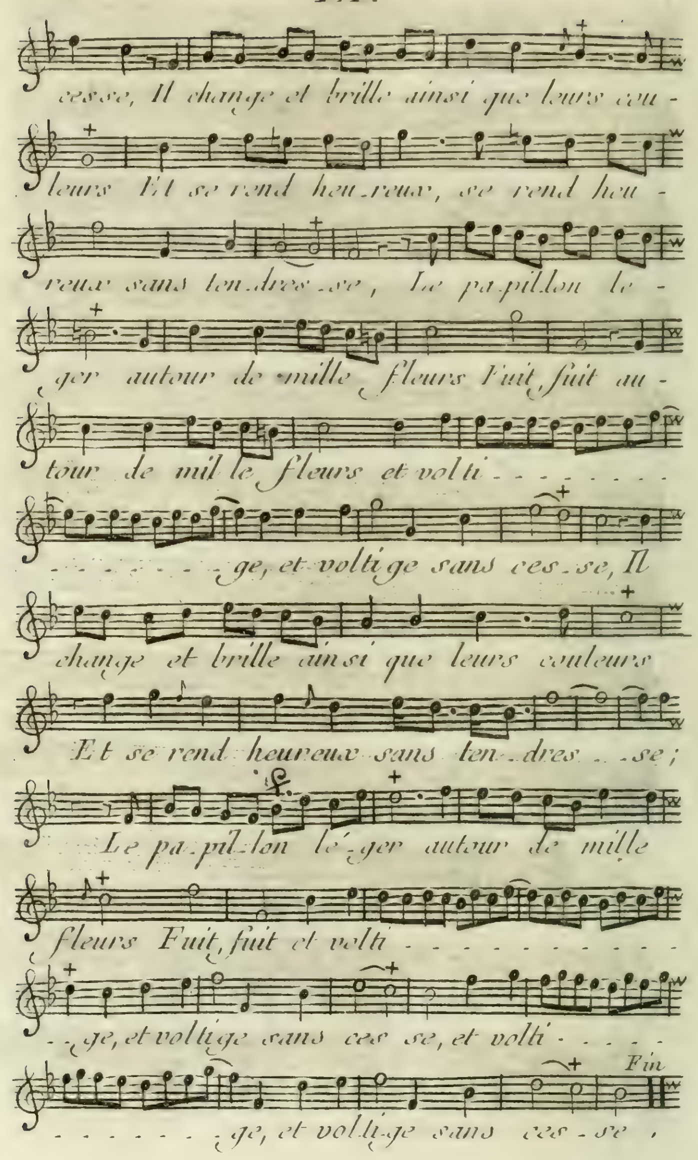
Et cha.cun s'en trouve as..sez

bien. Le ma..ri..a.ge.

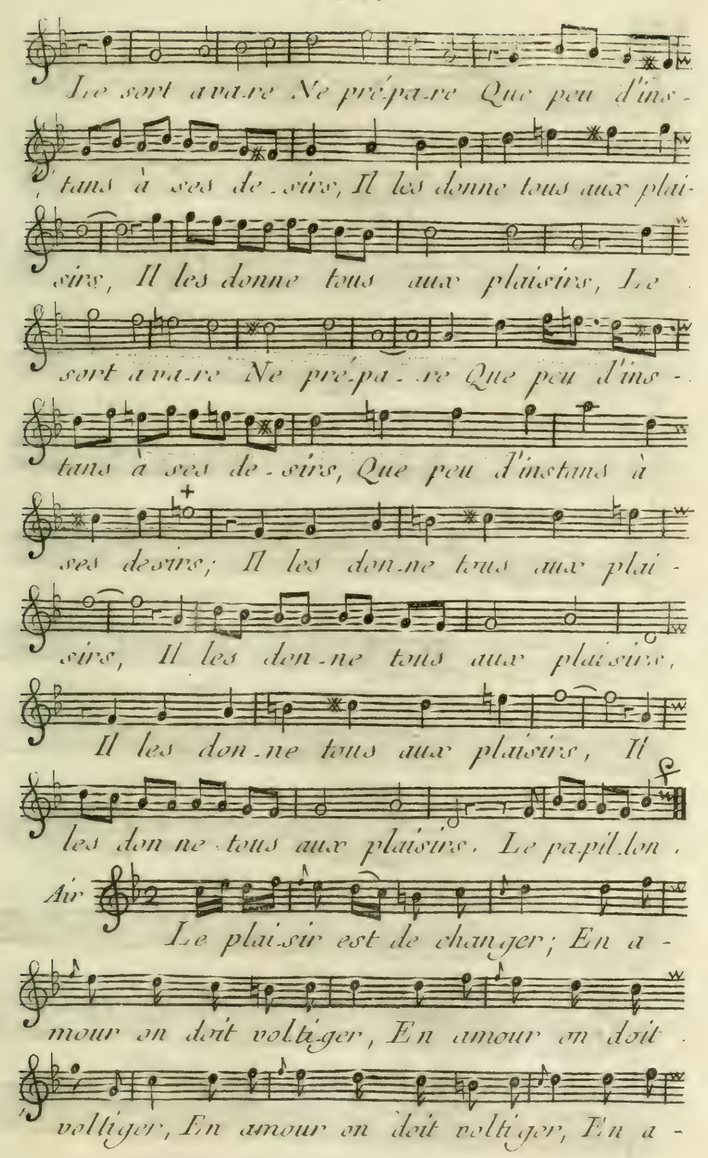

LE
Air
Le matin dès l'au-ro-re Je m'é-
veille et je cours aux champs: J'ai le plai-
sir de voir é-clo-re Sous mes yeux les
fleurs du printems ou la frai-cheur
me dé-do-ma-ge De l'ardeur des Étés
brulans: Des fruits le brillant as-sem-blage,
En automne ravit mes sens: En hiver je
tire avan-ta-ge D'un froid sec quand il
fait beau tems. Les prés, les bois et
la ver-du-re m'en-tretiennent dans ma gaité,
Dans ma pai-si-ble oi-si-ve-té, D'un clair ruisseau
le doux murmu-re M'endort avec tranquillité.
Ire Part. II. h. p


J'ai beau regarder la na-tu-re Belle dans
sa va-ri-é-té Partout à mon cœur enchan-
té, Inspi-re une allegresse pu-re.
Ariette
L'enfant qu'on adore à Cythe-re
Ne lan--ce sur vous que les traits Dont il
ai-me à blesser sa me-re, Ne lan....
............ce sur vous que les traits
Dont il aime à bles ser sa me-re,
Il vous fait briller sous le dais, Vous.
me charmiez sur la fou-ge re, A tous les
yeux vous de-vez plai-re, A tous les yeux
vous devez plai-re, L'en fant qu'on a-

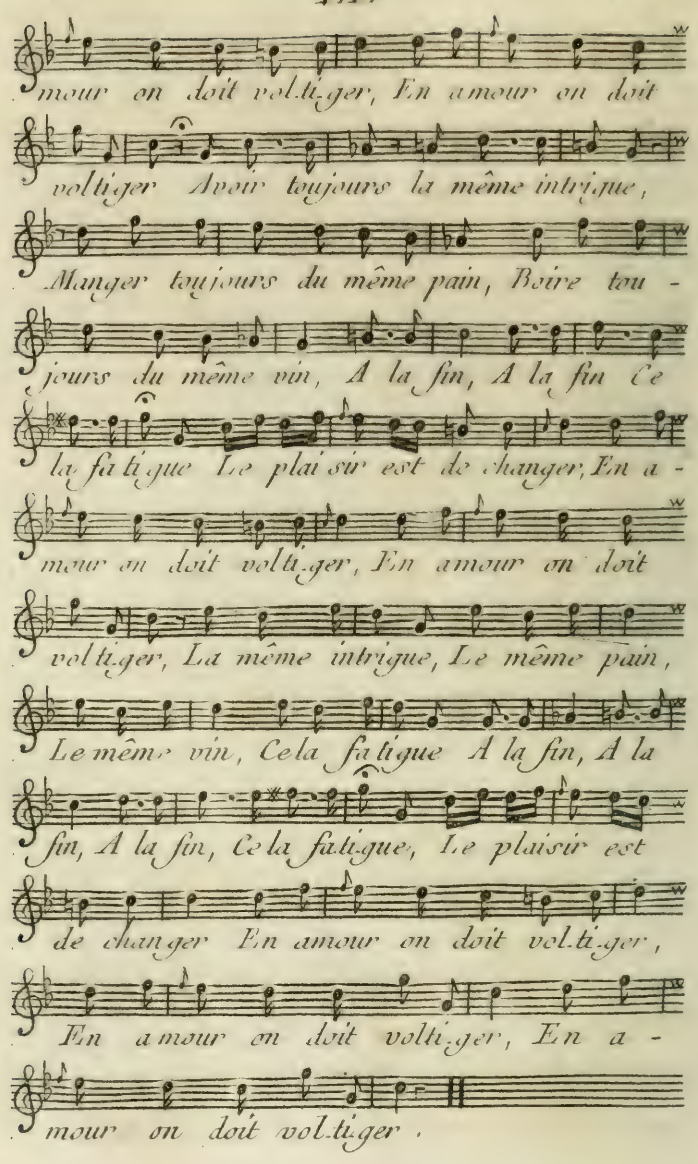

dore à Cythe-re Ne lan - - - - - - - -
- - - - - - - - - - - - - ce sur vous que les
traits Dont il aime à blesser sa me-re,
Si Ju-pi-ter quittoit les Cieux, quittoit les
Cieux S'il voyoit un moment vos char-
mes Il vous rendroit aussi les ar-mes,
J'aurois pour rivaux en ces lieux
Les Bergers, les Rois et les Dieux,
Les Ber-gers, les Rois et les Dieux.
Ariette
Le pa-pil-lon le-ger autour de
mille fleurs, Fuit, revient, disparoit et vol-
ti- - -ge sans cesse, et volti- - -ge sans

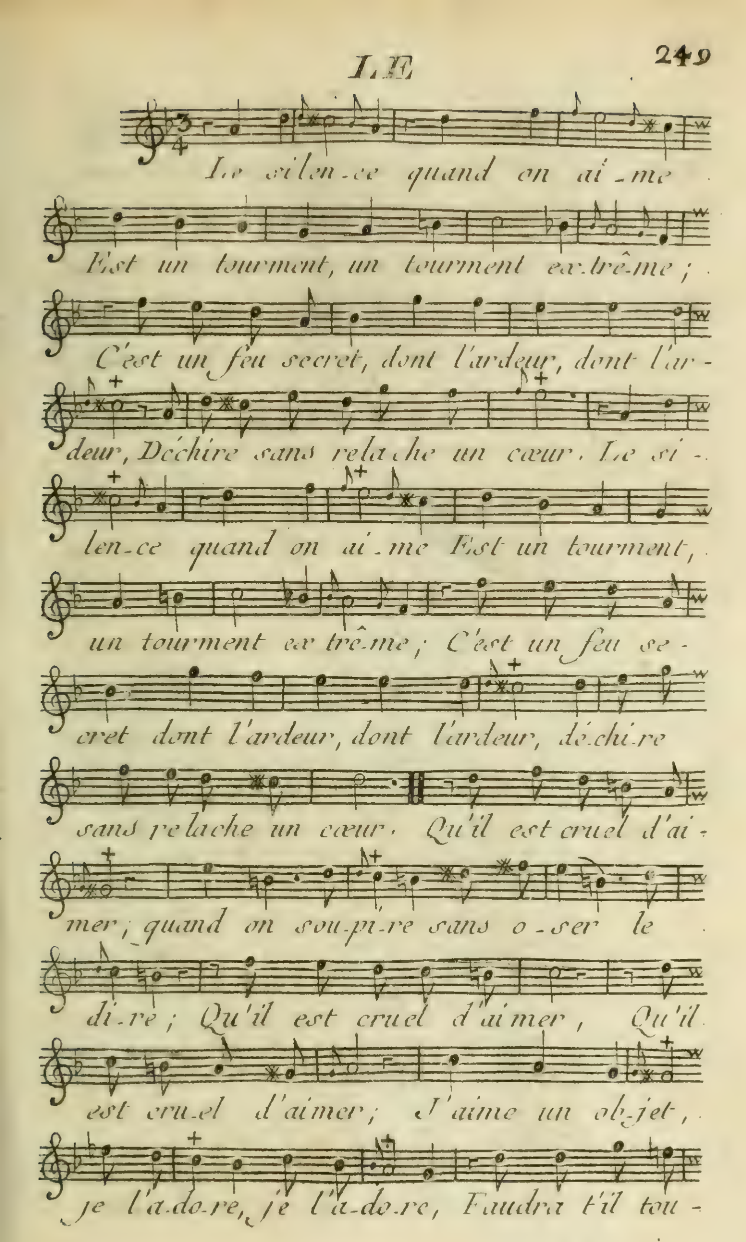

cesse, Il change et brille ainsi que leurs cou -
leurs Et se rend heu-reux, se rend heu -
reux sans ten-dres-se, Le pa-pil-lon le -
ger autour de mille fleurs Fuit fuit au -
tour de mil le fleurs et vol ti - - - - - - -
- - - - - - - ge, et volti ge sans ces-se, Il
change et brille ain si que leurs couleurs
Et se rend heureux sans ten-dres - se;
Le pa-pil-lon lé-ger autour de mille
fleurs Fuit, fuit et volti - - - - - - - - -
- ge, et voltige sans ces se, et volti - - - -
Fin
- - - - - - - ge, et vol-ti-ge sans ces-se,

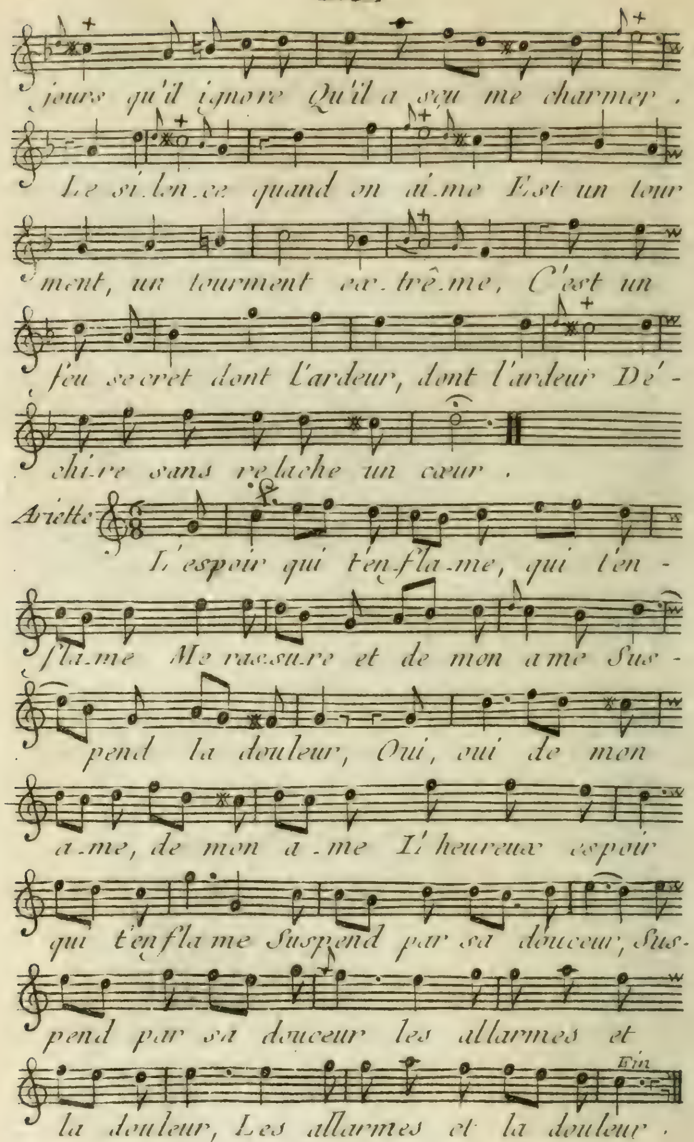
LE



Le sort avare Ne prépare Que peu d'ins-
tans à ses de-sirs, Il les donne tous aux plai-
sirs, Il les donne tous aux plaisirs, Le
sort ava-re Ne pré-pa-re Que peu d'ins-
tans à ses de-sirs, Que peu d'instans à
ses desirs; Il les don-ne tous aux plai-
sirs, Il les don-ne tous aux plaisirs,
Il les don-ne tous aux plaisirs, Il
les don ne tous aux plaisirs. Le papillon.
Air
Le plai-sir est de changer; En a-
mour on doit voltiger, En amour on doit
voltiger, En amour on doit voltiger, En a-


mour on doit vol.ti.ger, En amour on doit
voltiger Avoir toujours la même intrigue,
Manger toujours du même pain, Boire tou -
jours du même vin, A la fin, A la fin Ce
la fa ti gue Le plai sir est de changer, En a -
mour on doit volti.ger, En amour on doit
vol ti.ger, La même intrigue, Le même pain,
Le même vin, Cela fatigue A la fin, A la
fin, A la fin, Ce la fa.ti.gue, Le plaisir est
de chan ger En amour on doit vol.ti.ger,
En amour on doit volti.ger, En a -
mour on doit vol.ti.ger .


Le silen-ce quand on ai-me
Est un tourment, un tourment ex-trê-me ;
C'est un feu secret, dont l'ardeur, dont l'ar-
deur, Déchire sans relache un cœur. Le si-
len-ce quand on ai-me Est un tourment,
un tourment ex-trê-me ; C'est un feu se-
cret dont l'ardeur, dont l'ardeur, dé-chi-re
sans relache un cœur. Qu'il est cruel d'ai-
mer ; quand on sou-pi-re sans o-ser le
di-re ; Qu'il est cruel d'aimer, Qu'il
est cru-el d'aimer ; J'aime un ob-jet,
je l'a-do-re, je l'a-do-re, Faudra t'il tou-

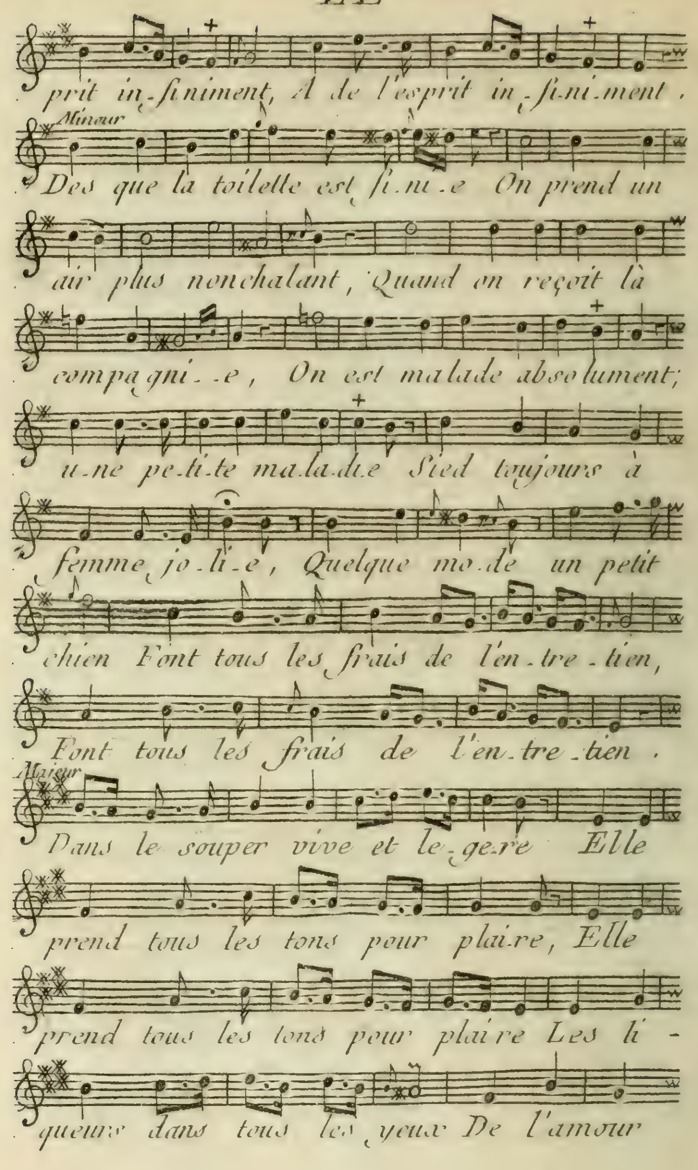

jours qu'il ignore Qu'il a sçu me charmer .
Le si.len.ce quand on ai.me Est un tour
ment, un tourment ex.trê.me, C'est un
feu secret dont l'ardeur, dont l'ardeur Dé -
chi.re sans relache un cœur .
Ariette
L'espoir qui t'en.fla.me, qui t'en -
fla.me Me rassu.re et de mon ame Sus -
pend la douleur, Oui, oui de mon
a.me, de mon a.me L'heureux espoir
qui t'enflame Suspend par sa douceur, Sus.
pend par sa douceur les allarmes et
la douleur, Les allarmes et la douleur .
Fin

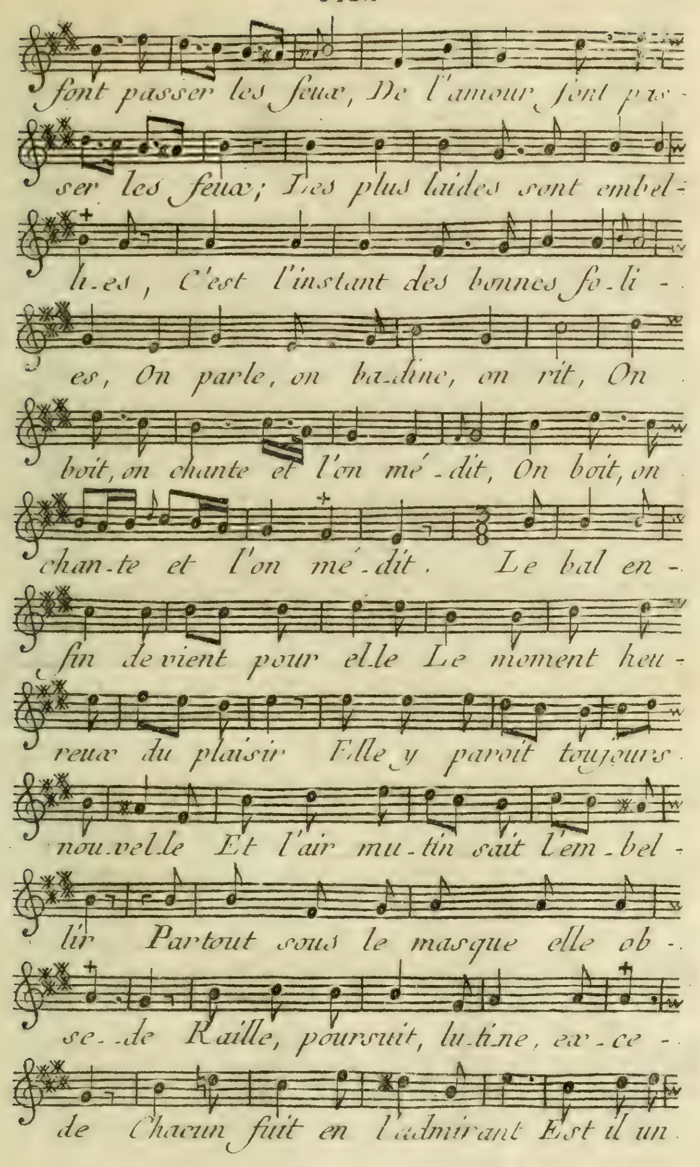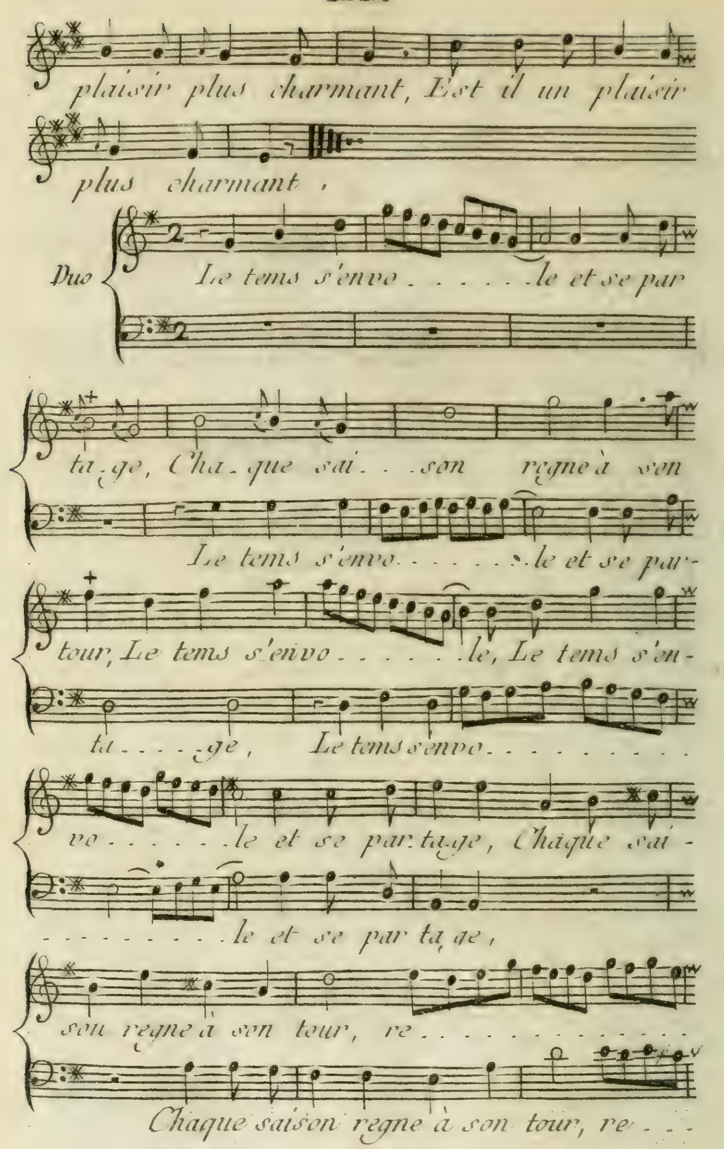


Dans ton as-surance Je lis mon bonheur
Et ta constance soutient mon cœur, Et ta cons
tance soutient mon cœur, Et ta constance sou-
tient mon cœur. L'espoir.

Air

Les premiers momens d'u-ne
belle Sont dus au plaisir de se voir
Sont dus au plaisir de se voir La gai-
té doit briller chez el-le L'ennui fuit
devant un mi--roir, L'ennui fuit devant
un mi--roir A tout ce qu'alors on peut
di-re Elle répond par un sou-ri-re
Femme qui sou-rit jo--li--ment A de l'es-


prit in-finiment, A de l'esprit in-fini-ment.
Mineur
Des que la toilette est fi-ni-e On prend un
air plus nonchalant, Quand on reçoit là
compa-gni--e, On est malade absolument;
u-ne pe-ti-te ma-la-di-e Sied toujours à
femme jo-li-e, Quelque mo-de un petit
chien Font tous les frais de l'en-tre-tien,
Font tous les frais de l'en-tre-tien.
Majeur
Dans le souper vive et le-ge-re Elle
prend tous les tons pour plai-re, Elle
prend tous les tons pour plai-re Les li-
queurs dans tous les yeux De l'amour


font passer les feux, De l'amour font pas-
ser les feux; Les plus laides sont embel-
li-es, C'est l'instant des bonnes fo-li-
es, On parle, on ba-dine, on rit, On
boit, on chante et l'on mé-dit, On boit, on
chan-te et l'on mé-dit. Le bal en-
fin devient pour el-le Le moment heu-
reux du plaisir Elle y paroît toujours
nou-vel-le Et l'air mu-tin sait l'em-bel-
lir Partout sous le masque elle ob-
se-de Raille, poursuit, lu-ti-ne, ex-ce-
de Chacun fuit en l'admirant Est il un


plaisir plus charmant, Est il un plaisir
plus charmant.
Duo
Le tems s'envo . . . . . . le et se par
ta-ge, Cha-que sai . . . son regne à son
Le tems s'envo . . . . . . le et se par-
tour, Le tems s'envo . . . . le, Le tems s'en-
ta . . . . ge, Le tems s'envo . . . .
vo . . . . . . le et se par-ta-ge, Chaque sai-
. . . . le et se par ta ge,
son regne à son tour, re . . . .
Chaque saison regne à son tour, re . . .

- - - - - - - - gne à son tour, Le tems s'en -

- - - - - - - - gne à son tour,

vo - - - - - - - - - - - - - - - le et se partage

Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - - - le,

Cha - que sai - - son re - - - - gne à son

Le tems s'envo - - - - - - - - - - - le et se par -

tour, Pour nous tous les tems et chaque age
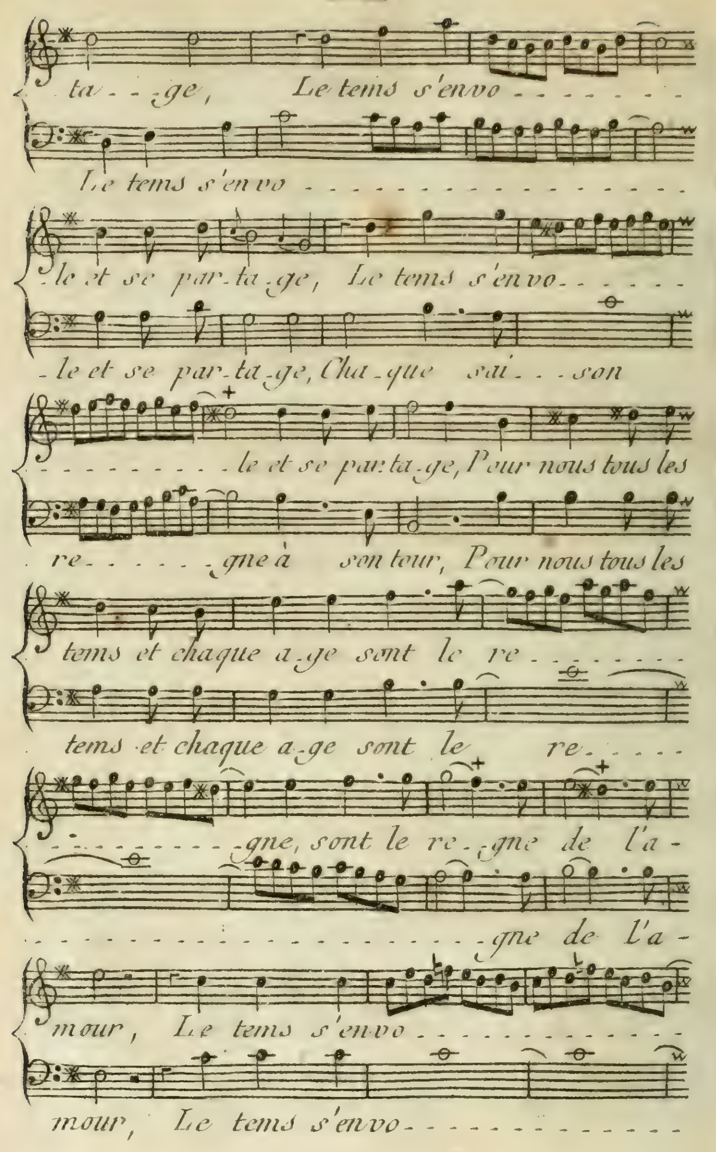
tage, Pour nous tous les tems et chaque age

sont le re - - - - - - - - - - - gne de l'a -

sont le re - - - - - - - - - - - - - - gne de l'a -

mour, Le tems s'envo - - - - - le et se par -

mour,


ta - - ge, Le tems s'envo - - - - - - - -
Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - - - - -
le et se par-ta-ge, Le tems s'envo- - - - - -
le et se par-ta-ge, Cha-que sai- - - son
- - - - - - - - - le et se par-ta-ge, Pour nous tous les
re- - - - - - gne à son tour, Pour nous tous les
tems et chaque a-ge sont le re- - - - - - - -
tems et chaque a-ge sont le re- - - - -
- - - - - - - - - gne, sont le re-gne de l'a-
- gne de l'a-
mour, Le tems s'envo - - - - - - - - - - - - - -
mour, Le tems s'envo- - - - - - - - - - - - - -


LE

le et se par-ta-ge, Cha-que sai- -son

le et se par-ta-ge, Le tems s'envo- - - - - -

regne à son tour, Le tems s'envo- - - -

- - le et se par-ta- - - -ge, Le

- le Pour

tems s'envo- - - - - - - - - - - - - - - -le Pour

nous tous les tems et chaque age sont le

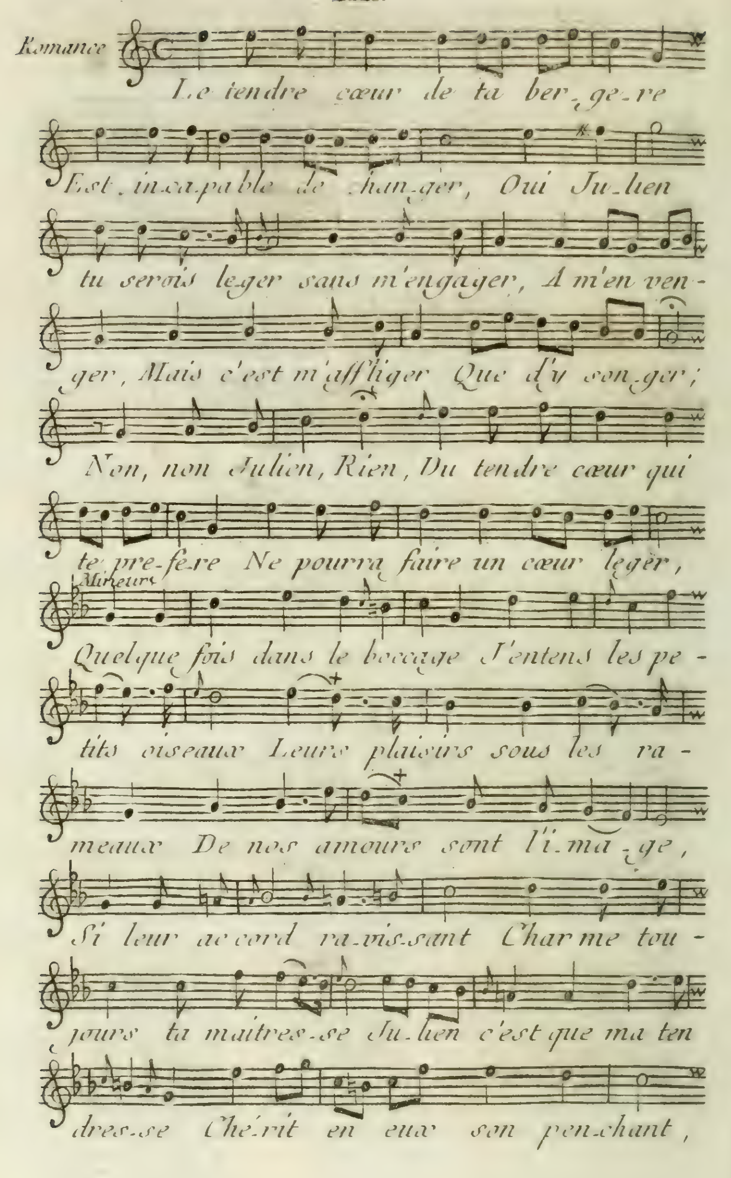
nous tous les tems et chaque age sont le

re- - - - - - - - - - - - - -gne, sont le re-gne

re- - - - - - - - - - - - - -gne, sont le re-gne

de l'amour .

de l'amour .


Romance
Le tendre cœur de ta ber-ge-re
Est in-ca-pa-ble de chan-ger, Oui Ju-lien
tu serois leger sans m'engager, A m'en ven-
ger, Mais c'est m'affliger Que d'y son-ger;
Non, non Julien, Rien, Du tendre cœur qui
te pre-fe-re Ne pourra faire un cœur leger,
Mineure
Quelque fois dans le boccage J'entens les pe-
tits oiseaux Leurs plaisirs sous les ra-
meaux De nos amours sont l'i-ma-ge,
Si leur accord ra-vis-sant Charme tou-
jours ta maitres-se Ju-lien c'est que ma ten
dres-se Ché-rit en eux son pen-chant,



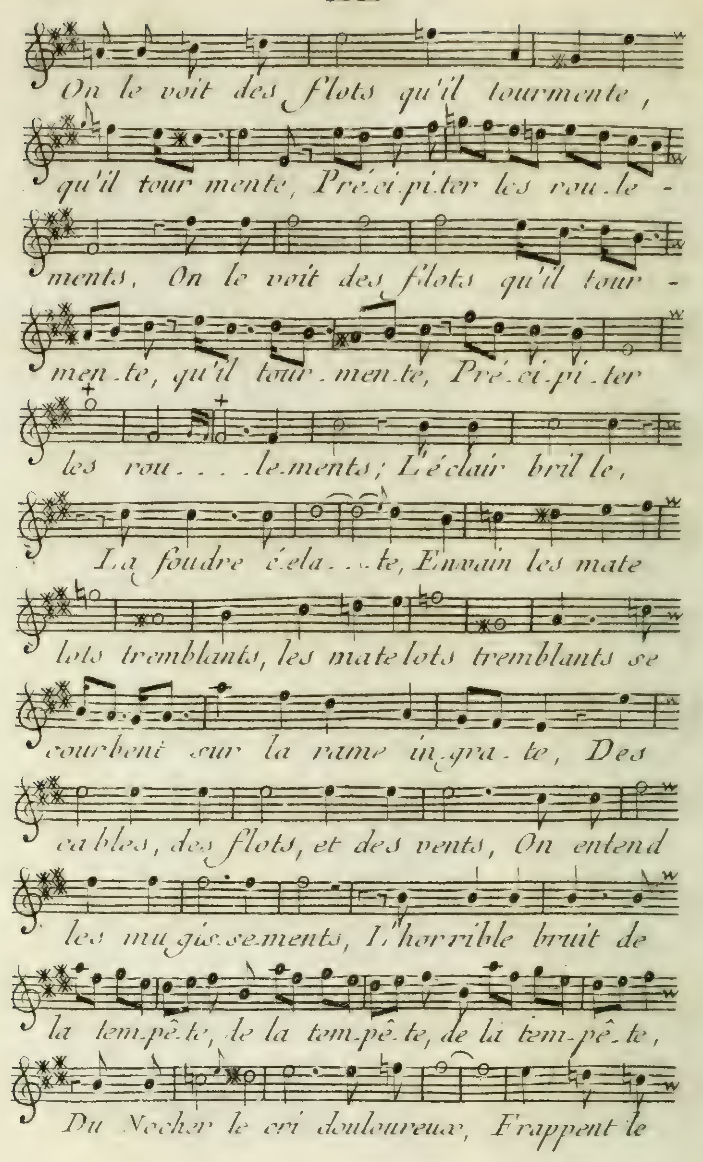
LE

Majeur

Le tendre cœur de ta ber-ge-re Est inca-
pable de chan-ger, Oui Julien Tu serois le-
ger Sans m'en-gager, A m'en venger; Mais
c'est m'affliger Que d'y son-ger; Non, non Ju-
lien, Rien, Du tendre cœur qui te pré-
fe-re Ne pourra faire un cœur le-ger.

Ariette

Le vaisseau vogue au gré d'un
calme heureux Bientôt du Ciel la frai-
cheur bienfaisan- -te Se change en un tems
nébuleux, Le vent croit, s'éle- - - - - -
- - - - - - - -ve, s'augmen- -te On le voit des
flots qu'il tourmente, qu'il tour- -mente


On le voit des flots qu'il tourmente,
qu'il tour mente, Pré.ci.pi.ter les rou.le -
ments. On le voit des flots qu'il tour -
men.te, qu'il tour.men.te, Pré.ci.pi.ter
les rou. . . .le.ments; L'éclair bril le,
La foudre éla. . .te, Envain les mate
lots tremblants, les matelots tremblants se
courbent sur la rame in.gra.te, Des
cables, des flots, et des vents, On entend
les mu gis.se.ments, L'horrible bruit de
la tem.pê.te, de la tem.pê.te, de la tem.pê.te,
Du Nocher le cri douloureux, Frappent le

cho qui les re.pe. .te, Et les rend encor, les

rend en cor. . plus af.freux, L'horrible

bruit de la tem.pê.te, de la tem.pê.te, de la tem-

pê.te Du Nocher le cri dou.loureux. .

Frapent l'écho. qui les re.pe. .te, Et les

rend encor, les rend en cor plus af.freux. .

Mineur

Mais la douce au ro. .re Ramene un

beau jour, Le Ciel se co. lo. .re, Le So-

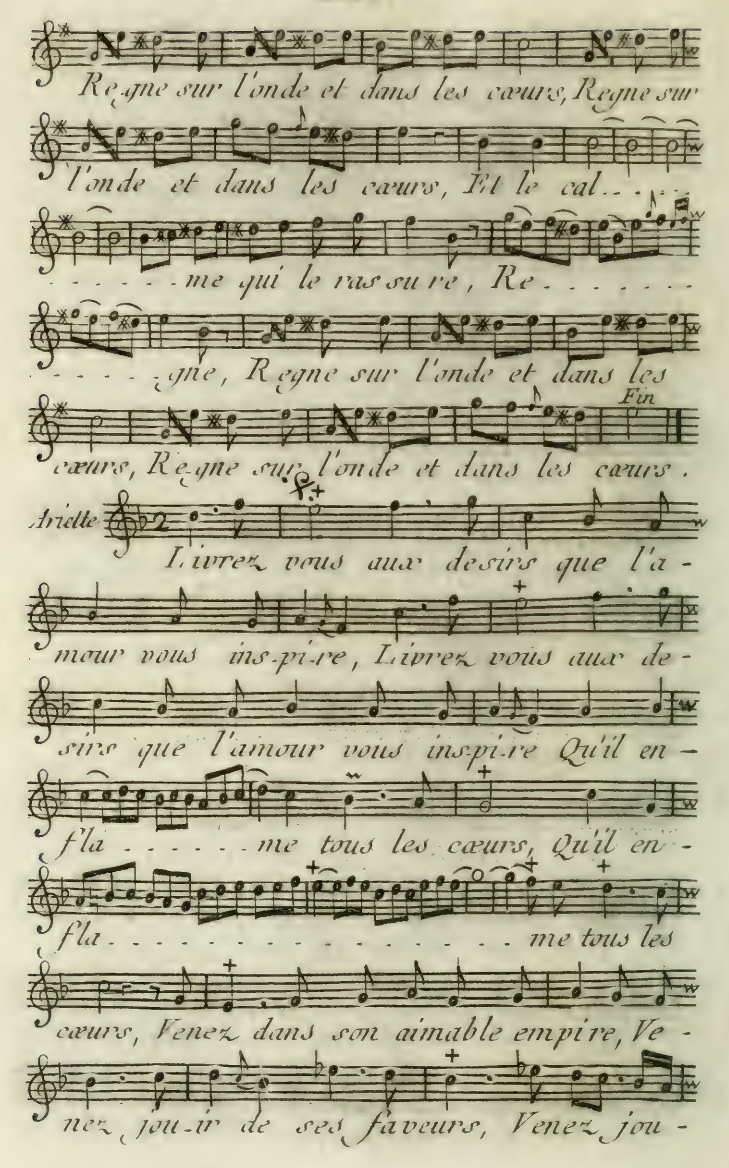
leil y brille à son tour, D'un vent frais le

naissant murmure, Du Nocher bannit

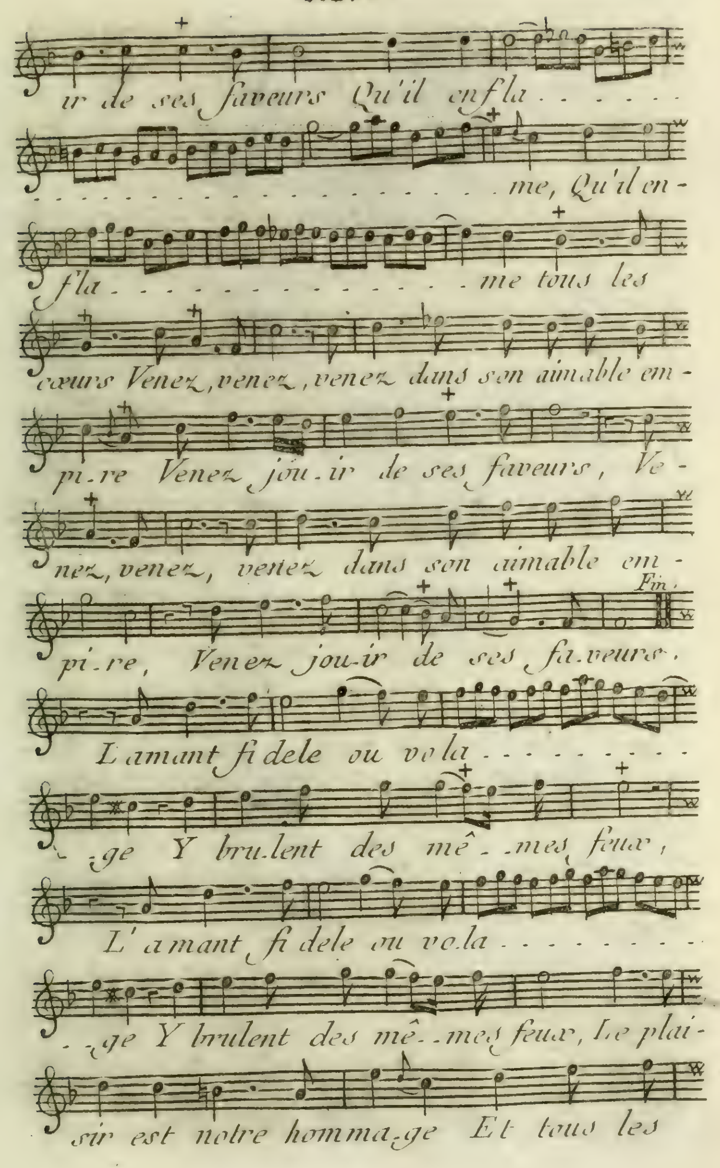
les frayeurs, Et le cal. . . . . .me

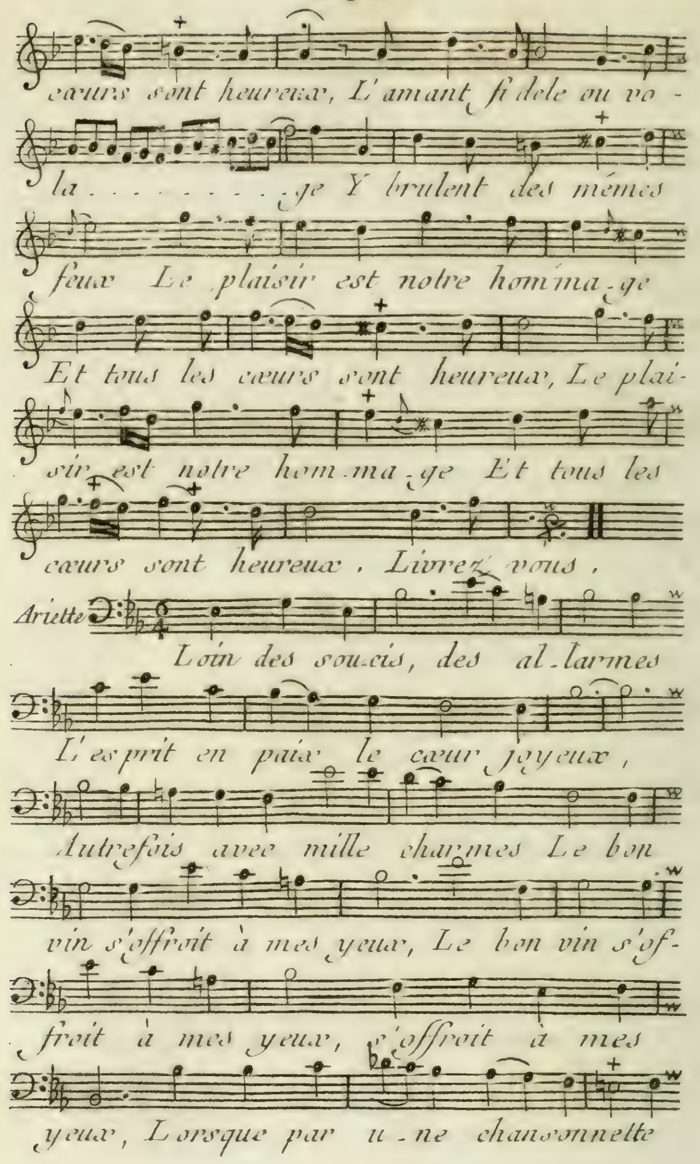
qui le rassure, Re . . . . .gne

LIV

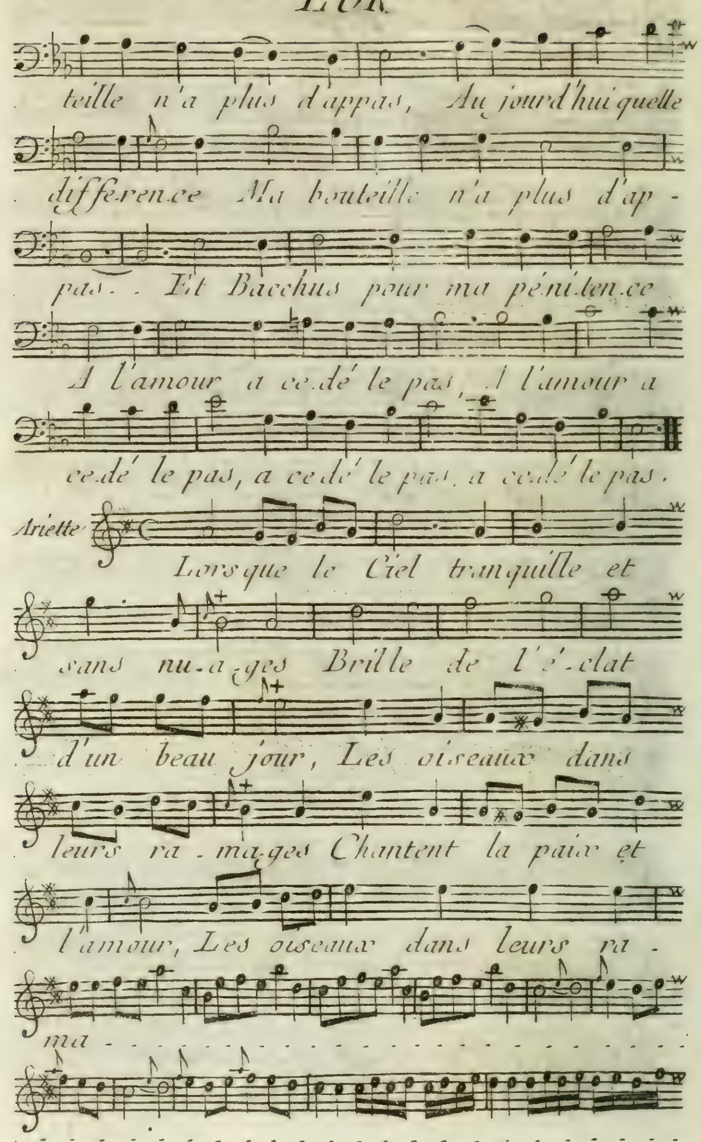

Regne sur l'onde et dans les cœurs, Regne sur
l'onde et dans les cœurs, Et le cal......
......me qui le ras su re, Re........
.....gne, Regne sur l'onde et dans les
cœurs, Regne sur l'onde et dans les cœurs.
Fin
Ariette
Livrez vous aux desirs que l'a-
mour vous ins-pi-re, Livrez vous aux de-
sirs que l'amour vous ins-pi-re Qu'il en-
fla......me tous les cœurs, Qu'il en-
fla..............me tous les
cœurs, Venez dans son aimable empire, Ve-
nez jou-ir de ses faveurs, Venez jou-

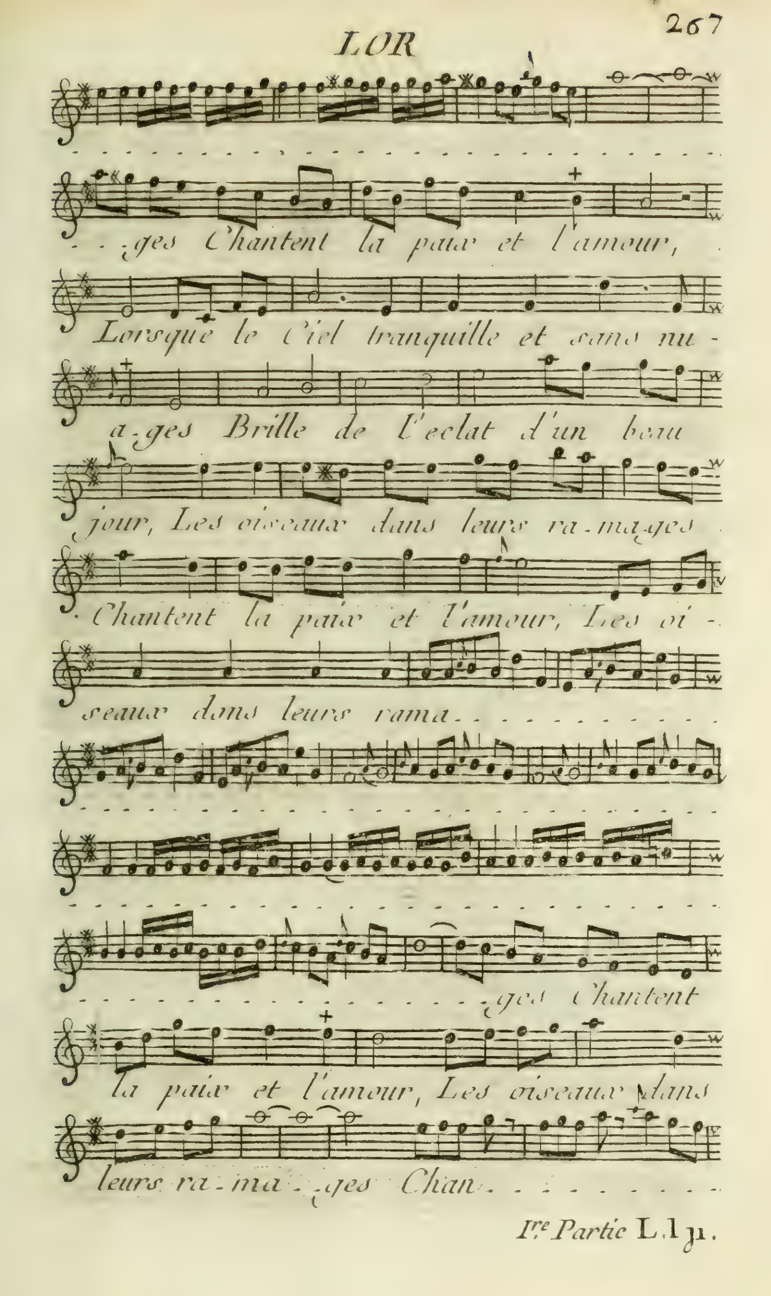
LIV
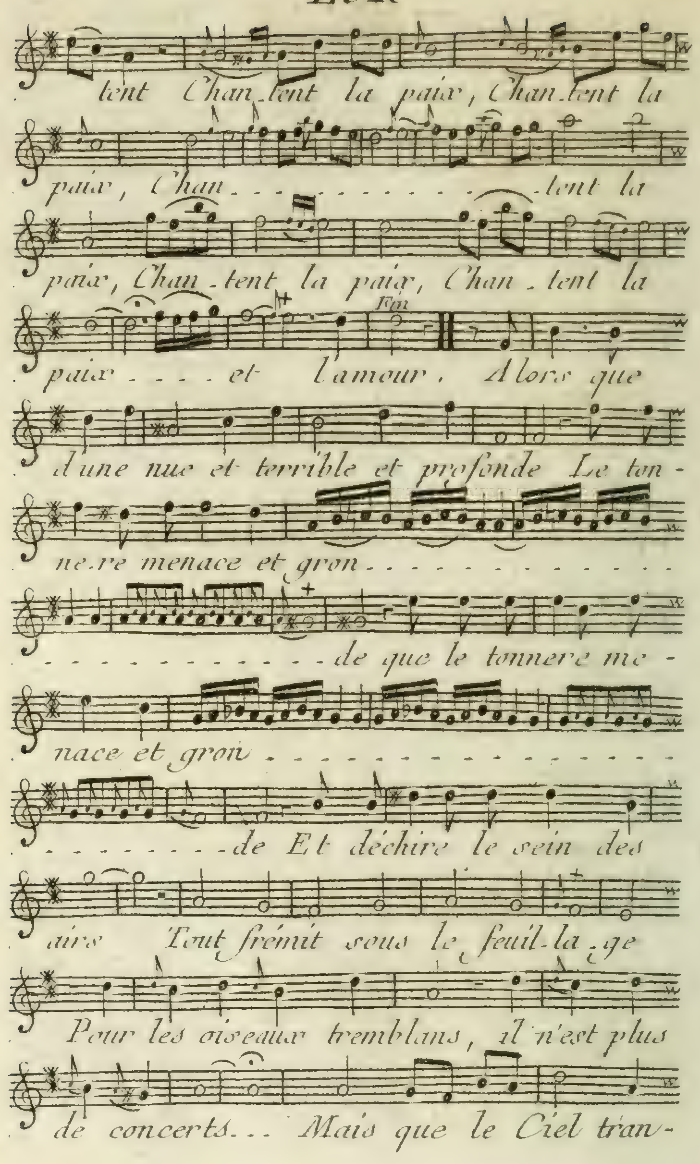

ir de ses faveurs Qu'il enfla . . . . . .
. . . . me, Qu'il en -
fla . . . . me tous les
cœurs Venez, venez, venez dans son aimable em -
pi.re Venez jou.ir de ses faveurs, Ve -
nez, venez, venez dans son aimable em -
pi.re, Venez jou-ir de ses fa.veurs.
Fin.
L'amant fidele ou vola . . . .
. -ge Y brulent des mê- -mes feux,
L'amant fidele ou vola . . . .
. -ge Y brulent des mê- -mes feux, Le plai -
sir est notre homma.ge Et tous les

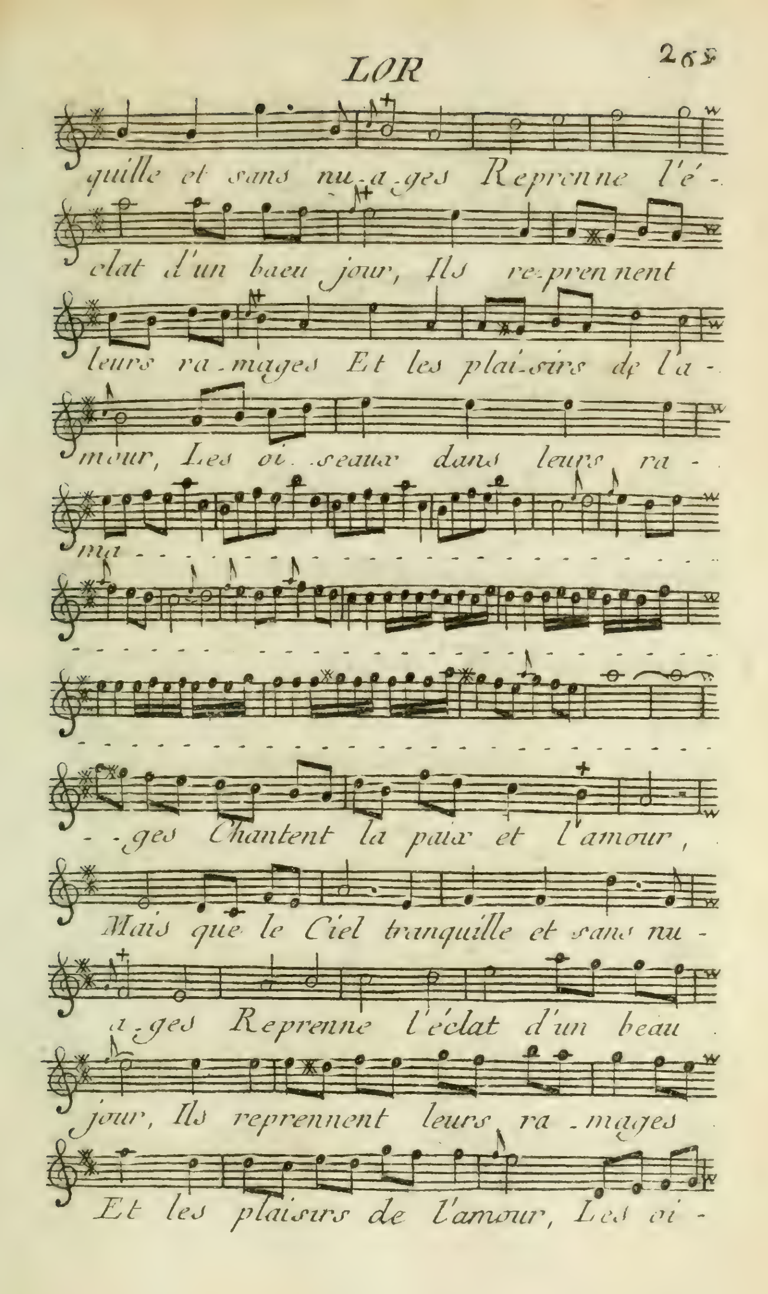

cœurs sont heureux, L'amant fidele ou vo-
la.........ge Y brulent des mémes
feux Le plaisir est notre homma-ge
Et tous les cœurs sont heureux, Le plai-
sir est notre hom-ma-ge Et tous les
cœurs sont heureux. Livrez-vous.
Ariette
Loin des sou-cis, des al-larmes
L'esprit en paix le cœur joyeux,
Autrefois avec mille charmes Le bon
vin s'offroit à mes yeux, Le bon vin s'of-
froit à mes yeux, s'offroit à mes
yeux, Lorsque par u-ne chansonnette

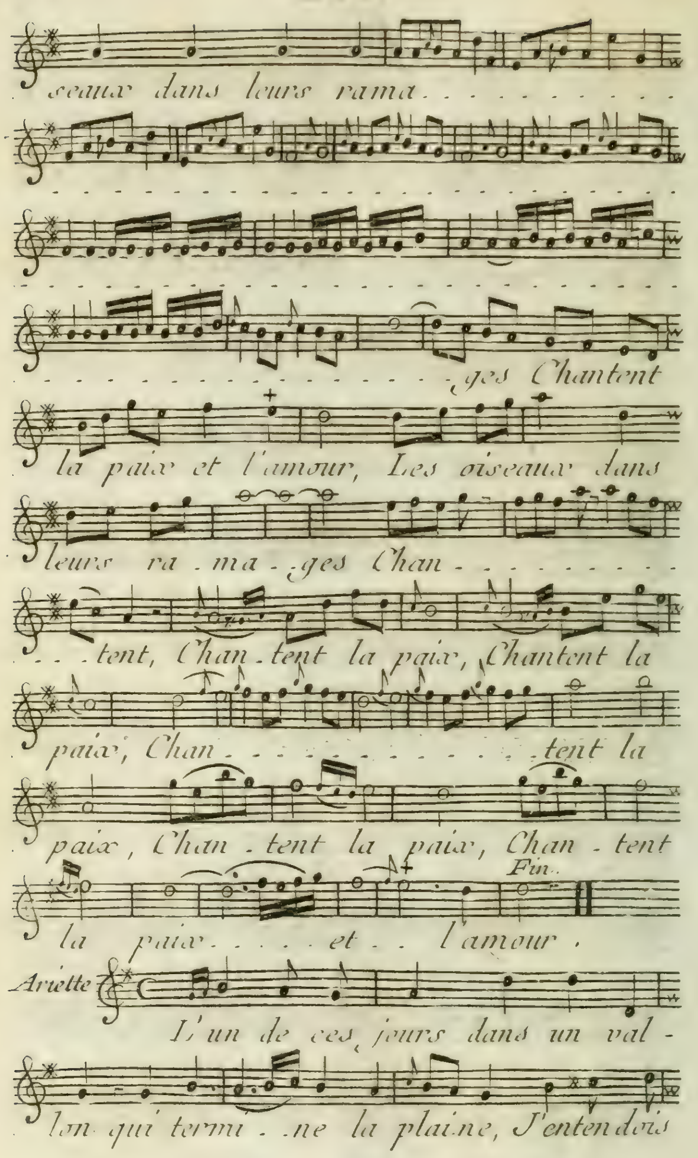
Je cé.lé.brois un sort si doux pour la
rendre plus guille.ret - te Ma gourde
y meloit ses gloux, gloux, gloux, gloux, gloux
gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl.
gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl. gl. gl.
gloux, Pour la rendre plus guil le.ret.te
Ma gourde y me.loit ses gloux gloux,
gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gloux, gl. gl. gl.
gloux, Ma gourde y meloit ses gloux, gloux,
Ma gourde y meloit ses, gloux, gloux,
Ma gourde y me loit ses gloux, gloux,
Aujourd'hui quelle difference Ma bou -

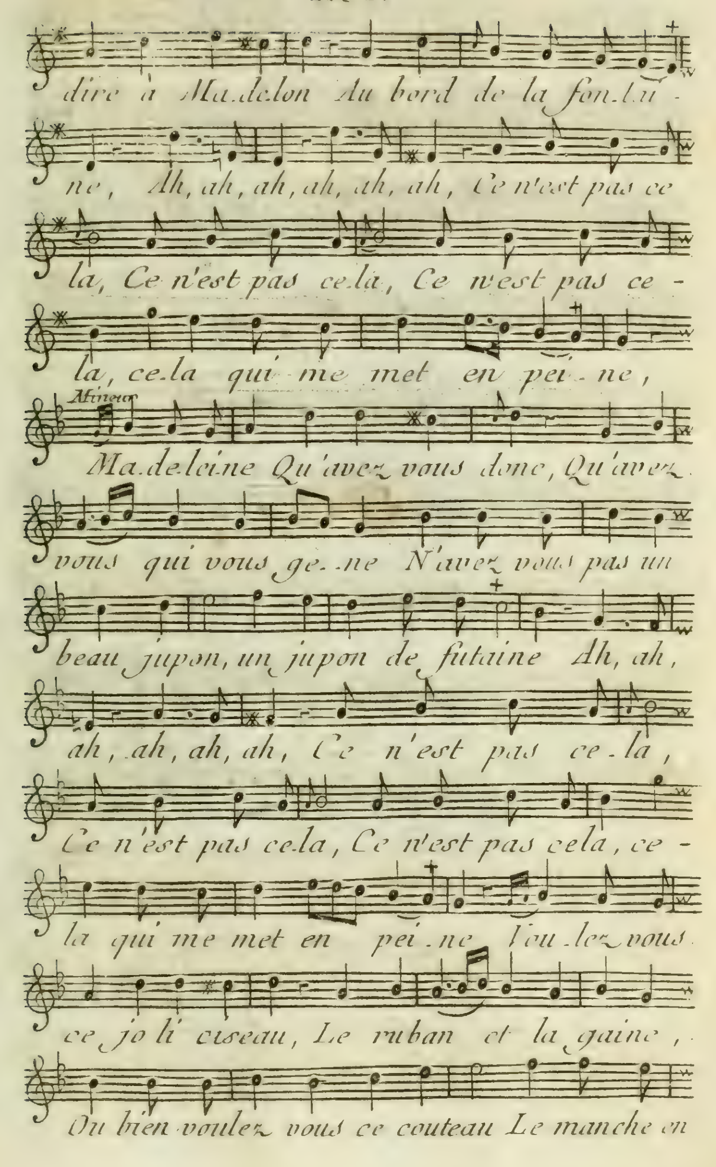

teille n'a plus d'appas, Au jourd'hui quelle
difference Ma bouteille n'a plus d'ap-
pas. . Et Bacchus pour ma péniten ce
A l'amour a ce dé le pas, A l'amour a
ce dé le pas, a ce dé le pas, a cedé le pas.
Ariette
Lorsque le Ciel tranquille et
sans nu-a-ges Brille de l'é-clat
d'un beau jour, Les oiseaux dans
leurs ra-ma-ges Chantent la paix et
l'amour, Les oiseaux dans leurs ra-
ma - - - - - - - - - - - - - - - - -
- -

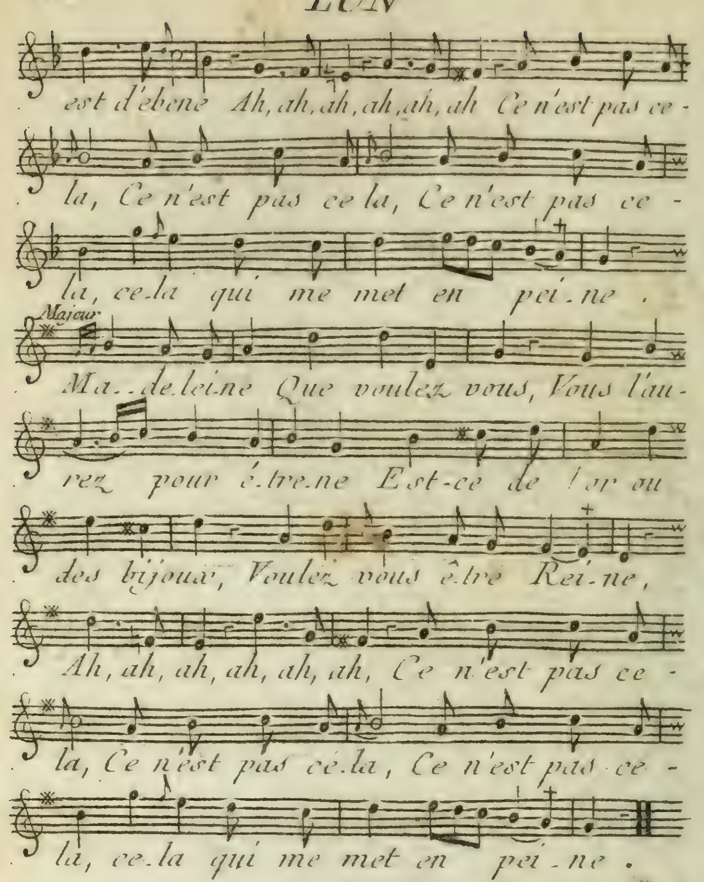

ges Chantent la paix et l'amour,
Lorsque le Ciel tranquille et sans nu-
a-ges Brille de l'eclat d'un beau
jour, Les oiseaux dans leurs ra-mages
Chantent la paix et l'amour, Les oi-
seaux dans leurs rama-
ges Chantent
la paix et l'amour, Les oiseaux dans
leurs ra-ma-ges Chan-


tent Chan_tent la paix, Chan_tent la
paix, Chan . . . . .tent la
paix, Chan_tent la paix, Chan_tent la
Fin
paix . . . . et l'amour. Alors que
d'une nue et terrible et profonde Le ton-
ne_re menace et gron . . . .
. . . . de que le tonnere me-
nace et gron . . . .
. . . . de Et déchire le sein des
airs Tout frémit sous le feuil_la_ge
Pour les oiseaux tremblans, il n'est plus
de concerts... Mais que le Ciel tran-


quille et sans nu-a-ges Reprenne l'é-
clat d'un baeu jour, Ils re-pren nent
leurs ra-mages Et les plai-sirs de l'a-
mour, Les oi-seaux dans leurs ra-
ma -
- - -ges Chantent la paix et l'amour,
Mais que le Ciel tranquille et sans nu-
a-ges Reprenne l'éclat d'un beau
jour, Ils reprennent leurs ra-mages
Et les plaisirs de l'amour, Les oi-


seaux dans leurs rama . . . .
. . . .
. . . . ges Chantent
la paix et l'amour, Les oiseaux dans
leurs ra . ma . . ges Chan . . . .
. . . tent, Chan . tent la paix, Chantent la
paix, Chan . . . . tent la
paix, Chan . tent la paix, Chan . tent
Fin.
la paix . . . . et . . l'amour.
Ariette
L'un de ces jours dans un val -
lon qui termi . . ne la plai.ne, J'entendois


dire à Madelon Au bord de la fon-tai-
ne, Ah, ah, ah, ah, ah, ah, Ce n'est pas ce
la, Ce n'est pas ce-la, Ce n'est pas ce-
la, ce-la qui me met en pei-ne,
Mineur
Ma-de-leine Qu'avez vous donc, Qu'avez
vous qui vous ge-ne N'avez vous pas un
beau jupon, un jupon de futaine Ah, ah,
ah, ah, ah, ah, Ce n'est pas ce-la,
Ce n'est pas ce-la, Ce n'est pas cela, ce-
la qui me met en pei-ne Voulez vous
ce jo-li ciseau, Le ruban et la gaine,
Ou bien voulez vous ce couteau Le manche en



Fin

de la Premiere Partie.

